When the charming operetta "Blaise et Babet" was at the height of its popularity, chiefly owing to a song beginning, "Lise chantait dans la prairie," a party of young Parisian students took it into their heads to inflict a "*scie*" on the actor Monvel, author of the libretto. With this intent they assembled one night after the performance beneath his window, and amid much shouting and uproar declared that they would not go away without seeing him. On his at length coming forward and inquiring what they wanted, "We wish to know," replied one of them, "what is the name of the air sung by Mlle. Lise." "If you will wait a moment," said Monvel, "I will tell you;" and fetching a jug of water, coolly emptied it over his visitors, adding by way of explanation that the air in question was no other than, "Il pleut, il pleut, bergère!" ("It is raining, shepherdess!")

See Page 41

THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON.
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION.
**M 252.34

BLAISE ET BABET

ou la Suitte des trois Fermiers

COMÉDIE EN DEUX ACTES

PAR M. MONVEL

Representée pour la premiere fois à Versailles devant leurs Majestés, par les Comédiens Italiens ordinaires du Roy, le 4 Avril 1783. et à Paris le 30. Juin de la même Anné.

Mise en Musique

PAR M. D. Z.

Prix 34.th

Les parties Séparées se vendent 12.th

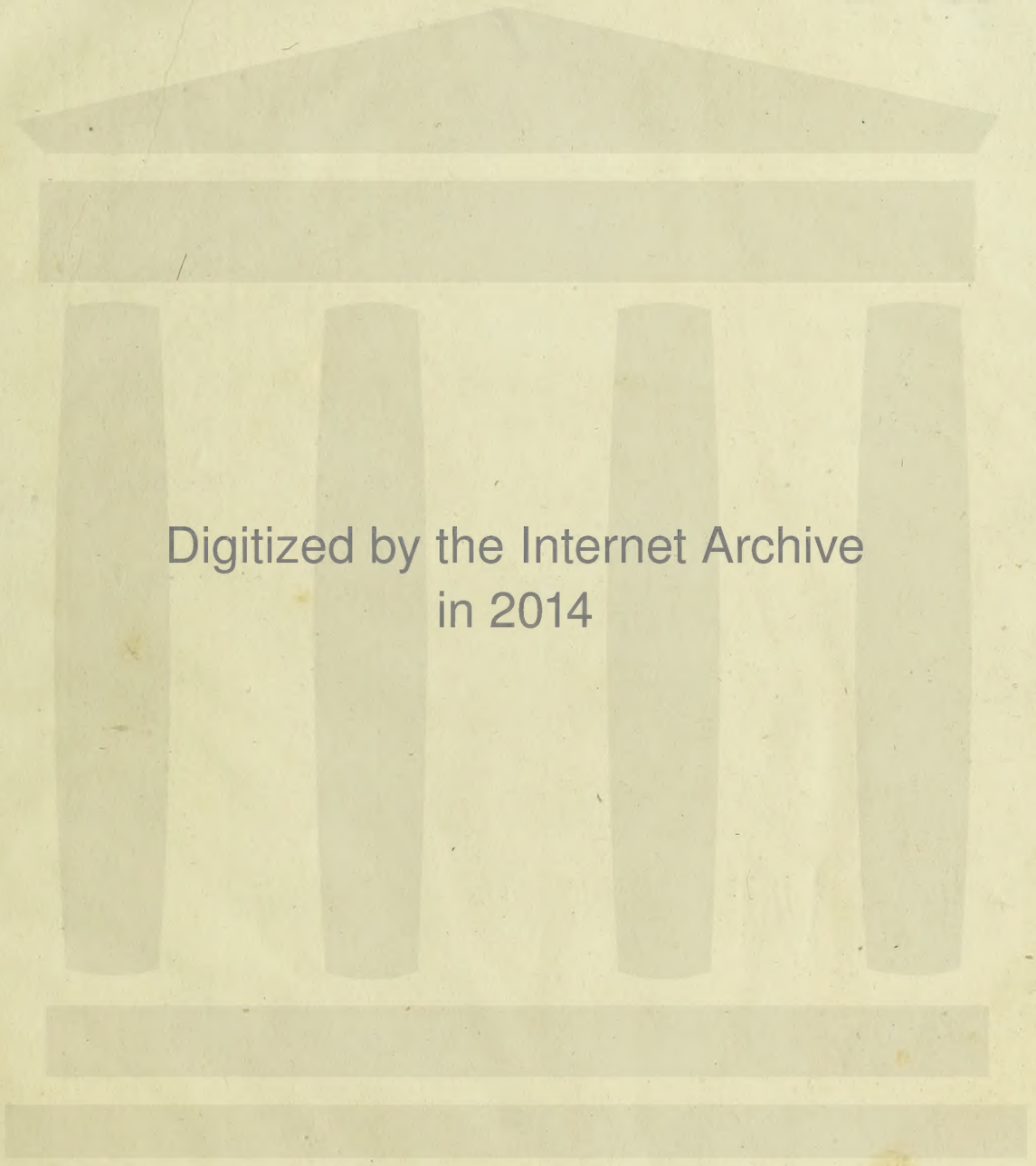
LIPPI, Luthier, sur le Port, près la Place-Neuve, a Marseille,
Tient Magasin de toute sorte d'Instrument, Cordes de Naples, et un Assortiment de Musique vocale et instrumentale.

On s'abonne chez lui pour toute sorte de Musique.

Nota. Les lettres et paquets doivent être affranchis.

Imprimé par Basset.

I m. 252.34
Allan A. Brown
Aug 14, 1894



Digitized by the Internet Archive
in 2014

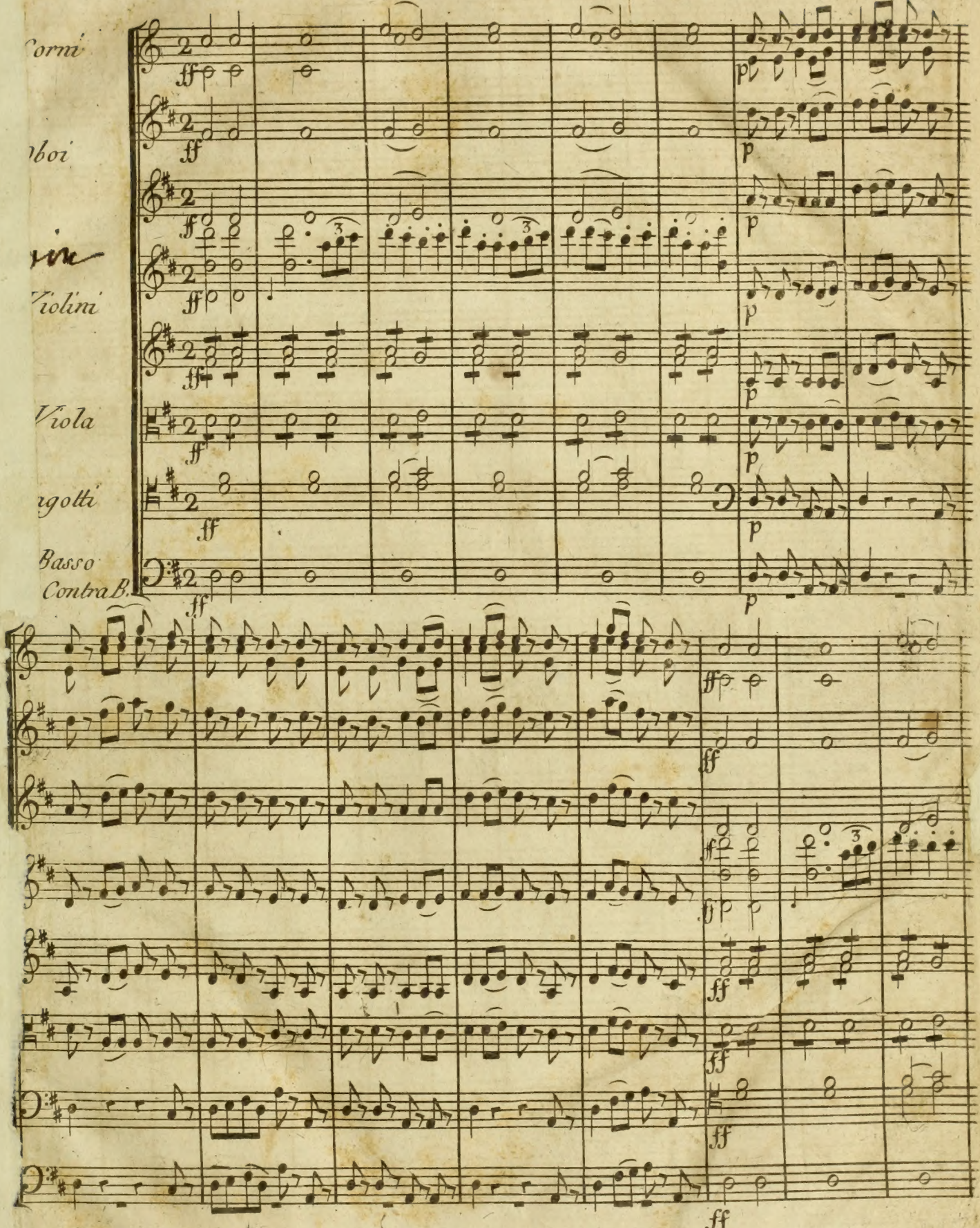
https://archive.org/details/blaiseetbabetoul00deze_1

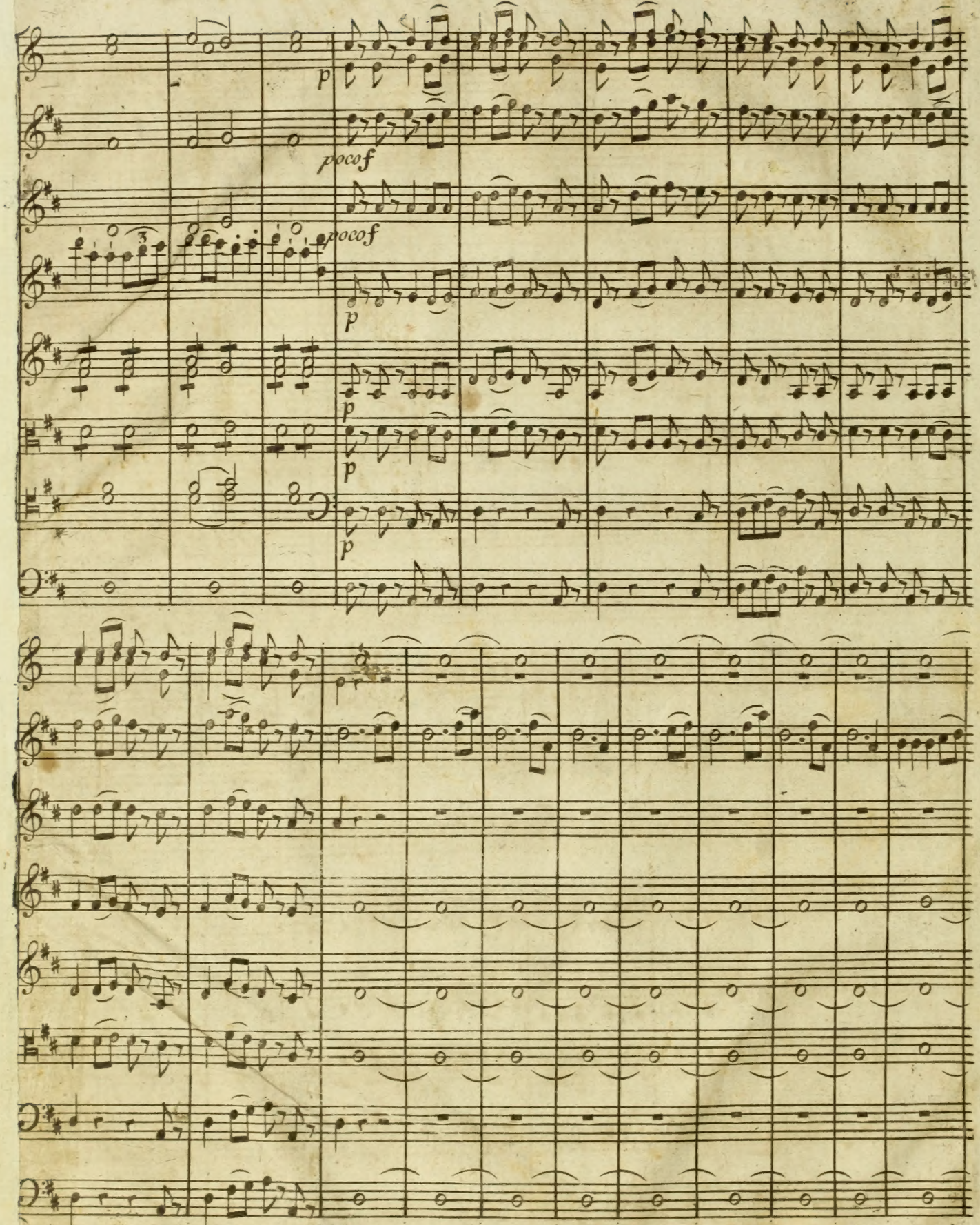
DEZEDES.—Who that admires French comic opera does not know "Blaise et Babet" by reputation, as well as "Richard Cœur de Lion ?" Yet, it might be wagered that nine out of ten could not name the composer—Dezédes. On him, for subject, M. Pougin is commencing another of his pleasant studies of little known French composers in the *Gazette Musicale*. Dezédes was one of those persons whom Paris seems especially to attract,—a man without any right to name, whose country, even, no one knew—who lived with prodigality and splendor and died in mystery,—who was cherished by the Duke Maximilian of Zweibrücken, was called to that little German court, was endowed with a captaincy and emoluments, in return for an annual two months' residence there, yet whose only *status* in the world of real men, as distinguished from the world of adventurers, may be defined as existing in his scores. Twelve of these were written for the Opéra Comique, four for the Grand Opéra. It may be asserted that no living person in England has heard sixteen notes from these sixteen operas, save the *rondo* from "Blaise et Babet," which was treated by more than one instrumental composer, Dussek among the number.—*Athenæum.*

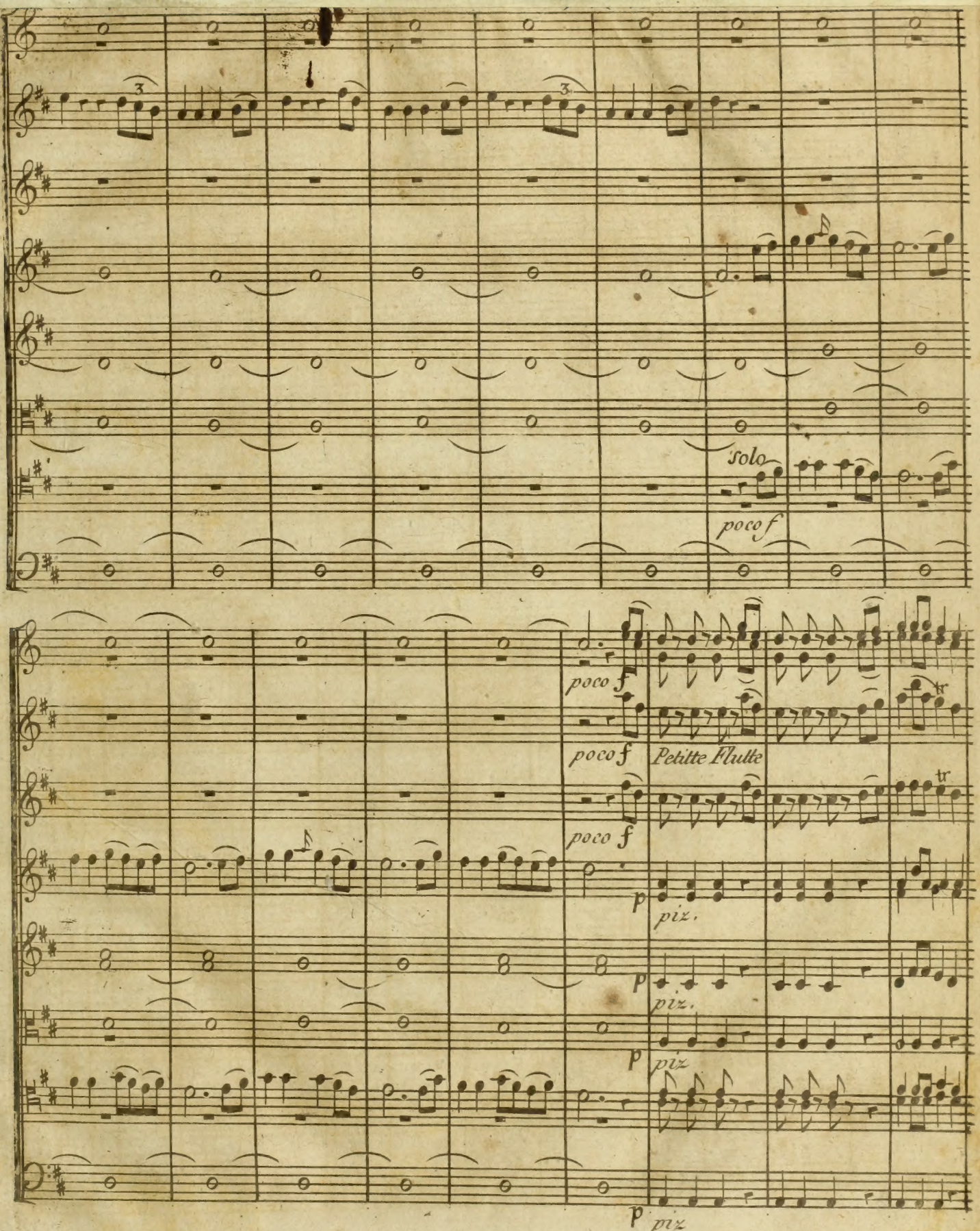
1862

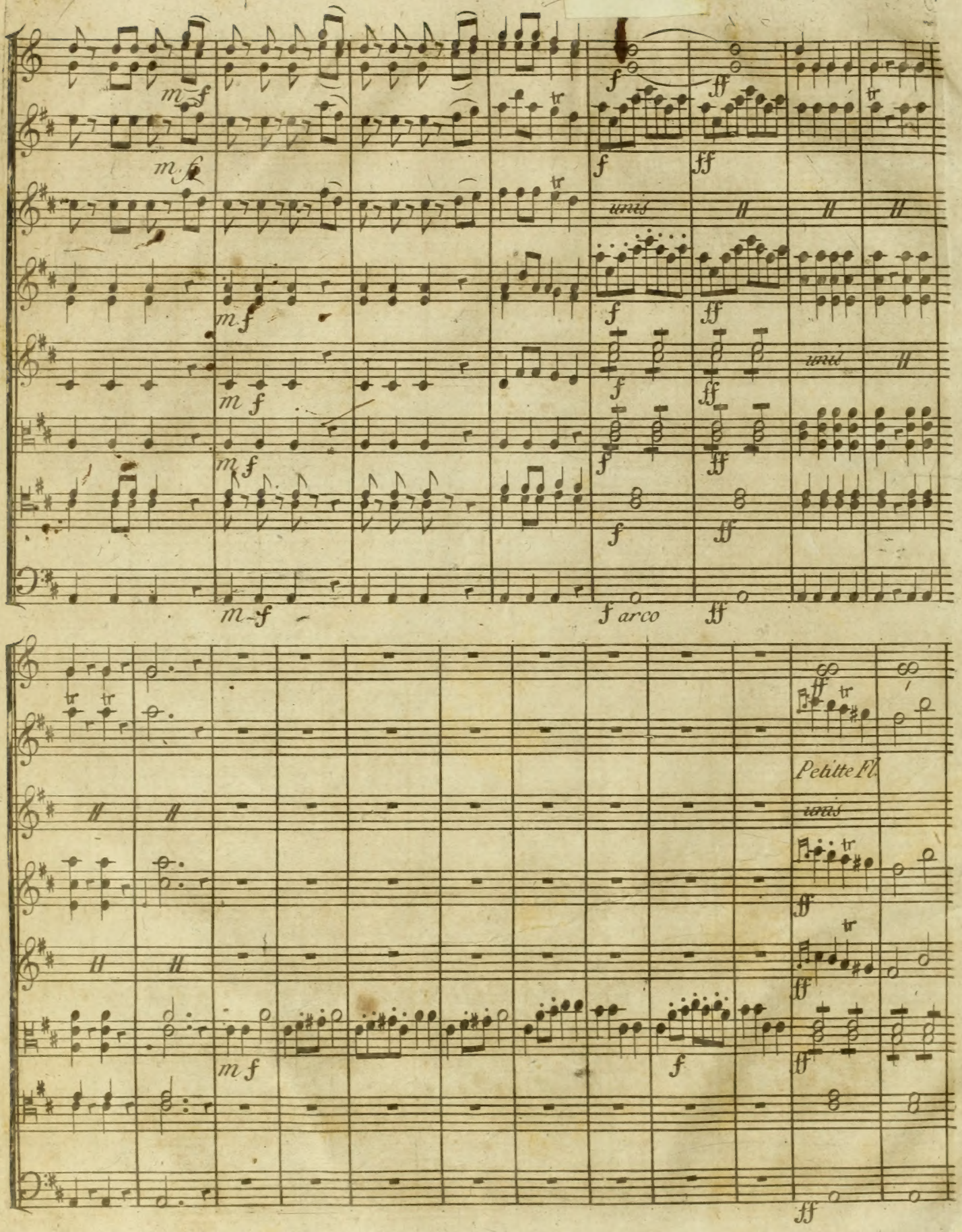
Chausin

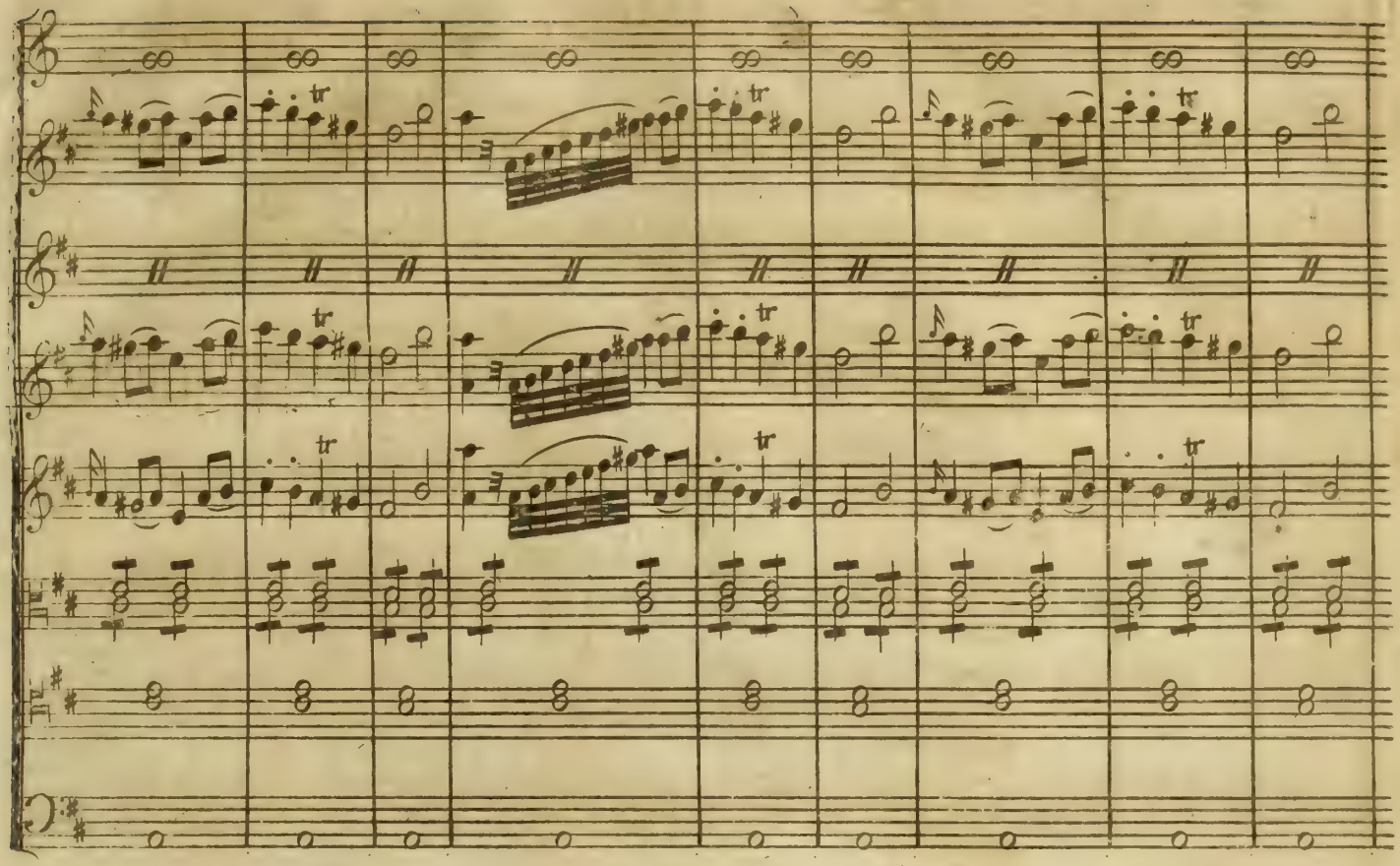
OUVERTURE

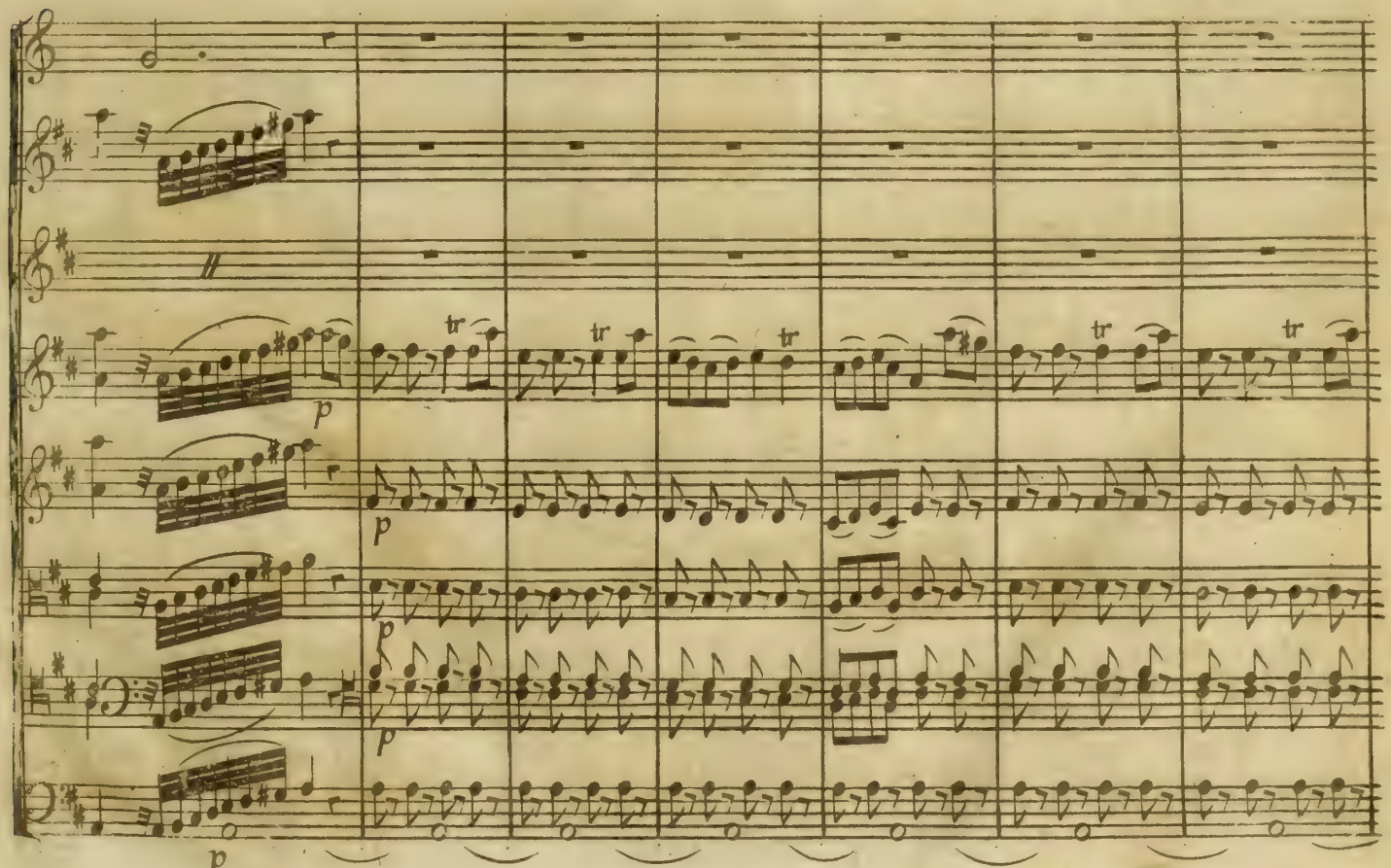


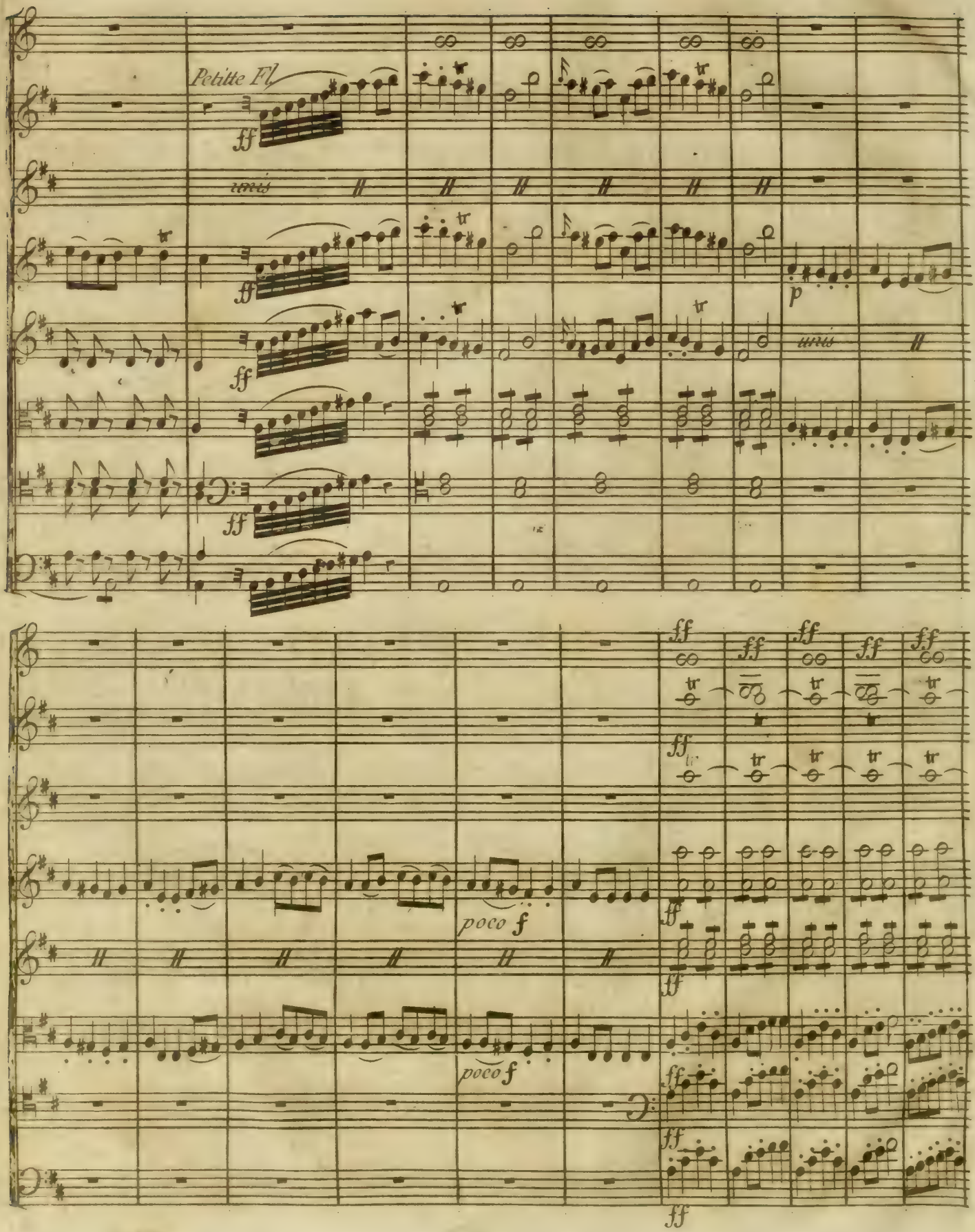

p
pocof
pocof
p
p
p
p

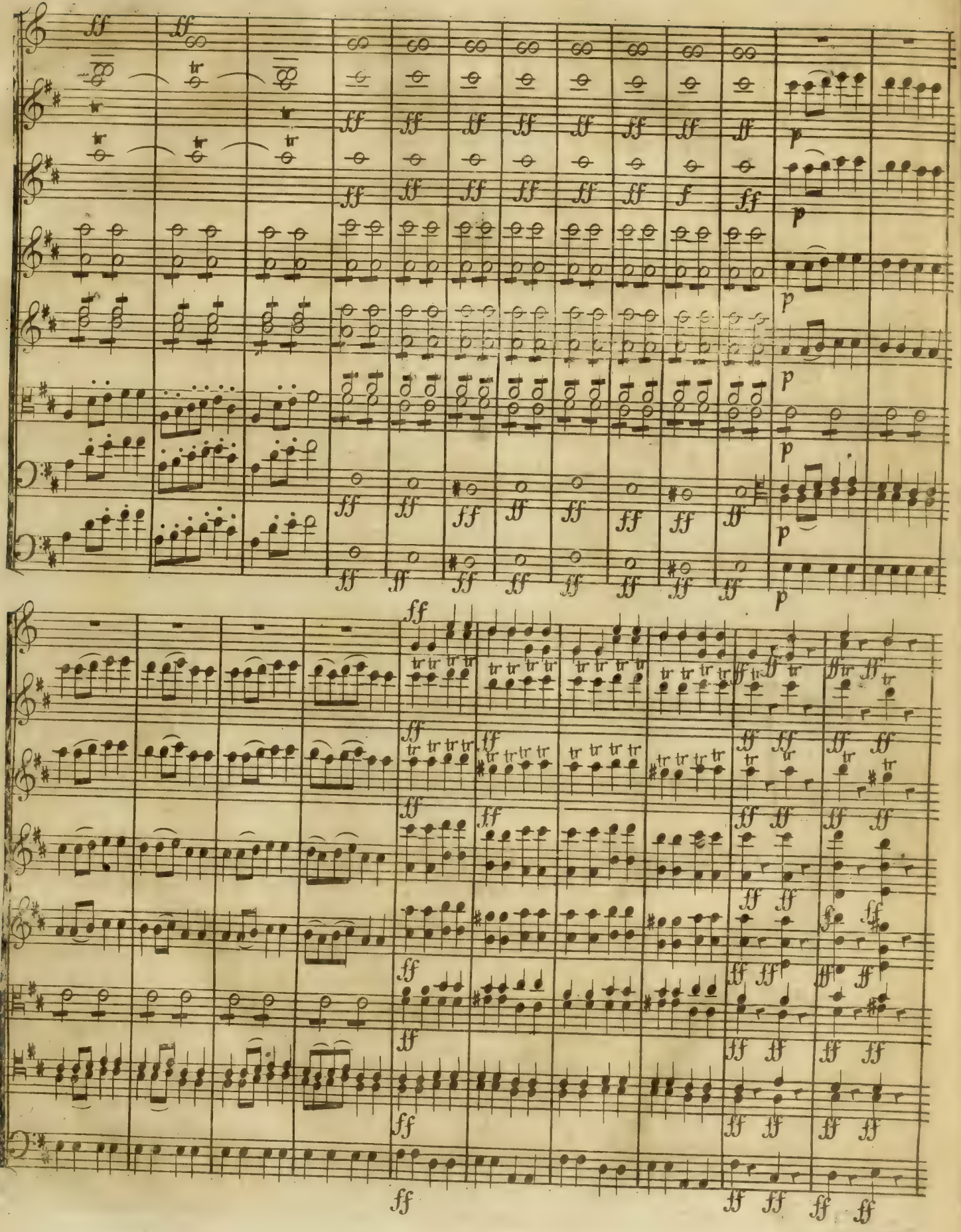

solo
poco f
poco f
poco f
Petitte Flutte
poco f
p
piz.
p
piz.
p
piz
p
piz

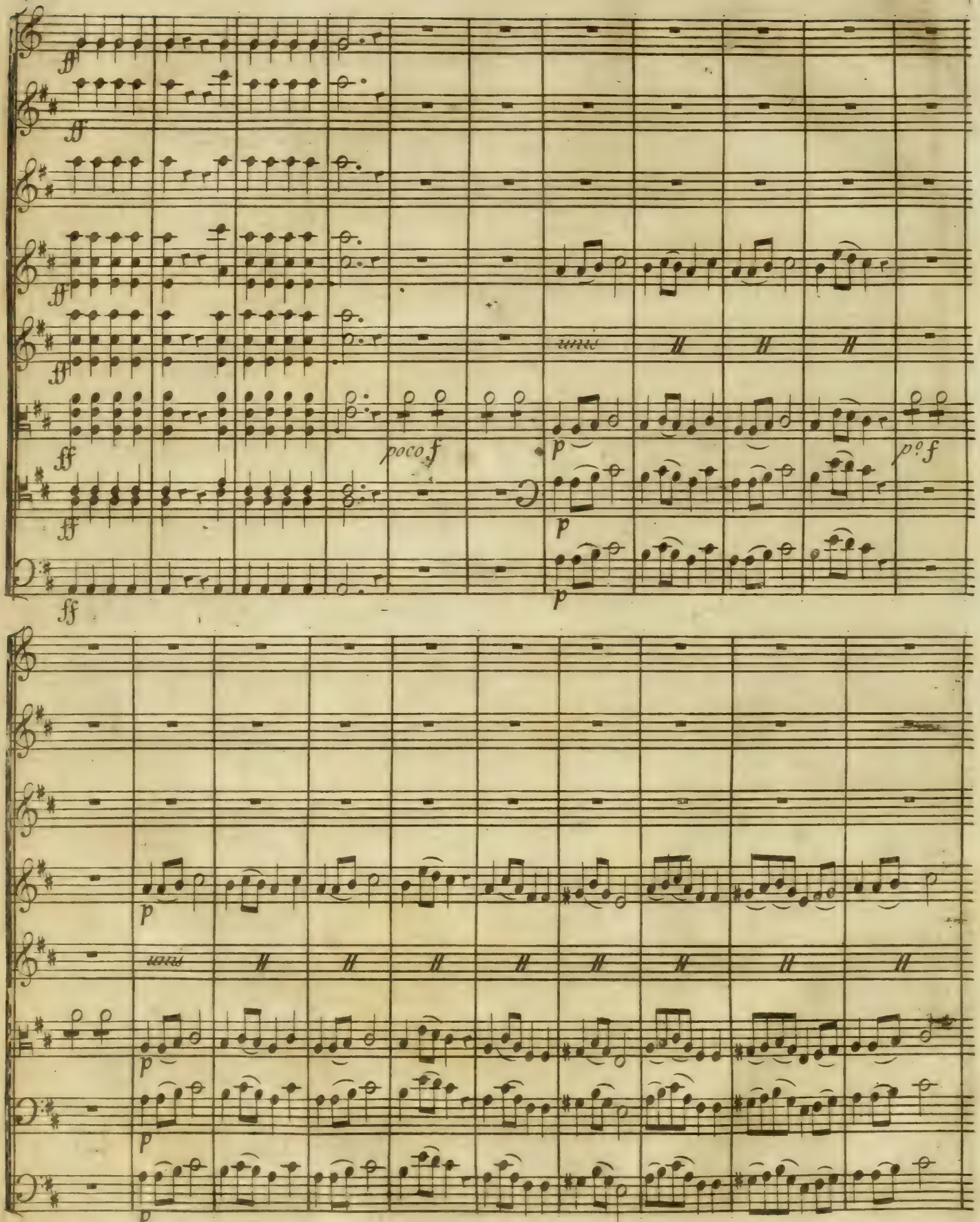

m-f
m.f
unis
f arco
Petitte Fl.
unis

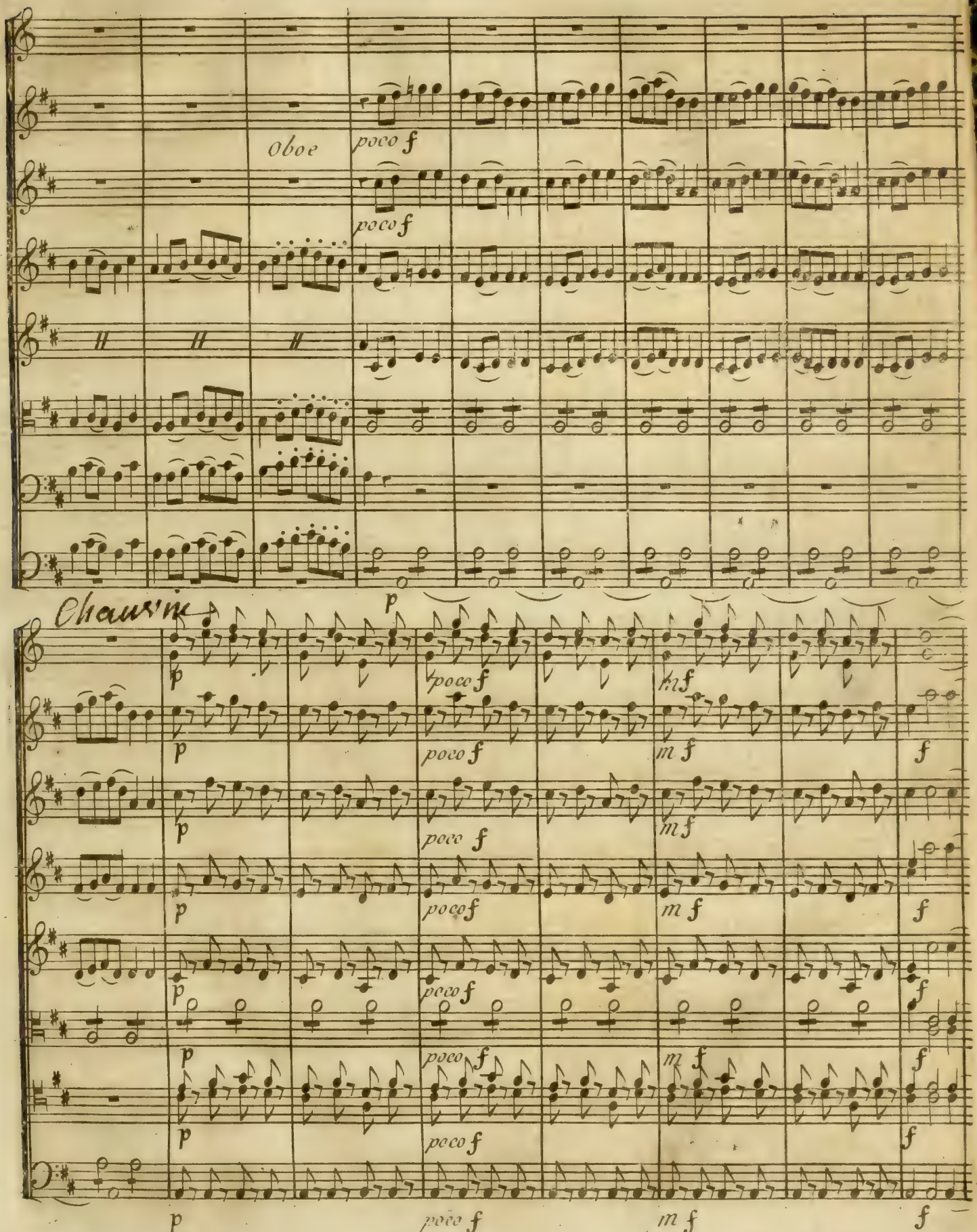


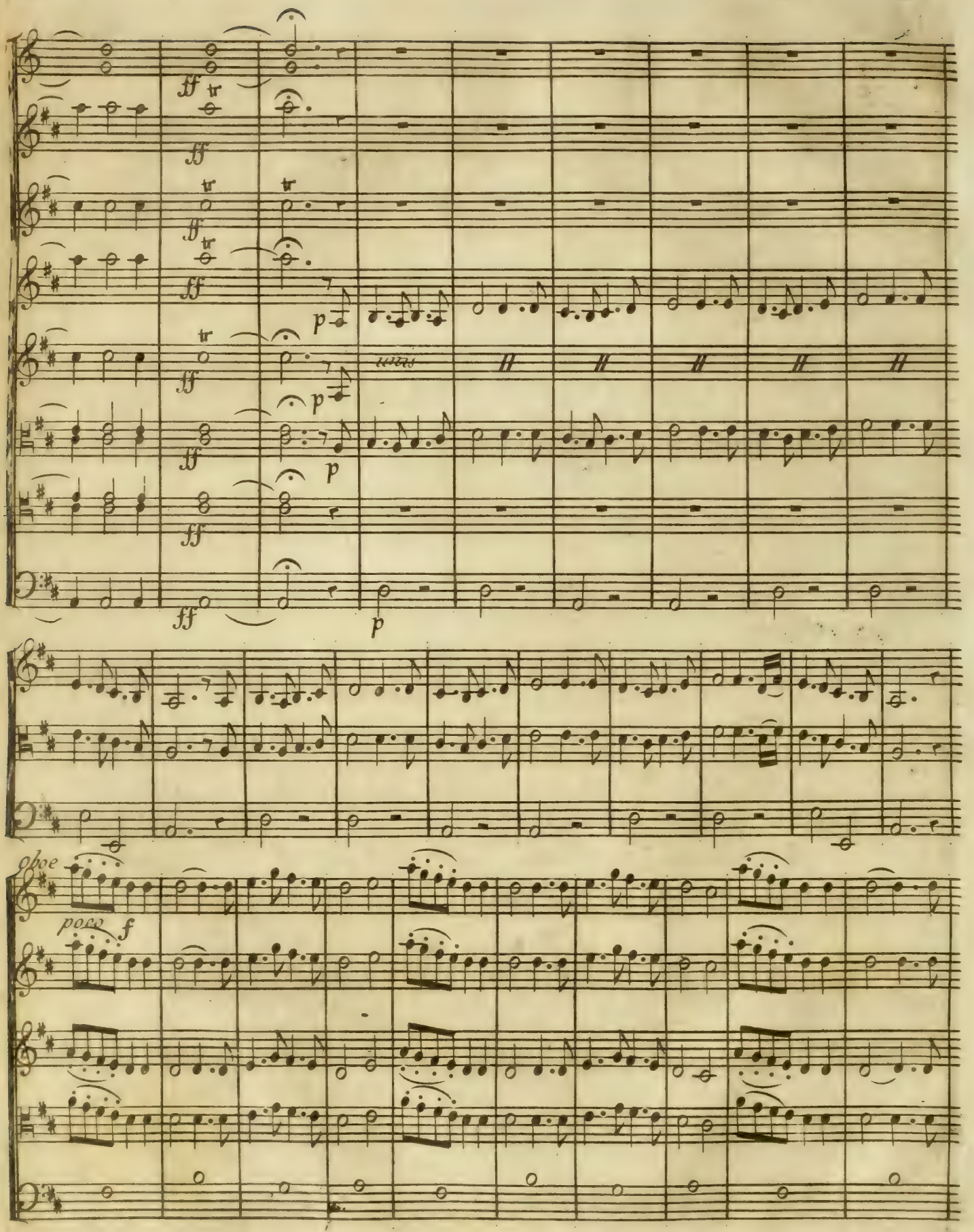

p
p
p
p
p

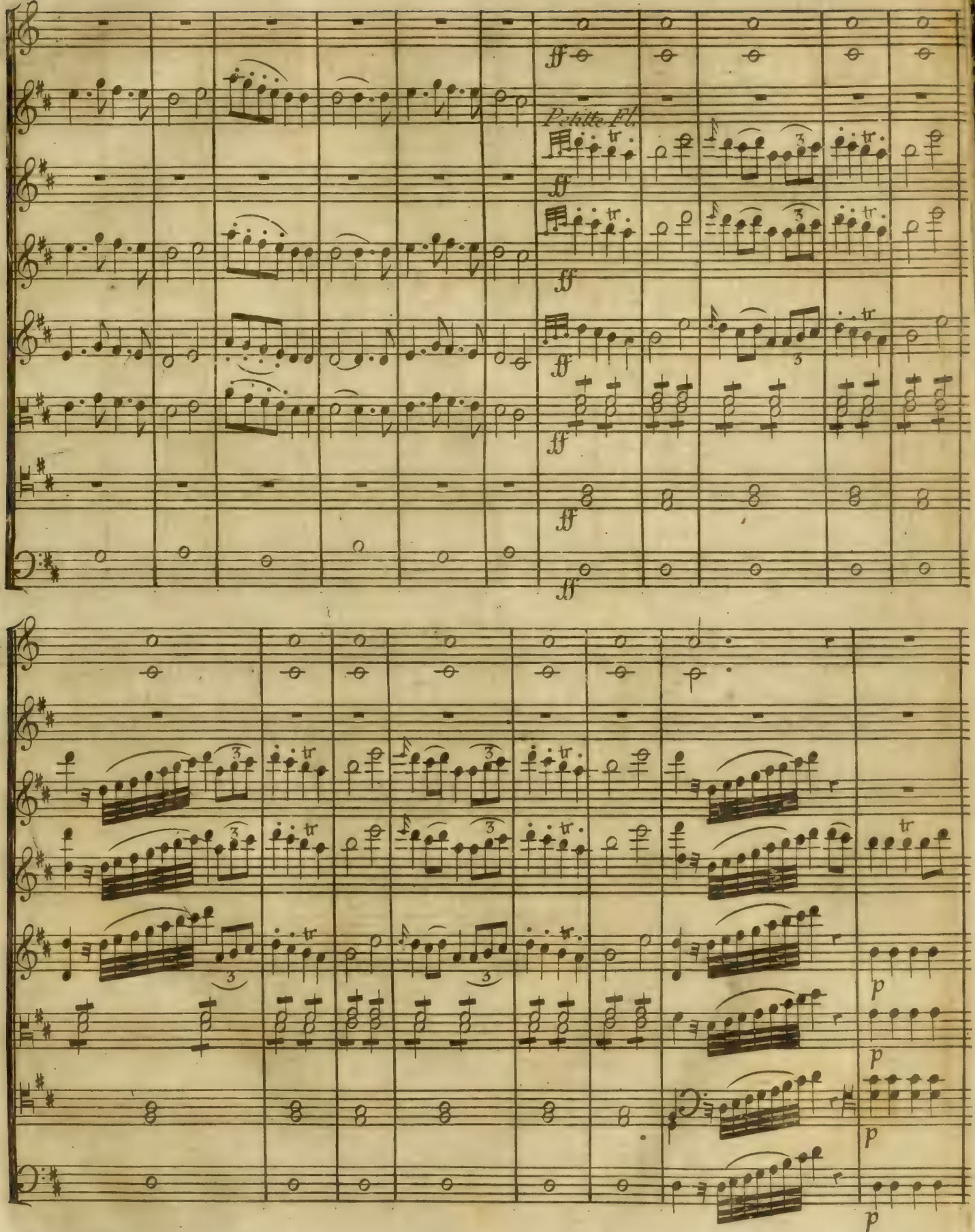

Petitte Fl.
ff
unis
p
poco f
poco f

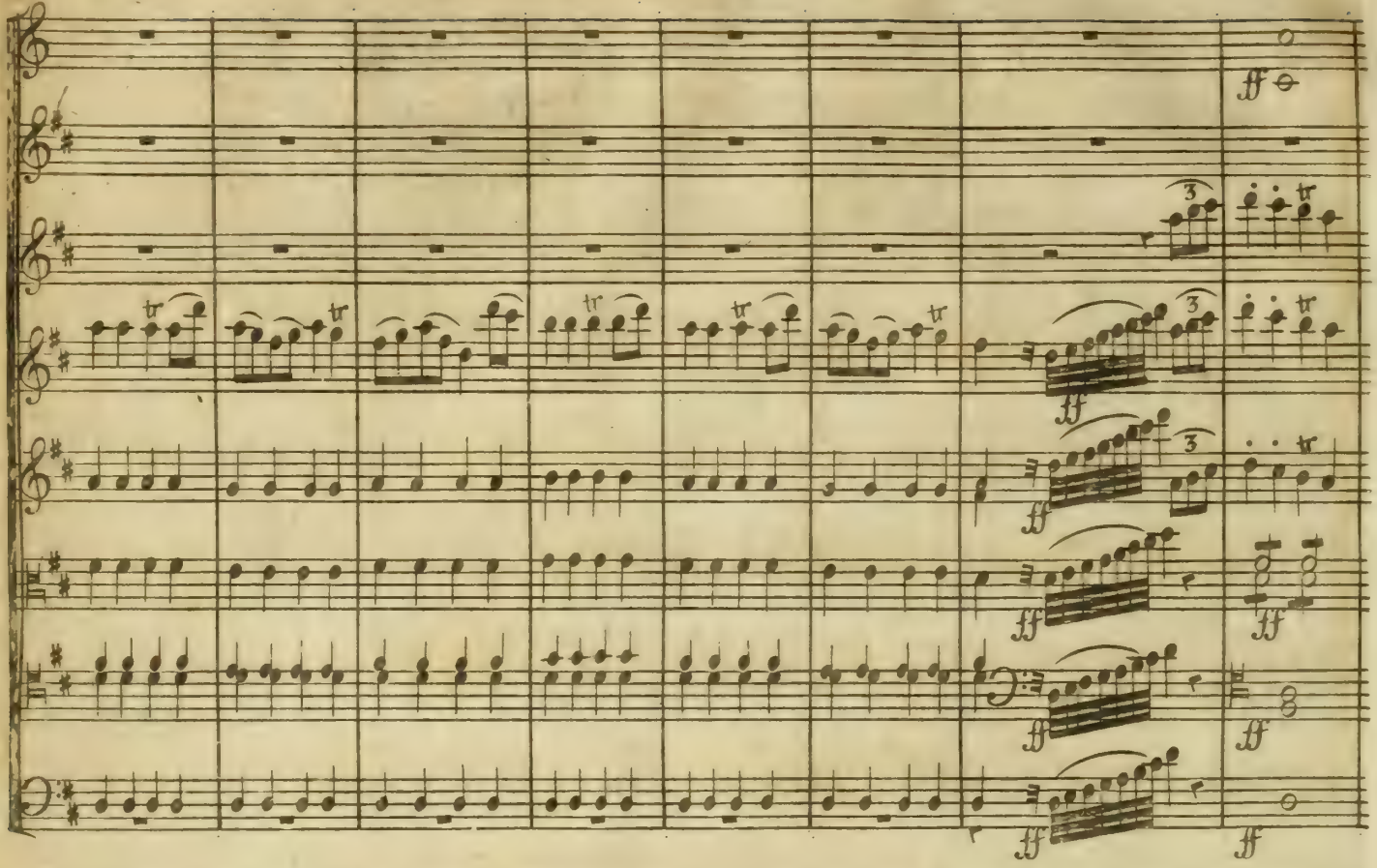


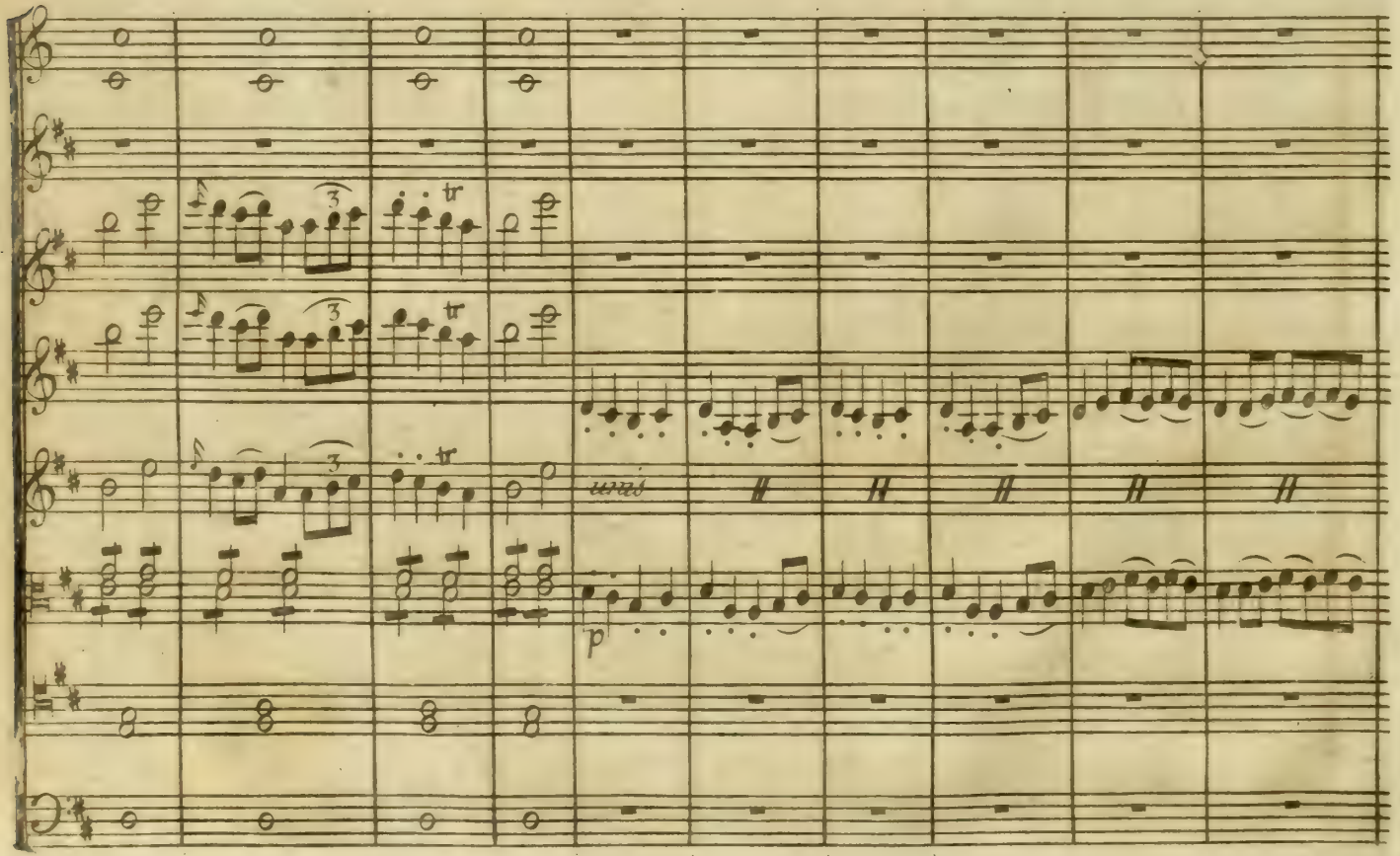

ff
ff
ff
ff
ff
ff
poco f
p
p
p

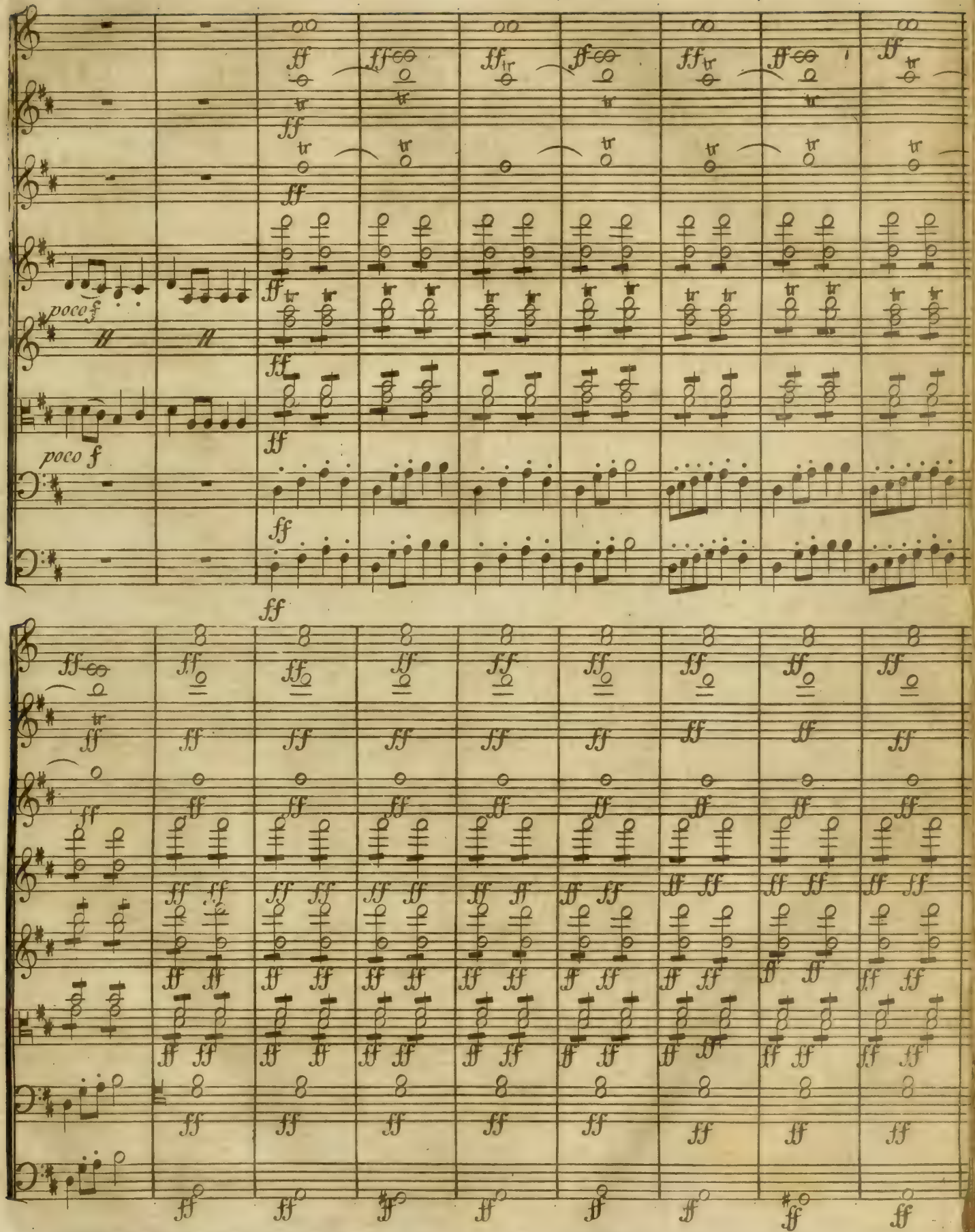

Oboe
poco f
poco f
p
Chauvin
p
poco f
mf
f

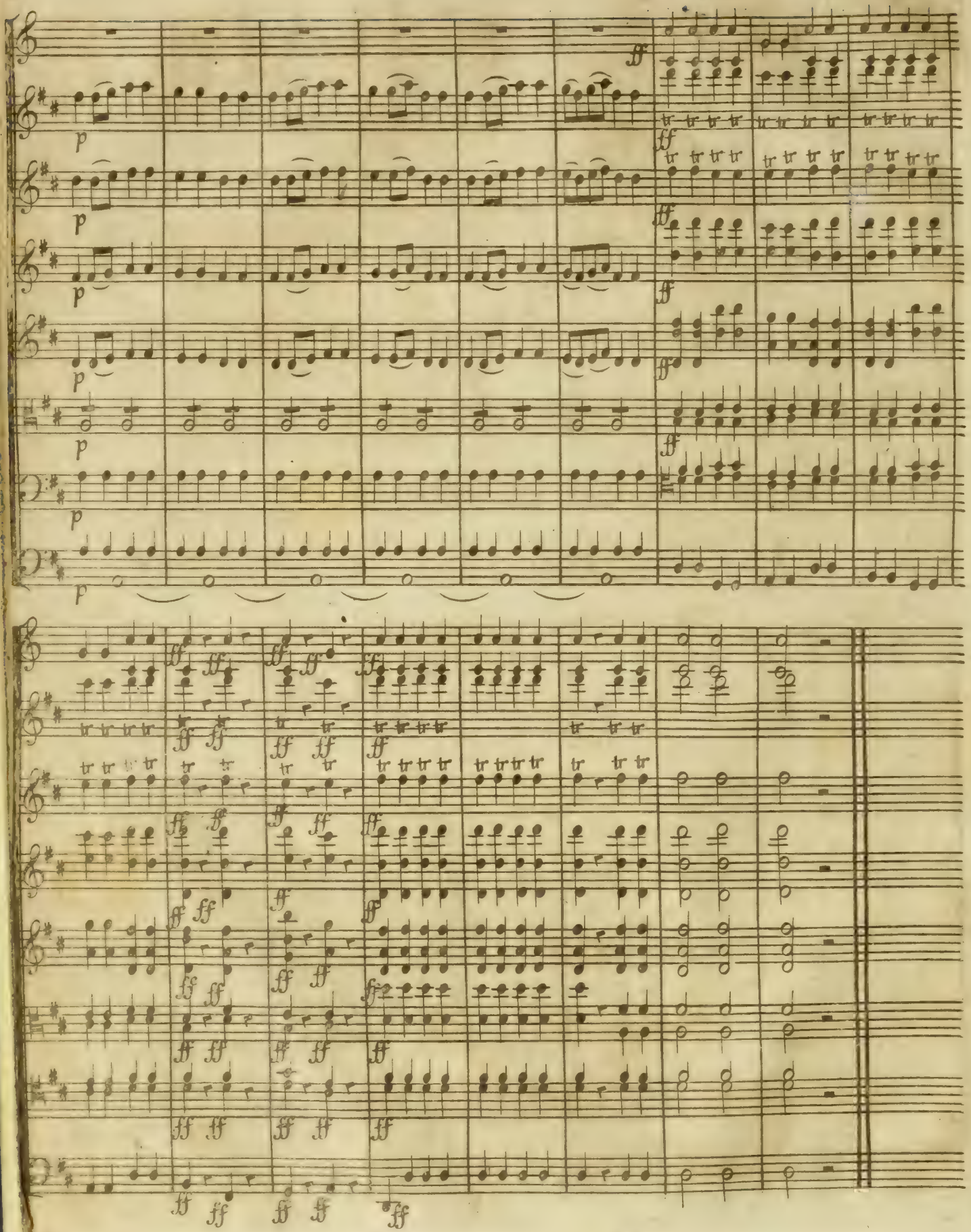

ff
tr
p
Oboe
poco f


ff
Petite Fl.
ff
ff
ff
ff
ff
p
p
p
p


ff
tr
3


tr
3
p


poco f
poco f
ff



BLAISE ET BABET
ou la Suite
DES TROIS FERMIERS

ACTE PREMIER

Le Théâtre représente un Paysage, à droite est la Maison de Jacques, à gauche, vis-à-vis de la porte est un petit Bosquet, ou se trouve une table et quelques chaises; Babet y est assise et fait des bouquets, qu'elle met dans une corbeille. L'Aurore commence à paroître. A côté de la porte de Jacques est un petit banc de Pierre.

Beauvin

SCENE PREMIERE

Babet, seule.

On a ben raison d'dire que l'amour est un bon reveil matin..... Et c'est ben pis, quand a st'amour-là, ise mêle un ptit brin d'jalousie. On n'dort pu.... on s'agite..., on est toujours.... Ah mon Dieu! mon Dieu! in fait pas encore jour.... et j'ai eu le tems d'dégarnir not jardin mais de l'dégarnir.... qu'on n'y trouveroit pas tant seulement une tulipe.... Et tout ce tintouin là, qu'est-ce qui me le baille? c'est Blaise... Ah! j'ai ben du chagrin!... Cependant j'crois sans vanité, que j'sis pu jolie qu'sa Lisette... Mais j'n'y veux pu songer; ça m'fâcheroit trop.... Achevons nos bouquets.... C'est demain la Fête à mon Grand Papa..., j'la lui souhaiterons tretous aujourd'hui.... Personne que moi de la maison n'y a pensé..... V'là des bouquets pour tout l'mond..... En f'rai-je un pour Blaise?.... Pauvre Babet!.... tu te consultes.... et tu en meurs d'envie.... allons...., fais, fais..... c'est un ptit moment de plaisir, il faut en profiter.

Romance

Amoroso

Corno Solo in e b.

Oboi

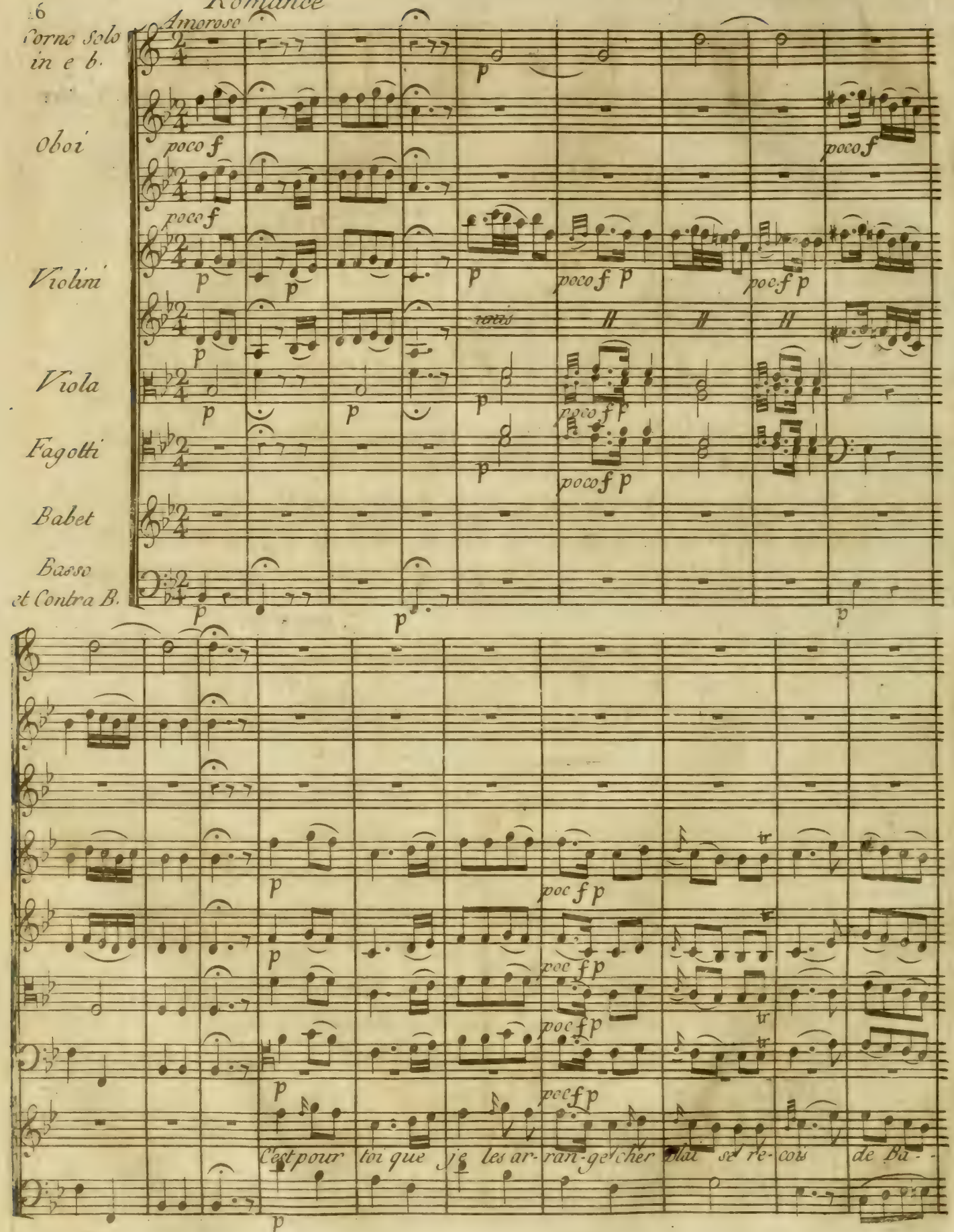
Violini

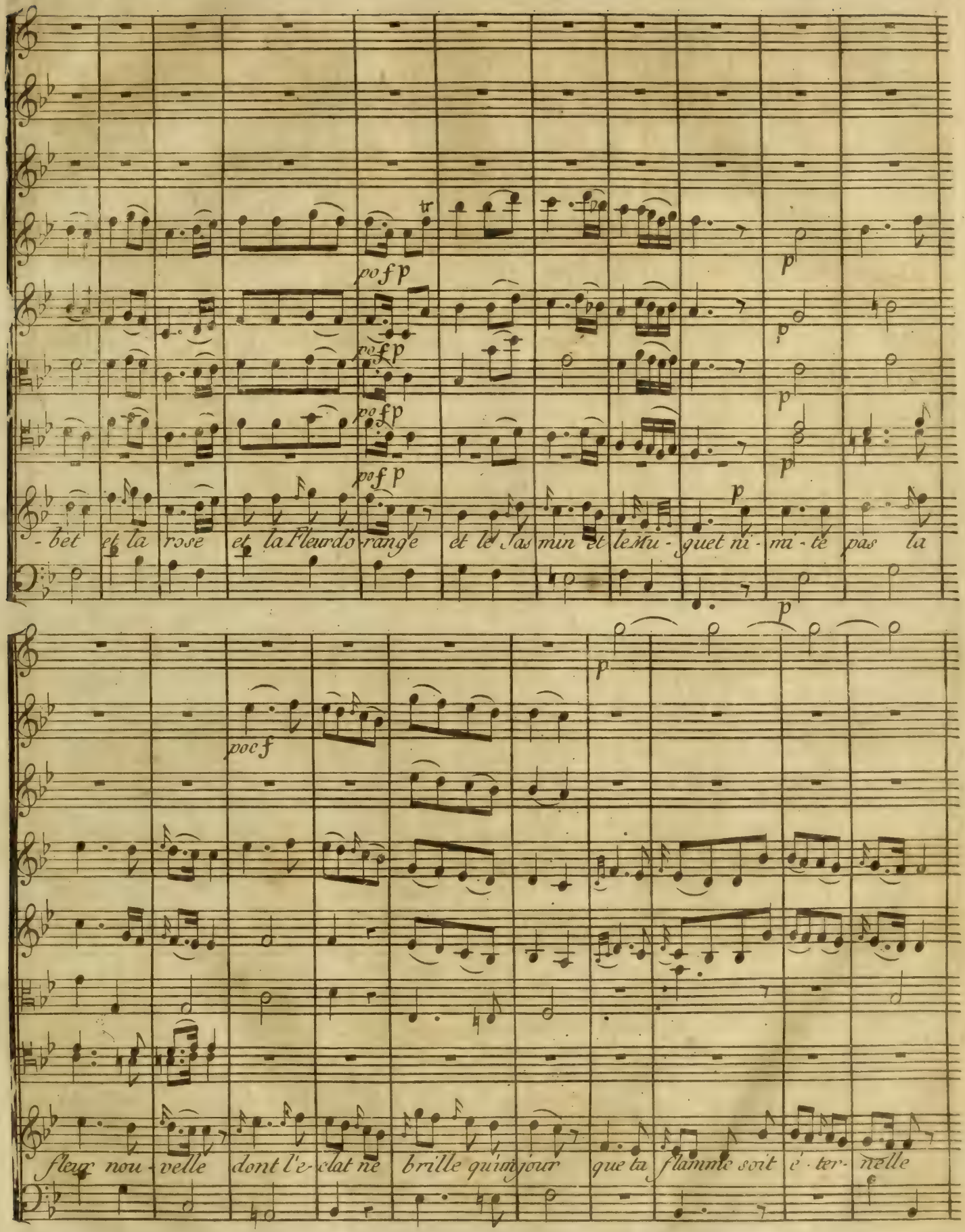
Viola

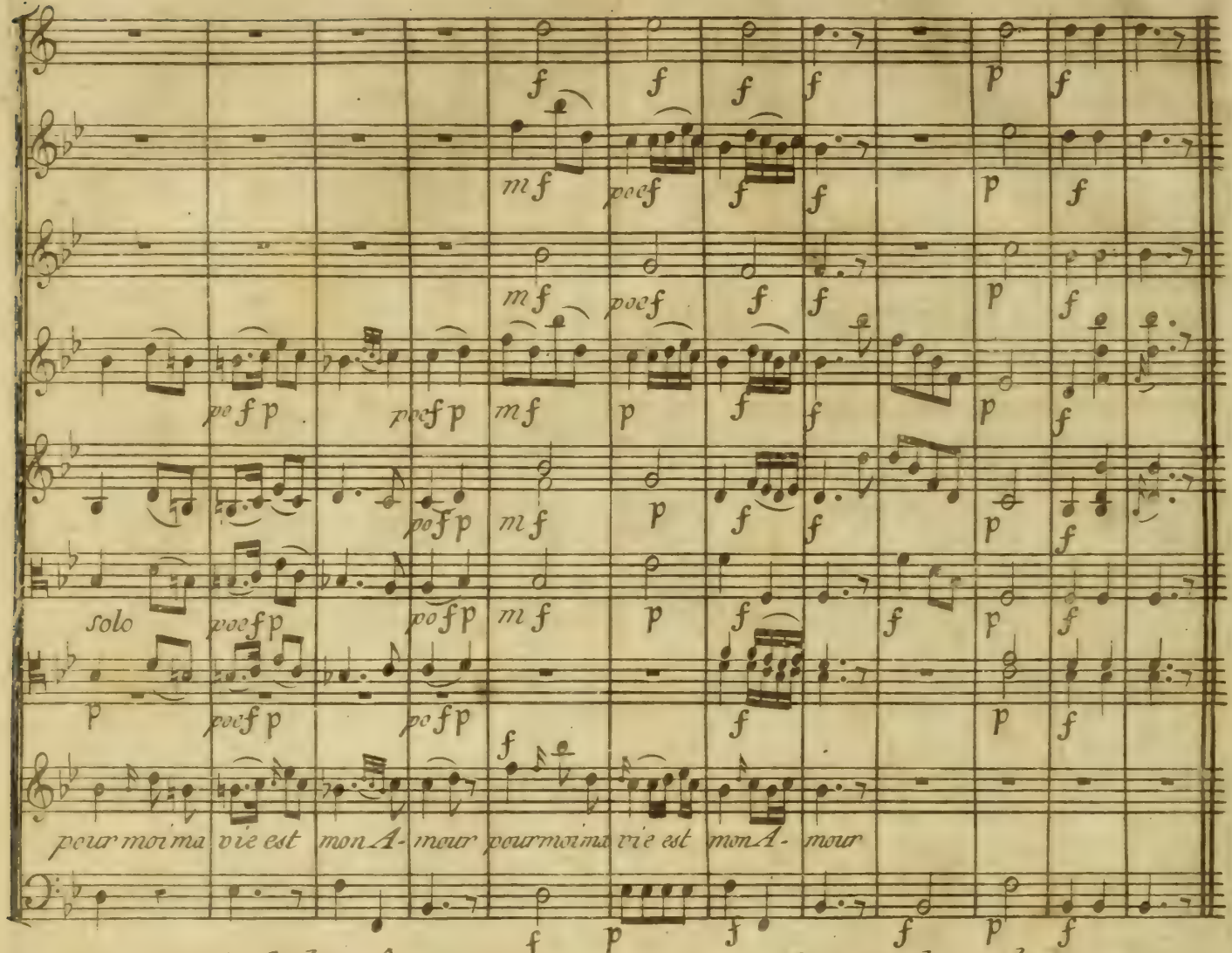
Fagotti

Babet

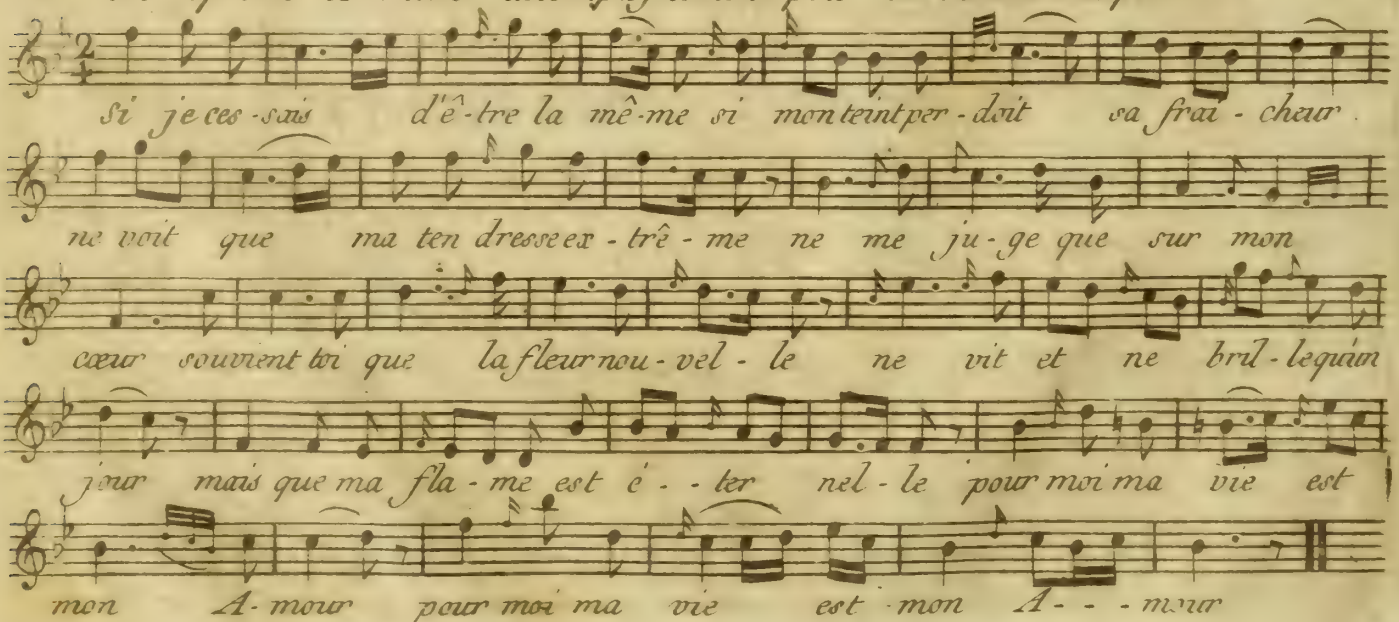
Basso et Contra B.




tr
po f p
po f p
po f p
po f p
p
p
p
p
p
-bet et la rose et la Fleur d'o-range et le Jas min et le Mu-guet ni-mi-te pas la
po c f
p
fleur nou-velle dont l'e-clat ne brille qu'un jour que ta flamme soit é-ter-nelle



On reprend le même accompagnement pour le Second Couplet



Le méchant! hier au soir il m'avoit tant promis qu'au point du jour, il s'roit sous mes f'nêtres? Voyez comm'il arrive!.... J'entends du bruit... je crois q'c'est lui.... eh ben j'aurai ma revanche... Tu m'as fait attendre.... attends à ton tour... Tu me fais endêver..... endêve, endêve.

(Elle ramasse les Bouquets et le reste des Fleurs, remet le tout précipitamment dans la corbeille, rentre chez elle et ferme brusquement la porte.)

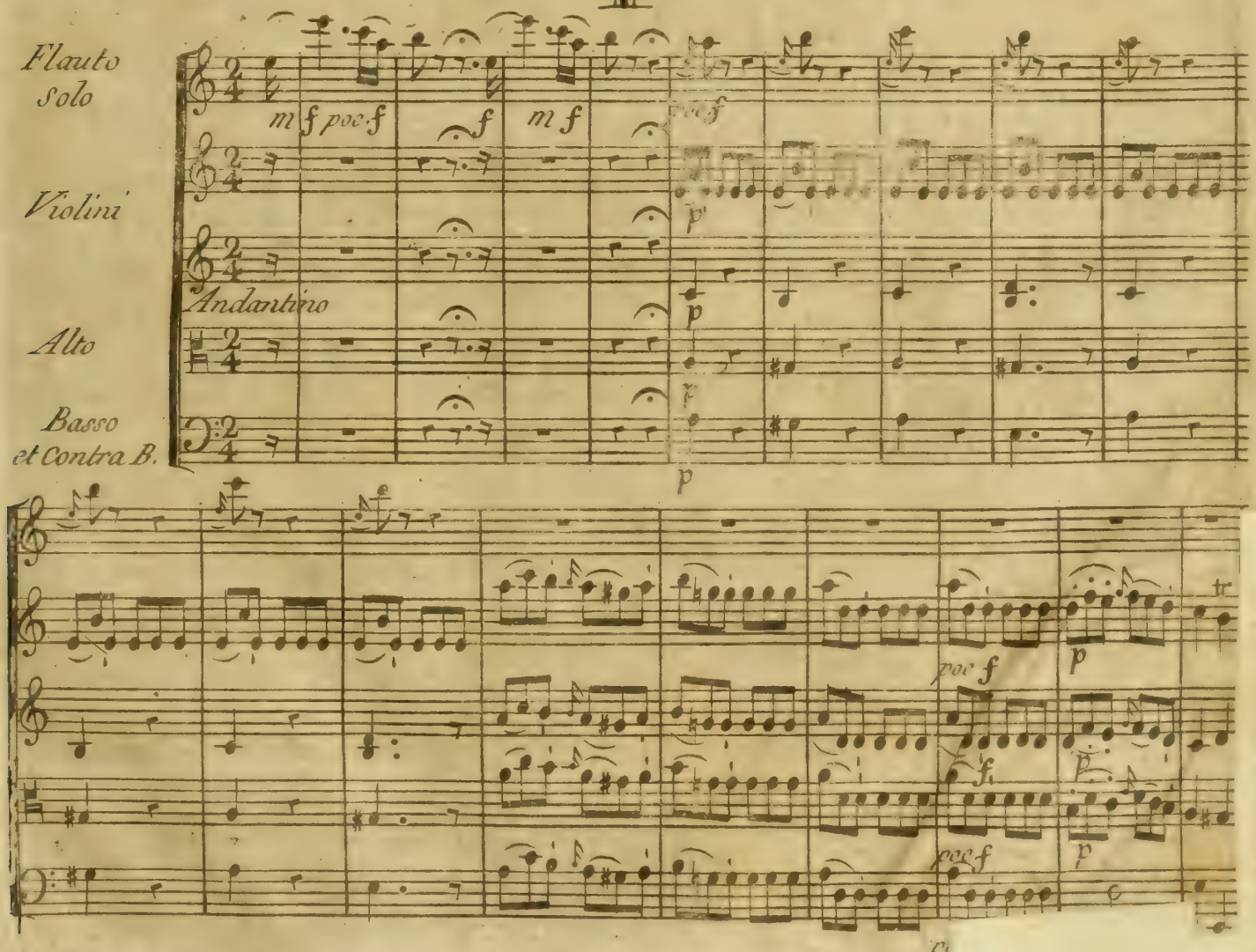
SCENE II.

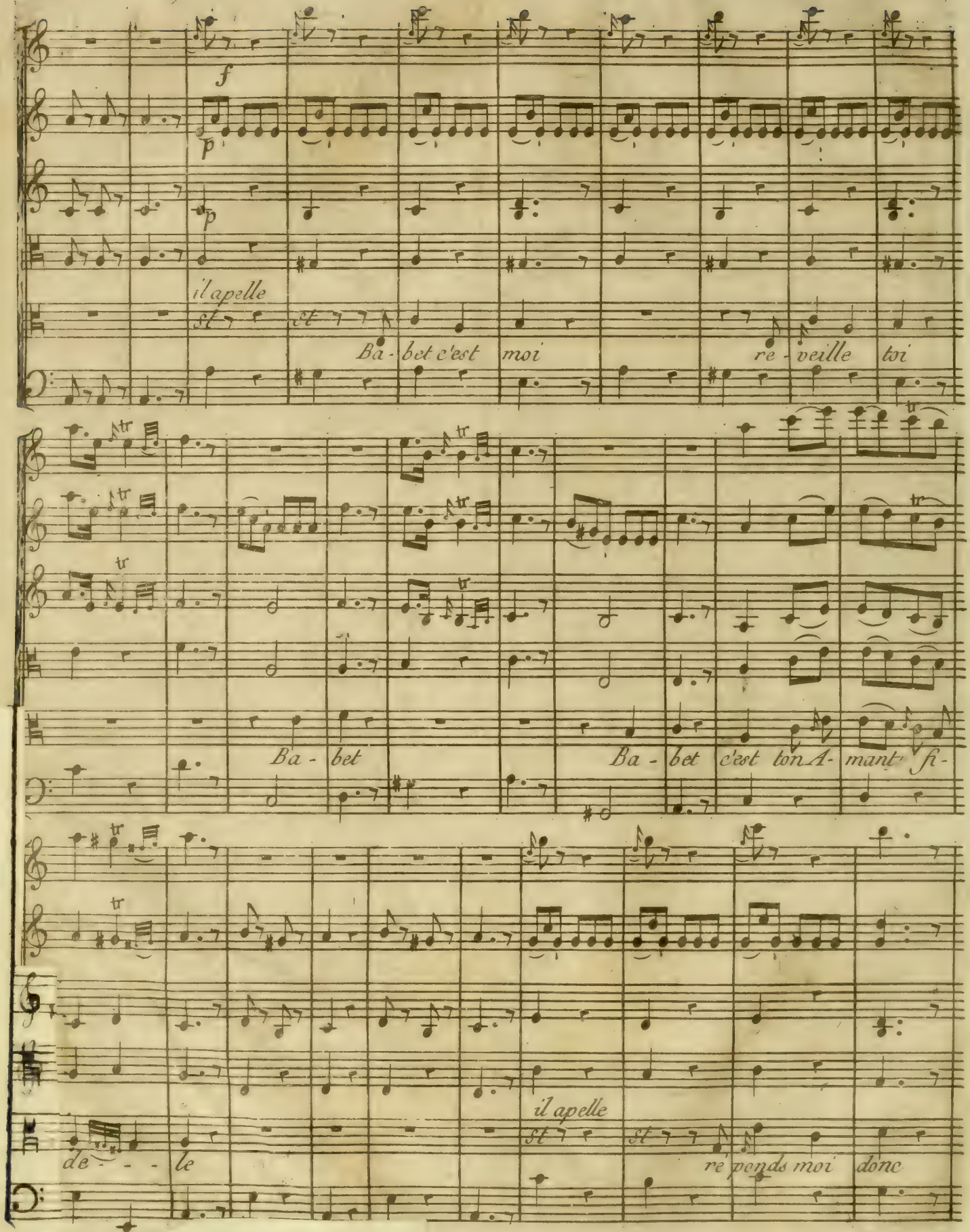
Blaise, seul, arrivant tout essoufflé et s'essuyant le front

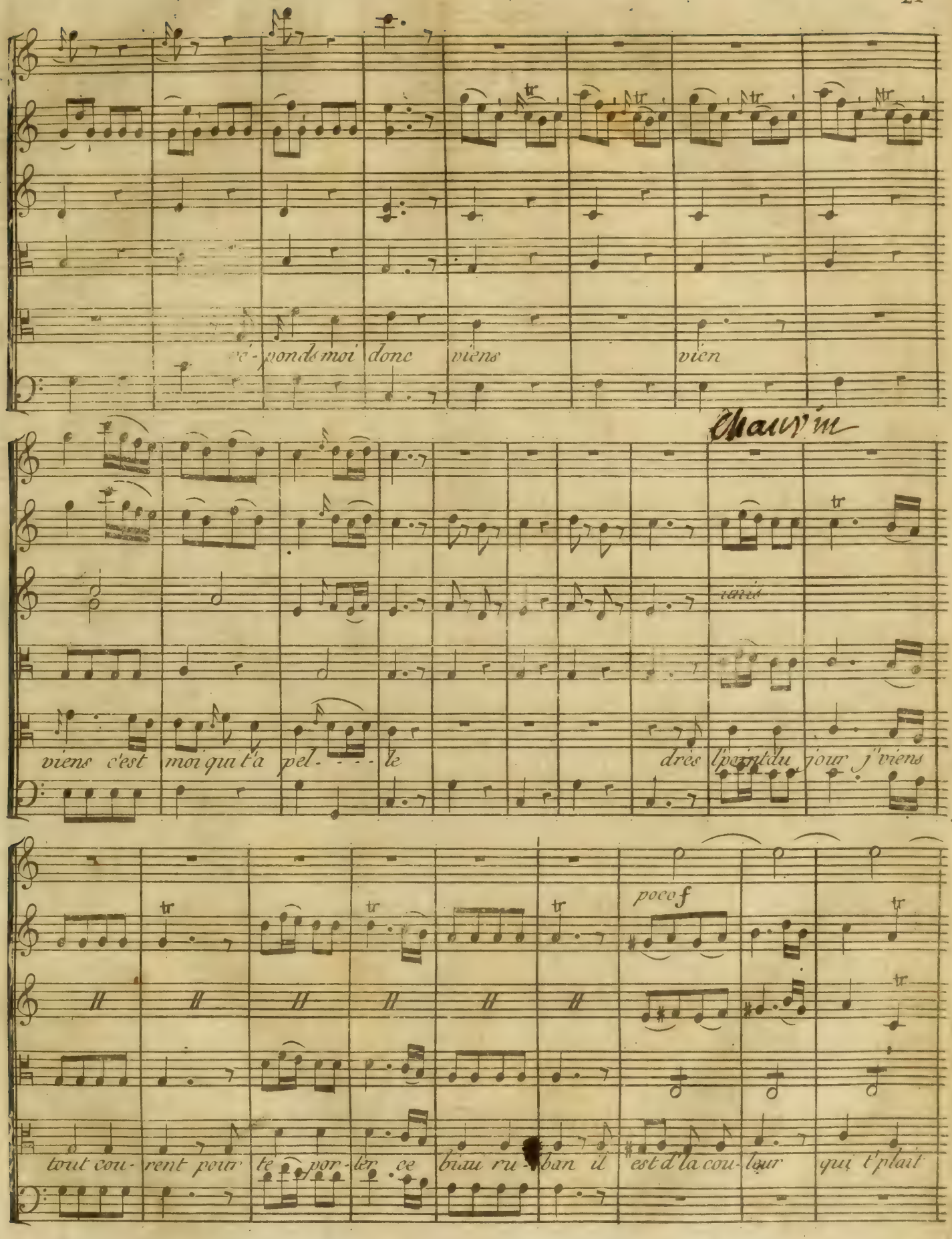
Babet?... Babet?... Ba! c'étoit ben la peine de courir si fort.... de se mettre hors d'haleine... Moi qui avois si peur d'la faire attendre!... elle dort encore... I n'est pas étonnant qu'al n'soit pas éveillée... Stapendant je n'dors pas moi... Et m'est avis qu'il n'fait pas pu jour pour moi, q pour elle Et m'vla... ste p'tite ingrate!... p't'être qu'à présent al pense à Nicolas... Hier pendant pu d'une demi-heure elle a jasé avec li. J'faisions semblant d'causer avec Lisette, et j'prenions l'oreille d'leur côté tant que j'pouvions... I n'm'a pas été possible de rien entendre... Ah! j'ai ben du souci.

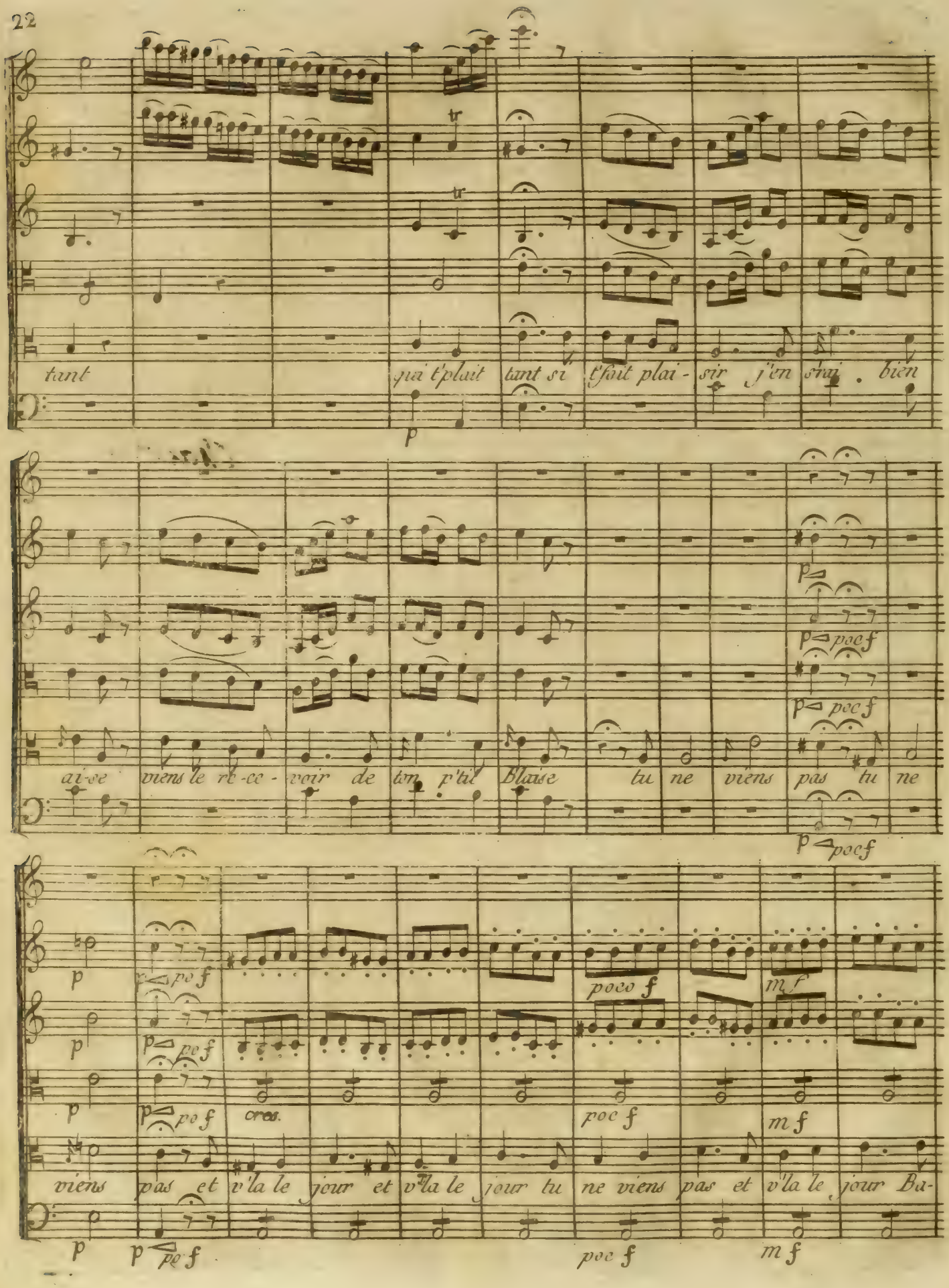
(Il fait quelques pas du côté de la porte.)

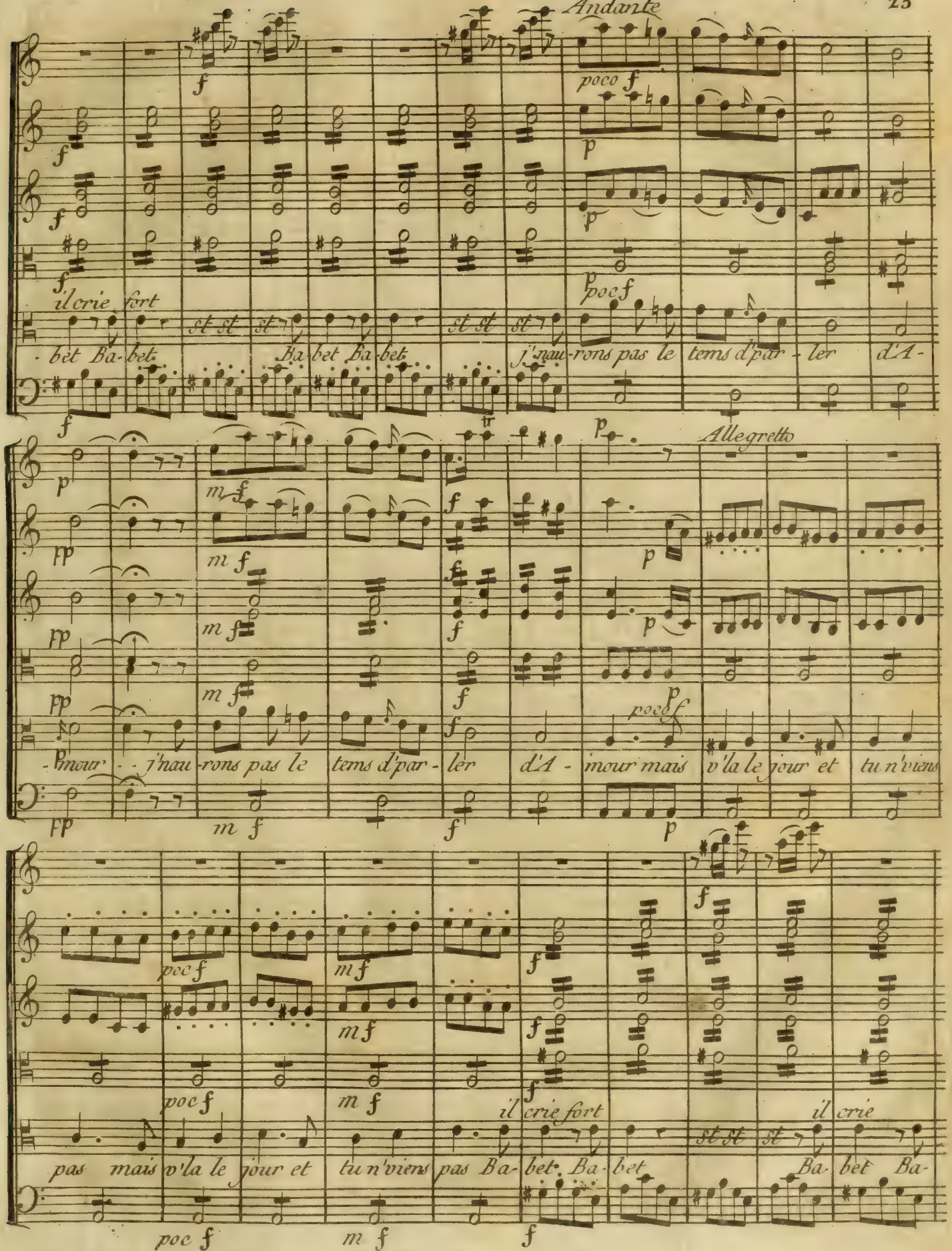
Ecoutons.... J'n'entends rien.... Faut l'appeller.

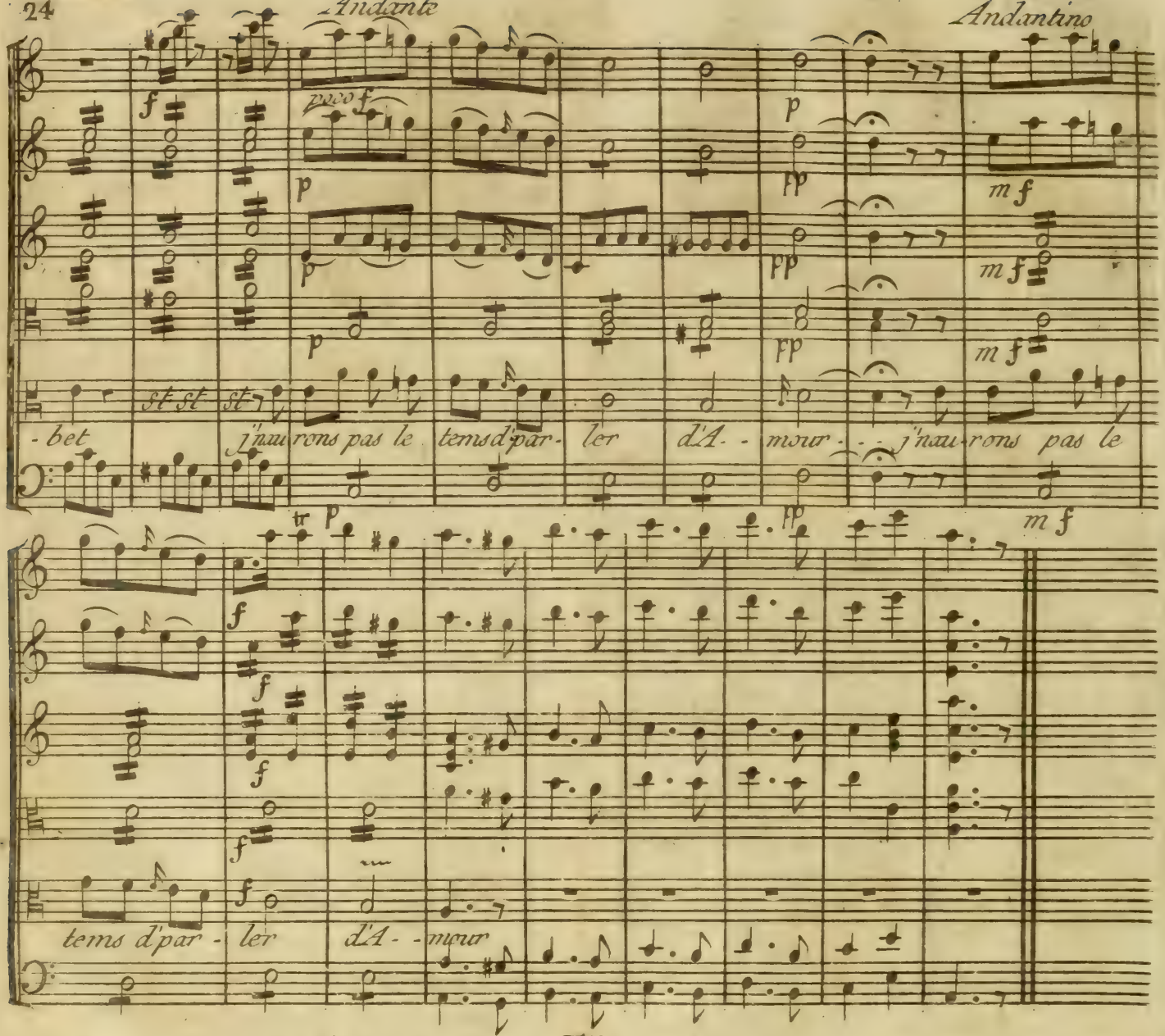



f
p
p
il apelle
st
st
Ba - bet c'est moi
re - veille toi
Ba - bet
Ba - bet c'est ton A- mant fi-
il apelle
st
st
de - - - le
re ponds moi donc


ré-pon de moi donc viens vien
Chauvin
viens c'est moi qui t'a pel- - - le dres l'point du jour j'viens
tout cou- rent pour te por- ter ce biau ru- ban il est d'la cou- leur qui t'plait
poco f


tant qui t'plait tant si t'fait plai - sir j'en s'rai bien
ai-se viens le re-ce - voir de ton p'til Blaise tu ne viens pas tu ne
viens pas et v'la le jour et v'la le jour tu ne viens pas et v'la le jour Ba-


Andante
poco f
il crie fort
- bet Ba- bet
st st st
Ba- bet Ba- bet
st st st
j'nau- rons pas le tems d'par - ler d'A -
Allegretto
- mour - j'nau- rons pas le tems d'par - ler d'A - mour mais v'la le jour et tu n'viens
pas mais v'la le jour et tu n'viens pas Ba- bet Ba- bet
il crie fort
il crie
st st st
Ba- bet Ba-



Al n'paroit pas... Ah! que j's'rois en colere si je n'l'aimais pas tant!..... Mlle Babet..... Mlle Babet..... vous êtes ben jolie.... Mais si vous n'venez pas ben-tôt ...Blaise s'en ira..... Oui j'vas m'en aller;.... C'est dit.....j'vas m'en aller.

(Il va s'asseoir sur un banc de pierre qui est a côté de la porte, et dessous la fenêtre).

Quand al s'éveillera, al ouvrira sa fnêtre..... ouvre, ouvre.... Il n'est pu tems, Blaise est en allé.

(Babet ouvre tout doucement le volet de sa - fenêtre.)

Al s'ra ben atrapé.... Mais je l's'rai aussi, moi; c'est ce qui me fâche.

(Babet lui jette une fleur; il ne fait pas s'emblant de s'en appercevoir).

Ah! la v'là à la parfin.

SCENE III.

Babet, Blaise.

Babet.

Blaise?

Blaise.

oh! gn'y a pu d'Blaise pour vous, Ma'm'selle.

Babet.

Est-ce qu'il n'm'entend pas? M'est avis pourtant que j'crie assez haut... Blaise?

Blaise.

Non morguenne, je n'lev'rai pas la tête,.... quoiqu'-jen aye ben envie.

(Babet se retire; Blaise, après un instant de contrainte, leve doucement la tête).

Ah a fermé la f'nêtre?... C'est perdre bientôt patience... et après ça, al dira qu'al m'aime

(Il se retourne; apperçoit Babet à côté de lui; il a un mouvement de joie; mais tout de suite il reprend l'air piqué).

Pardienne, Ma'm'selle, c'est ben joli... vous m'donnois rendez-vous hier au soir... Il y a une heure que j'sis ici..... Une bonne heure que j'crie, Babet, Babet.... Enfin une heure que j'm'égosille... sans q'ça me profite de la moindre chose.

Babet, *d'un air assez indifferent.*

Faut croire, Monsieu, que je n'vous ons pas entendu.

Blaise.

J'ons tapendant crié assez fort; et si j'n'avions pas eu peur de réveiller ton Pere et ta Mere j'aurions encore crié ben autrement.

Babet.

Dam! i... faut ben q'chacun ait son tour..... quand on m'fait attendre, j'prends ma revanche.... Oh! je n'sis pas ingrate, moi.

Blaise.

Et moi aussi, Ma'm'selle, j'prends ma revanche. Dabord.... soyez sûr que j'sis ben faché ben encolere contre vous, et tenez.... Je n'sais pas comment vous m'avez trouvé encore ici car j'crois que j'm'étois en allé.

Babet.

Vous auriez tout aussi ben fait, Monsieu; car je n'm'appercois tant-seulement pas q'vous y êtes.

Blaise, *voyant le bouquet que Babet tient caché sous son tablier.*

Qu'equ'c'est que c'bouquet là, Ma'm'selle?

Babet, *retirant le bouquet de dessous son Tablier.*

C'est un bouquet, Monsieu.

Blaise

Il est d'bon matin pour en recevoir ou pour en donner.

Babet.

Gn'y a bon matin qui tienne, quand les choses font plaisir.

(Elle voit le ruban qui sort de la poche de Blaise).

Pourriais-vous m'dire quoiq'c'est q'ruban là, Monsieu?

Blaise.

C'est un ruban, Ma'm'selle.

Babet.

I m'paroît q'pour en donner ou pour en r'cevoir, l'bon matin n'vous fait rien.

Blaise.

Mais comm'vous dites, quand les choses font plaisir, l'heure n'y fait rien

Babet.

Il est d'une jolie couleur... Le mettrez-vous à vot chapiau..... ou ben si j'aurons l'plaisir de l'voir sur la tête de Lisette?

Blaise.

Il est d'taille l'bouquet.... Nicolas l'portra à sa boutonniere..... ou j'aurons la satisfaction de l'voir à vot côté.

Babet.

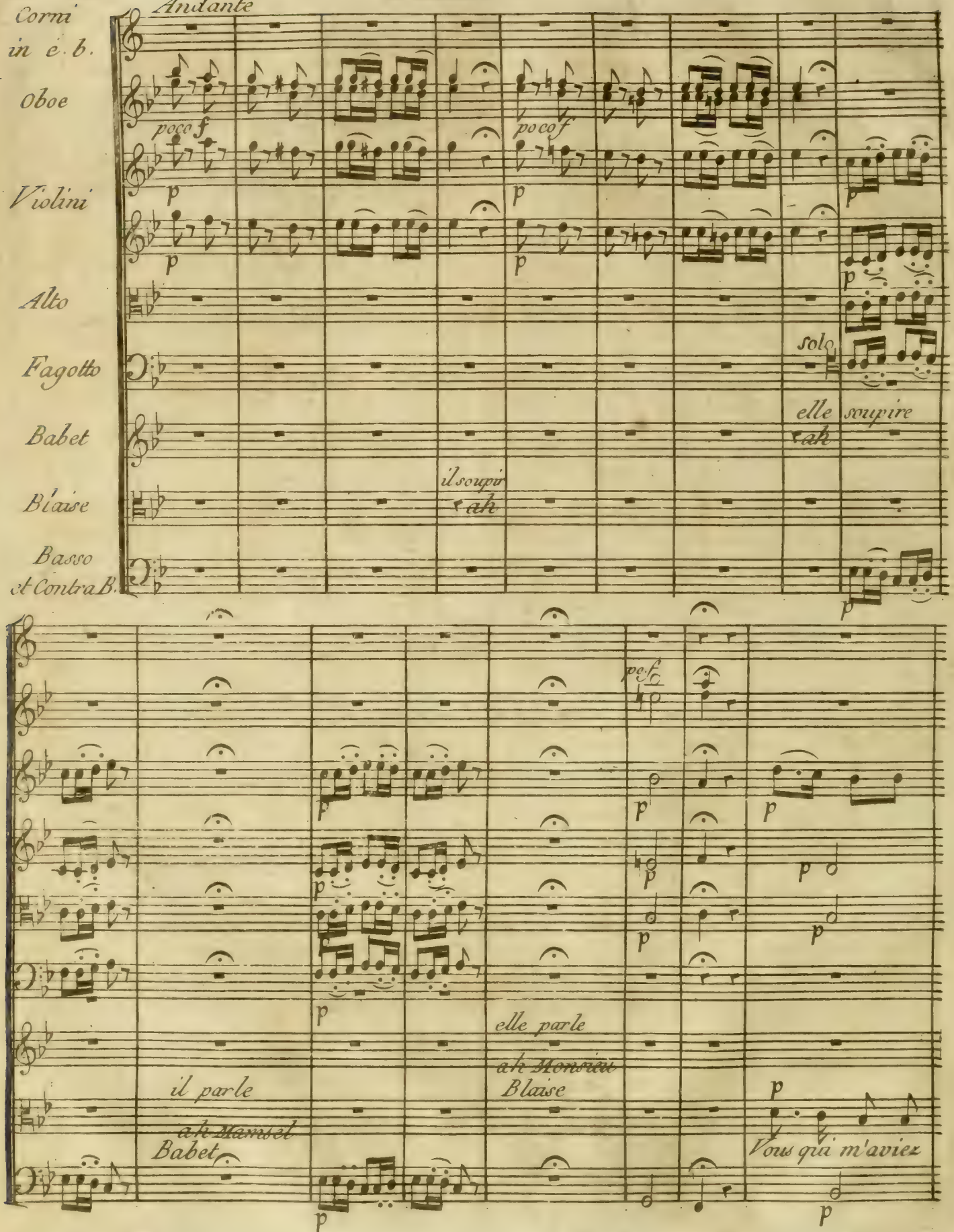
Mais v'là l'jour v'nu tout-a-fait. V'là l'heure où les filles du village menent leurs troupeaux dans la prairie. Lisette y s'ra, m'est avis q'vous n'êtes pas ben ici, Monsieu.

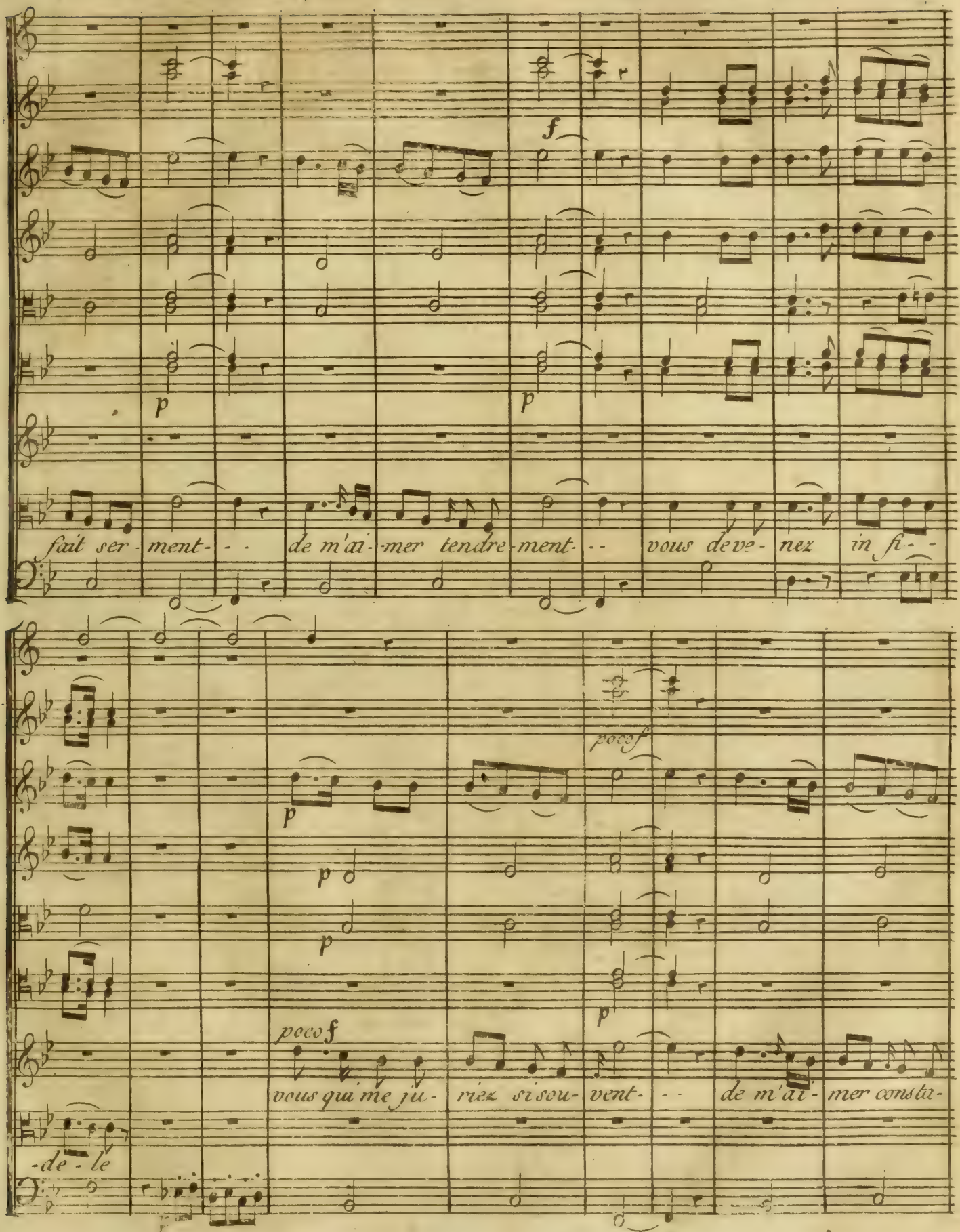
Blaise.

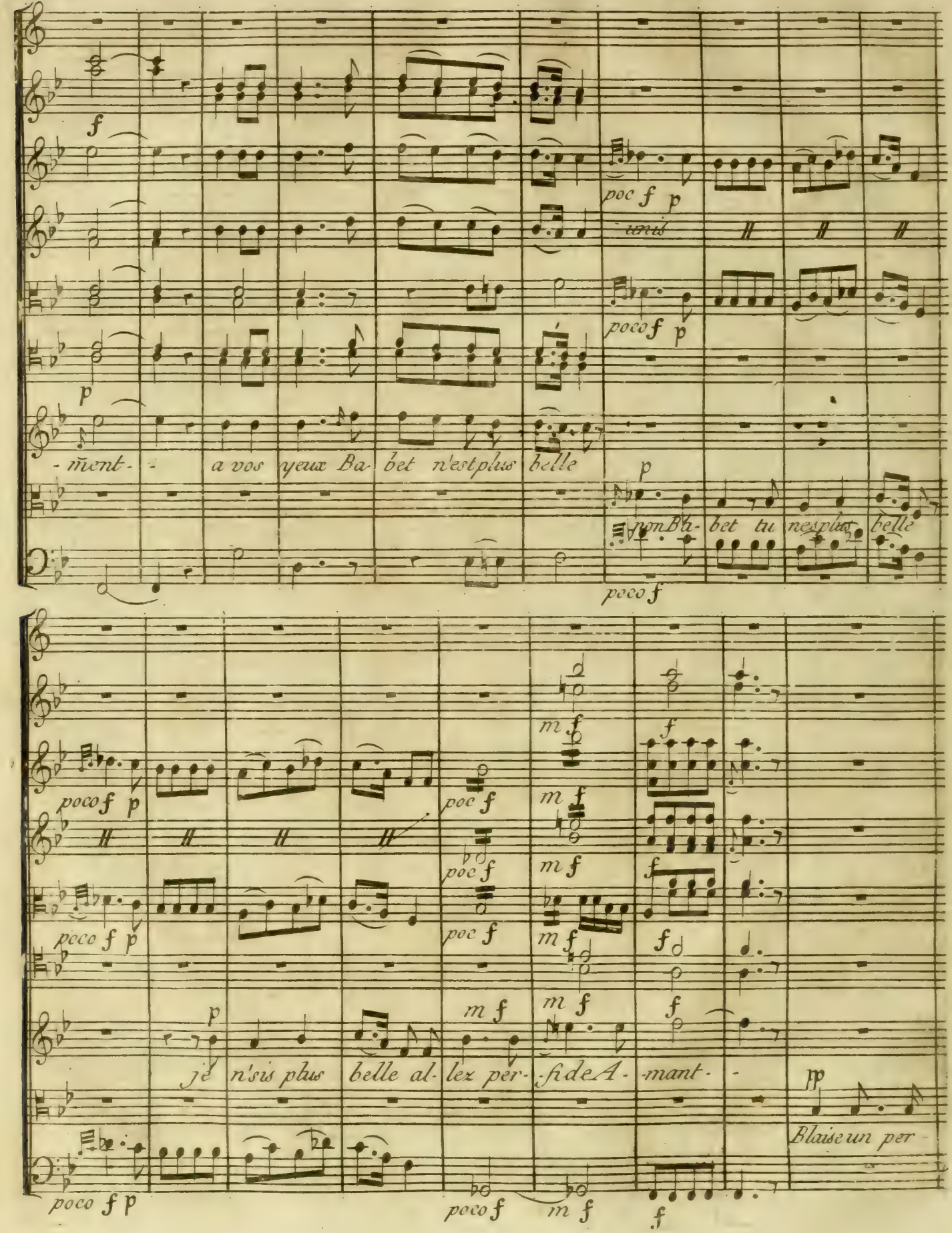
J'pense comm'vous, Ma'm'selle.

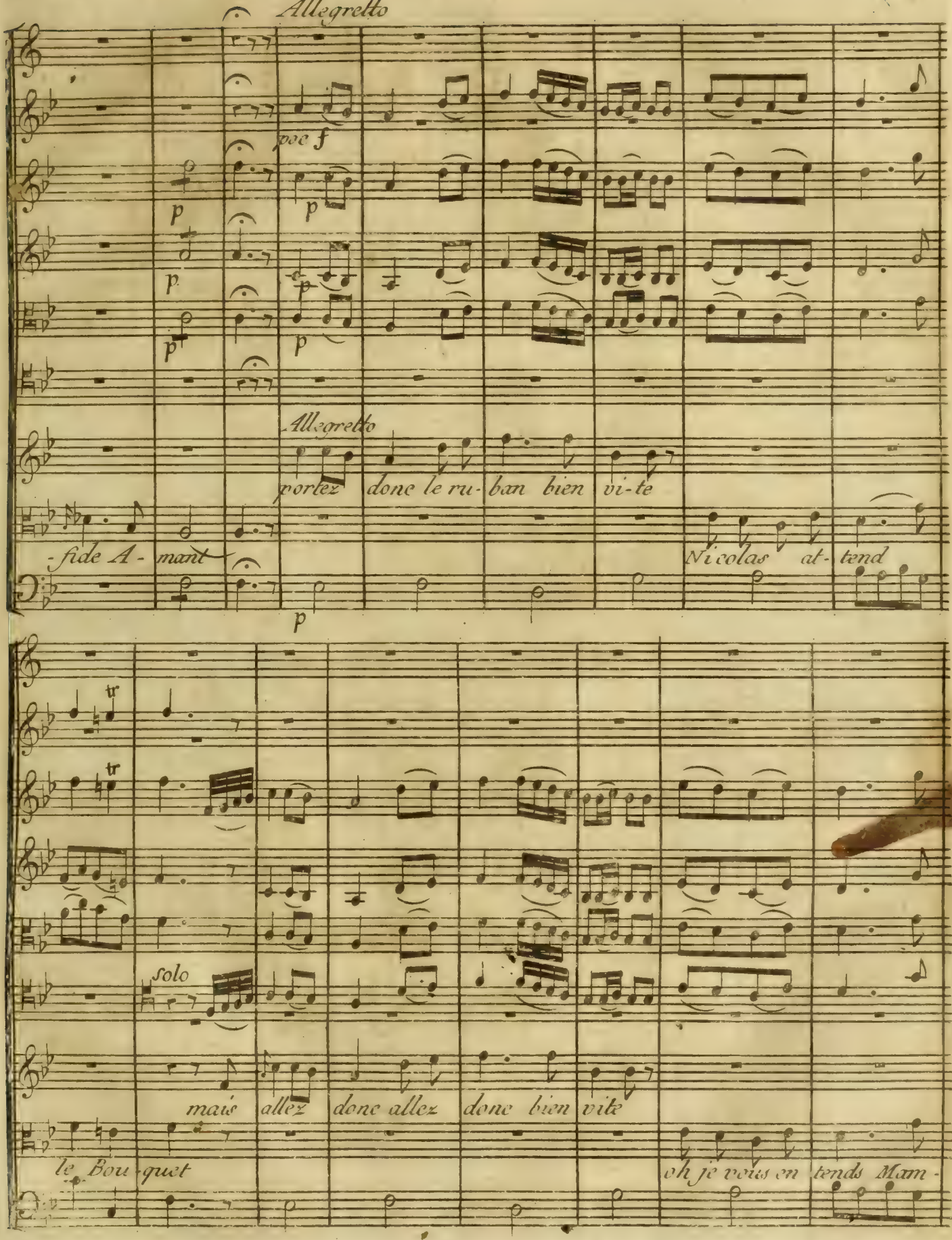
(Ils marchent comme pour s'en aller, et se trouvent l'un à côté de l'autre au milieu du théâtre).

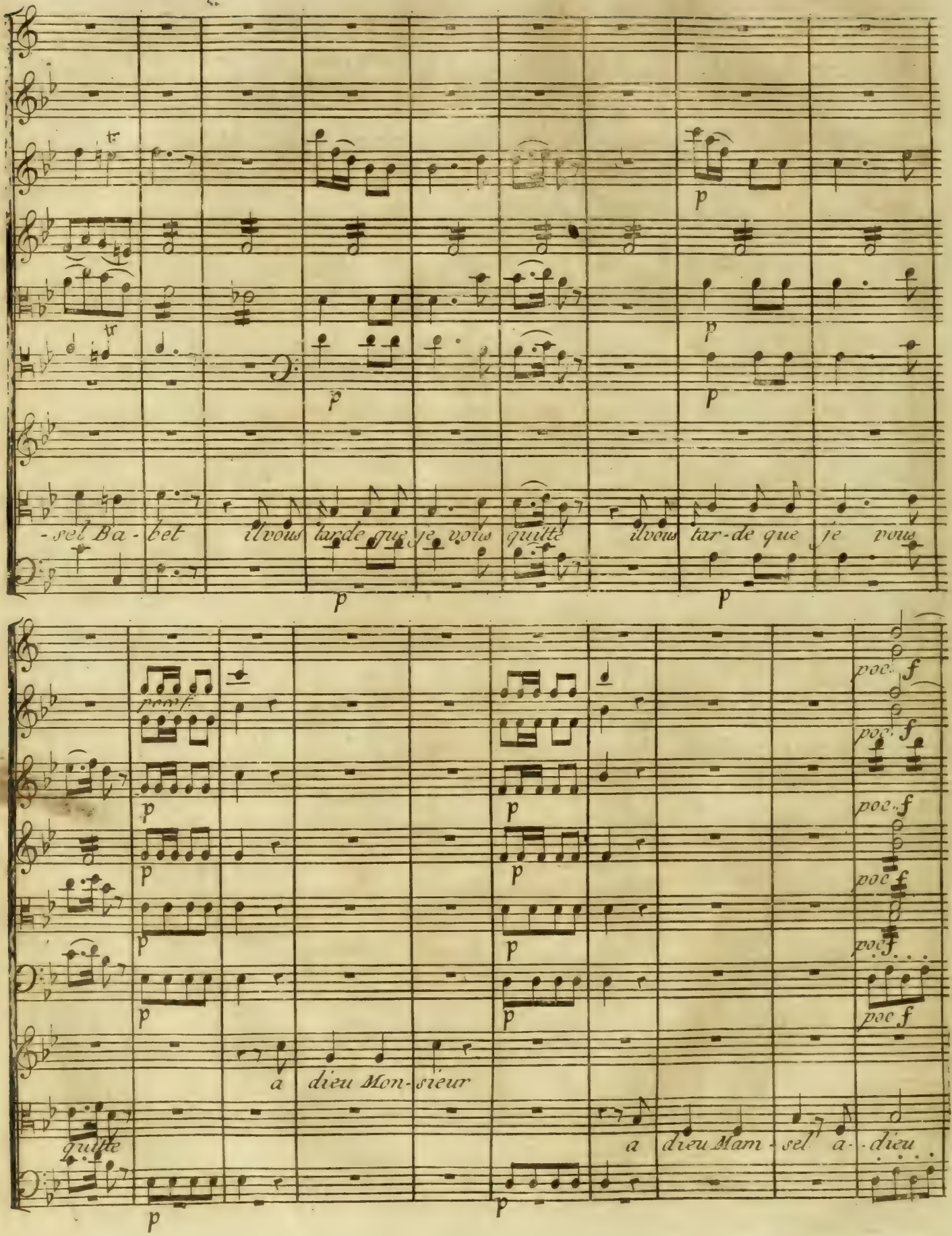
Duetto

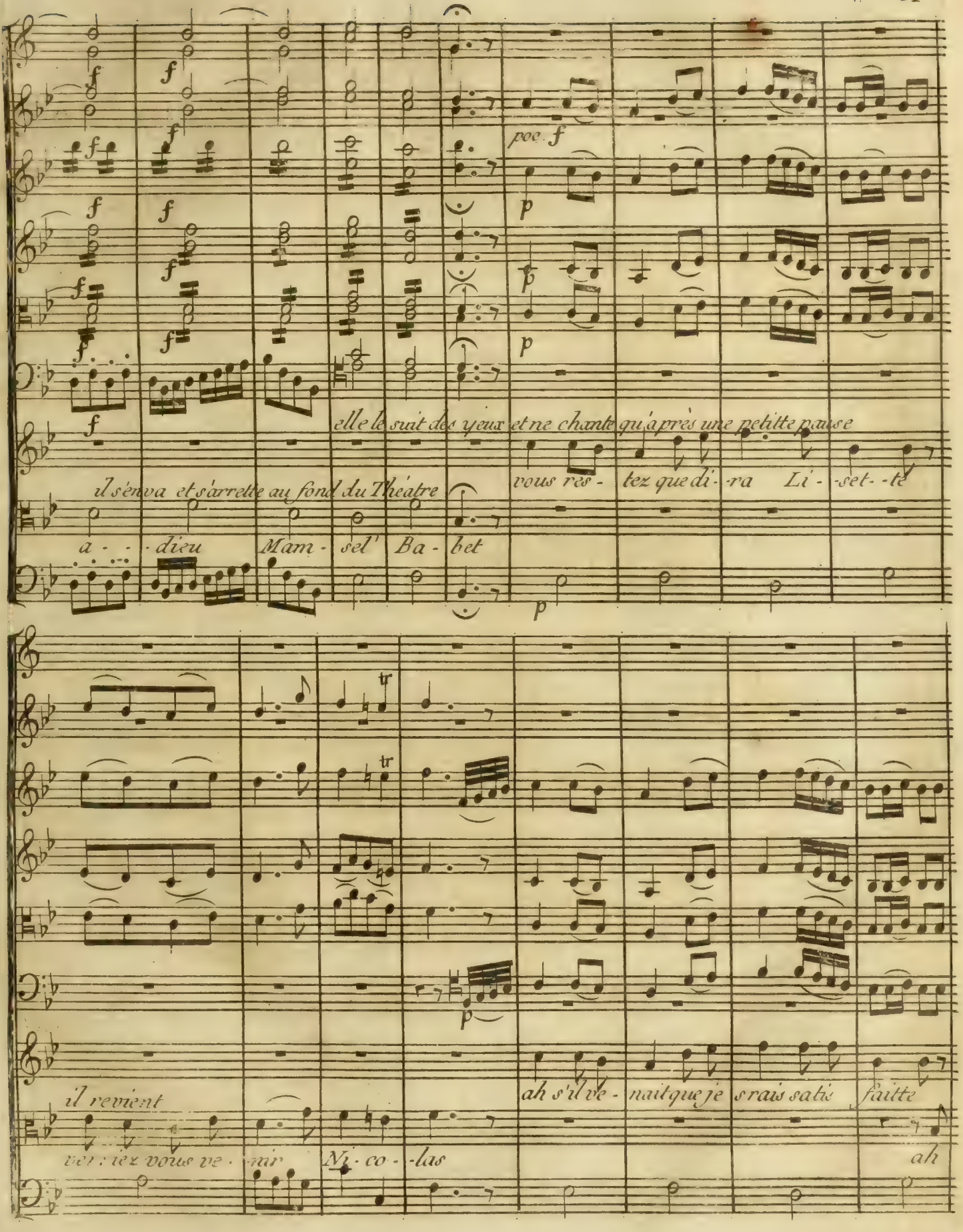

Andante
Corni in e. b.
Oboe
Violini
Alto
Fagotto
Babet
Blaise
Basso et Contra B.
poco f
p
il soupir
ah
solo
elle soupire
ah
poco f
elle parle
ah Monsieur Blaise
il parle
ah Monsieur Babet
Vous qui m'aviez

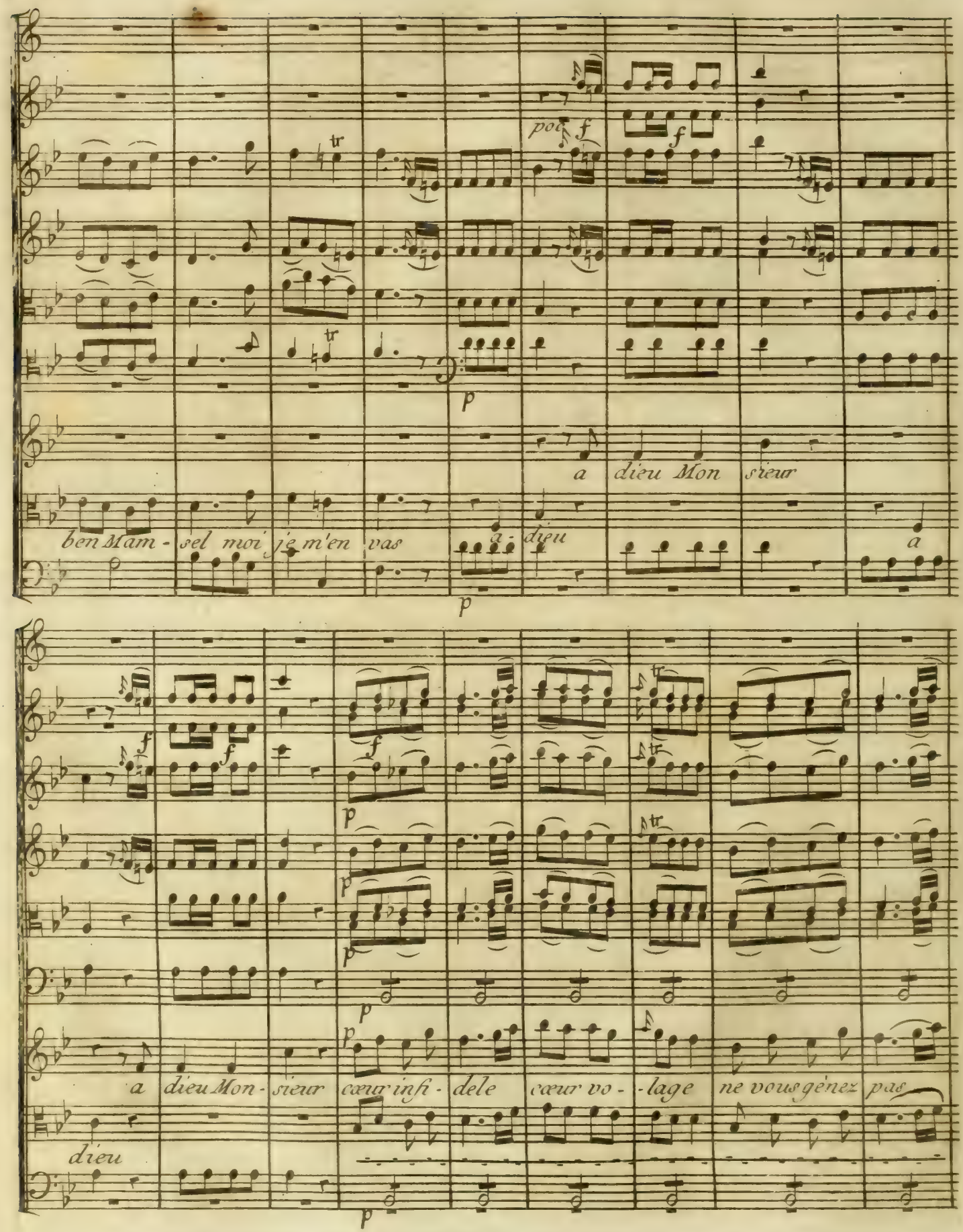

f
p
p
fait ser - ment- - - de m'ai - mer tendre - ment- - - vous deve - nez in fi- -
poco f
p
p
p
p
poco f
vous qui me ju - riez si sou - vent- - - de m'ai - mer consta -
- de - le

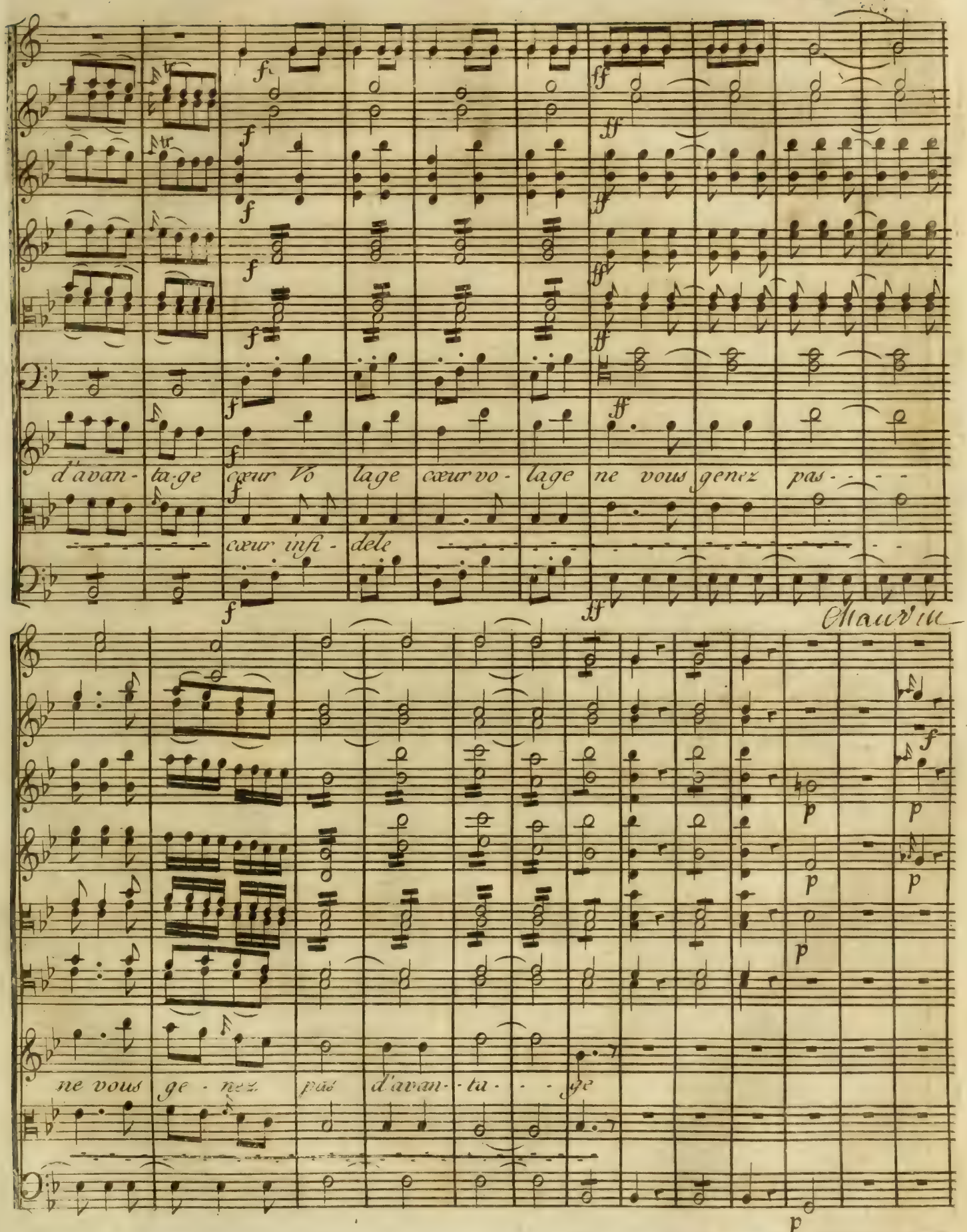

f
poc f p
poco f p
p
-ment- a vos yeux Ba- bet n'est plus belle
p
non Ba- bet tu ne plus belle
poco f
poco f p
poc f
m f
f
p
je n'ai plus belle al- lez per- -fide A- -mant-
pp
Blaise un per-

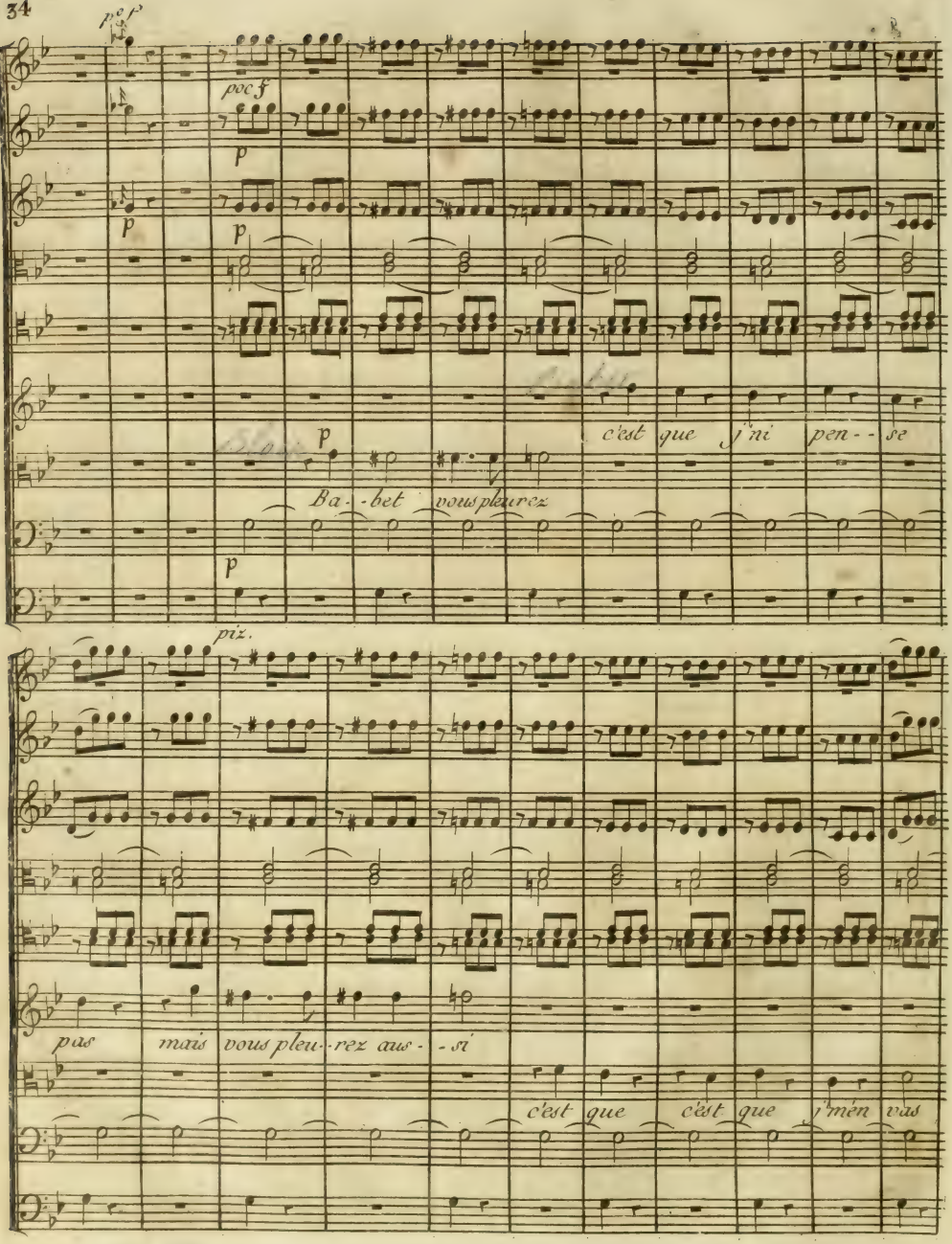

Allegretto
voc f
p
p
p
p
p
Allegretto
portez donc le ru- ban bien vi- te
-fide A- mant
Nicolas at- tend
tr
tr
solo
mais allez donc allez donc bien vite
le Bou- quet
oh je vois en tends Mam-

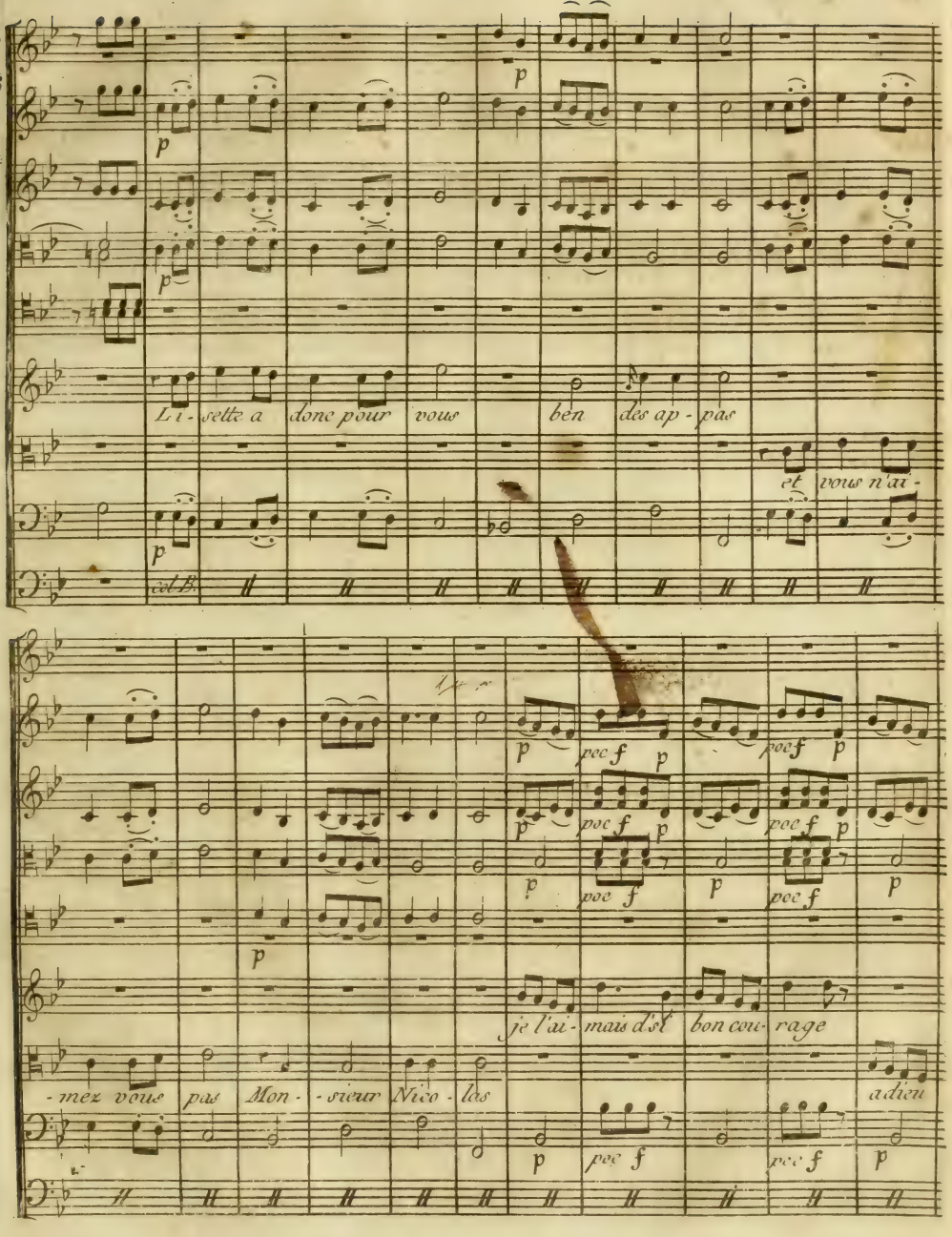

-sel Ba-bet
il vous tarde que je vous quitte
il vous tar-de que je vous
a dieu Mon-sieur
quitte
a dieu Mam-sel a-dieu

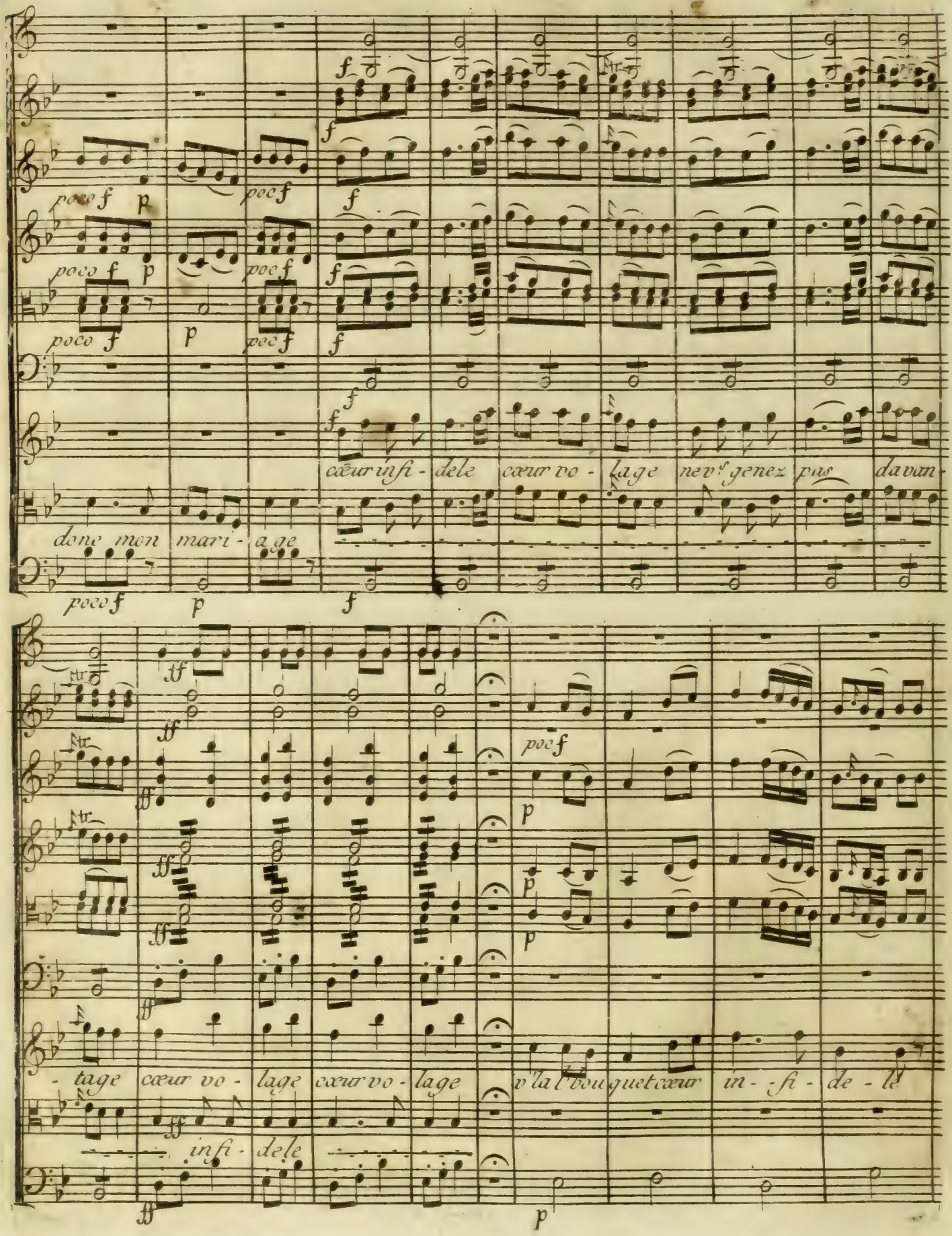

poc. f
p
elle le suit des yeux et ne chante qu'après une petitte pause
il s'éloigne et s'arrette au fond du Théatre
vous res- tez que di- ra Li- set- te
a- dieu Mam- sel' Ba- bet
il revient
ah s'il ve- nait que je srais satis faitte
ver: iez vous ve- nir Ni- co- las
ah

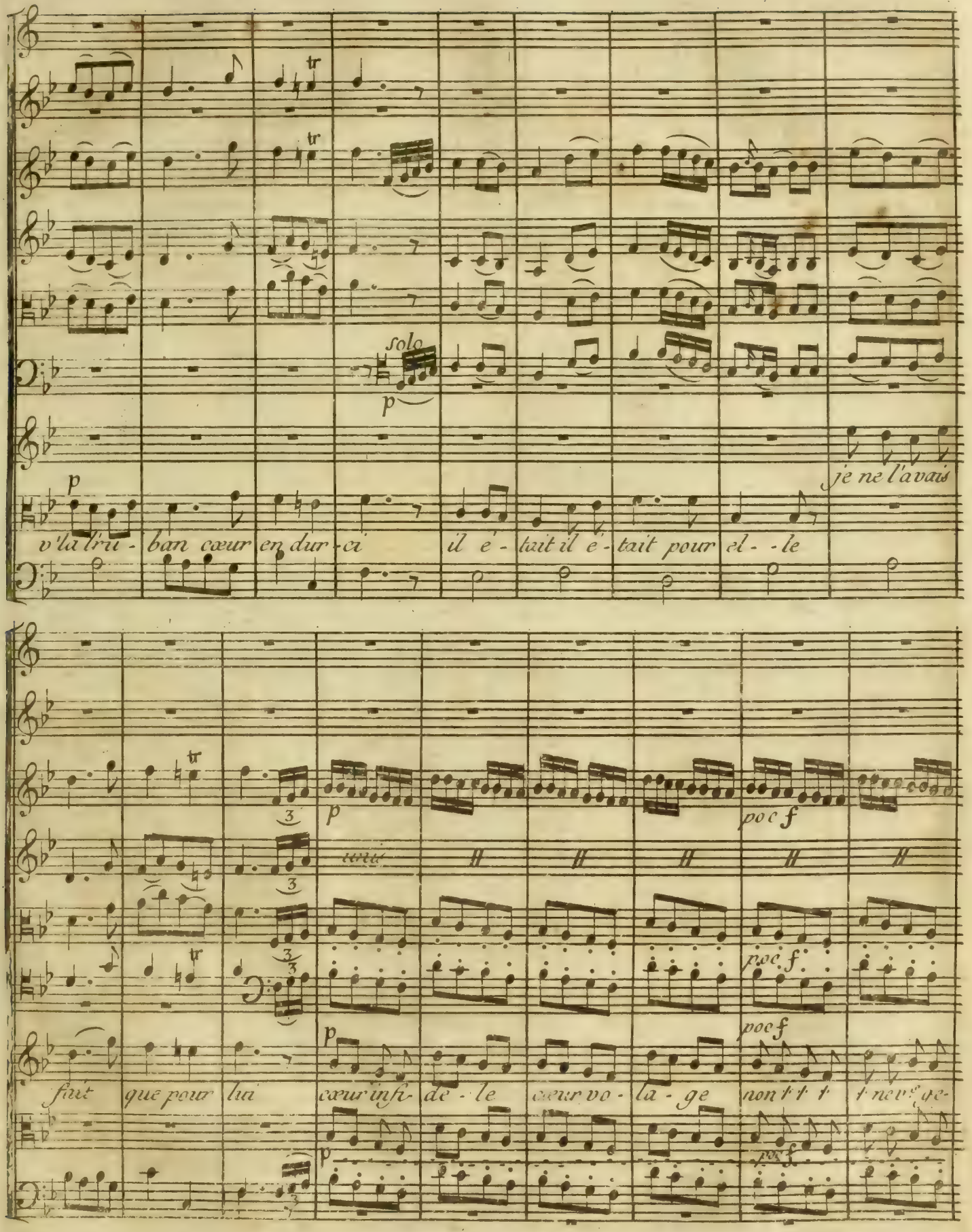

ben Mam - sel moi je m'en vas à - dieu
a dieu Mon sieur
a dieu Mon - sieur cœur infi - dele cœur vo - lage ne vous gênez pas
dieu


d'avan- ta·ge cœur Vo lage cœur vo- lage ne vous genez pas- - -
cœur infi- dele
Mauvin
ne vous ge - nez pas d'avan- ta - - ge

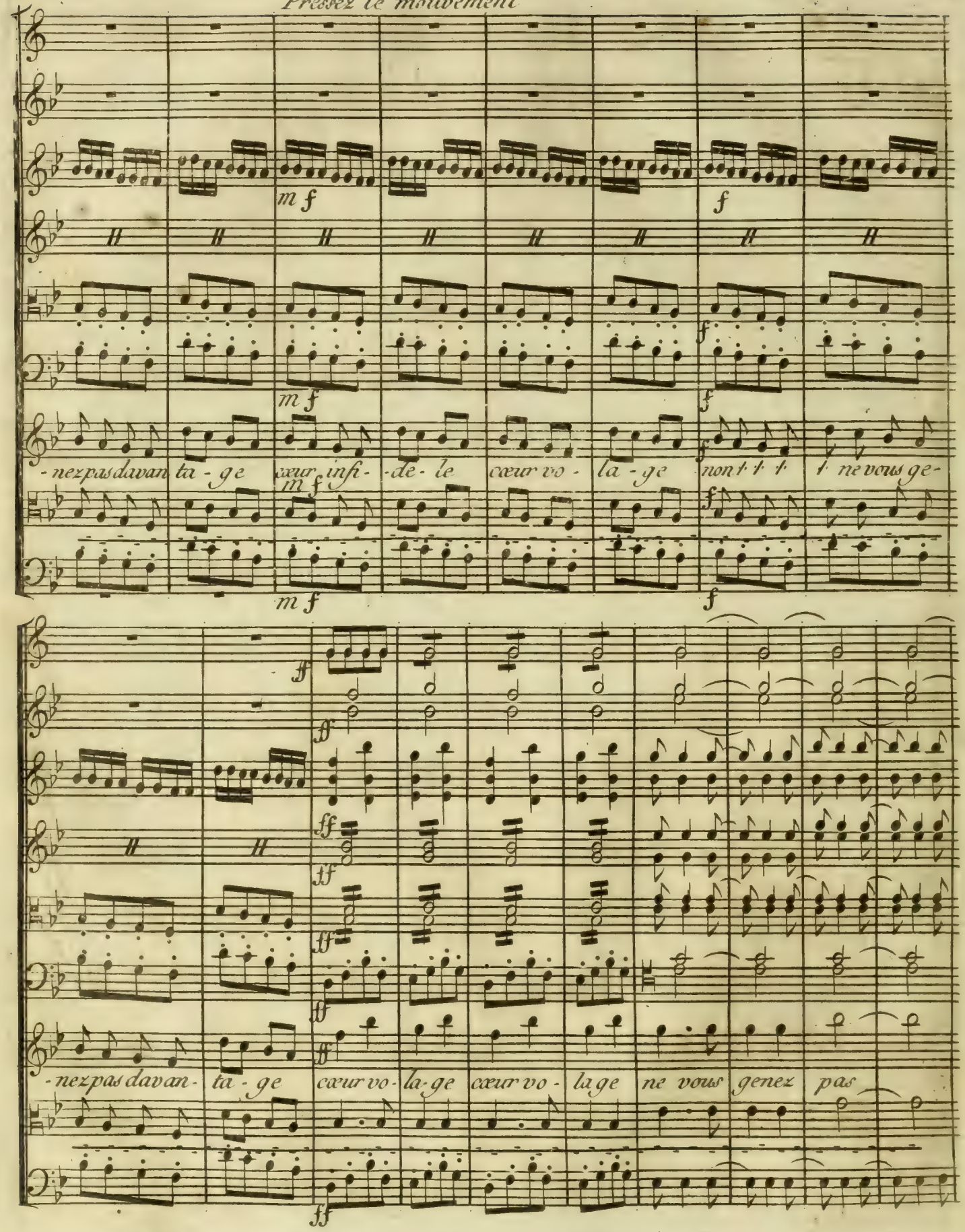

poc f
poc f
p
p
p
p
c'est que j'ni pen - - se
Ba - bet vous pleurez
p
piz.
pas mais vous pleu - rez aus - si
c'est que c'est que j'mén vas

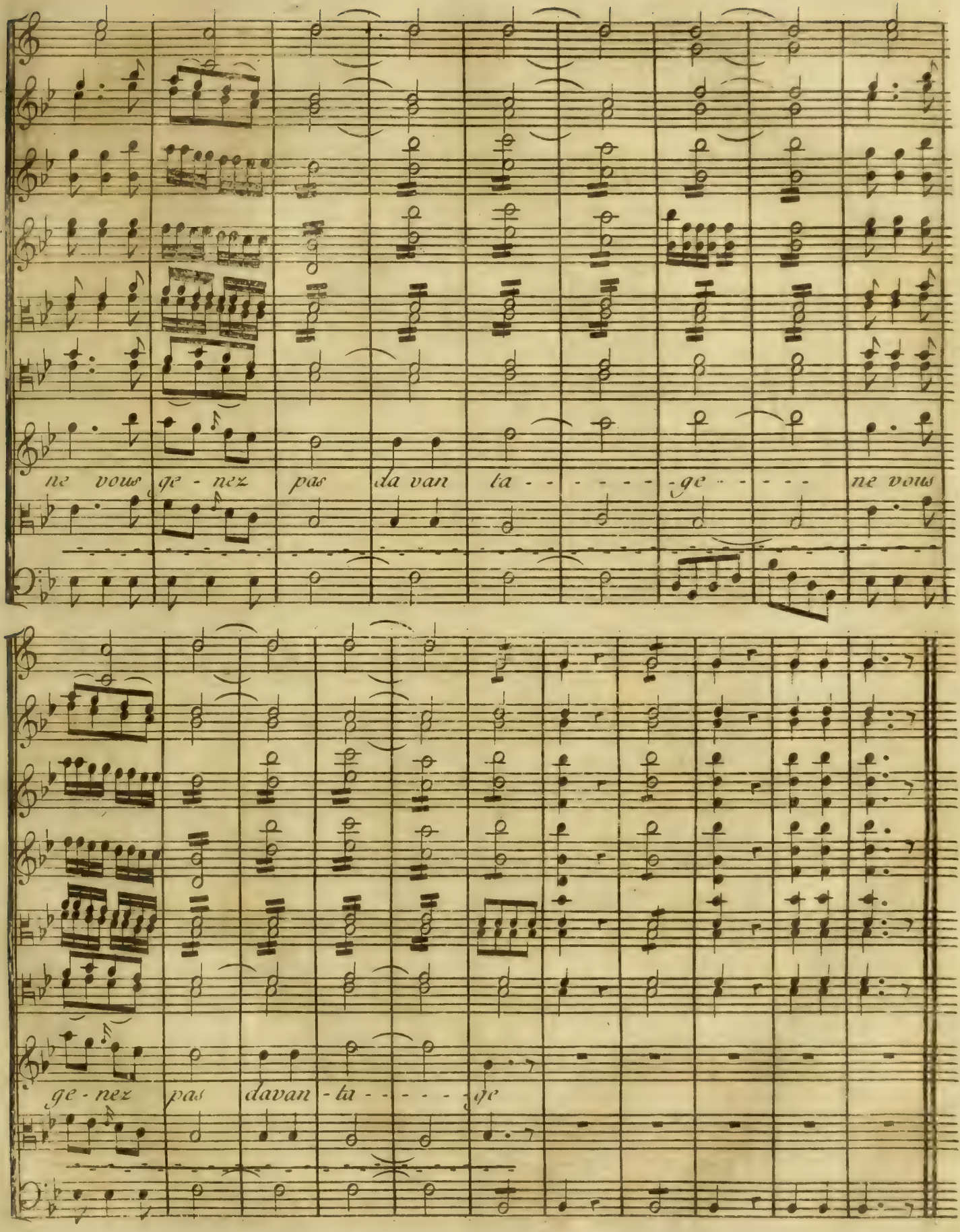

Li - sette a donc pour vous ben des ap - pas
et vous n'ai -
col B.
- mez vous pas Mon - - sieur Nico - las
je l'ai - mais d'et bon cou - rage
a dieu


poco f
p
poc f
f
cœur infi - dele cœur vo - lage ne v.s genez pas davan-
donc mon mari - age
ff
poc f
- tage cœur vo - lage cœur vo - lage v'la l'bouquet cœur in - fi - de - le
infi - dele


solo
p
je ne l'avais
v'la l'ru - ban cœur en dur - ci il é - tait il é - tait pour el - - le
poc f
unis
fait que pour lui cœur infi - de - le cœur vo - la - ge non ! ! ! ! ne v.e ge-

Pressez le mouvement




ne vous ge - nez pas da van ta - - - - - ge - - - - ne vous
ge - nez pas davan - ta - - - - - ge

SCENE IV.

Babet, seul.

Va, méchant, va, je n'taime plus..... j'sens ça, car, j'sis d'une colere.... si j'les rencontre jamais, lui et ste p'tite Lisette.... je n'sais pas c'que j'leu frai.

(Elle ouvre la porte de la ferme, et reprend la corbeille).

J'mén vas serrer tout ça.

(Elle regarde de tout côté, comme si elle cherchoit une place pour déposer la corbeille.

Qui est-ce qui auroit dit ça de lui?... Eh ben! autant c'en s'roit, si j'étois sa femme... Sus que j'vais donc avec ste corbeille?.... Il m'a si fort partroublé, que je n'sais pu c'que j'fais.

(Elle pose la corbeille à terre, et regarde le bouquet, objet de la dispute, qu'elle a toujours tenu à la main).

Le voilà c'maudit bouquet

(Elle s'attendrit).

Je l'avois fait pour toi.

(Elle le jette dans la corbeille avec dépit.)

Tu n'l'auras pas.

(Elle regarde le bouquet, le reprend; sa voix est étouffée par des sanglots, et à la fin du couplet, elle rejette le bouquet dans la corbeille.)

Il n'y a pas une fleur là dedans qui n'm'ait fait penser à toi.... J'va donner ton ruban, tu n'auras pas mon bouquet.... j'n'en f'rai pu pour toi.... j'n'en f'rai pu de ma vie.... j'l'aimois.... eh ben, je n't'aime plus.... j'te hais; j'te déteste; je n's'rai pas ta femme.... tu n's'ras pas mon mari.... peut-être que j'en mourrai d'chagrin.... tant mieux.... j'varrons comm'tu prendras ça.

SCENE V.

Alix, Babet.

Alix.

Eh ben, p'tite fille, quoique vous faites donc là? Qué q'c'est donc q'tout c'tapage de fleurs? ah, mon dieu! que d'bouquets!.... Eh mais!... quand ce s'roit pour une nôce.... Quel étalage! queu confusion! Ah! j'm'appercois ben q'ma pauv Louise n'es pu ici.... c'est st'elle-là qui me ressemble, qui a d'l'ordre.... Eh ben, Ma'm'selle, parl'rez-vous?... me direz-vous c'que tout ça signifie? A cinq-heures du matin, avant qu'i'y gn'yait personne de levé!.... al n'parl'ra pas au moins, al n'parl'ra pas

Babet.

Mais, ma Mere, comment voulois vous que j'parle vous parlois toujours.

Alix.

Ste ptite impertinente! j'parle toujours! j'parle toujours!.... Est-ce que tu voudrois faire com'ton Pere? m'empêcher de parler? heim? j'voudrois voir ça... Paix, M'am'selle, paix; veux-tu ben te taire?

Babet.

Eh mais, je n'dis rien.

Alix.

Ça ne fait rien, tais-toi toujours..... Eh ben! pourrons-je ti savoir à quoiqu'tout ça doit servir?

Babet.

Mais, ma Mere, vous avez donc oublié?....

Alix.

Oublié! oublié! moi? est-ce que j'oublie quequechose qu'est-ce que j'ai oublié, ptite raisonneuse?

Babet.

Et la fête à mon grand Papa.

Alix.

Heim?

Babet.

De qui est-ce la fête demain?

Alix.

Ah mon Dieu! j'crois q'tas raison.... eh oui, tas raison mon enfant; viens que j'tembrasse.... le 15. de Juillet.... c'est demain la fête de c'bon Papa.. eh ben, j'n'y avois pas pensé!.... c'est q'j'ai tant d'affaires.... car, Dieu merci, ton Pere, toi, toute ste maison, vous me baillez un tintouin, une peine... faut avoir une tête comme la mienne pour y tenir. ...ce pauv'cher homme! queu plaisir il aura de—

r'ecvoir nos bouquets! ah! j'li baillerai le mien de ben boncoeur.

Babet.

Mon Pere l'a oubliée aussi.

Alix.

Ton Pere? ah! pardine, je l'crois ben.... Si je n'pensois pas à tout, moi.... ton pere, ton pere!... Eh mais, Babet, qu'as tu donc? t'as l'air triste, t'as les yeux rouges.... t'as pleuré mon enfant.

Babet.

Oui, ma mere, j'ai pleuré.

Alix.

Et pourquoi?

Babet.

C'est Blaise qui en est cause.

Alix.

Comment donc? conte-moi ça ma ptite Babet conte moi ça.

Babet.

Vous saurez donc, ma Mere, qu'hier au soir....

Alix.

Eh mon Dieu! c'est tout simple.... j'devine, j'devine.... gnya toujours du grabuge entre les amoureux.... mais on s'rac'mode.

Babet.

Non, ma Mere, j'sis fachée pour toute ma vie.

Alix.

C'est donc ben sérieux?

Babet.

Oh oui, et je n'veux pu m'marier.

Alix.

Prends garde à c'que tu dis là, au moins.

Babet.

J'veux rester fille.

Alix.

Ça n'est pas possible.

Babet.

J'en fais serment.

Alix.

Ma'm'selle, i'n'faut jamais promettre c'qui n'dépend pas d'soi de t'nir.

Babet.

Blaise est un perfide.... Il en conte à Lisette.

Alix.

Et d'où sais tu ça?

Babet.

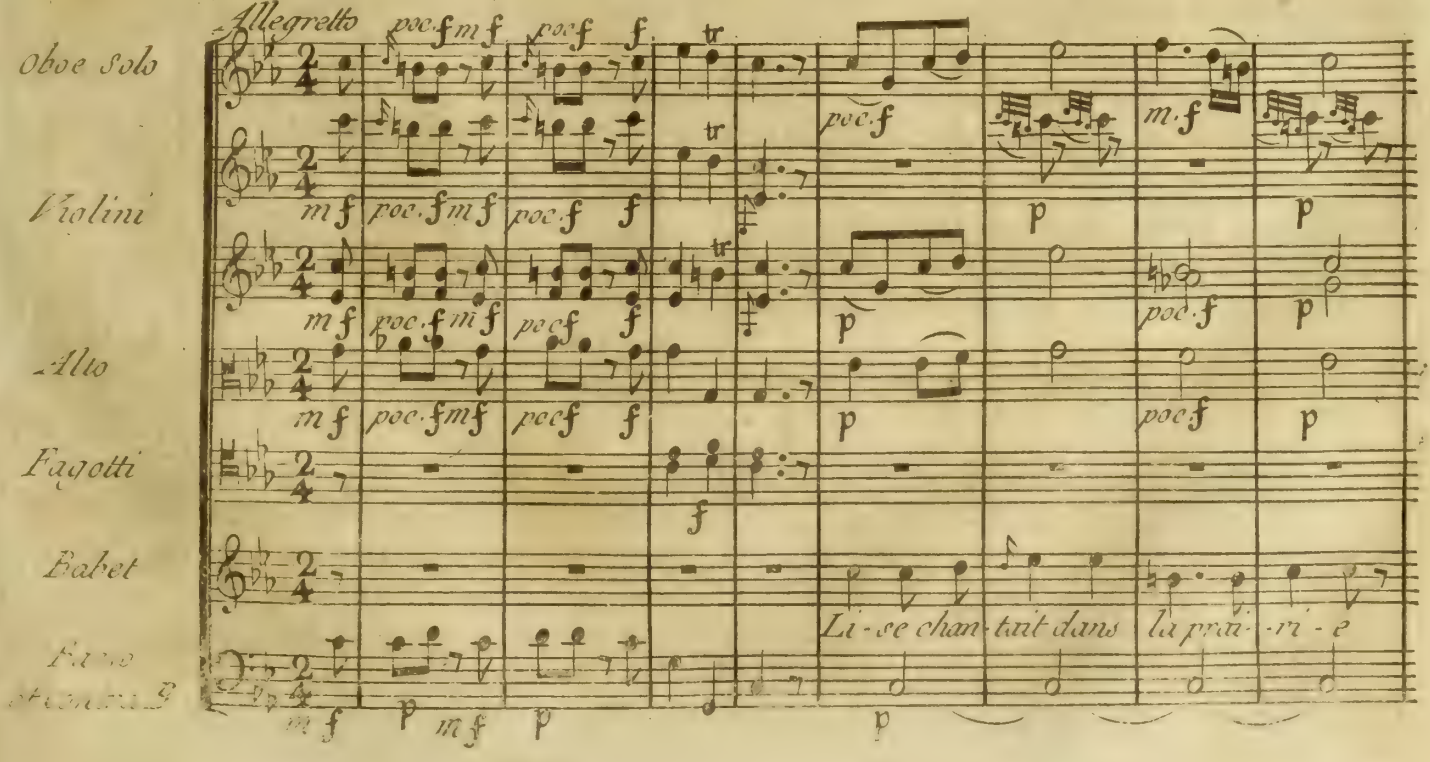
J'l'ai vu de mes propres yeux.

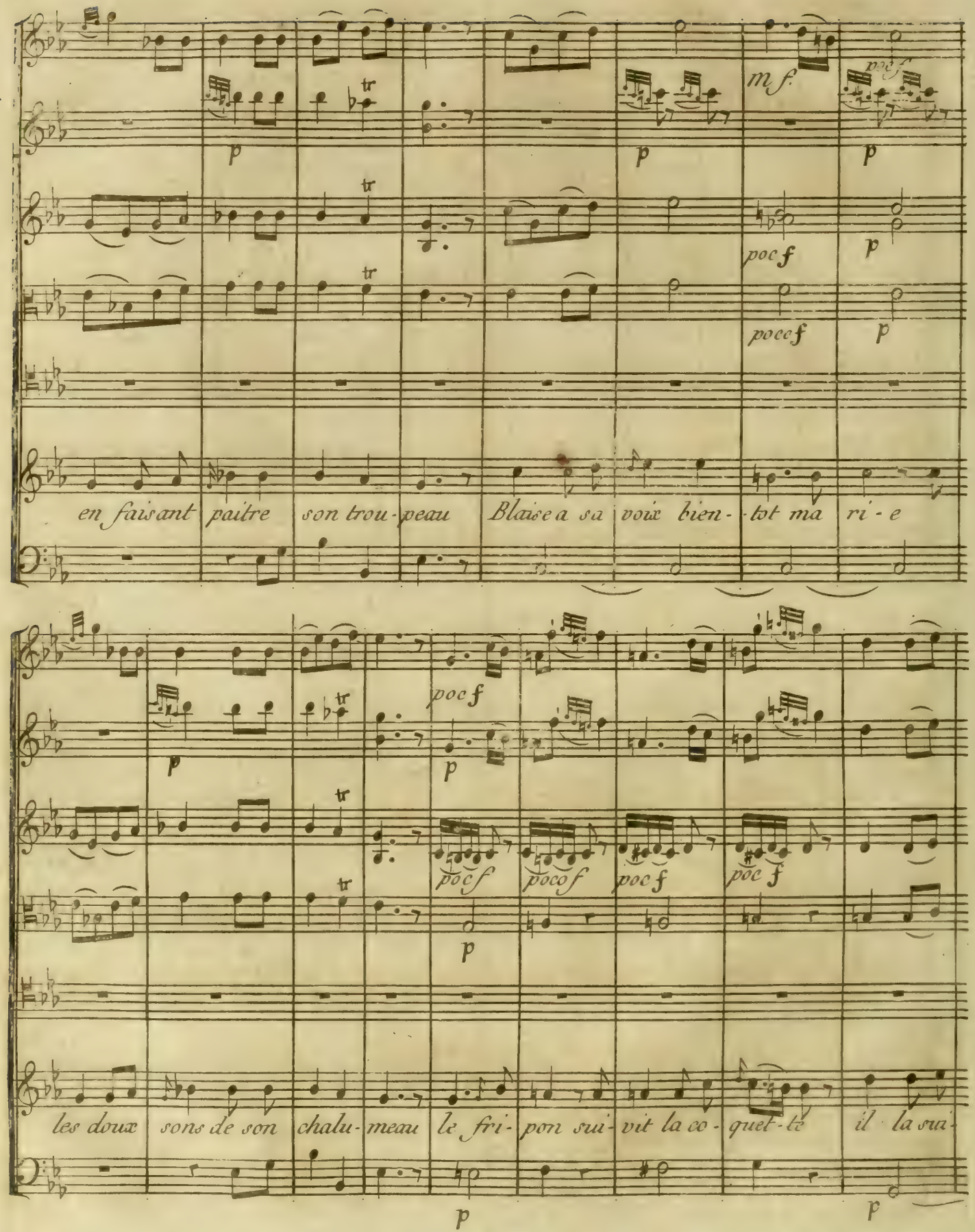
Alix.

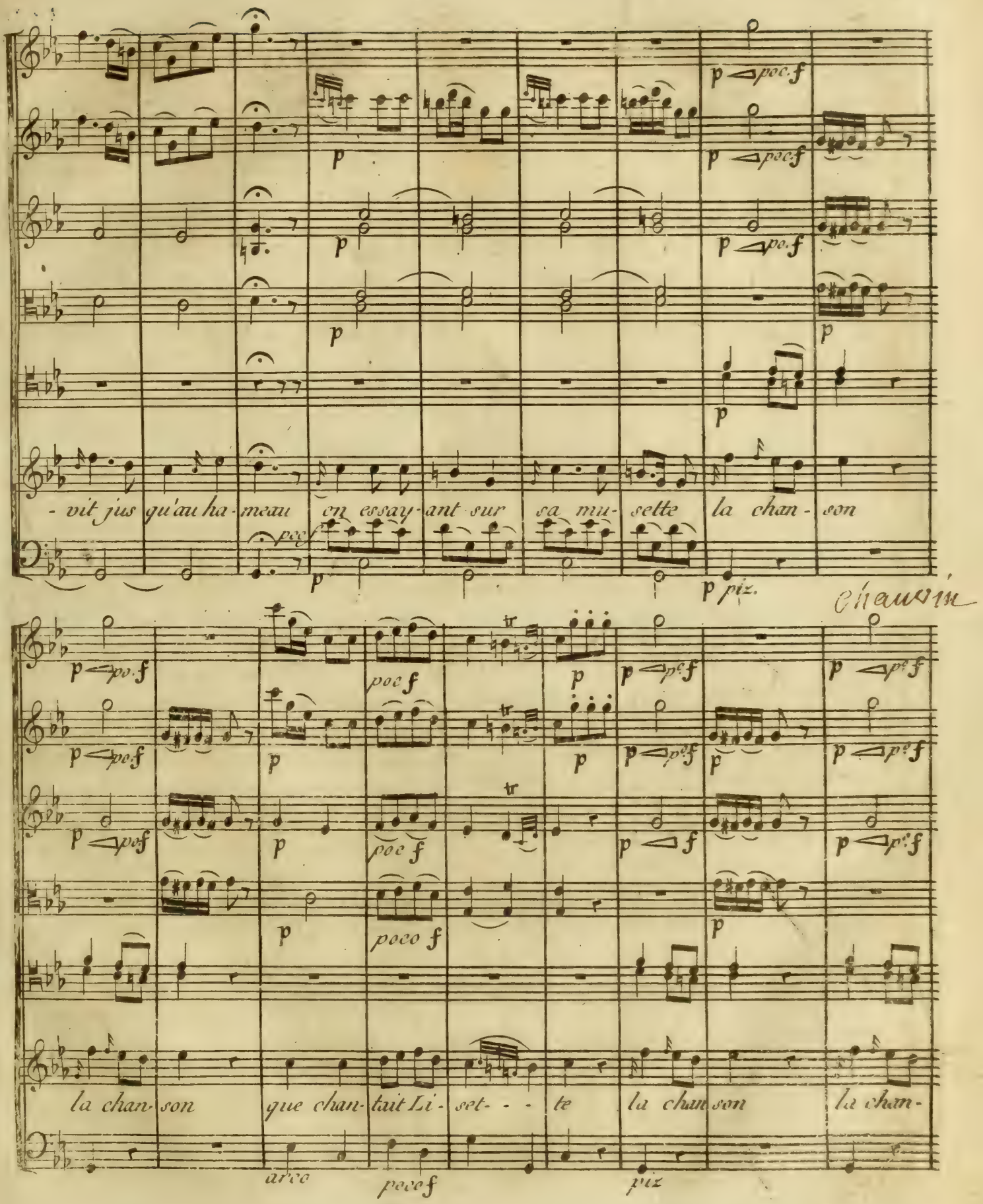
Ah! le ptit scélérat!

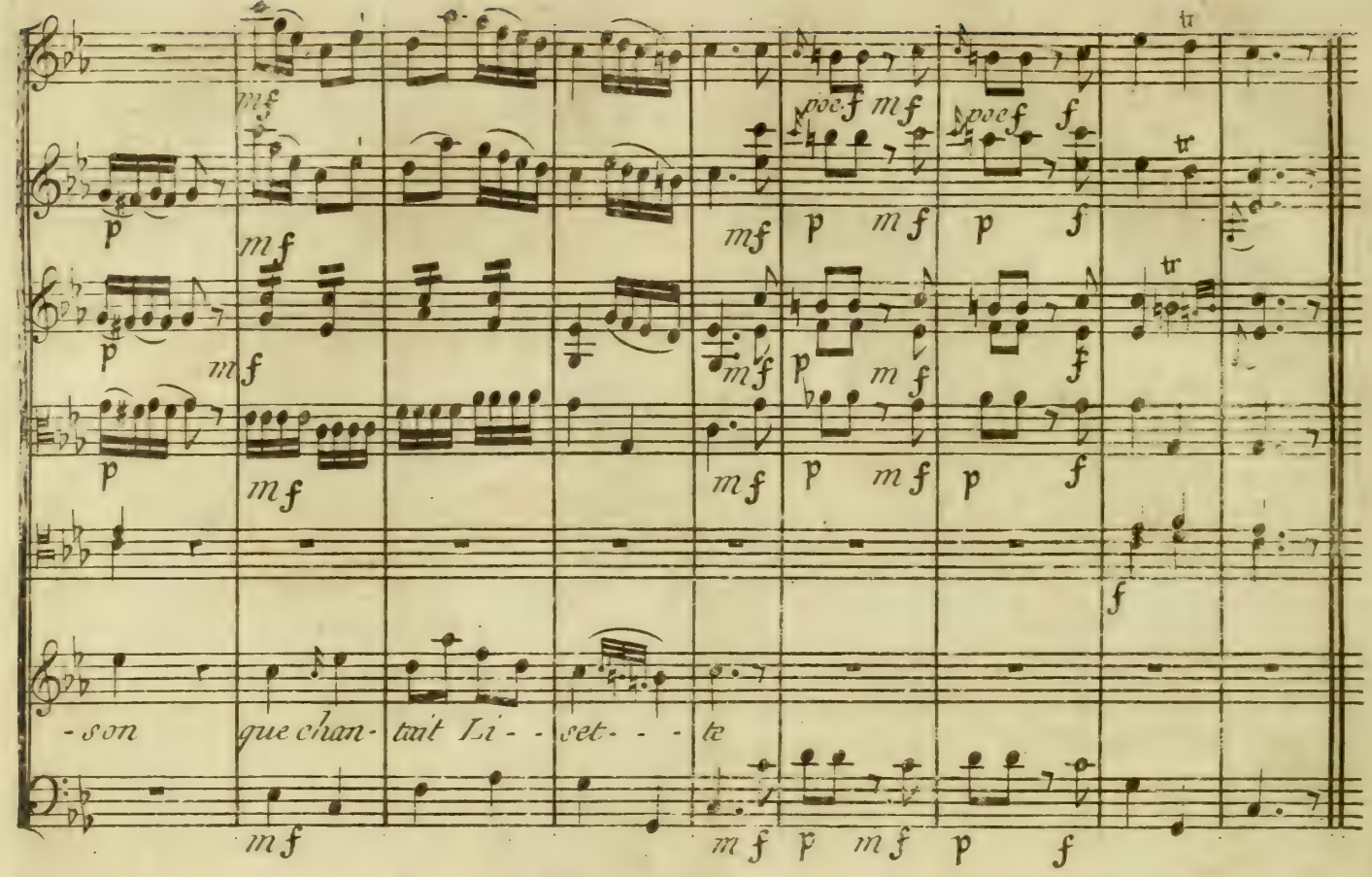
Babet.

Et pas pu tard qu'hier.... tenez ma Mere....




en faisant paître son trou-peau Blaise a sa voix bien-tôt ma ri-e
les doux sons de son chalu-meau le fri-pon sui-vit la co-quet-te il la sui-


- vit jus qu'au ha- meau on essay- ant sur sa mu- selte la chan- son
la chan- son que chan- tait Li- set- - - te la chan son la chan-
Chauvin



On reprend encor deux fois le même accompagnement pour les deux autres Couplets

2e Couplet

En s'en-retournant au Vil-la-ge el-le lui jet-ta son bou-

-quet il le refu- - sa mais je gage pour le re- - mettre a son corset

il le ren-dit a la co-quet-te l'at-tacha d'un air sa-tis-

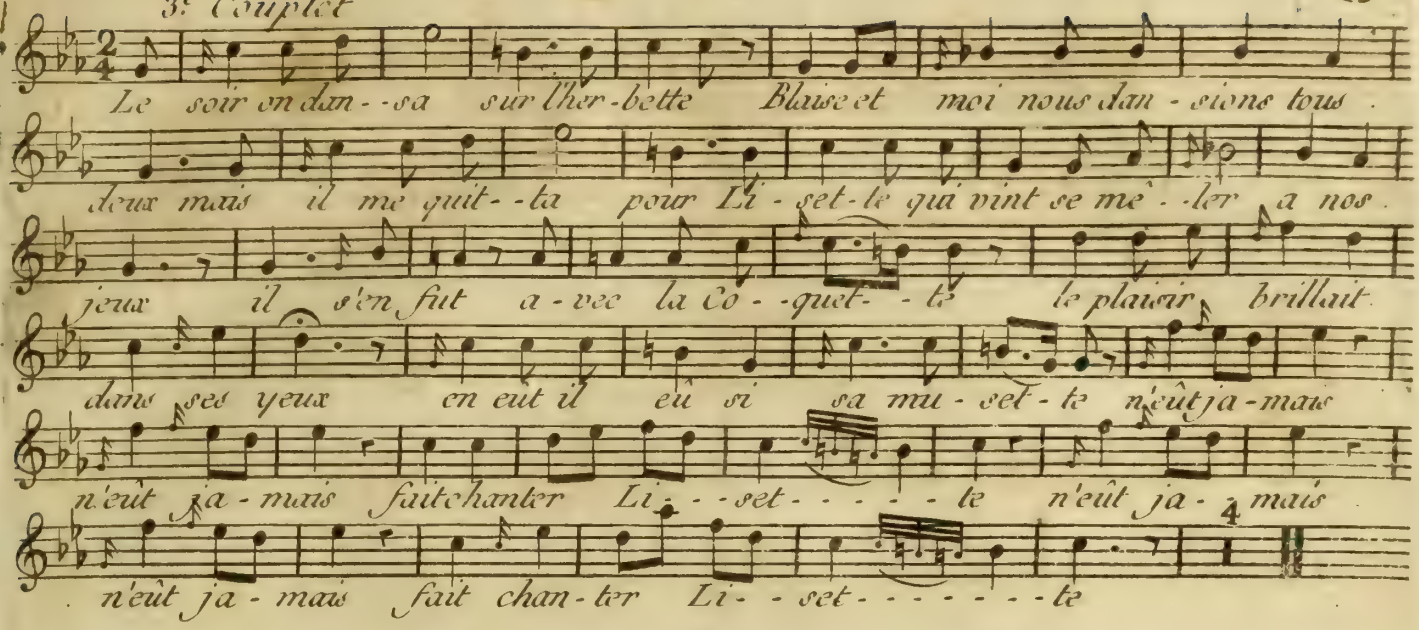
-fait et re-pe- - ta sur sa mu-set-te la chan-son la chan-

-son que chan-tait li- - se- - - - - te la chan- - son

la chan son que chantait Li- - set- - - - - te

3e Couplet

Le soir on dan - - sa sur l'her - bette Blaise et moi nous dan - sions tous deux mais il me quit - - ta pour Li - set - te qui vint se mê - - ler a nos jeux il s'en fut a - vec la Co - - quet - - te le plaisir brillait dans ses yeux en eût il eû si sa mu - set - te n'eût ja - mais n'eût ja - mais fait chanter Li - - set - - - - - te n'eût ja - mais n'eût ja - mais fait chan - ter Li - - set - - - - - - - te



Alix.

Ma pauv' Babet!... ma pauv' ptite Babet! et t'as souffert ça.... Allons, allons.... j'deviens faire vos fiançailles dans la semaine: v'la qu'est fini; pu de mariage.... je vas trouvé le Pere des ptit libertin.

Babet.

Ce s'ra ben fait.

Alix.

Et j'li dirai: vot fils est un vaurien qui en conte à toutes les filles.

Babet.

Qui joue de la musette pour stelle-ci du flageolet pour stelle là.

Alix.

Ma fille est ma fille; il lui faut un mari à elle toute seule, entendez-vous M. Delorme?.....Oh! n'aye pas peur; tu n'l'épouseras pas.

Babet.

J'en serois ben fachée.

Alix.

Faut avertir ton Pere d'ça, et sur l'champ.... J'sis d'une colere....

Babet.

Ma Mere, v'là M. Delorme.... Blaise est avec lui.

SCENE VI.

Delorme, Blaise, Alix. Babet.

Blaise.

La v'la, mon Pere; elle est avec sa Mere.

Delorme.

A ça, tu n'l'aimes pu, c'est ton dernier mot?

Blaise.

Moi j'aimerois mieux mourir que d'être longtemps d'une parfide com'ça.

Delorme.

Pis que t'as pris ton parti, laisse-moi faire, jaurons bentôt fini.

(Delorme s'approche d'Alix et de Babet. Alix à l'air fort en colere. Babet a l'air piqué. De temps en temps, elle regarde en dessous le petit Blaise, qui s'avance lentement, et dont le maintien est fort embarrassé.)

Bon jour, voisine, vot sarviteur, eh ben comment ça va ti aujourd'hui? Ste santé, comment la gouvernois vous

Alix.

Faut-il d'emander? par guenne, j'crois que j'nai pas l'air malade. J'sis encore d'âge à m'ben porter; et j'frai ensorte q'ça dure longtemps..... Comment je m'porte!

Delorme.

I m'paroît qu'al n'a encore grondé parsonne d'aujourd'hui; j'sis arrivé au bon moment.

Alix.

M. D'lorme, faut que j'vous dise que vot fils.

Delorme.

J'viens vous en parler, et vous dire que vot fille....

Alix.

Babet n'a rien d'caché pour moi; al m'a tout dit, ste pauvre enfant.

Delorme.

C'est comm'chez nous, il m'a tout conté, le pauv'garçon.

Alix

N'faut pas vous imaginer, après tout, c'que j'sais de ce petit libertin là, que j'li baillera ma fille en mariage.

Delorme.

J'aimerois mieux, jarniguié, moi même épouser Babet, que d'souffrir que mon fils devienne son mari.

Alix.

J'vous la baillerois plûtôt cent fois que d'permettre qu'il fût un moment la femme de c'petit vaurien là.

Delorme.

J'laissons l'temps libre à M. Nicolas, et s'il le faut, j'danserons à sa nôce, n'est-ce pas, mon ami?

Blaise.

Je n'ai pas envie d'danser, mon Pere.

Alix.

Il peut épouser Mlle Lisette, quand il lui plaira j'irons chercher les Ménétriers, pas vrai, Babet?

Babet.

Je n'sais pas sus qu'il y'en a, ma Mere.

Delorme.

J'vous rends vot parole.

Alix.

Et moi, la vôtre.

Delorme.

J'resterons toujours amis quoiqu'ça.

Alix.

J'ardine, c'est tout simple, est-ce vot faute à vous s'ils cessions d's'aimer?

Delorme.

Touchez-là, ma voisine.

Alix.

De grand coeur, mon voisin.

Delorme.

Et q'nos gens jeunes en fassions autant. Ah, Blaise, tès l'garçon, c'est à toi d'faire les premiers pas.

Alix.

Ne l'écoute pas ma fille; il y va d'ton honneur.

Delorme.

Dis avec moi.... Ma'm'selle.....

Blaise.

Ma'm'selle

Alix.

Répete c'que j'vas dire.....Monsieu,....

Babet.

Monsieu.

Delorme.

Je n'vous aime pu.

Blaise.

Je n'pourrai jamais dire ça, mon Pere; j'sis trop encolere.

Alix.

Je n'songe pas pu à vous q'si vous n'étiez pu au monde.

Babet.

Ah! j'sis trop fachée pour pouvoir dire ça ma Mere

Delorme.

Et n'vous avisez pas d'changer d'sentimens à pré sent q'tout est fini.

Alix.

Quand bien même i'reviendroit tourner autour de toi, j'te défends d'li répondre jamais un mot d'douceur.

Delorme.

Al aura beau te faire les doux yeux: j'lordonne d'oublier qu'ala dû etre ta femme.

Alix.

Qu'est-ce qu'il dit donc avec ses doux yeux? parguienne, il est bon M. Delorme; on f'ra les doux yeux à son fils.....On n'veut rien d'li ni d'vous. Vous êtes un impertinent, un vieux fou; c'est moi qui vous l'dis, moi, moi.....allons p'tit libertin, décampez, et que je ne vous voye jamais ici, ou.....vous aurez affaire a moi.....les deux

yeux.... J'sis dans une colere!... Et vous pourquoi restez-vous là? Je n'veux pas qu'vous y soyez. Allez la dedans, Mam'selle, et tout à l'heure.

(Babet sort en pleurant.)

Blaise.

Mon Pere....

Delorme.

Va t'en, va t'en.... Eh là, là, voisine, n'vous echauffais pas tant, ça derangeroit ste belle santé.

SCENE VII.

Jacques, Delorme, Alix.

Jacques.

Alix, (sans être vu.) Babet, Alix.... (paroissant) Ous qu'il sont donc fourrées?.... ah! vous v'la! gny a une heure que j'crie comme un sourd; est-ce que vous n'm'entendiois pas?.... c'est toi, compere? tant mieux, j'déjeûnrons ensemble; sois l'ben v'nu.

Delorme.

oui, j'sis arrivé à temps pour me faire gronder.

Jacques.

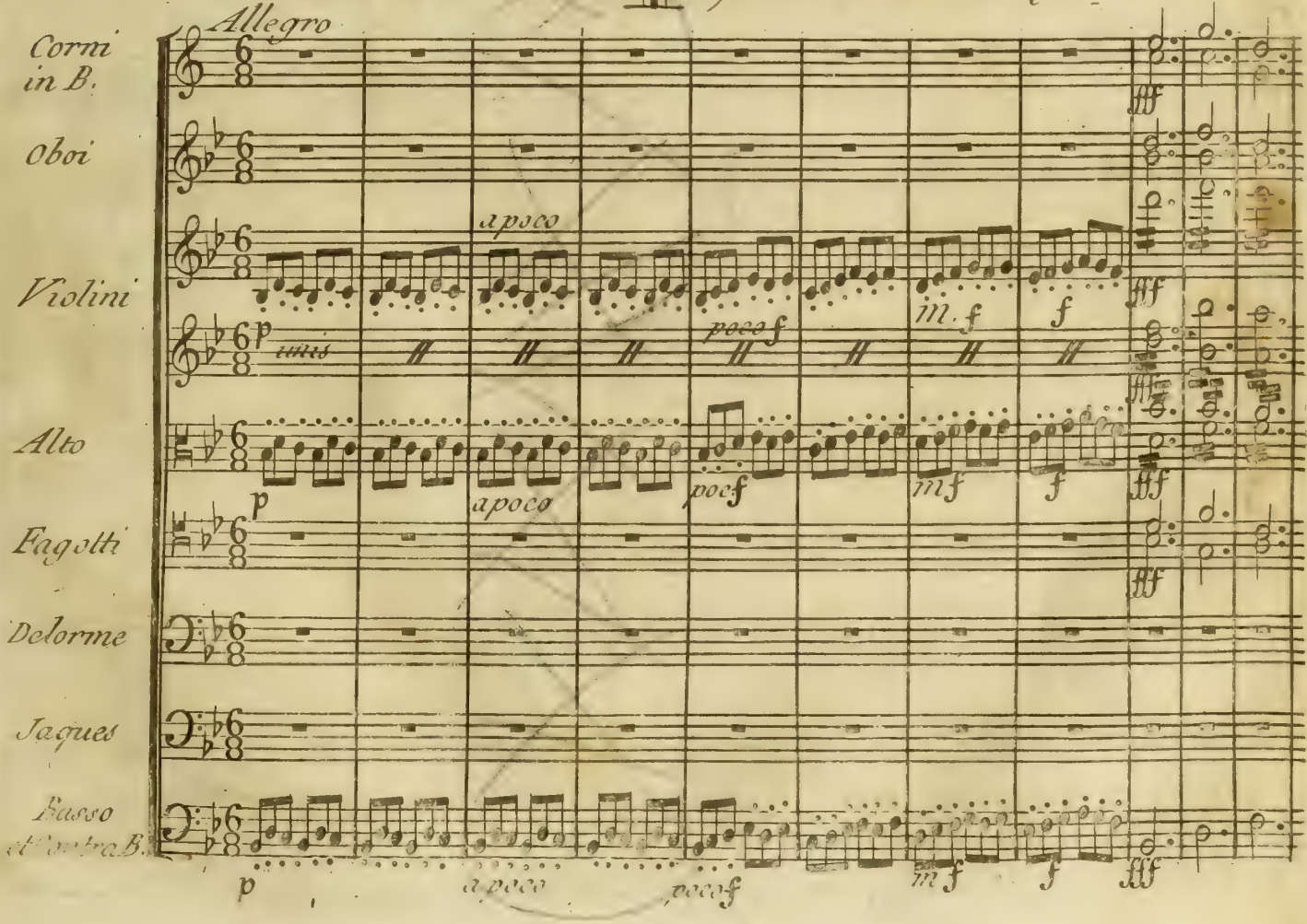
Eh ben, tu m'as sauvé ça. Al s'est levé avant moi tés le premier qu'al a rencontré, tés le premier qu'al a grondé; c'est tout simple, une autrefois j'aurois mon tour.... Oh! c'est une femme qui a de l'ordre, rien d'perdu avec elle; tout se r'trouve.

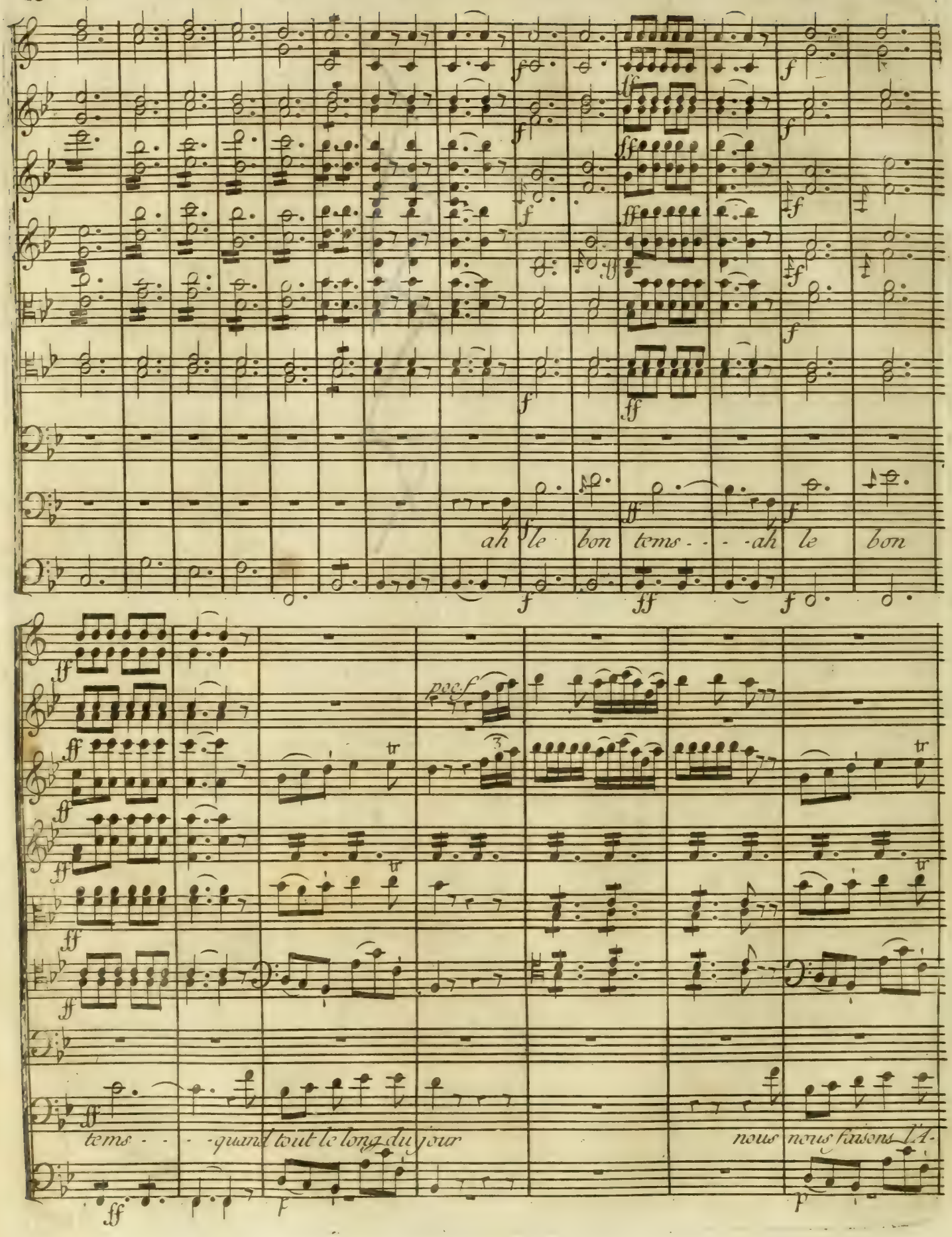
Alix.

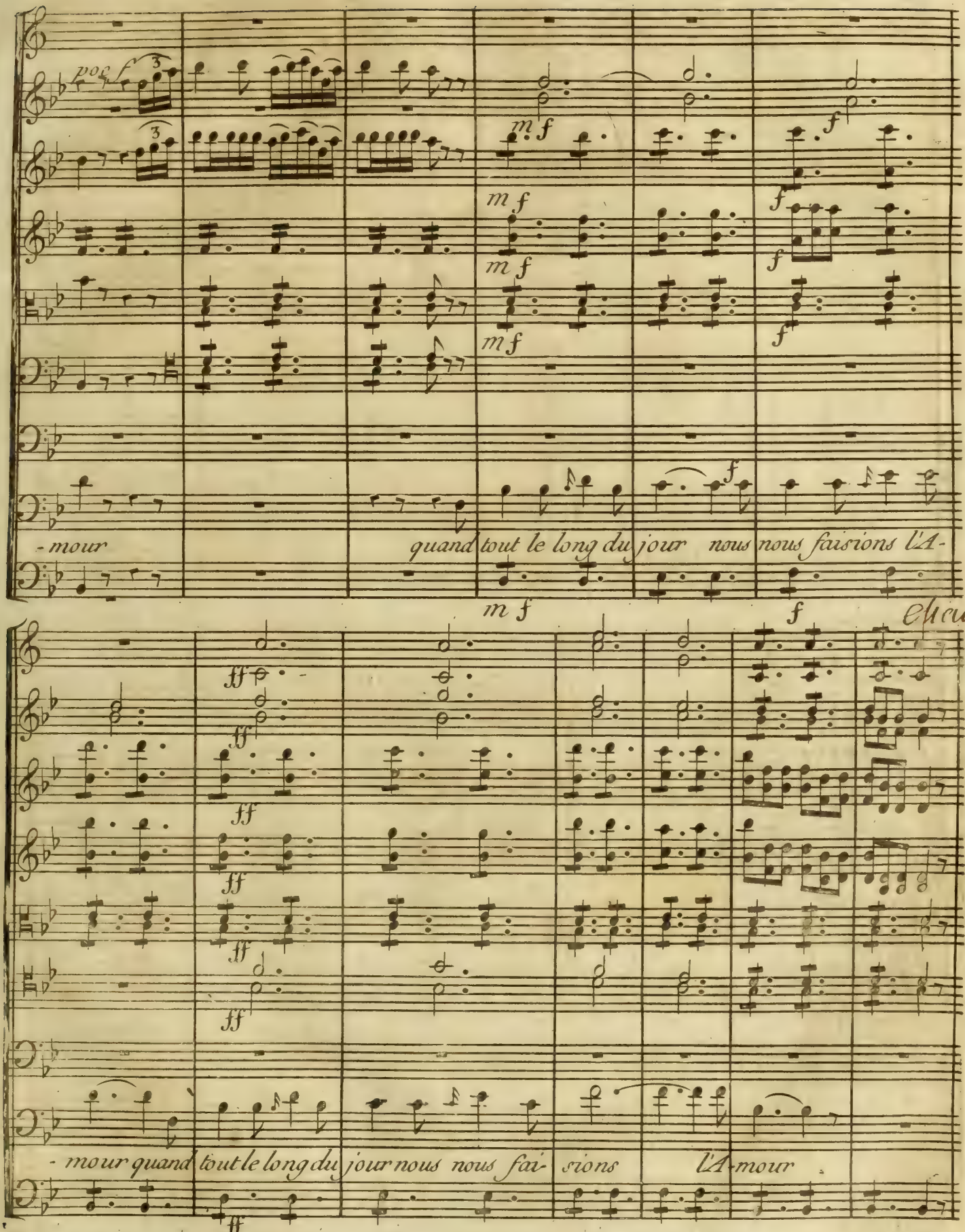
Faut convenir que j'sis un esprit ben difficile, une humeur ben incommode, une femme avec qui on ne s'auroit vivre.

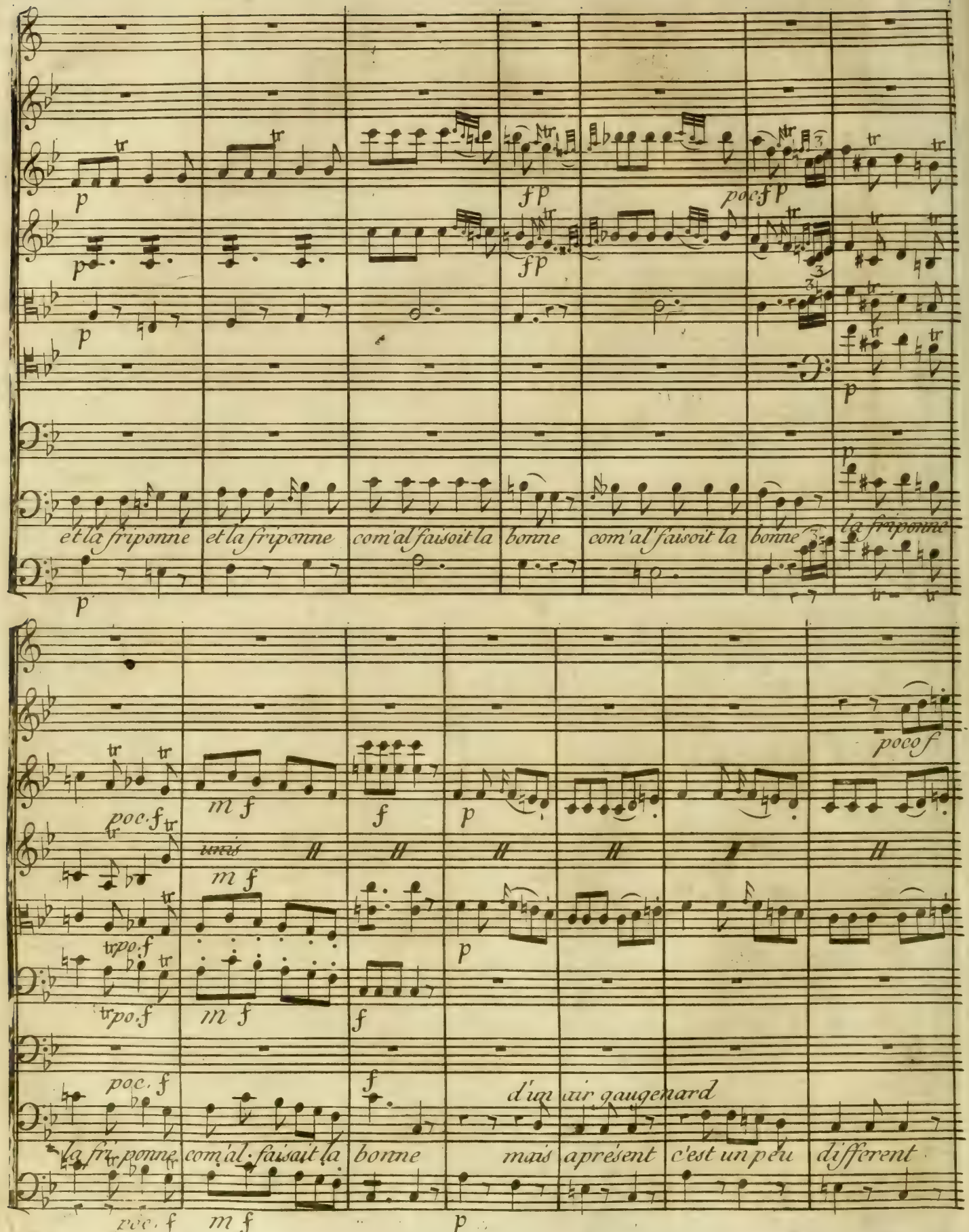
Jacques.

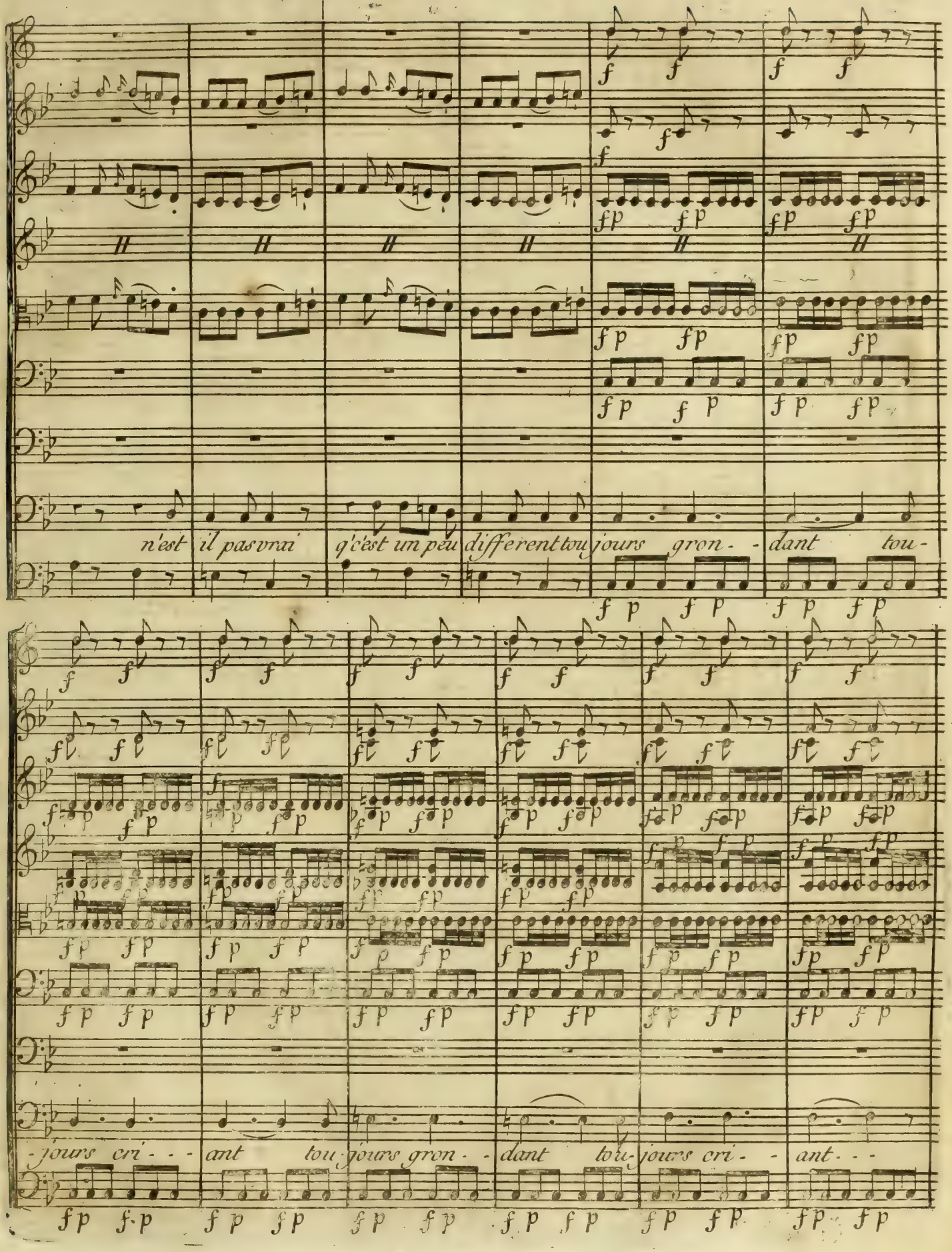
Eh non, morgué, je n'dis pas ça. Gny a près d'quarante ans que j'sis au monde, quoiqu'gnien ait dix-neuf que tu sois ma femme;... tu m'grondes, mais je n'm'emporte pas pu mal, tu m'boudes: mais j'nen perds pas l'appétit, et pourvu q'ça dure encore une cinquantaine d'années comme ça, j'te laissons tes coudées franches

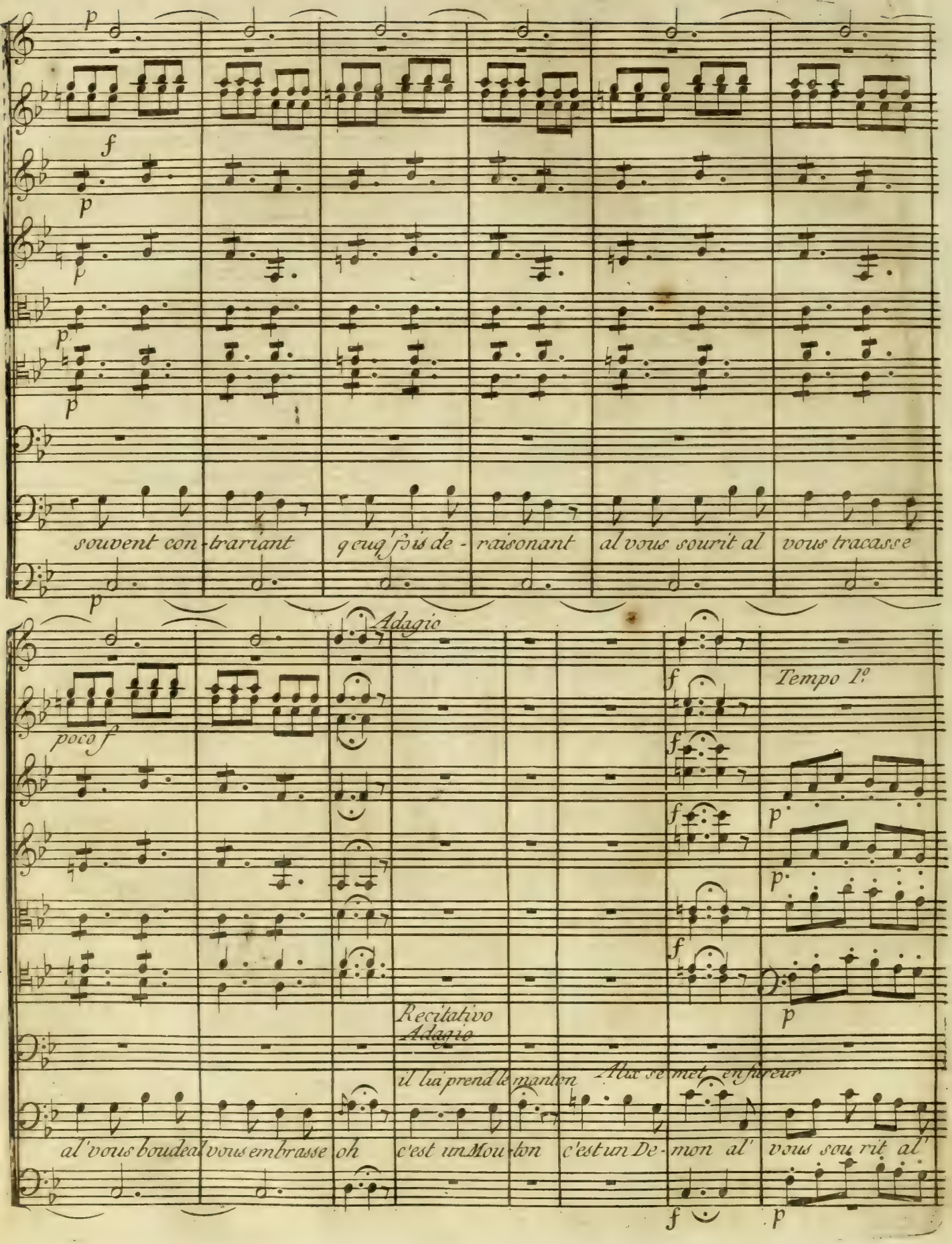


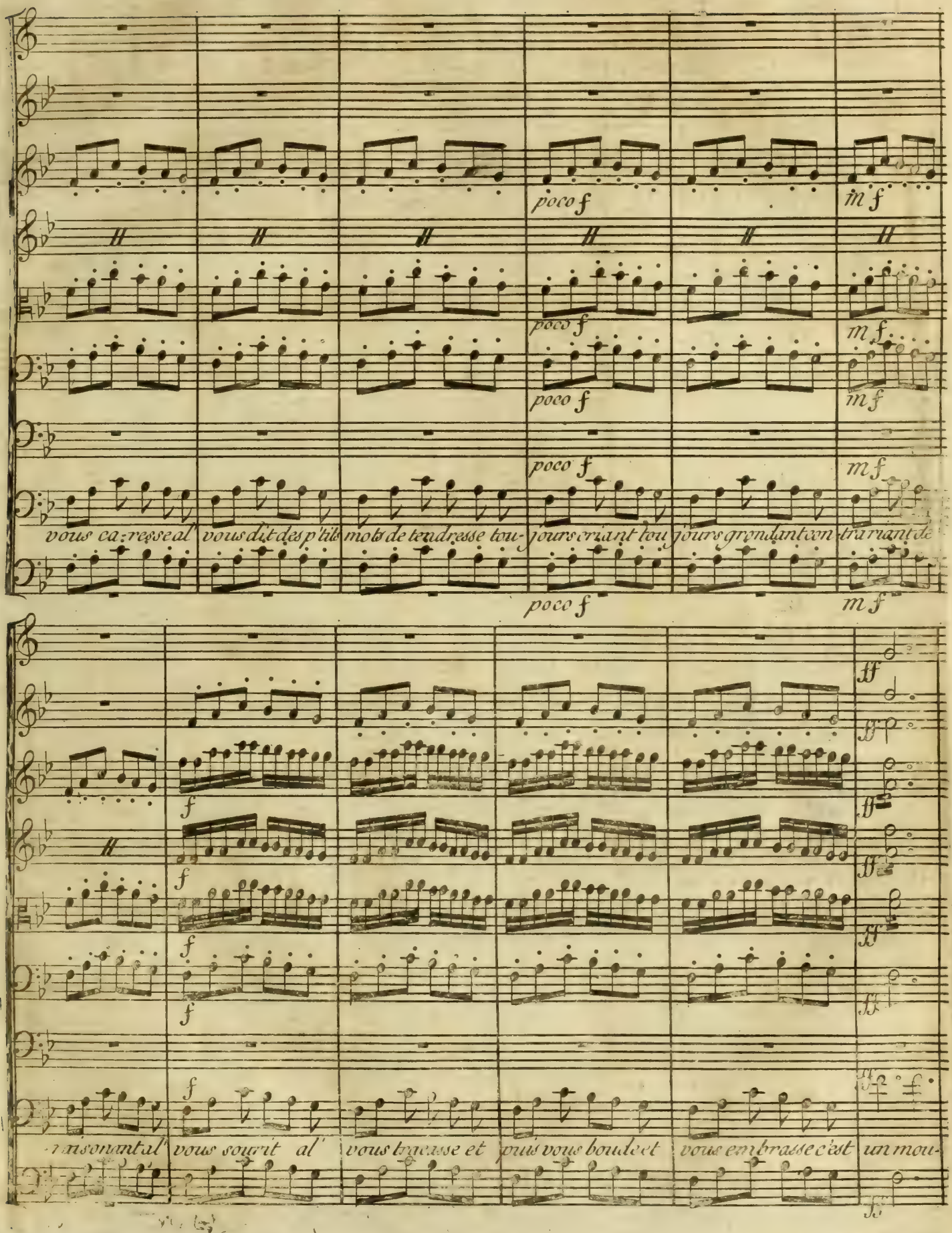

ah le bon tems - - - ah le bon
tems - - - quand tout le long du jour
nous nous faisons l'a-

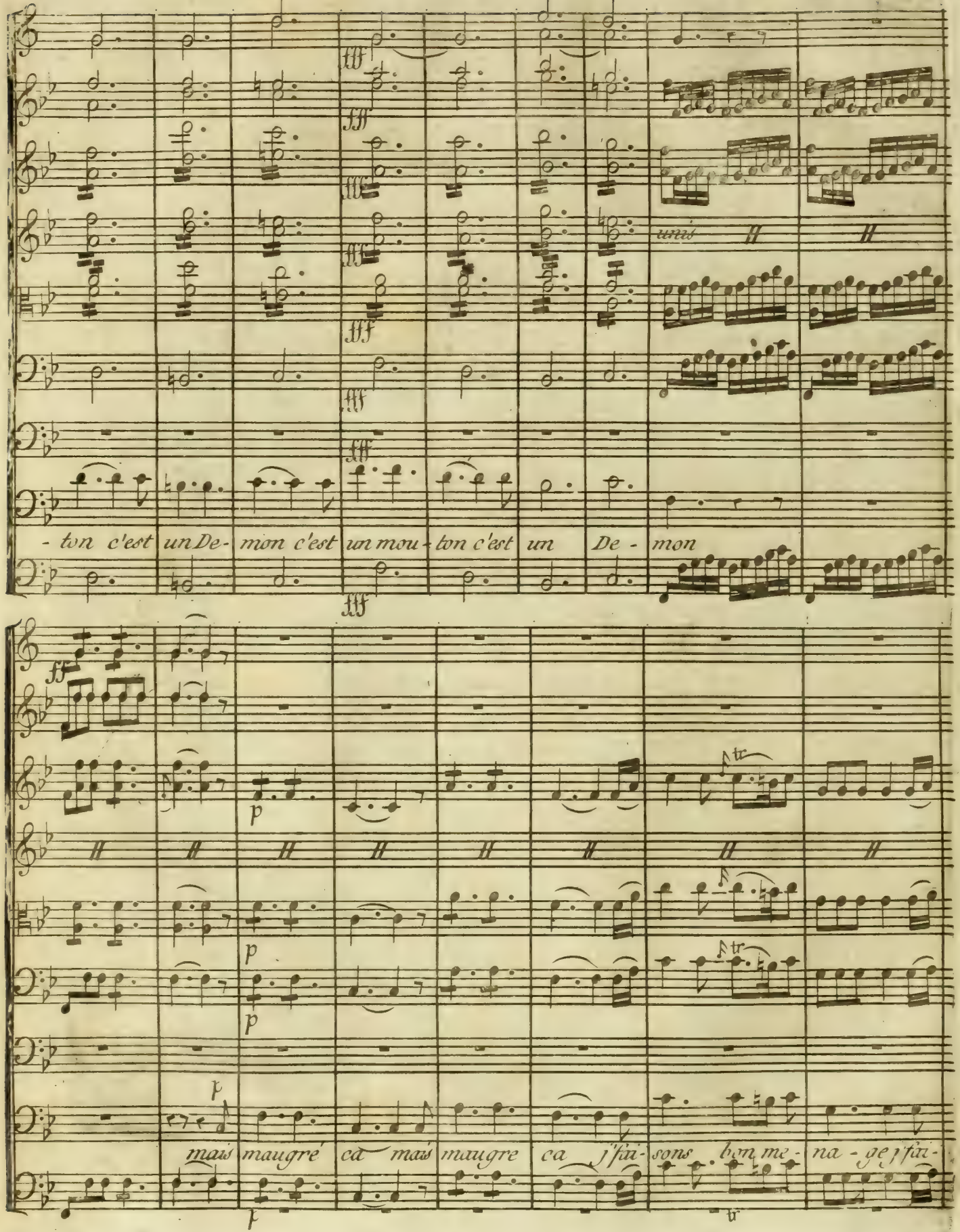

poc f
mf
f
-mour
quand tout le long du jour nous nous faisions l'A-
mf
f
Chauvin
ff
-mour quand tout le long du jour nous nous fai- sions l'A-mour

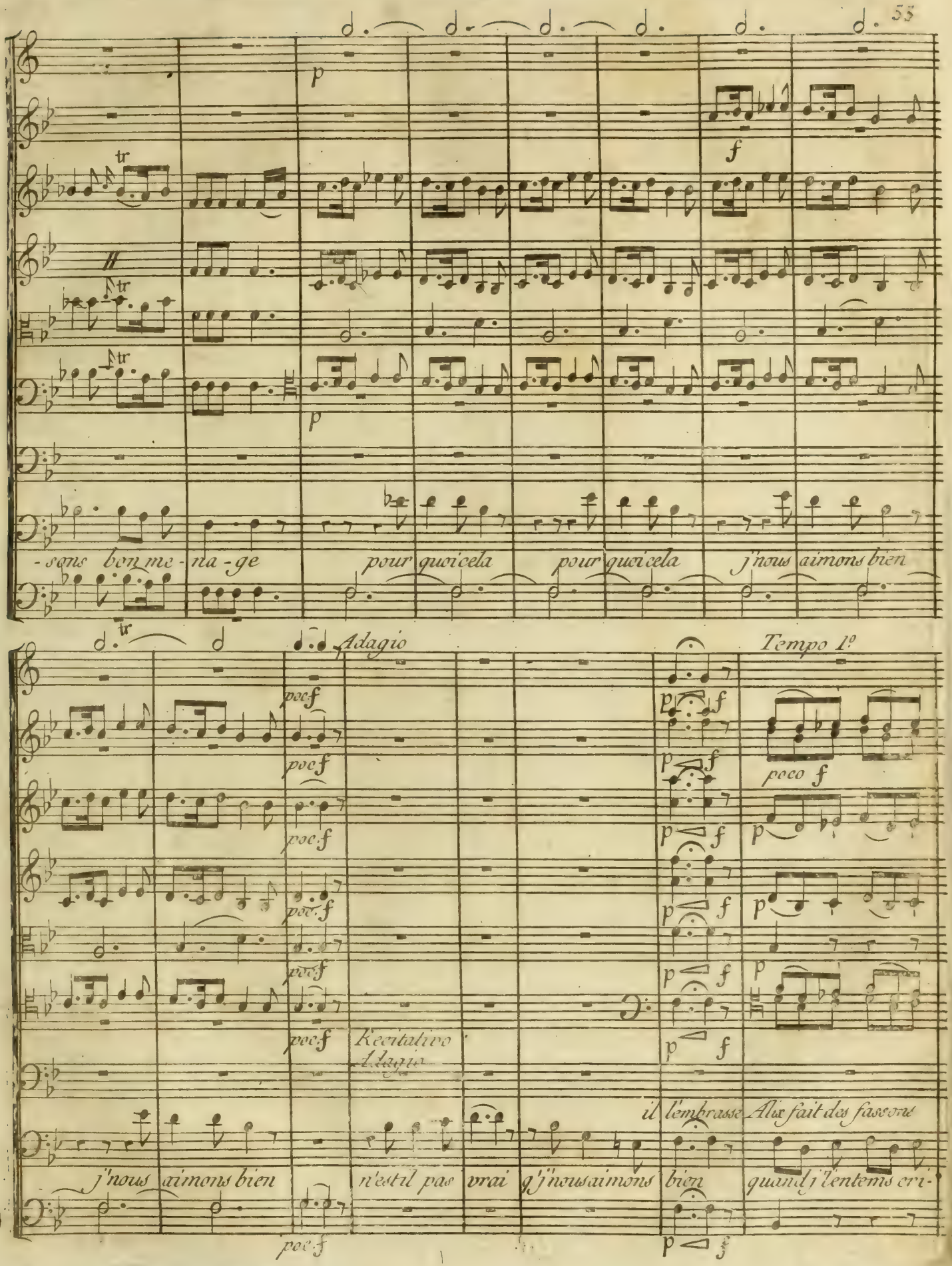

et la friponne et la friponne com'al faisoit la bonne com'al faisoit la bonne la friponne
la fri ponne com'al faisait la bonne mais aprésent c'est un peu different

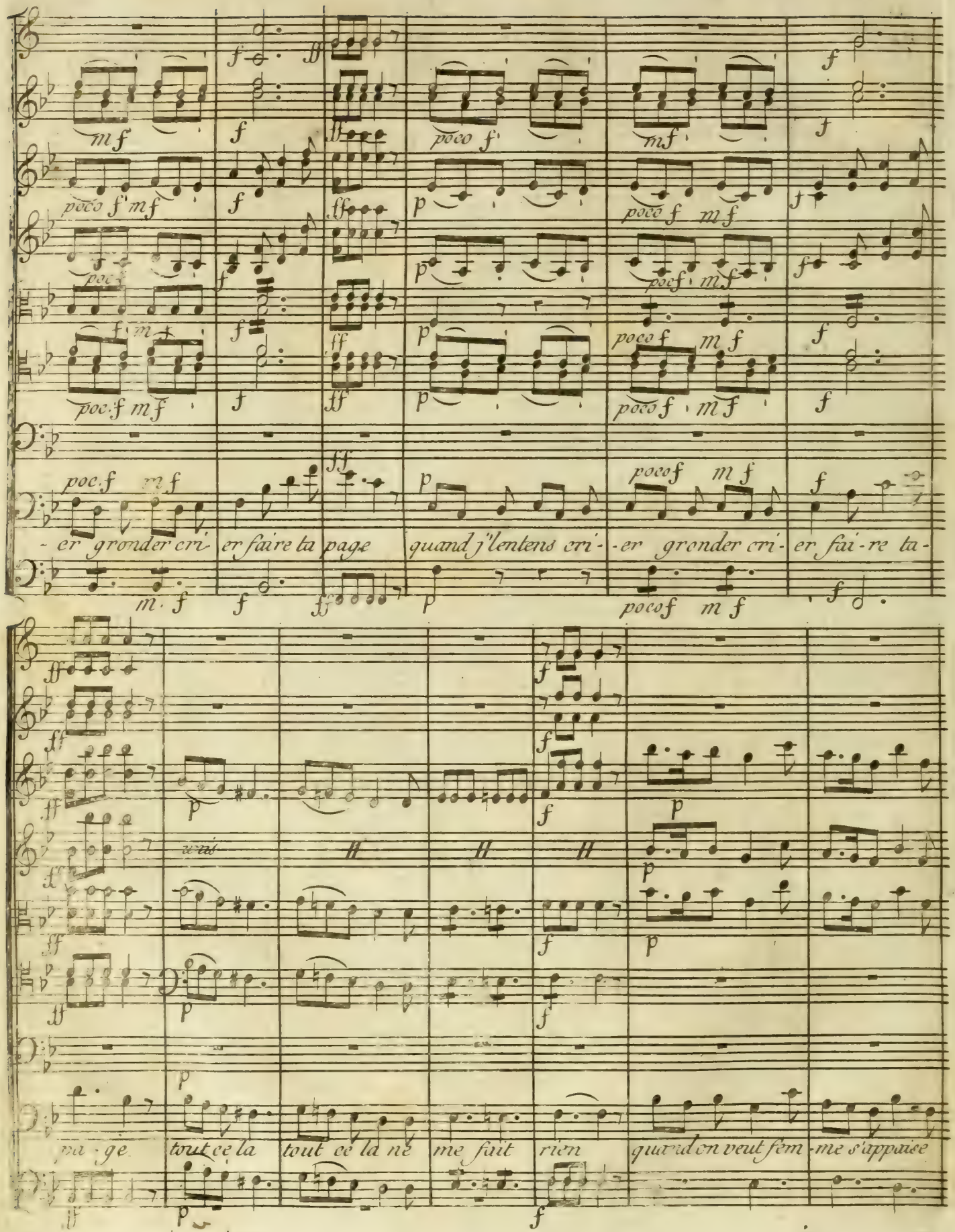

n'est il pas vrai
c'est un peu different tou jours gron - - dant tou -
- jours cri - - - ant tou jours gron - - dant tou jours cri - - ant - - -


souvent con-trariant
qeuq'fois de-raisonant
al vous sourit al
vous tracasse
poco f
Adagio
Tempo 1º
Recitativo
Adagio
il lui prend le manton
Alix se met en fureur
al' vous boude al vous embrasse
oh
c'est un Mou-ton
c'est un De-mon al'
vous sou rit al'


poco f
m f
vous ca:resse al' vous dit des p'tits mots de tendresse tou- jours criant tou jours grondant con- trariant de
raisonant al' vous sourit al' vous tracasse et puis vous boude et vous embrasse c'est un mou-


fff
unis
- ton c'est un De- mon c'est un mou- ton c'est un De - mon
ff
p
tr
mais maugré ca mais maugre ca j'fai- sons bon me- na - ge j'fai-


-sons bon me-na-ge
pour quoi cela
pour quoi cela
j'nous aimons bien
Adagio
Tempo 1º
poco f
Recitativo
Adagio
il l'embrasse
Alix fait des fassons
j'nous aimons bien
n'est il pas vrai
q'j'nous aimons bien
quand j'l'entems cri-


- er gronder cri- er faire la page quand j'lentens cri- -er gronder cri- er fai-re ta-
va - ge tout ce la tout ce la ne me fait rien quand on veut fem - me s'appaise

p

unis

p

j'on le secret d'la rend' ben aisé c'est en multipli - ant les tendres - - se c'est en multi - pli -

p

poco f

m f

f

poco f

m f

f

poco f

m f

f

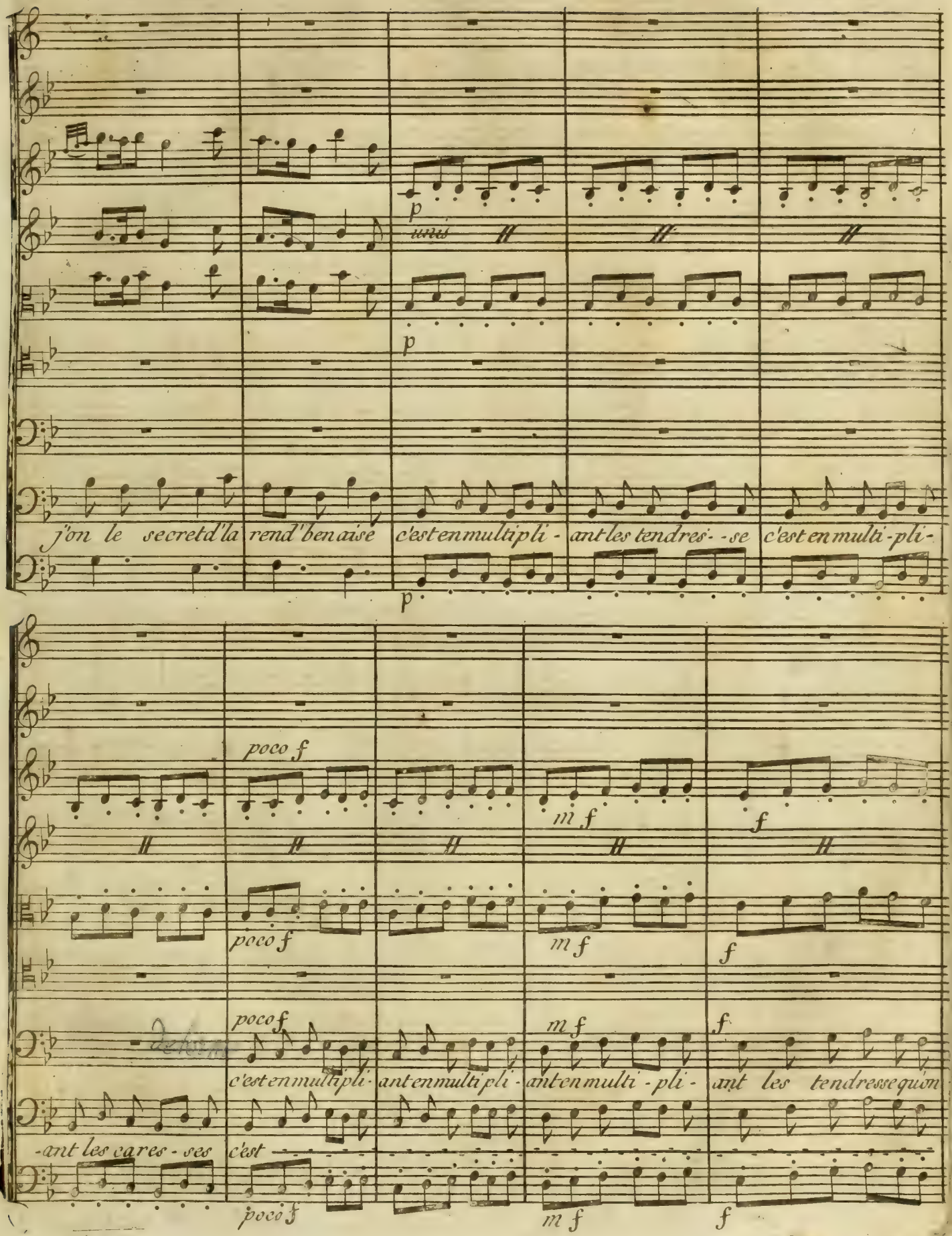
c'est en multipli - ant en multi pli - ant en multi - pli - ant les tendresse qu'on

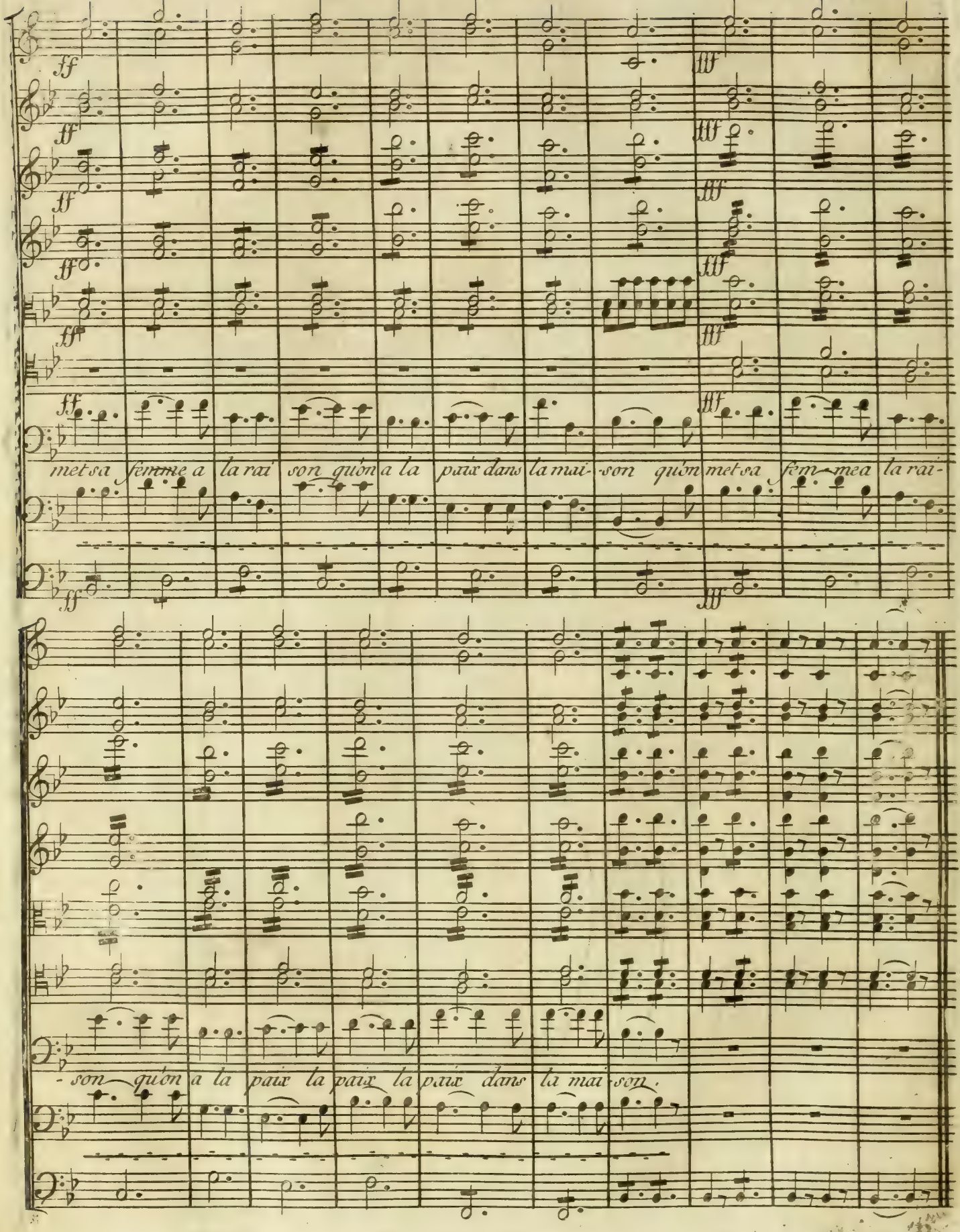
- ant les cares - ses c'est

poco f

m f

f




ff
fff
met sa femme a la rai son quón a la paix dans la mai- son quón met sa fém- mea la rai-
- son quón a la paix la paix la paix dans la mai son.

Alix.

N'écoutois pas ça M. D'lorme... Fi! qu'c'est vilain de révéler com'ça les sécrets du ménage!..... Mais c'n'est pas d'ça dont i's'agit, qu'y a queuque chose de bien pu important sur l'tapis: Babet reste fille.

Jacques

Ah, ah! c'est fort, ça.

Delorme.

Et Blaise reste garçon.

Jacques.

Ah ça plaisantois-vous?

Delorme.

Non morgué, tout est rompu.... et chacun d'son côté peut faire l'choix qui lui plaira. T'en-tends ben ça, compere?

(Il fait des signes à Jacques).

Jacques.

Comment! Blaise et Babet.... Eh non, je n'entends pas.

Delorme, continuant de faire des signes.

Comment! tu n'conçois pas qu'ils s'aimions, et qu'ils n's'aimions pa? S'tapendant, c'est ben facile à comprendre. (Il fait encore un signe.)

Jacques

Ah oui, oui.... J'comprends à présent.... Eh ben, v'là qu'est donc dit.... not femme, sais-tu s'i not bon Pere est levé? Faut aller l'dire bonjour; et pis nous déjeûn'rons.

Alix.

Je n'sais pas s'il est eveillé; mais nos bouquets sont prêts toujours.

Jacques.

Des bouquets! et pourquoi?

Alix.

Queu quantième est-ce que j'tenons aujourd'hui? Et queu fête est-ce demain?

Jacques.

Ah, j'ai ni! tu m'y fais penser; c'est celle de not Pere.

Delorme.

Morgué oui, c'est sa fête. Mais n'faut pas croire que gn'y ait q'vous qui y ayez songé. En venant ici, j'ons trouvé une bande de jeunes gens.... Ce soir .... vous varrez.

Jacques.

Femmes, faut des Ménétriers.... Q'j'allons nous en donner!

Alix.

Et moi donc? Com'j'allons danser! com'j'allons nous trémousser!.... Compere, j'vous retiens, vous s'rez mon m'neux, vous n'êtes pas com'lui, un grand indolent, qu'un rien fatigue, Vive Alix! ni travail, ni tracas, ni peines, rien n'la rebute.... Mais aussi l'plaisir.... Oh dame! quand i's'presente j'en laisse pas ma part aux autres..... (à Jacques.) Ah! t'auras beau dire.... mais laisse moi donc ma femme, j'sis las.... Oh! faudra qu'tu danses, et tu dans'ras.

Jacques.

Eh ben, ma femme, j'dans'rons. Compere j'nous r'layerons.... S'ras tu contente?

Alix.

Ah! v'là not bon Papa.

SCENE VIII.

Mathurin, Delorme, Jacques, Alix.

Jacques.

Vous v'la habillé de bonne heure, mon Pere. Ous que vous avez donc été?

Delorme.

Bonjour M. Mathurin.

Mathurin, (il les embrasse).

Bonjour mes amis, je viens de chez le Tabellion.

Jacques.

De chez le Tabellion? et pourquoi si matin

Mathurin.

C'est que j'ons reçu hier au soir une lettre de M. de Belval.

les trois autres.

De not bon maître?

Mathurin.

Eh oui, la vlà, et j'allons la lire en déjeûnant

Jacques.

allons femme, apporte-nous a déjeûner; apporte deux bouteilles.

Mathurin.

apportes en trois ma fille, et du bon; il en faut aux vieillards.

SCENE IX.

Mathurin, Delorme, Jacques, Mathurin.

Et tous qu'est donc ma ptite Babet?... et le ptit Blaise?

Jacques.

Ma fi, j'n'en sais rien.

Delorme.

Ils sont chacun dans un coin à s'désespérer.... Ils sont brouillés... Le mariage est rompu.

Mathurin.

Ba! et pourquoi ça?

Delorme.

J'nen sais rien, n'eux non pu. Alix est ben en colère contre mon fils, et al n'sait pas non pu pourquoi; mais al va toujours son train, com'si al avoit D bonnes raisons.

Mathurin.

Et toi Jacot, tu n'devines pas c'qui les chagrines, ces pauvres enfans?

Jacques.

Non, ma fi; Delorme ma fait signe, et j'ai dit comme lui.

Delorme.

Guya d'la jalousie sur jeu; ça froit le tourment d'leur vie, si on n'y mettoit ordre; et pour les guérir, faut les laisser souffrir un peu.

Mathurin.

Sont-ils ben furieux l'un contre l'autre?

Delorme.

Oh, furieux!

Mathurin.

Disent-ils qu'n's'aimons plus.

Delorme.

Sans doute.

Mathurin.

Bon! avant la fin du jour ils s'ront raccommodés.

SCENE X.

Alix, Mathurin, Delorme, Jacques.

Alix, *suivie d'un garçon qui tient des verres, des bouteilles, &c.*

vlà le déjeûné.

Mathurin.

allons, mes amis, asseyons-nous sous ste feuillée.... buvons et lisons.

Delorme.

Jarni! la bonne matinée! l'bon vin, et une lettre de M. de Belval.

Jacques.

Buvons et lisons.

Alix.

J'parie que j'devine c'qu'il nous écrit.... j'gage q'c'est au sujet.... Ecoutons, écoutons.... paix, paix, paix, tout l'monde.

Mathurin, *ouvrant la lettre. Il a mis des lunettes pendant qu'Alix parloit.* *voyons. (Il lit.)* « *Mon cher Mathurin, mon bon et vieux ami, j'ai une excellente nouvelle à vous annoncer. Comme vous m'aimez, je suis sur que vous partagerez ma joie. Je viens de gagner le procès que j'avois perdu, et dont j'avois appellé. Je rentre dans tous mes biens et je jouirai doublement de ma fortune, puis que je puis m'acquitter envers vous et vous témoigner ma reconnoissance.*

Delorme.

Tant mieux qu'il ait gagné son procès.

Tous.

Tant mieux.

Mathurin.

Mais pourquoi parle-t'il de reconnoissance?

Jacques.

C'est nous qui l'y en d'vons, morgué, d'avoir ben voulu vous permettre de l'être utile.

Alix.

Sans doute, mais ste préférence-la nous etoit ben due, je crois.

Mathurin.

Un moment, un moment, mon Alix. (Il lit.) Ce que j'attends de vous mes chers amis, c'est que vous m'aidiez a célébrer cet heureux événement. Vous recevrez avec ma Lettre, douze mille francs que mon Valet-de-chambre vous comptera: vous en distribuerez six aux pauvres habitans chargés de familles, et que leur travail nourrit a peine: vous choisirez ensuite six des jeunes filles du village, les plus honnêtes, un pareil nombre de garcons, sages et laborieux; vous les marierez ensemble, et vous leur donnerez, par portions égales, les autres six mille francs.

Alix.

Je choisirai les filles, moi; ça me r'garde il n'y en a pas une dans tout l'village dont je n'sache la conduite sur l'bout de mon doigt. Ah! queu satisfaction.

Mathurin.

Laisse-moi donc achever, ma fille. (Il lit), Mais j'exige que ce soit Blaise et Babet qui conduisent à l'autel les nouveaux mariés, et que ce soit par eux que commence la cérémonie; et pour dot je leur donne deux années du revenu de la terre dont vous êtes Fermier.

Delorme.

Le bon Seigneur?

Alix.

Vous trouvais ça, Monsieu D'lorme?... Eh ben ces deux années de r'venu là ne s'ront pas plus pour vot libartin d'fils, que ma Babet: c'est une affaire finie q'ça.

Mathurin.

Allons, ma fille, allons, ne t'fâche pas.

Alix.

Me fâcher! aujourd'hui! ça n'est pas possible cher Pere.

Mathurin.

Tant mieux, mon Alix, tant mieux. (Il lit). Vous me verrez peut-être plutôt que vous ne pensez. Adieu, bon vieillard. Pierre, Jacques, Alix, Louis et Louise, aimez toujours celui qui sera toute sa vie votre ami.

le Comte de Belval.

Tous.

Ah, quel maître! quel bon maître!

SCENE XI.

Les précédens, Blaise.

Blaise.

Mon Pere, mon Pere, v'là Monseigneur.... v'là tout le village.

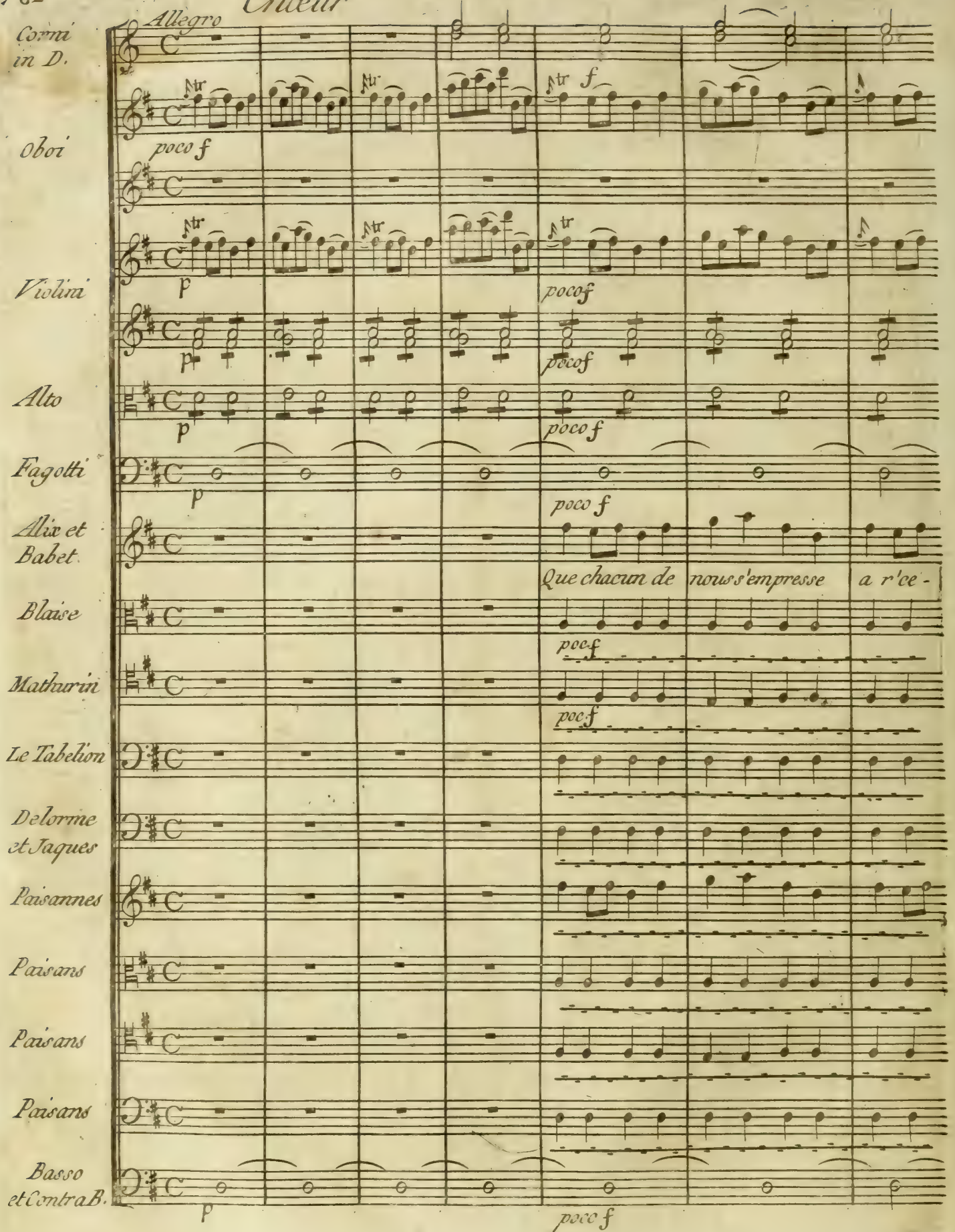
Alix, Elle arrange sa coëffure.

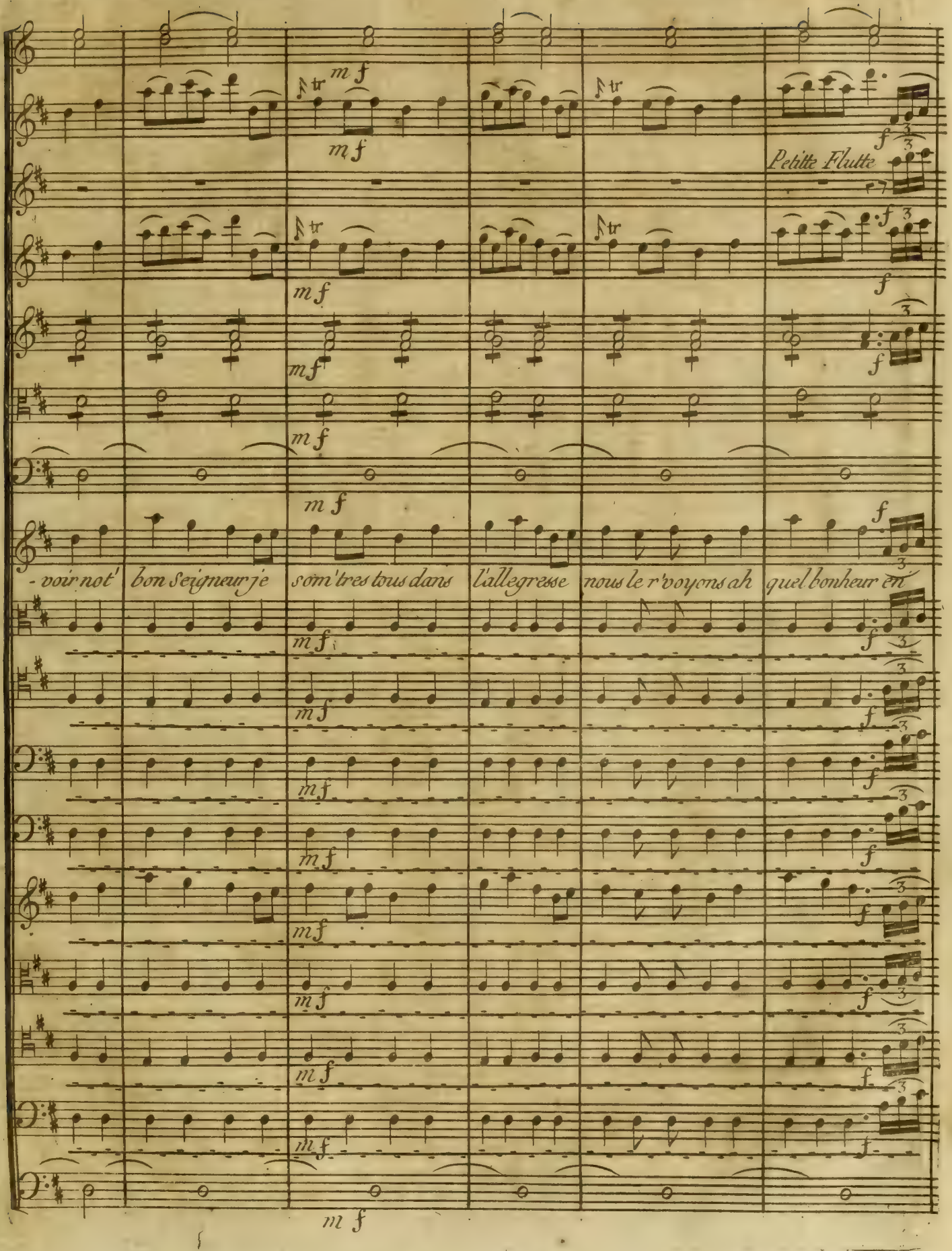
Déjà.... ah mon Dieu, mon Dieu!..... Babet.... Babet.... eh! allons donc.... v'là Monseigneur.

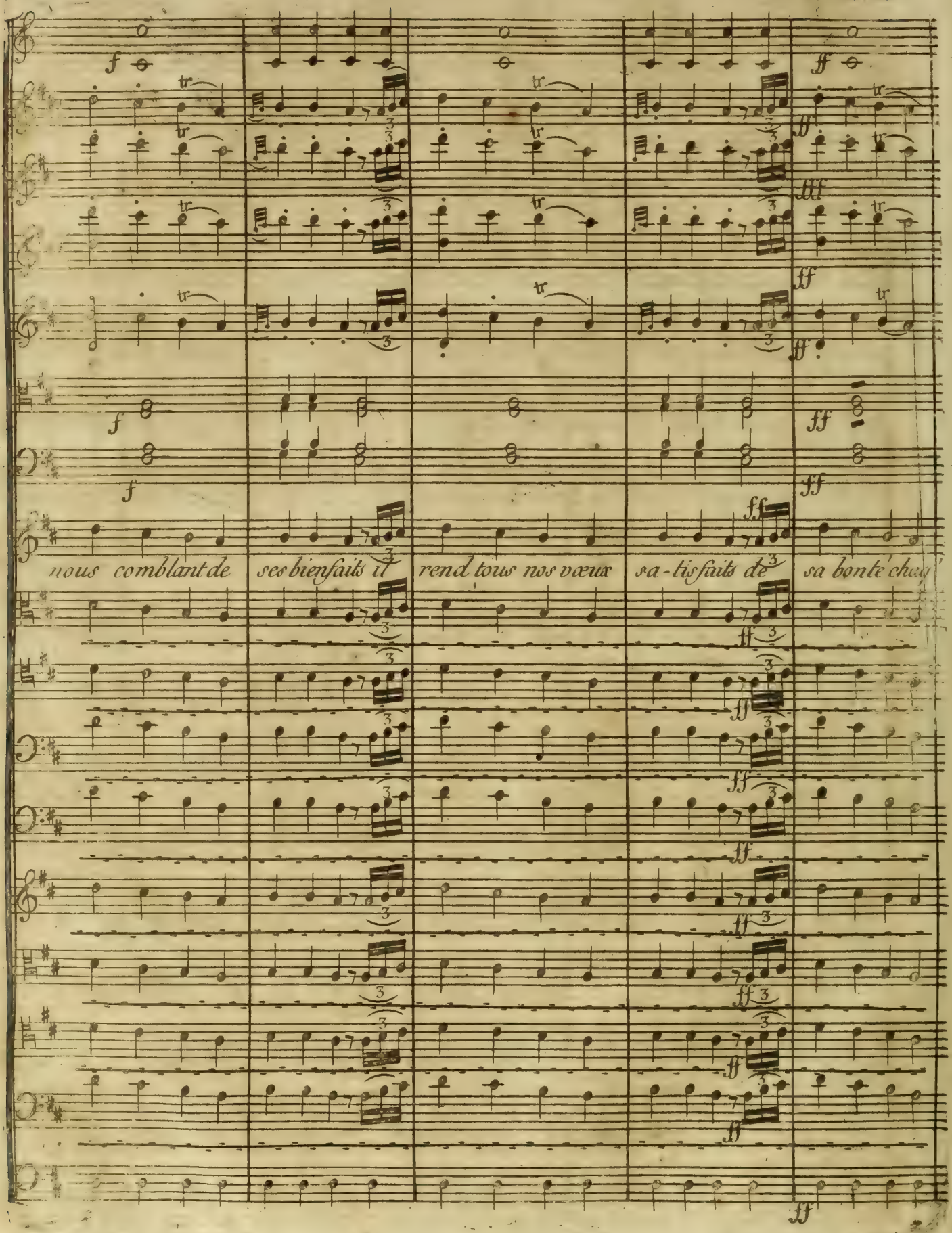
SCENE XII.

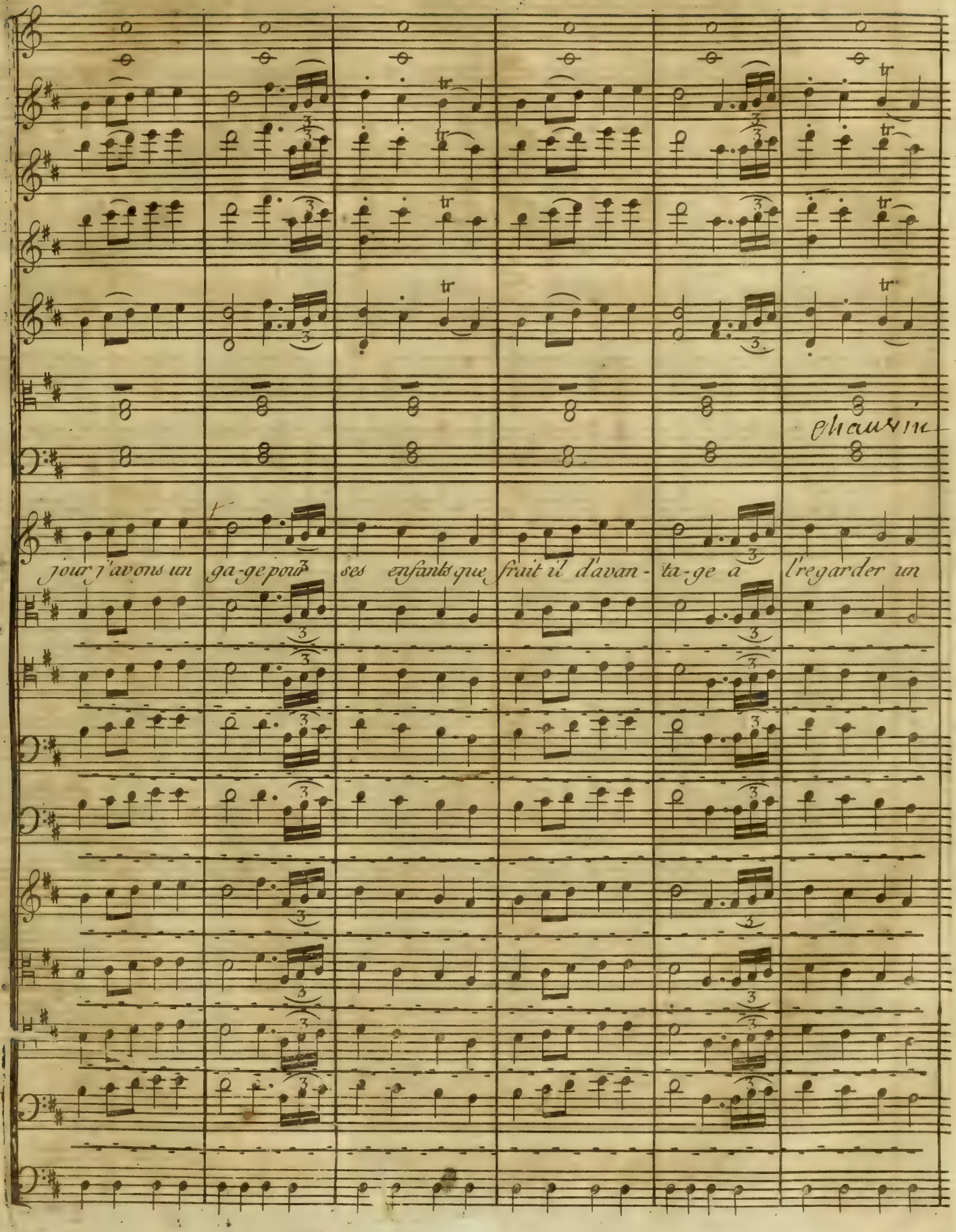
Les précédens, M. de Belval, Paysans et Paysannes.

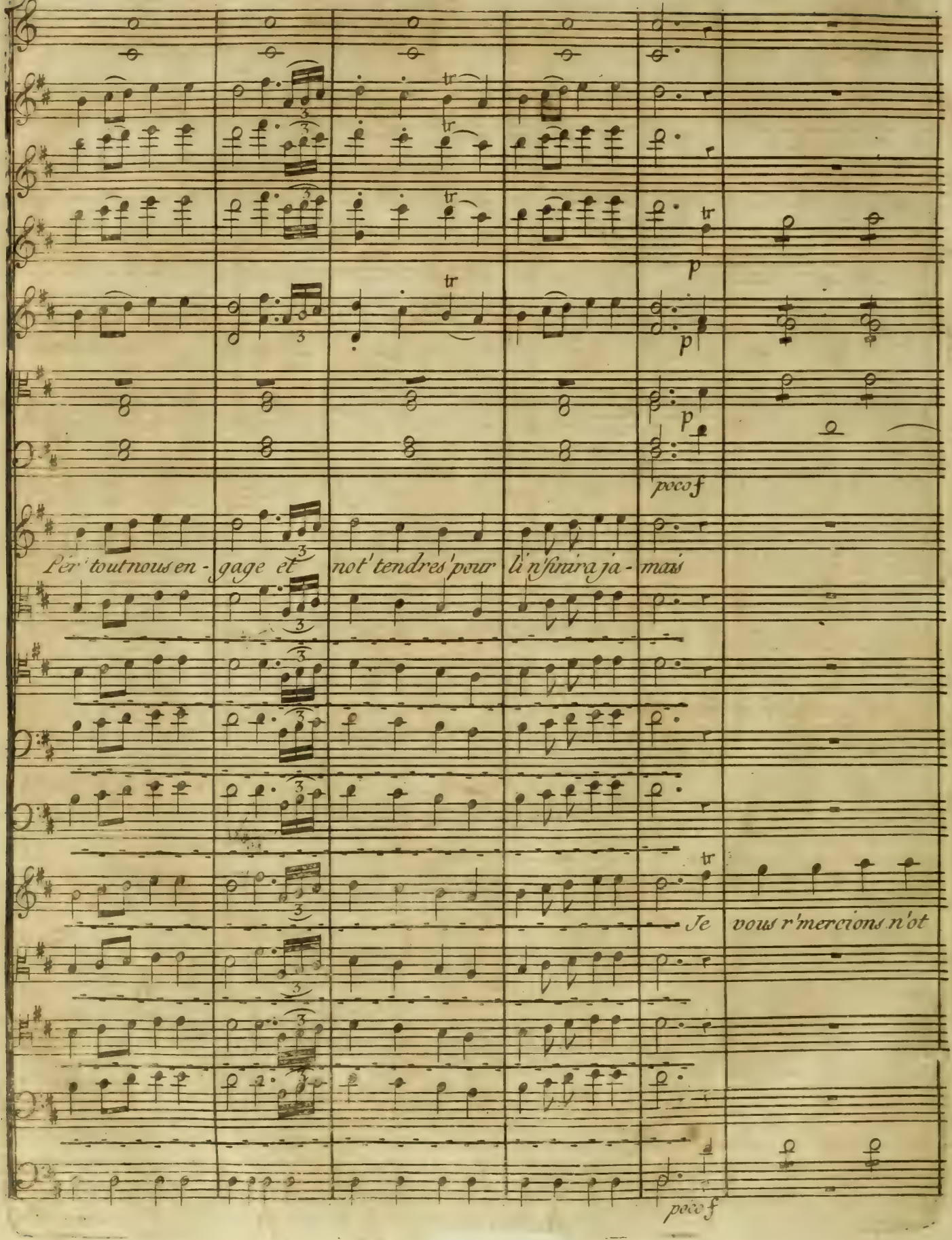
Chœur

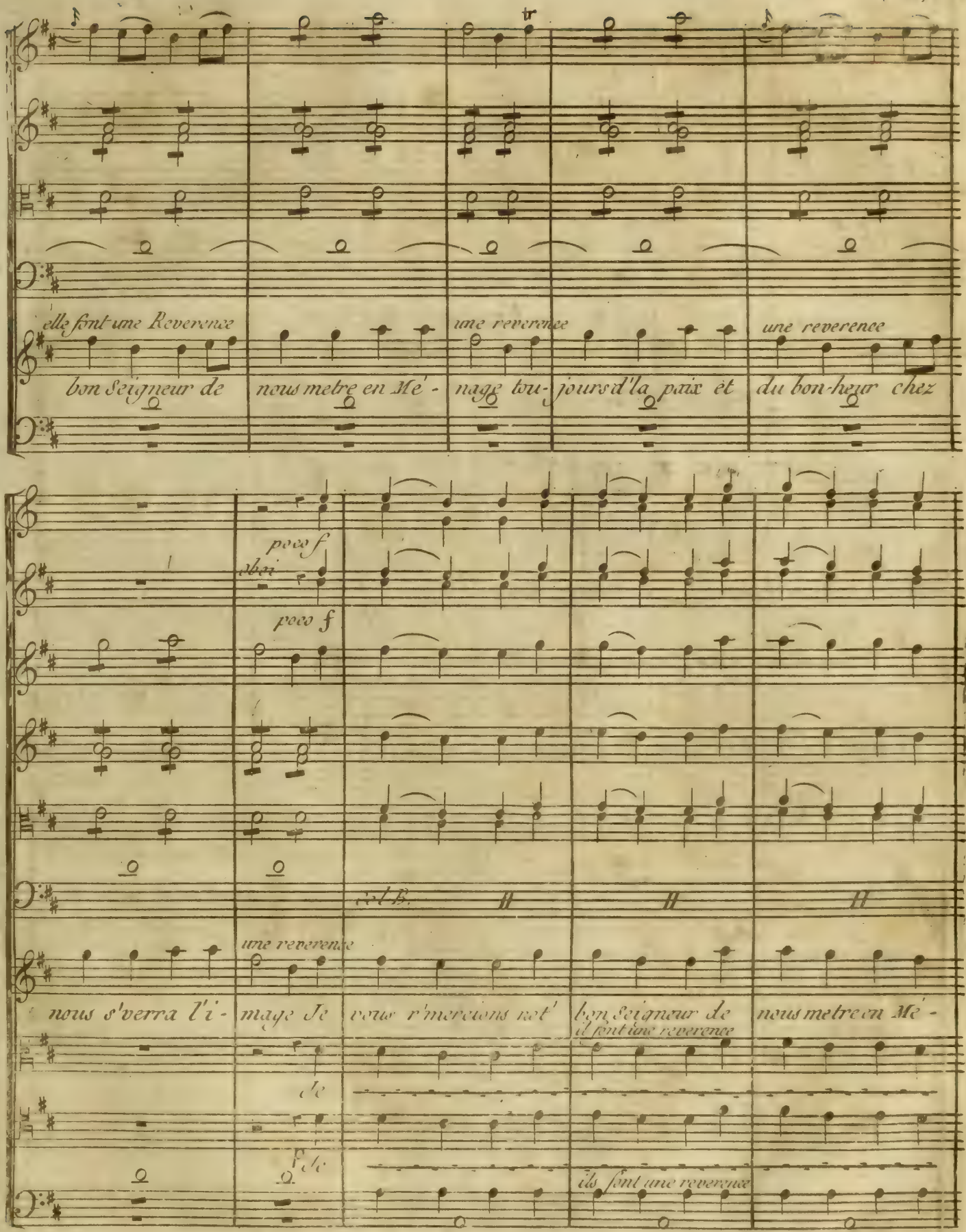

Allegro
Corni in D.
Oboi
Violini
Alto
Fagotti
Alix et Babet
Blaise
Mathurin
Le Tabelion
Delorme et Jaques
Paisannes
Paisans
Paisans
Paisans
Basso et Contra B.
poco f
p
Que chacun de nous s'empresse a r'ce -

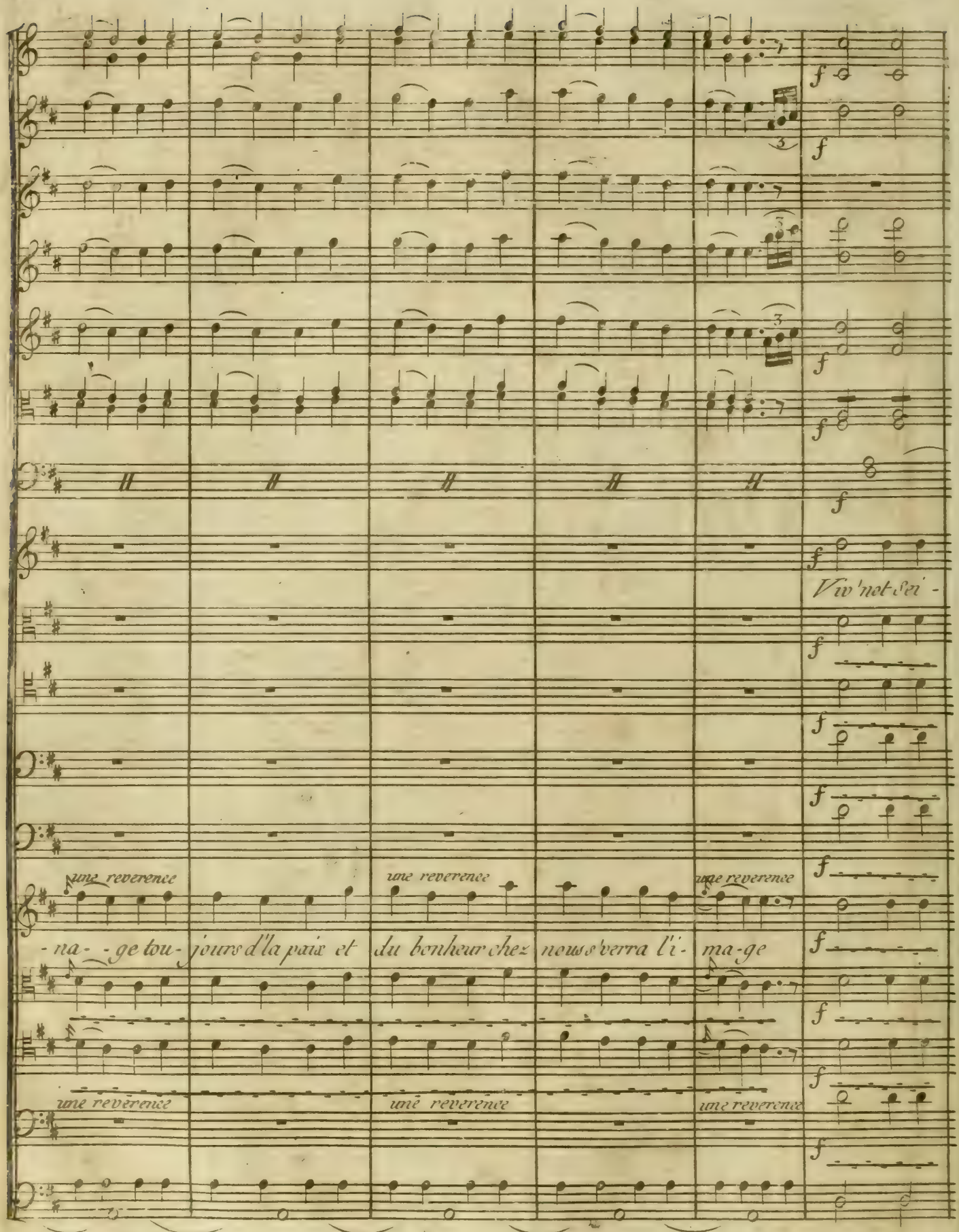

Petitte Flutte
- voir not' bon Seigneur je som'tres tous dans l'allegresse nous le r'voyons ah quel bonheur en

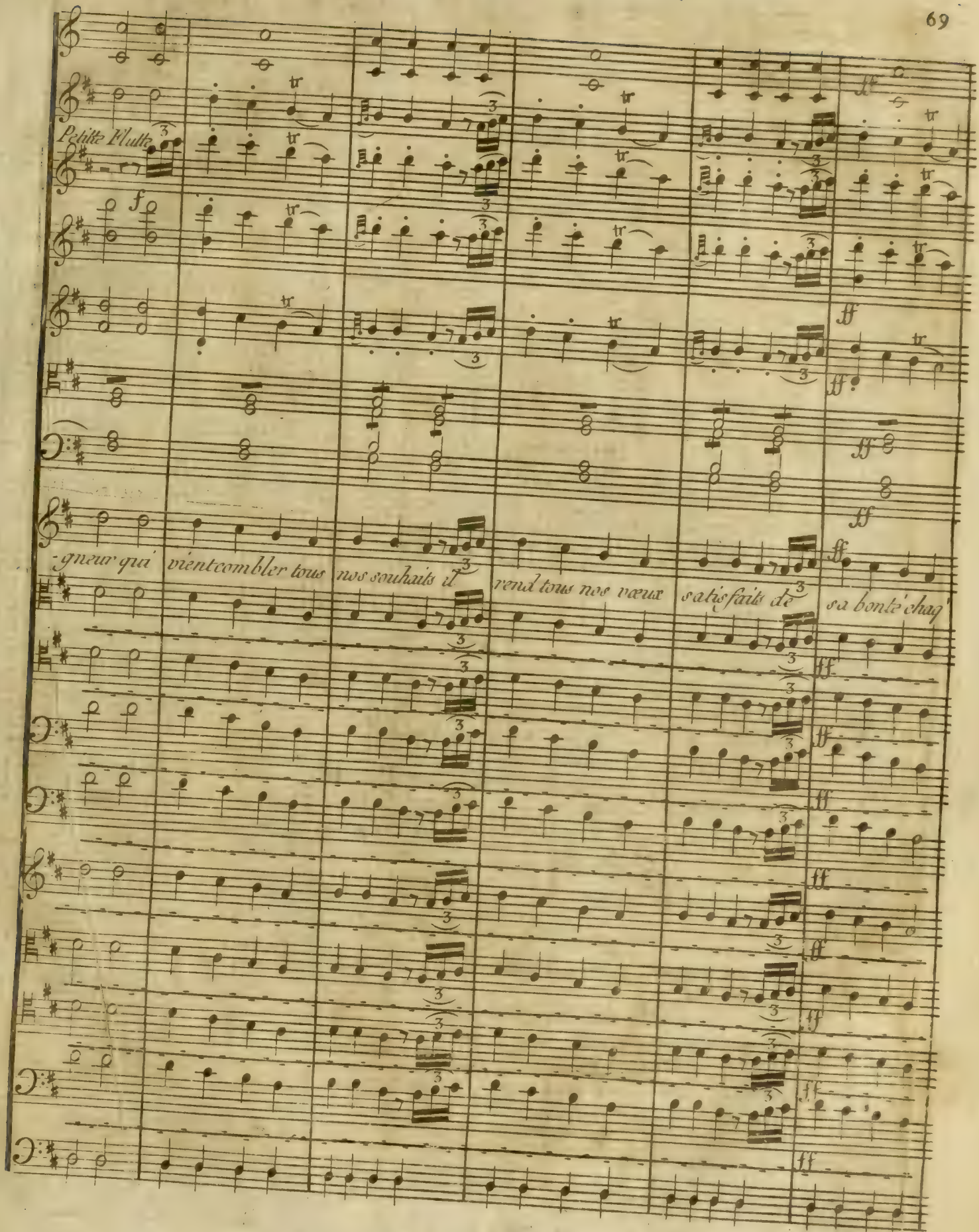

nous comblant de
ses bienfaits il
rend tous nos vœux
sa-tis faits de
sa bonté chez

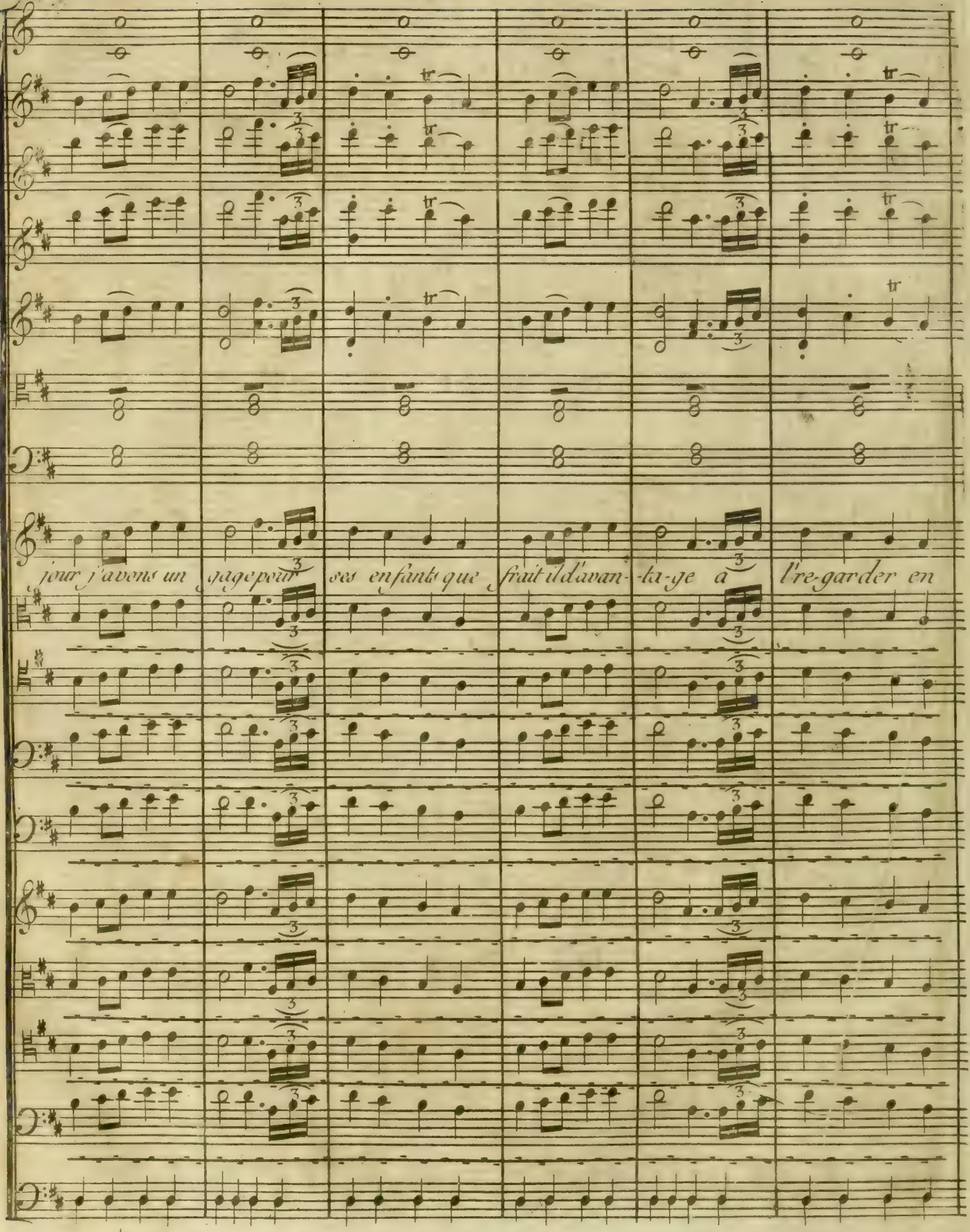

jour j'avons un ga-ge pour ses enfants que fruit il d'avan- ta-ge a l'regarder un
chauvin

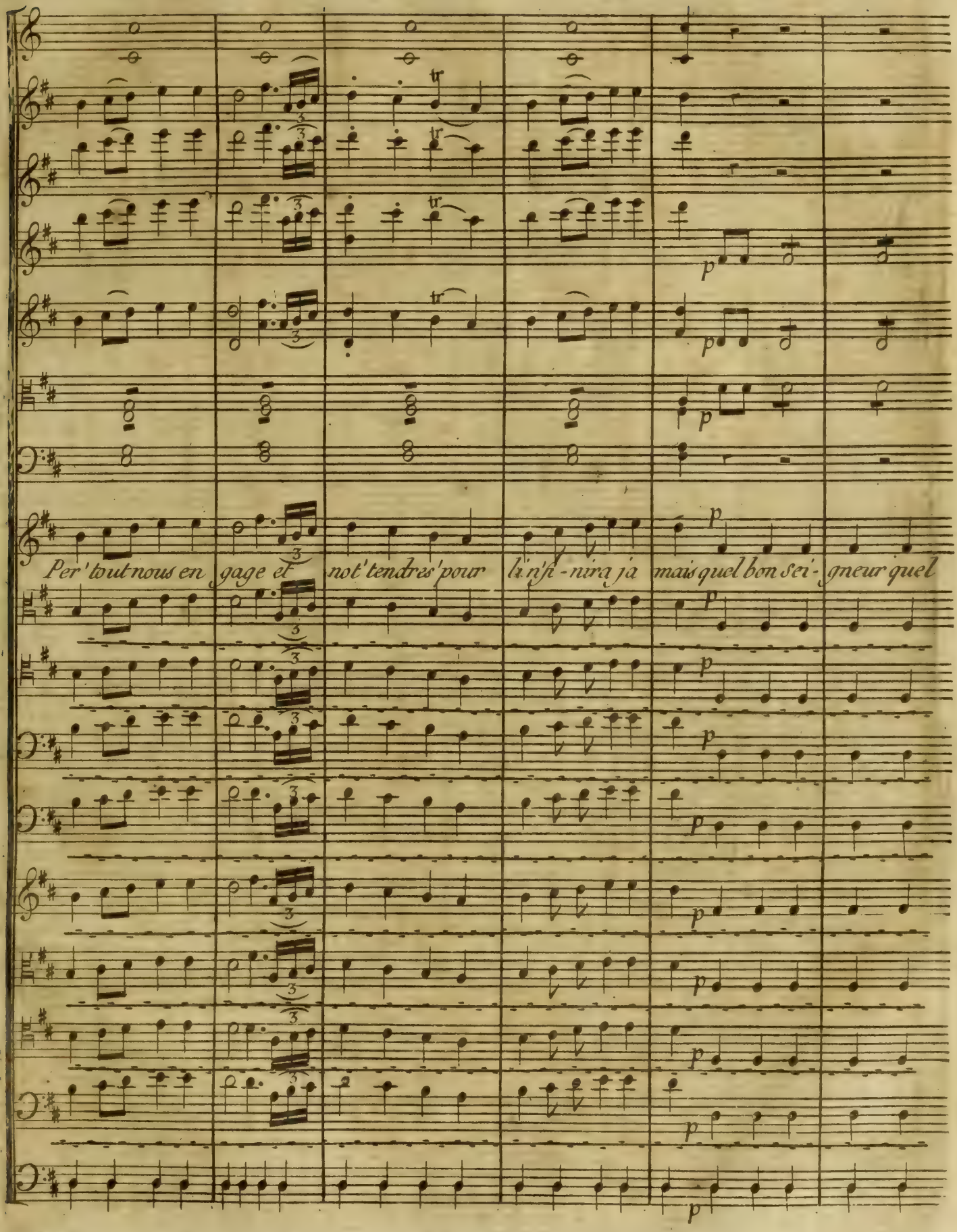

Pér' tout nous en - gage et not' tendres' pour li n'finira ja - mais
poco f
Je vous r'mercions n'ot
poco f

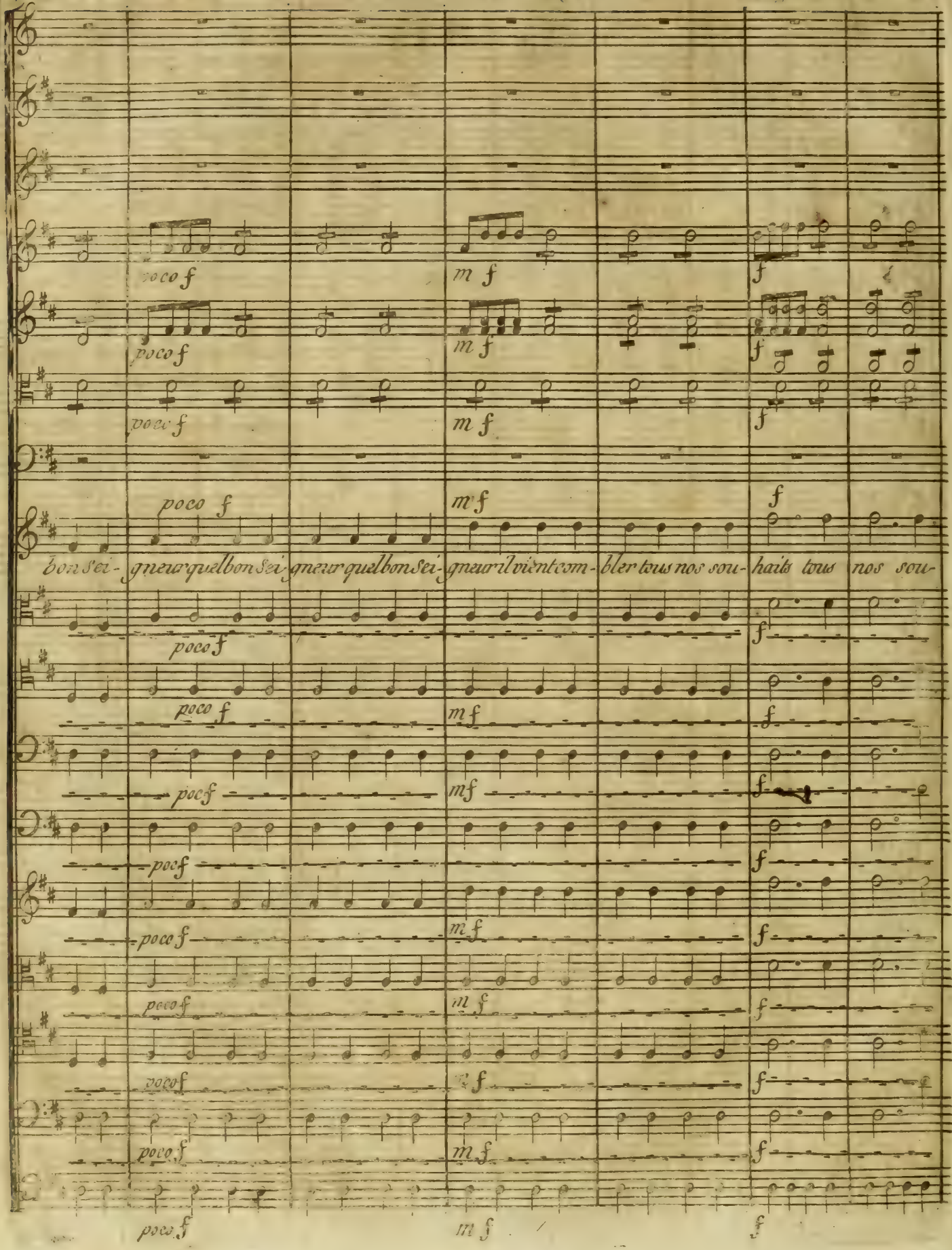

elle font une Reverence
une reverence
une reverence
bon Seigneur de nous metre en Mé - nage tou- jours d'la paix et du bon-heur chez
poco f
obei
poco f
col B.
une reverence
nous s'verra l'i - mage Je vous r'mercions not' bon Seigneur de nous metre en Mé -
il font une reverence
Je
Je
ils font une reverence

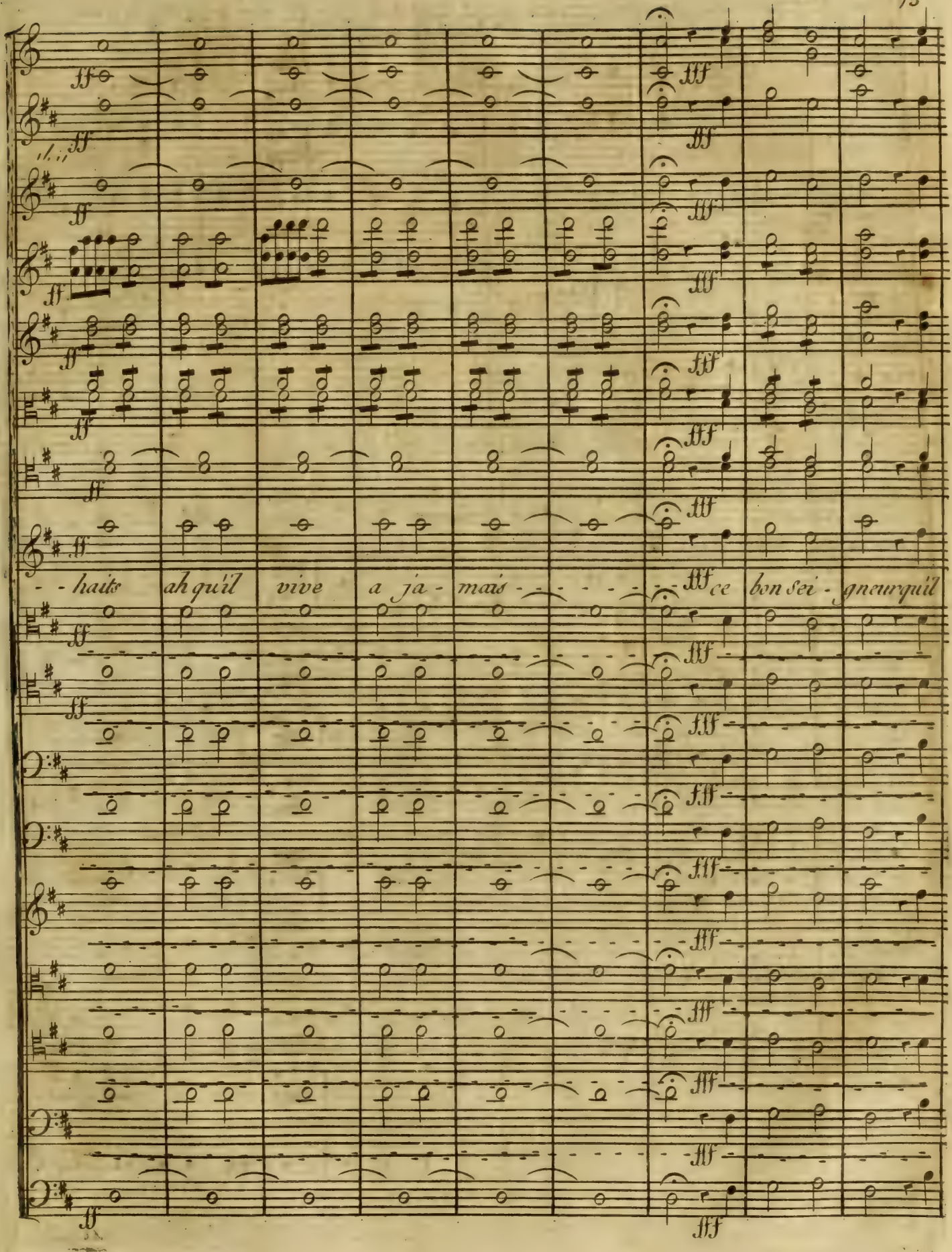

f
Viv'not sei -
une reverence
une reverence
une reverence
- na- - ge tou- jours d'la paix et du bonheur chez nous s'verra l'i- ma-ge
une reverence
une reverence
une reverence

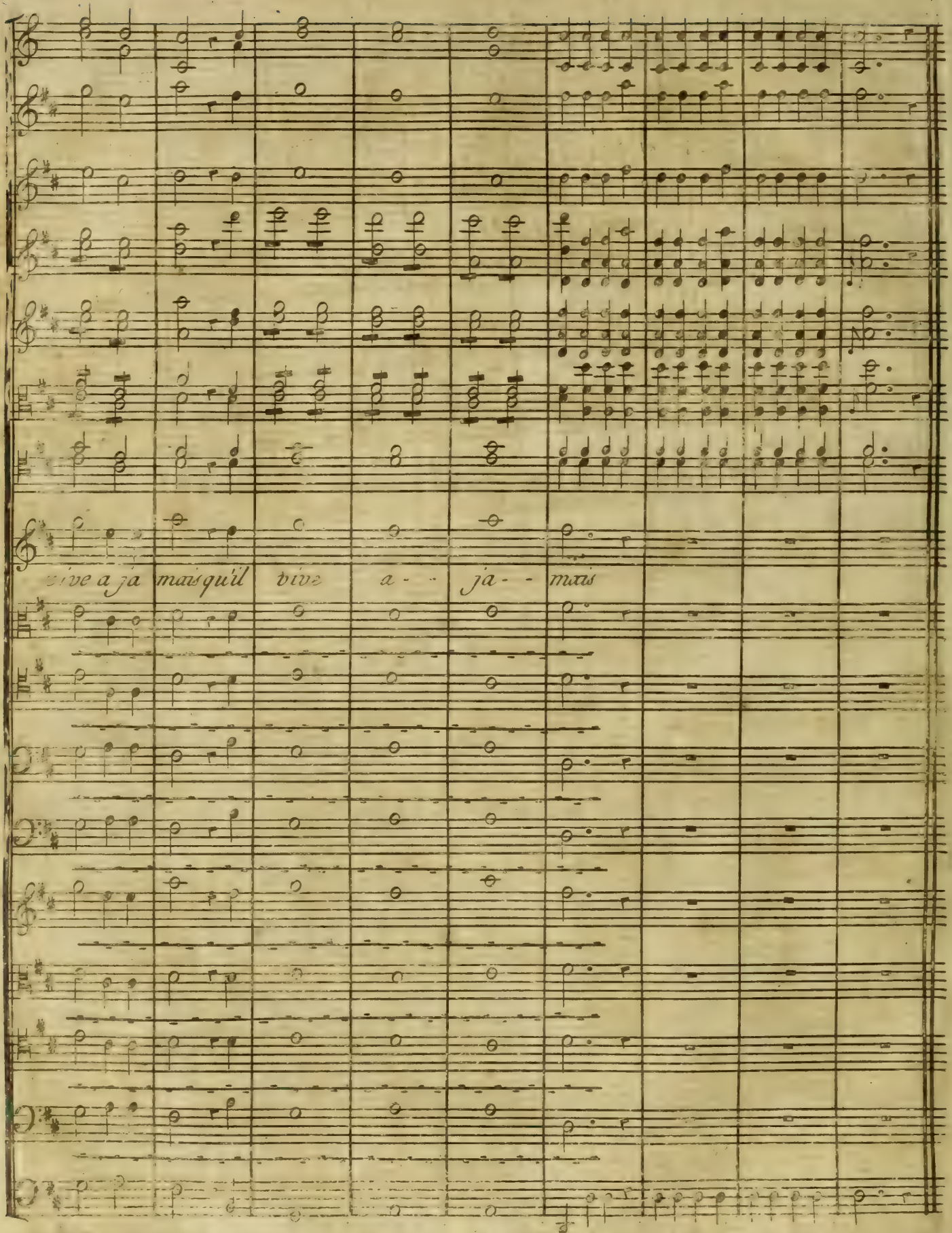

Petite Flute
f
-gneur qui vient combler tous nos souhaits il
rend tous nos vœux
satisfaits de
sa bonté chaq
ff

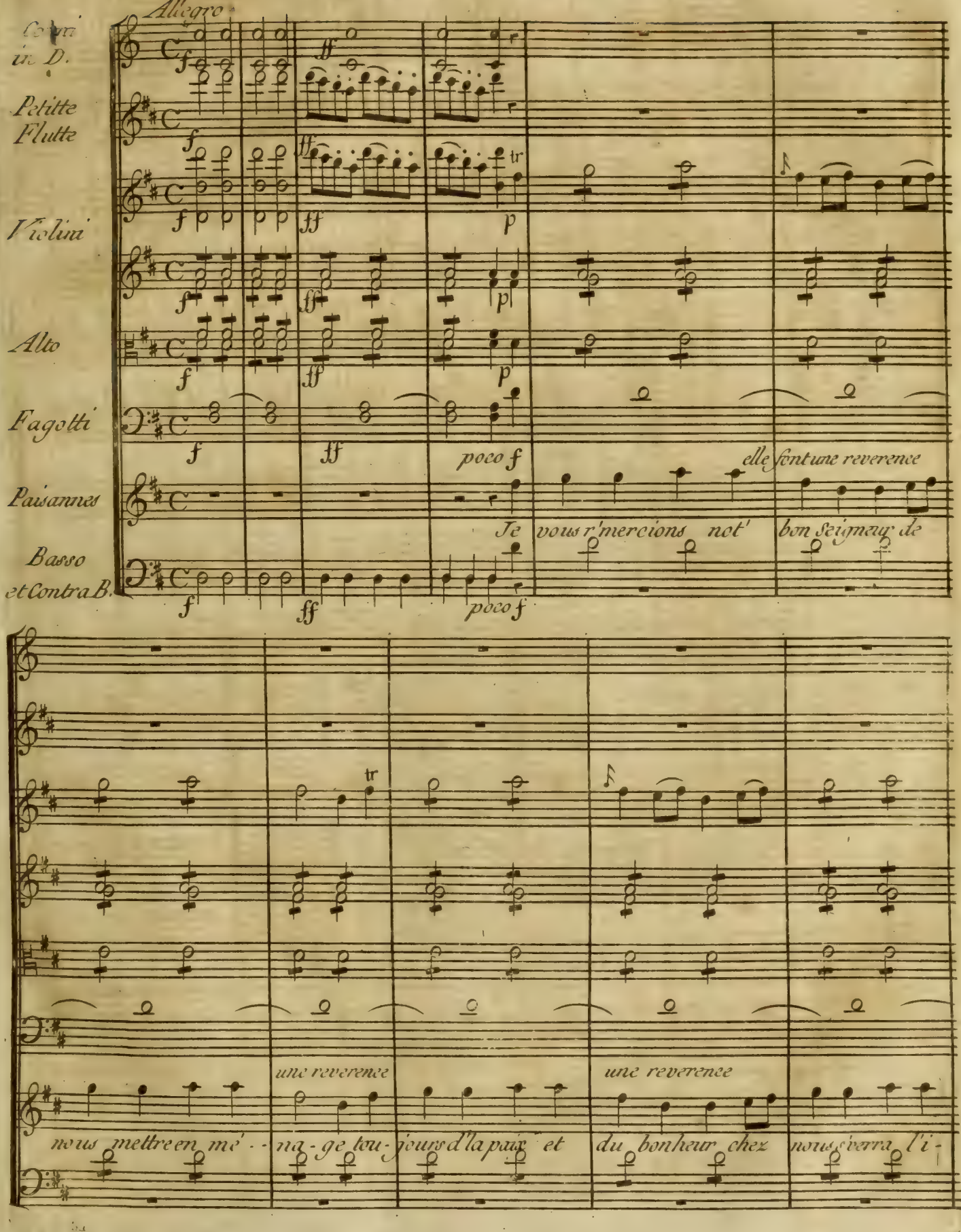

jour j'avons un
gage pour
ses enfants que
sert il d'avan-ta-ge à
l're-garder en


Per' tout nous en gage et not' tendres' pour l'in'f-nira ja mais quel bon sei-gneur quel


poco f
m f
f
bon Sei- gneur quel bon Sei- gneur quel bon Sei- gneur il vient com- bler tous nos sou- haits tous nos sou-


ff
fff
- - hais ah qu'il vive a ja - mais - - - - - ce bon sei - gneur qu'il


vive a ja mais qu'il vive a - - ja - - mais


Allegro
Cornu in D.
Petitte Flutte
Violini
Alto
Fagotti
Paisannes
Basso et Contra B.
poco f
Je vous r'mercions not' bon Seigneur de
elle font une reverence
une reverence
une reverence
nous mettre en mé - na - ge tou - jours d'la paix et du bonheur chez nous s'verra l'i -

poco f

Oboe poco f

poco f

col B.

Alix

Mathurin

Le tabelion

Delorme et Jaques

une reverence

- mage Je vous r'mercions not' bon Seigneur de nous mettre en mé - na - ge tou - jours d'la Paix et

Paisans

p

une reverence

Je

Paisans

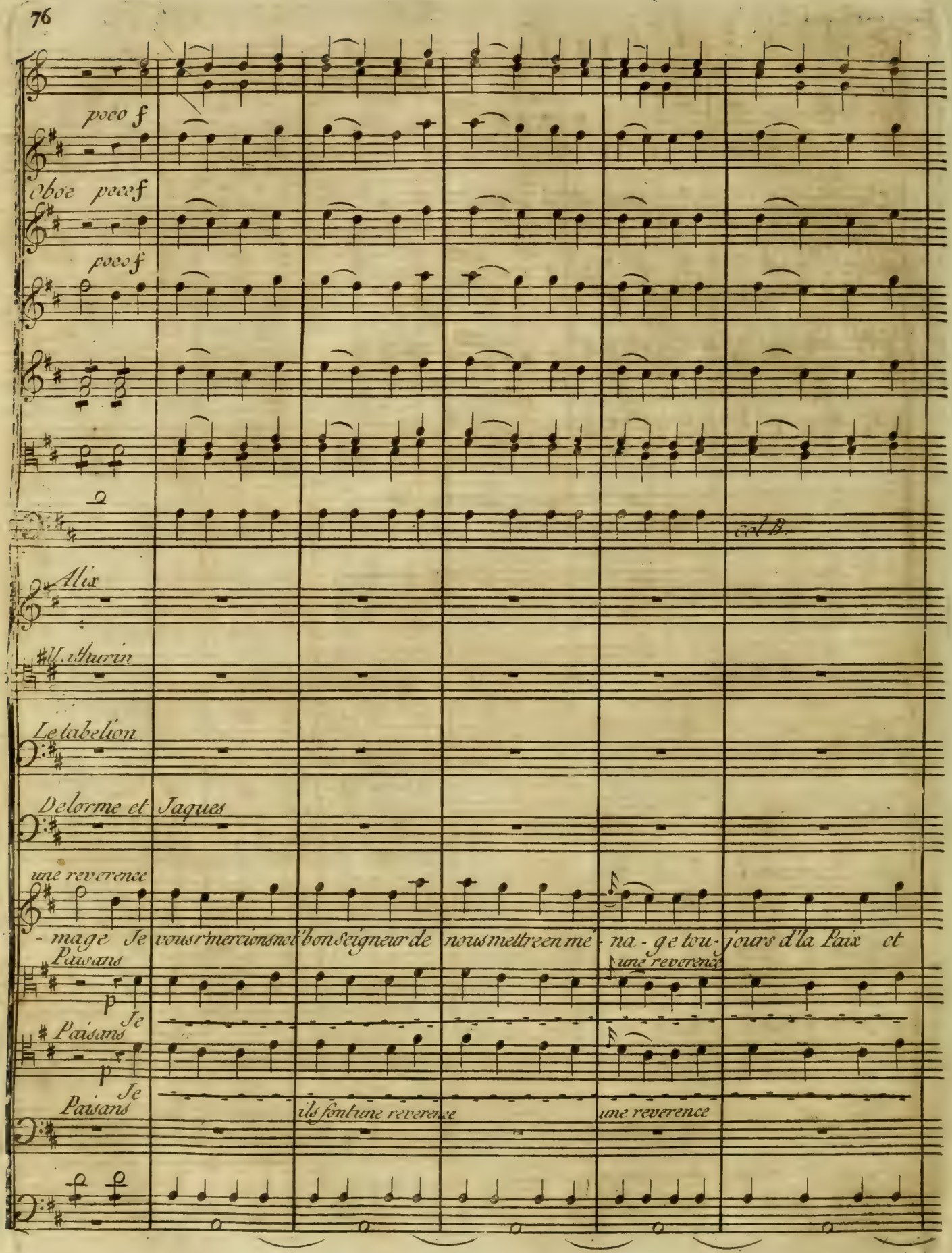
p

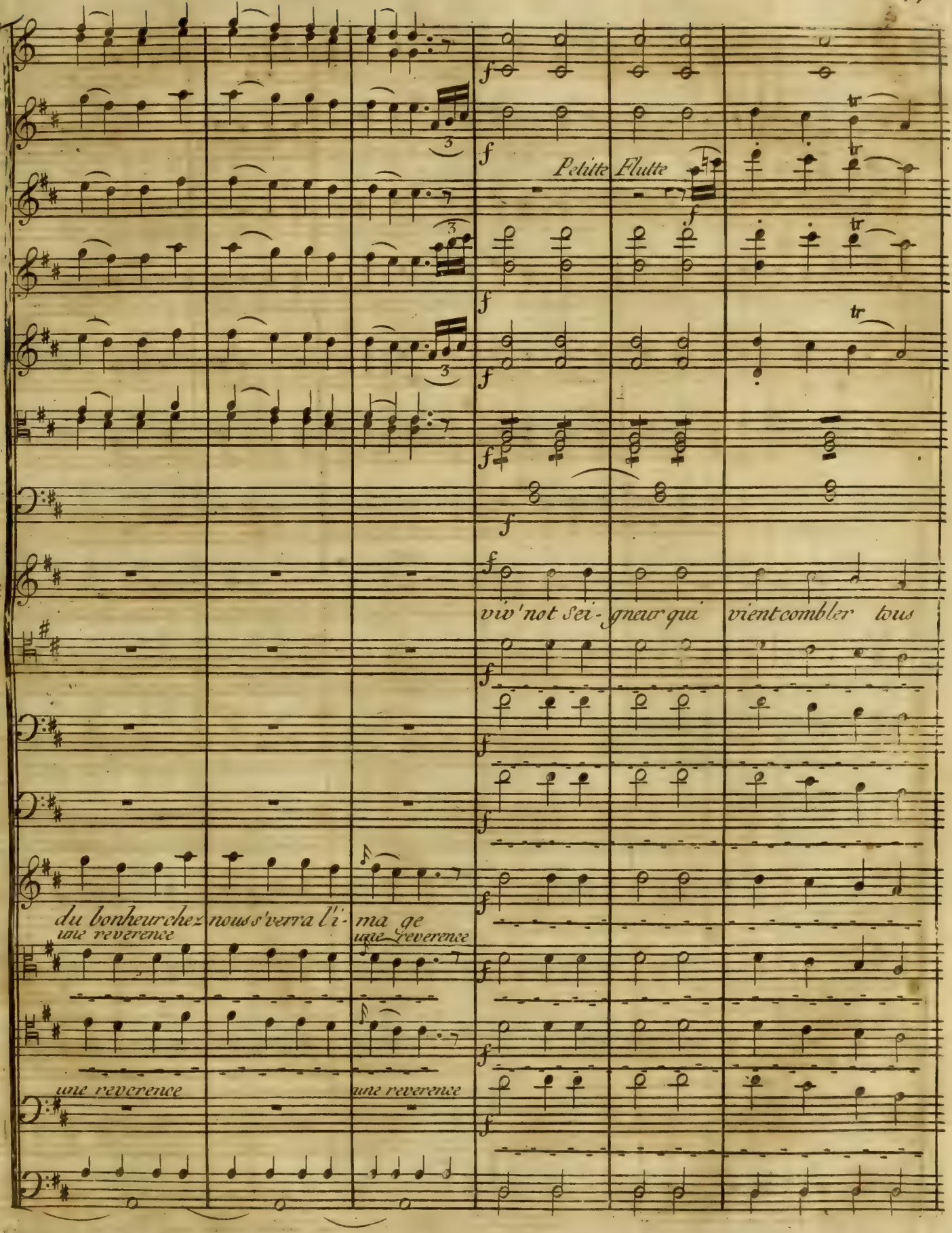
Je

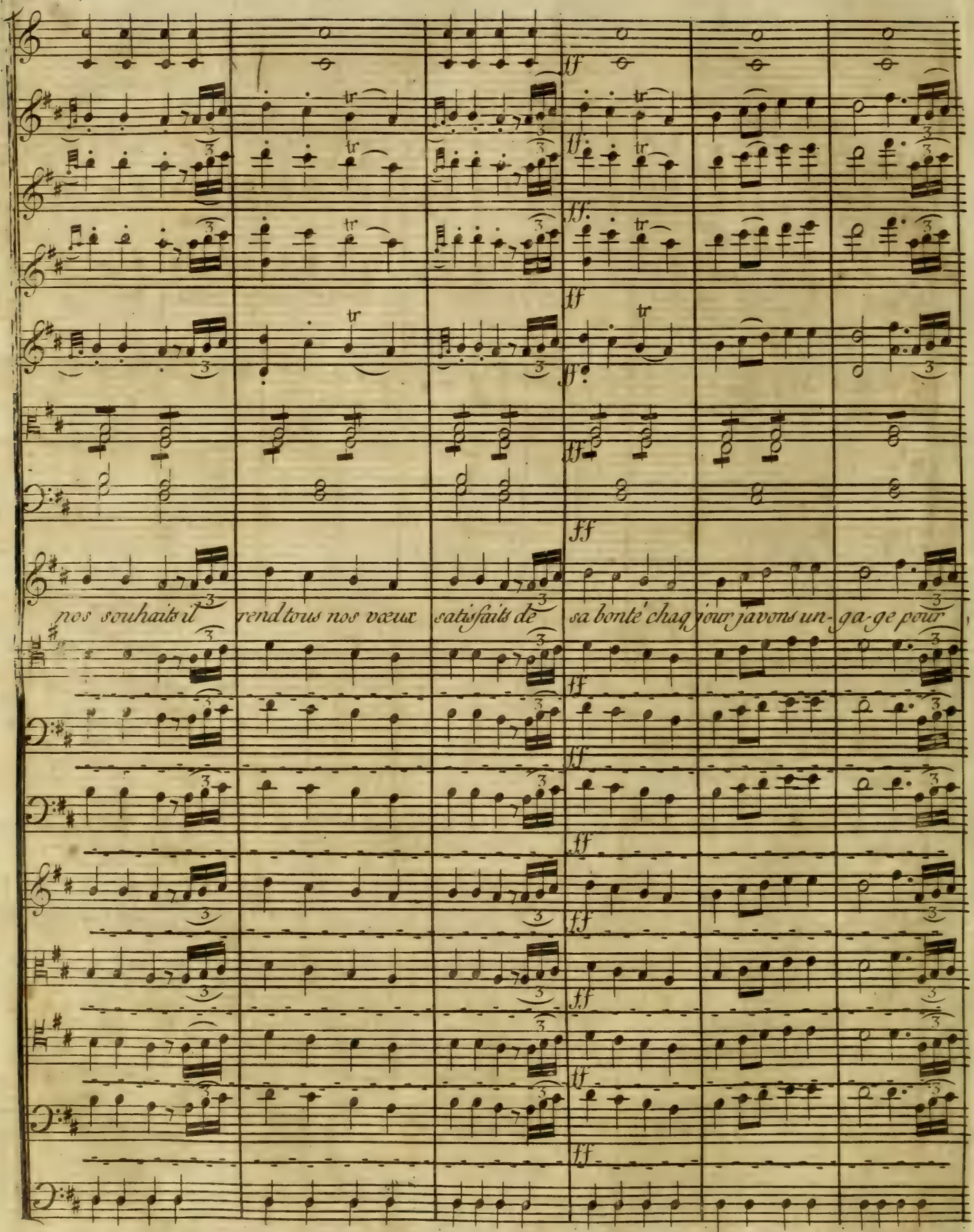
Paisans

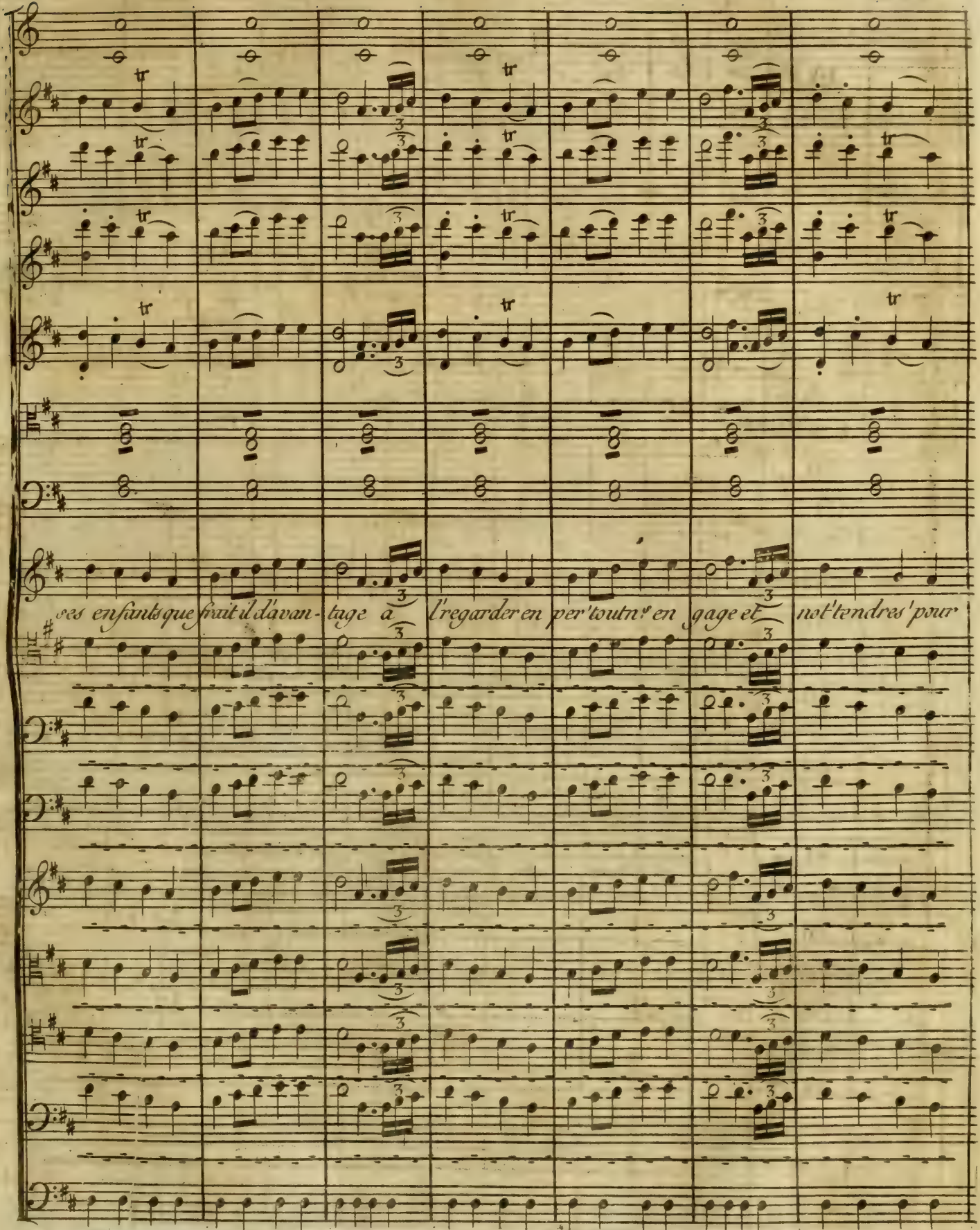
ils font une reverence

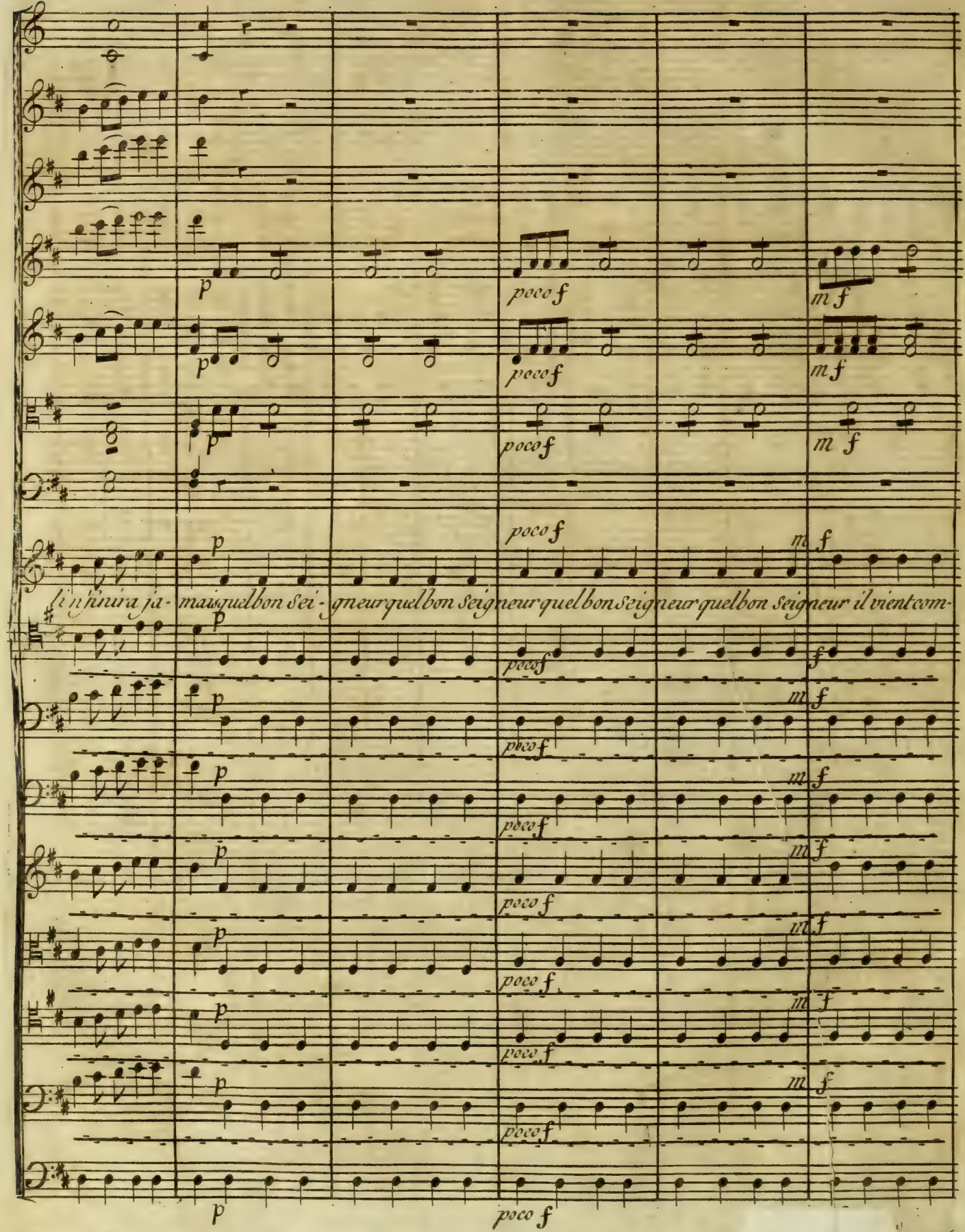
une reverence

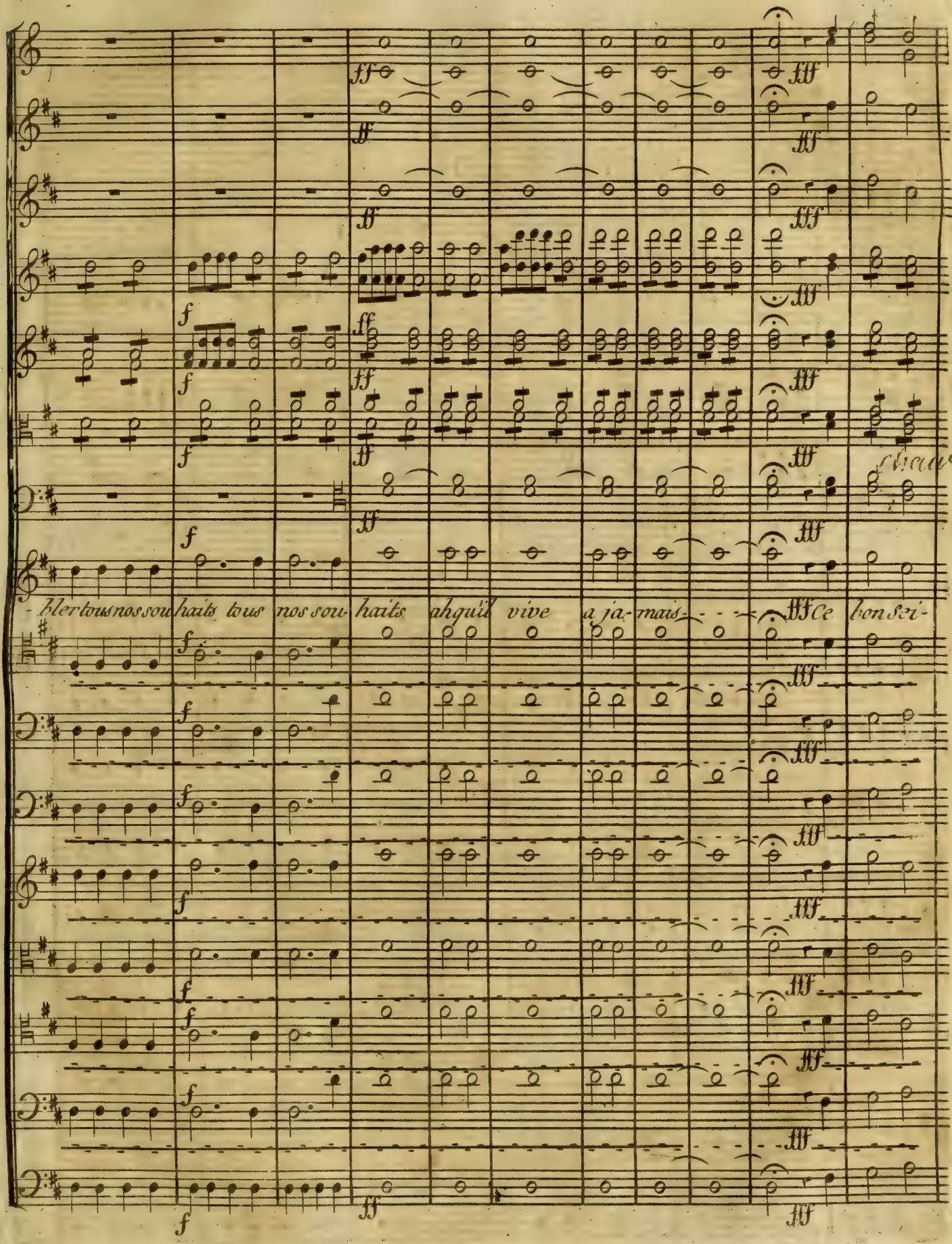


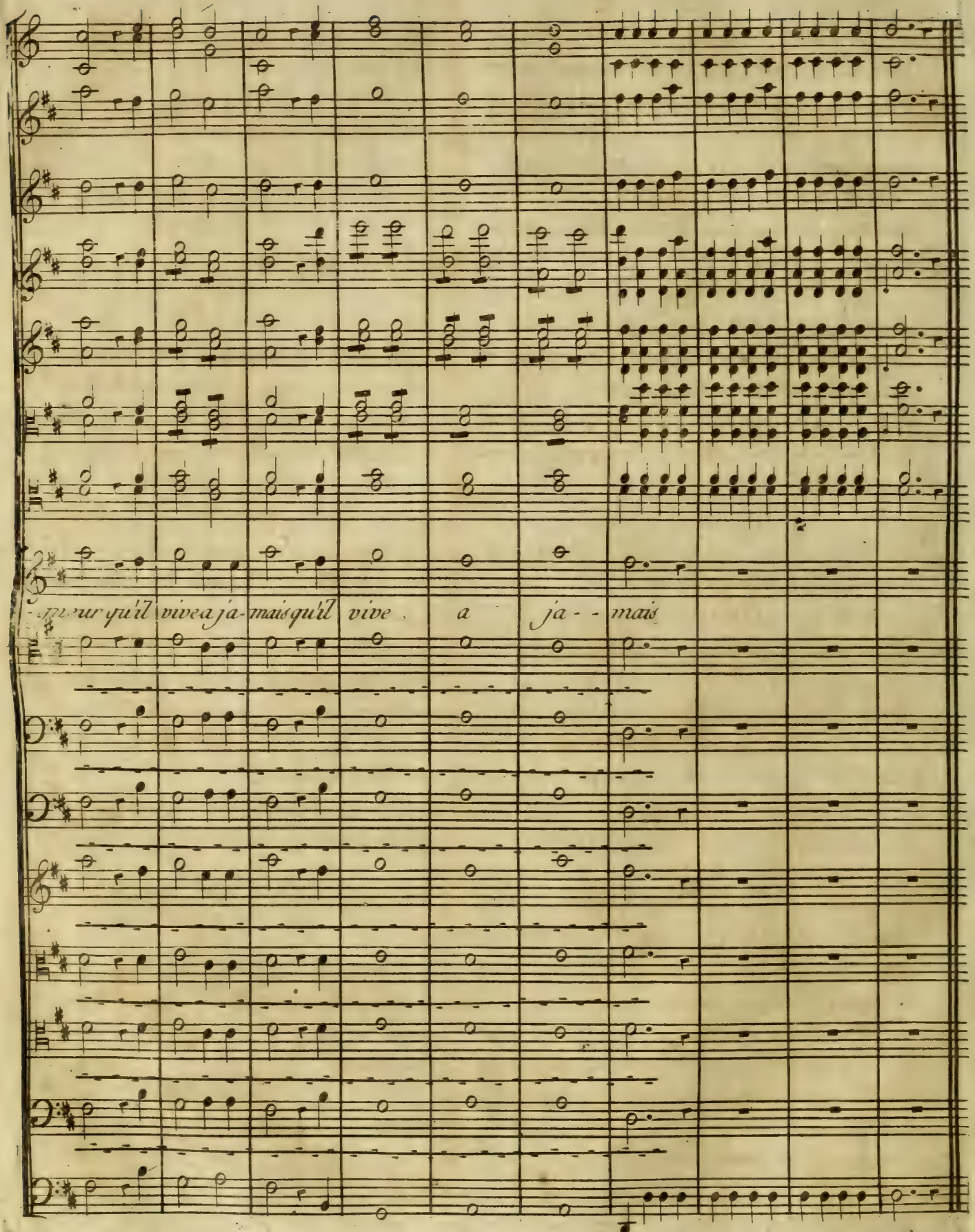

Petite Flutte
viv'not Sei- gneur qui vient combler tous
du bonheur chez une reverence
nous s'verra l'i- ma ge une reverence
une reverence
une reverence


ff
nos souhaits il
rend tous nos vœux
satisfaits de
sa bonté chaq
jour javons un-
ga-ge pour


ces enfants que fait il d'avan- tage à l'regarder en per'toutn.s en gage et not'tendres'pour


p
poco f
m f
Il n'finira ja- mais quel bon Sei- gneur quel bon Seigneur quel bon Seigneur quel bon Seigneur il vient com-


-bler tous nos sou haits tous nos sou haits ah qu'il vive a ja-mais - - - Ce bon sei-


qu'il vive a ja-mais qu'il vive a ja - - mais

M. de Belval.

Mes chers amis, je suis bien sensible à l'amitié que vous me témoignez, mais ne me parlez point de reconnoissance, je suis assez payé de ce que je fais pour vous, si vous me regardez toujours comme votre pere et votre meilleur ami.

Jacques.

Ah! Monseigneur, faudroit être ben ingrat pour ne pas vous aimer;

Alix.

Certainement, et tout l'monde pense de même dans l'village; pour moi d'abord Monseigneur, moi quand j'pensons tant seulement à vous . . . le coeur me bat . . . me bat ah! jugez c'que c'est quand j'avons l'bonheur d'vous voir . . . oh dam! i'gnya pas d'joie comme ça.

M. de Belval.

Ma chere Alix, je suis bien aise de vous voir autant d'attachement pour moi.

Blaise, a part.

La paresseide! al n'me r'gardra pas, non.

Babet, a part.

Voyons s'il fait les yeux doux à Lisette.

M. de Belval.

Mais Pierre, Louis et Louise, je ne les vois point.

Jacques.

Ils habitent à présent la ferme de Mathurin

Alix.

J'm'en vas vous conter ça not bon Seigneur . . . Vous sentez ben qu'à l'âge de not Pere, il l'faut tout nos soins . . . et j'nous en acquittons . . . oh dam! de tout not coeur, et pour que rien n'li manque, j'l'avons prié de v'nir demeurer avec nous; c'qui fait qu'aprésent c'est mon frere Pierre, Louis et ma Louise qui font valoir la ferme que vous aviez confiée à Mathurin. Il y a six mois qu'ils y sont, et vous voyez ben que v'là la cause pourquoi i'n'sont pas ici.

Jacques.

Mais not femme, Monseigneur, l'sait ben; j'venons de li dire.

Alix.

Monseigneur l'sait! J'parie q'non . . . n'est ce pas Monseigneur, j'vous n'savez pas que j'sis grand'-mere?

M. de Belval.

Non, je ne le savois pas.

Alix

Tuvois (à Jacques.) ben que j'avois raison . . . . (à M de Belval) Eh vraiment oui, j'sis grand'-mere. Il y a six semaines que ma Louise nous a baillé un joli p'tit marmot, aqui j'apprendrons d'bonne heure à vous aimer, ni pu ni moins que j'faisons nous mêmes.

M. de Belval.

Je vous remercie, Dame Alix, et je vous fais mon compliment, mes amis: je vois avec grand plaisir s'augmenter une famille d'honnêtes gens. Pour vous, ma petite Babet, je me souviens de ce que je vous ai promis. Blaise et vous, vous serez à la tête des filles et des garçons, et vous serez mariés les premiers. Vous vous aimez bien, et vous ferez un couple charmant.

Babet.

Ah! Monseigneur . . . .

M. de Belval.

Qu'avez vous, mon enfant?

Blaise.

Ah! si j'osois . . .

Alix.

Ne t'flatte pas déjà p'tit maurien. Jamais, non, jamais tu n'l'épouseras; et j'va dire à Monseigneur q'tu n'es qu'un libertin . . . Oh . . . tuverras, tuverras com'je t'arrangerai.

Blaise.

Eh ben, vous verrez aussi.

Alix.

Tu raisonnes, je crois.

Delorme.

Paix donc, Monseigneur est là.

M. de Belval.

Ma chere Alix, moderez-vous, je vous en prie: Vous affligez ce pauvre garçon.

Alix.

Vous ne savez pas de quoi il est capable, Monseigneur, et si je vous disois....

M. de Belval.

Vous me le direz dans un autre moment..... mes amis.....Allons tous chez M. le Bailli; pour les six mariages que l'on fera ce soir. Ensuite vous me suivrez au château, où nous ne penserons qu'à nous réjouir. Vous partagez ma joie je veux partager vos plaisirs; et pour consoler ceux qui ne seront pas choisis, je leurs promets qu'ils auront leur tour l'année prochaine.

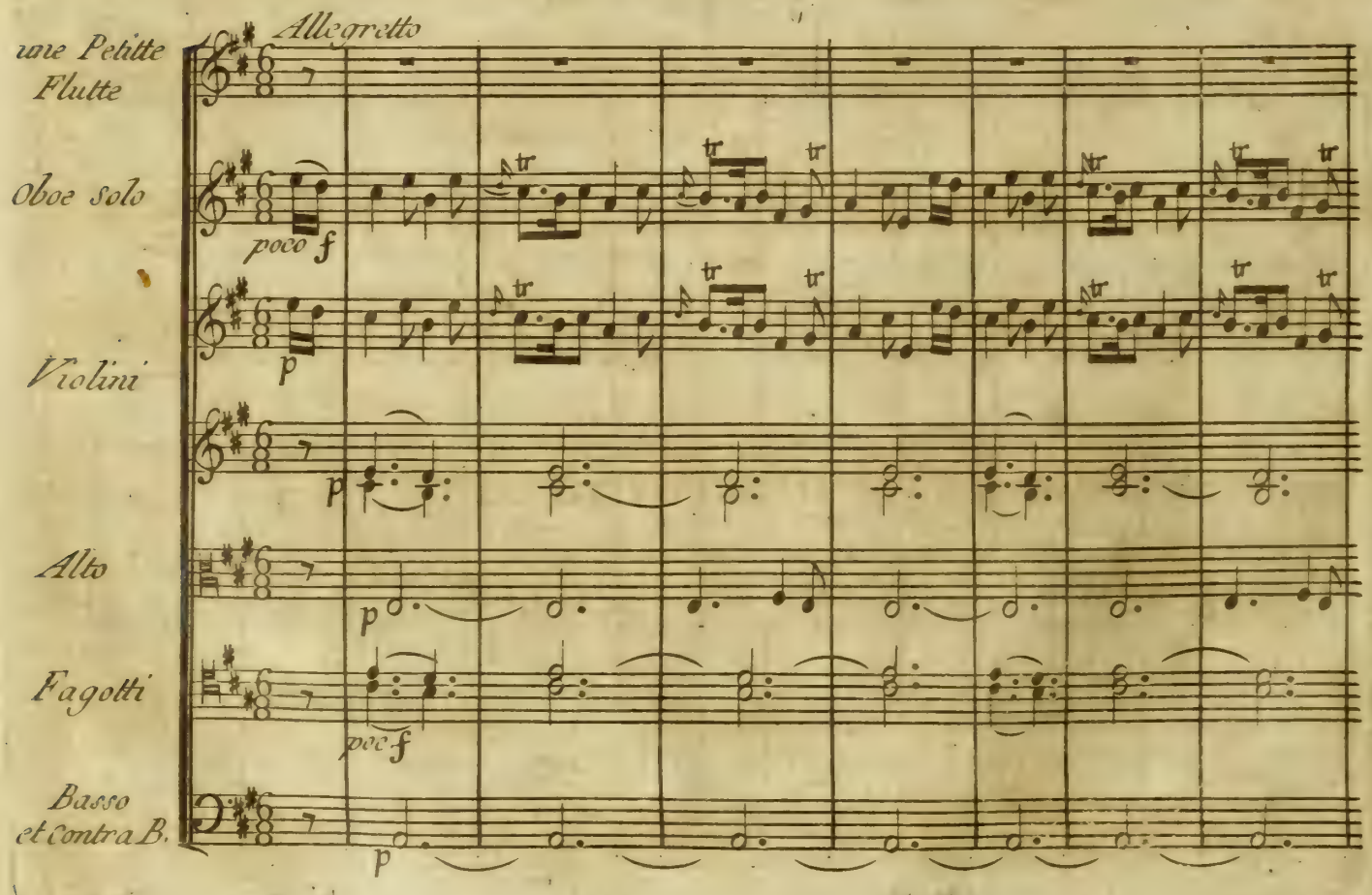
Tous.

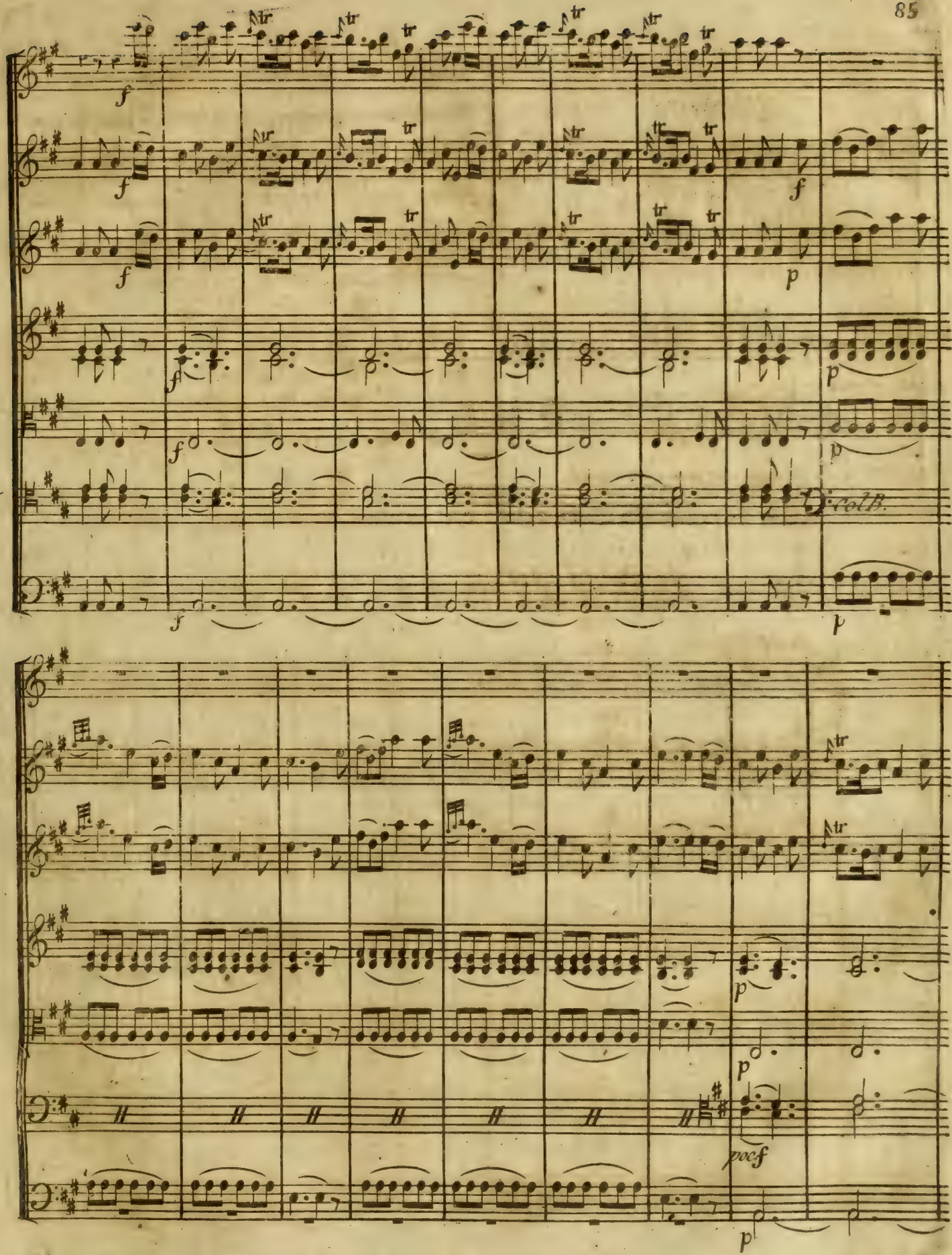
Ah! le bon Maître.

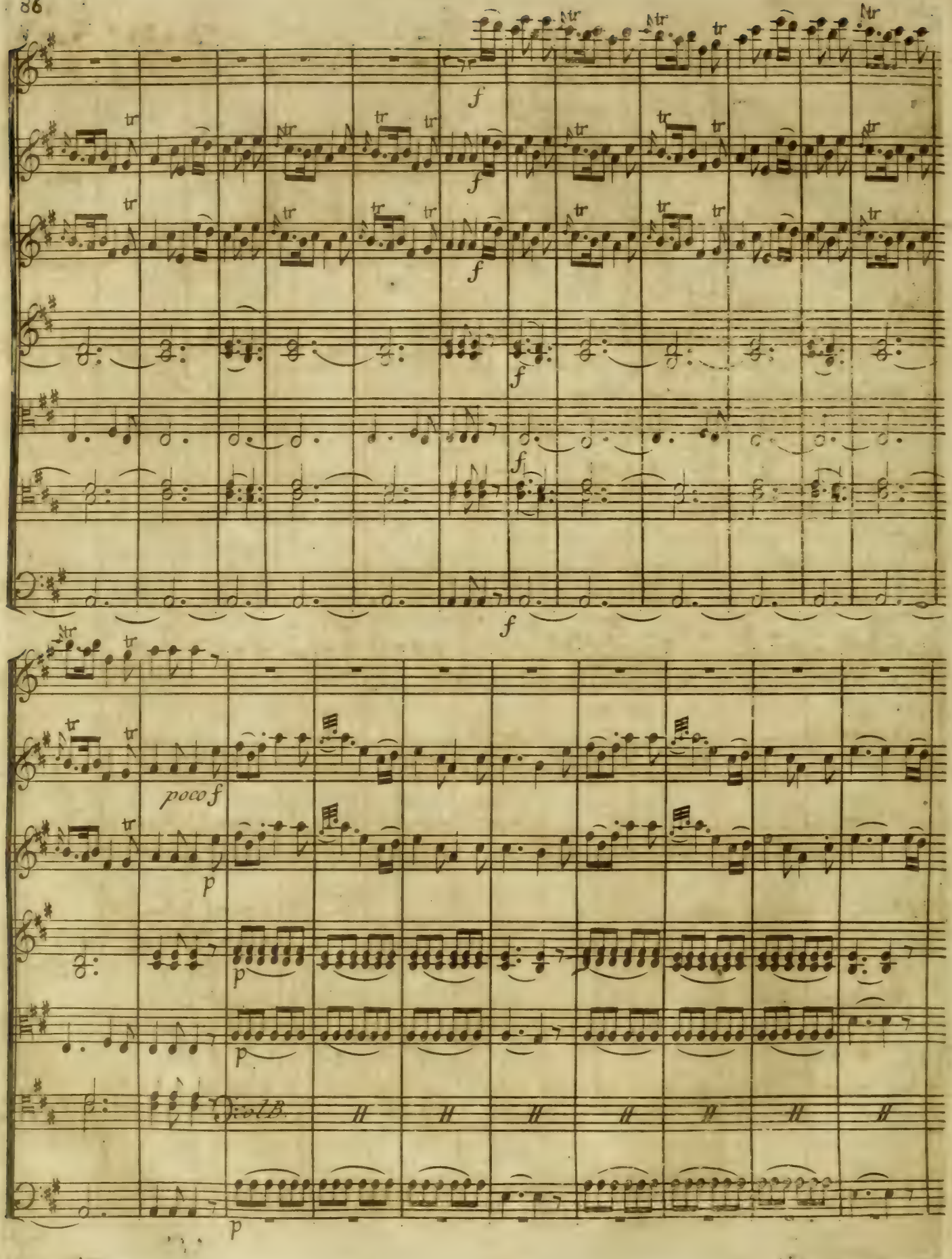
(Ils sortent tous en chantant une partie du Chœur qui est à l'entrée du Seigneur.)

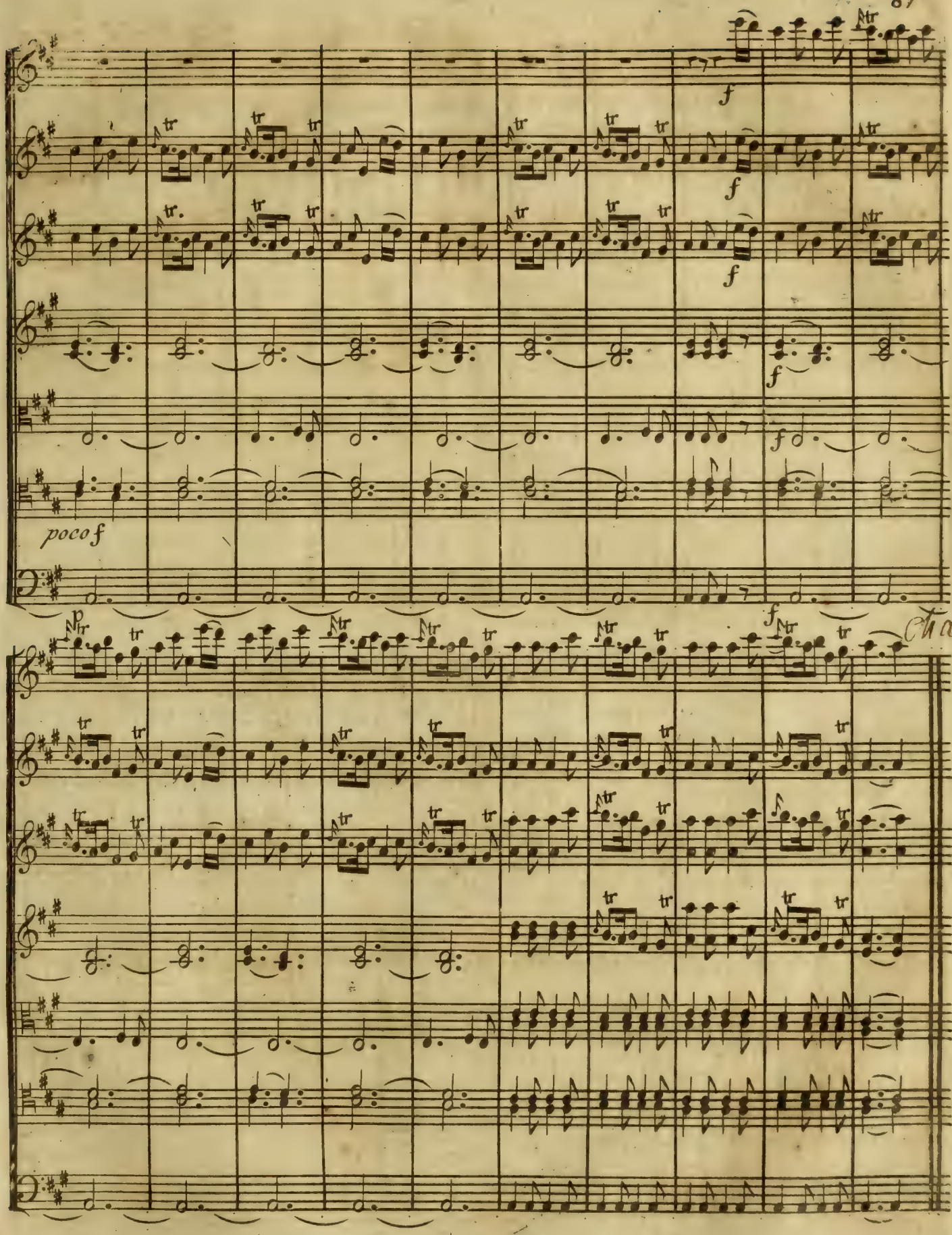
Fin du premier Acte.

ENTR-ACTE




f
tr
p
col B.
poc f


f
poco f
p
Violoncello


f
poco f
Clarin

ACTE SECOND.

Le Théatre représente l'avenu du Château de Belval. On voit le Château dans le fond.

SCENE PREMIERE.

M. de Belval, Jacques et Mathurin

M. de Belval.

J'étois impatient de me trouver seul avec vous mes bons amis.... Le Bailli tous les Habitans du village m'ont entouré pendant le chemin, et je n'ai pu me résoudre à les affliger en me séparant d'eux.

Jacques.

Etre auprès de vous, Monseigneur, est un si grand bonheur!....

Mathurin.

Ils vous aiment tant!

M. de Belval.

Ils sont au château; profitons de ce moment de liberté et parlons de ce qui nous regarde; c'est un soin trop cher à mon coeur pour le différer davantage.... Il y a un an que dans ma détresse votre généreuse amitié vint à mon secours. Votre famille et vous mes bons amis, vous m'offrîtes à genoux et me forçâtes de prendre un bien acquis à la sueur de votre front, et le fruit de soixante ans de travaux..... Je prétends m'acquitter..... m'acquitter, mes amis, mais non me dégager du tribut de reconnoissance que m'imposa votre générosité, et que mon coeur vous payera jusqu'à mon dernier soupir. — Voilà en bon papiers la somme que vous m'avez prêtée.

Mathurin, avec attendrissement.

Eh Monseigneur! qui vous presse de nous rendre?

Jacques, avec attendrissement.

Not Pere a raison, qui vous presse?

M. de Belval.

Je le puis, mes amis; ma fortune est rétablie; le gain de mon procès me rend encore plus riche que je ne l'ai jamais été.... (à Jacques). Acceptez en outre cette foible preuve de mon amitié.

Mathurin.

Eh! notre bon maître, gardez ces biens pour quelques malheureux; il y en a tant dans le monde qui n'ont pas le bonheur d'être vos vassaux!

M. de Belval.

Dans mes malheurs, quand j'acceptai vos secours, ne vous trouvâtes vous pas heureux?

Jacques

Ce fut le plus biau jour de notre vie!

M. de Belval.

Ne me privez donc pas aujourd'hui du même plaisir..... C'est la dot de Loaise. Vous voyez que c'est encore une dette dont j'ai bien tardé à m'acquitter.

Jacques et Mathurin.

ah! not Maître! not bon Maître!....

M. de Belval.

Mes bons amis.... Mais dites moi donc ce qui est arrivé à ma chere Babet; bien bin d'avoir sa gaité ordinaire, le bonheur des autres semble l'affliger.

Jacques.

Monseigneur a trop de bonté; ça ne mérite pas son attention.

M. de Belval.

Pardonnez moi, mon ami.... Je n'aime point à voir de la peine à personne, et sur tout à ceux à qui je m'intéresse. Je veux faire cesser les chagrins de Babet, si cela dépend de moi.

Mathurin.

Eh ben Jacques, il faut tout dire à not bon Maître, puis qu'il le permet.

Jacques.

C'est qu'al est brouillé avec Blaise.

M. de Belval.

Brouillés!... Et pourquoi?

Jacques.

la vlà, Monseigneur, la vlà i'n faut pas parler d'ça

devant elle.

M. de Belval.

Cependant je veux tout savoir ..... (bas) suivez-moi

SCENE II.

Les précédens, Babet.

(Elle arrive tout doucement. Elle s'approche de son Pere et le tire par l'habit).

Babet.

Mon Pere, mon Pere, écoutez-moi, je vous en prie.

Jacques

Je n'peux pas à présent, mon enfant; faut q'j'allions avec M. de Belval.

Babet.

Tant pis, mon Pere; car c'est ben pressé.

Jacques.

Ah! c'est différent ..... Eh ben attends-moi ici ..... Je tâcherai de m'échapper dans un p'tit moment.

Babet.

Q'ça soit donc bentôt, mon Pere, car encore une fois, c'est ben pressé.

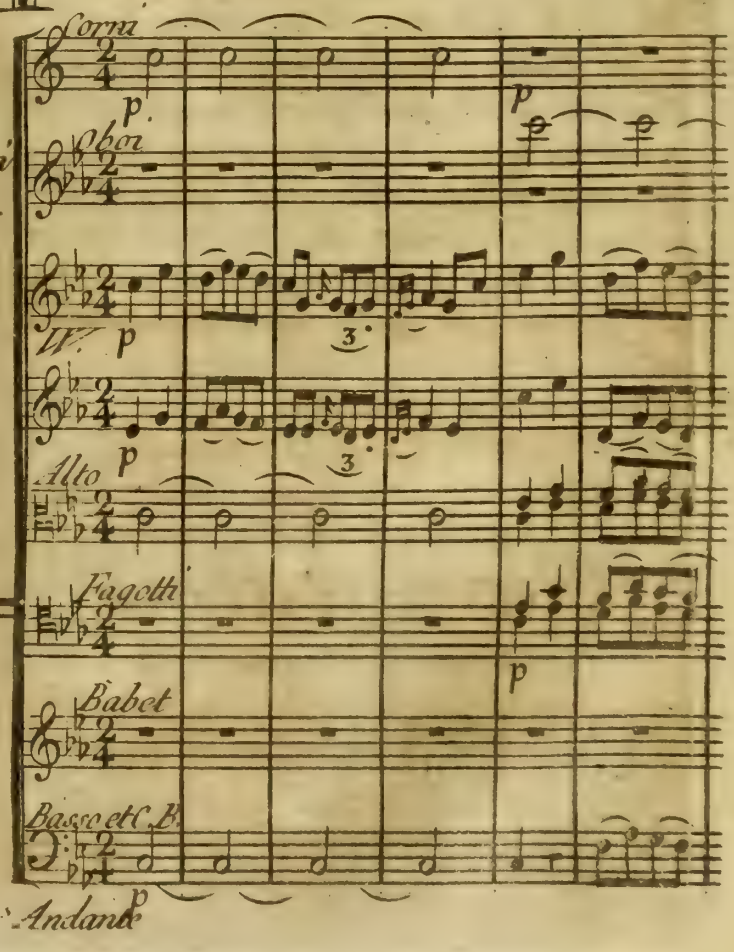
Jacques.

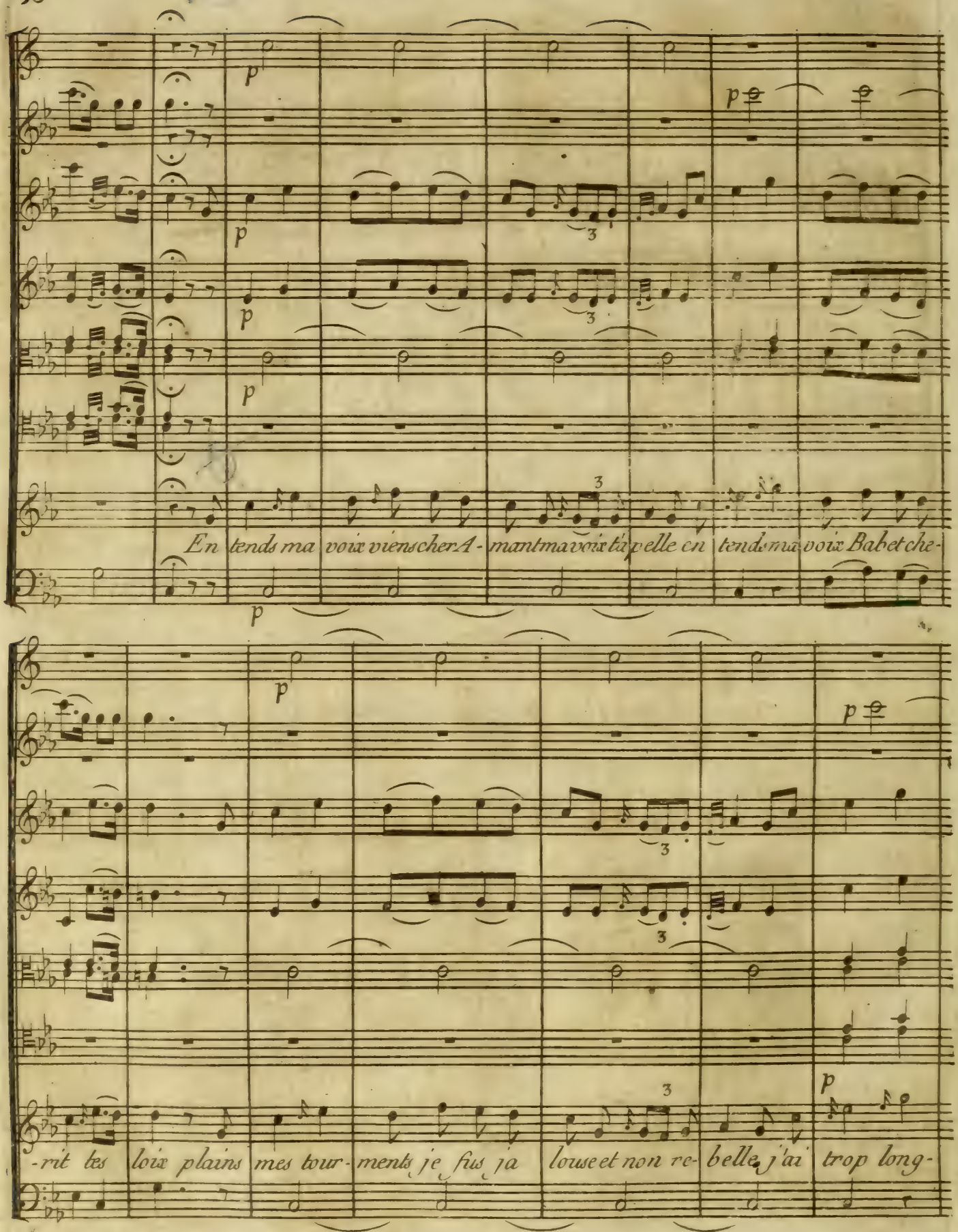
Eh ben .... Eh ben, j'n'tarderai pas.

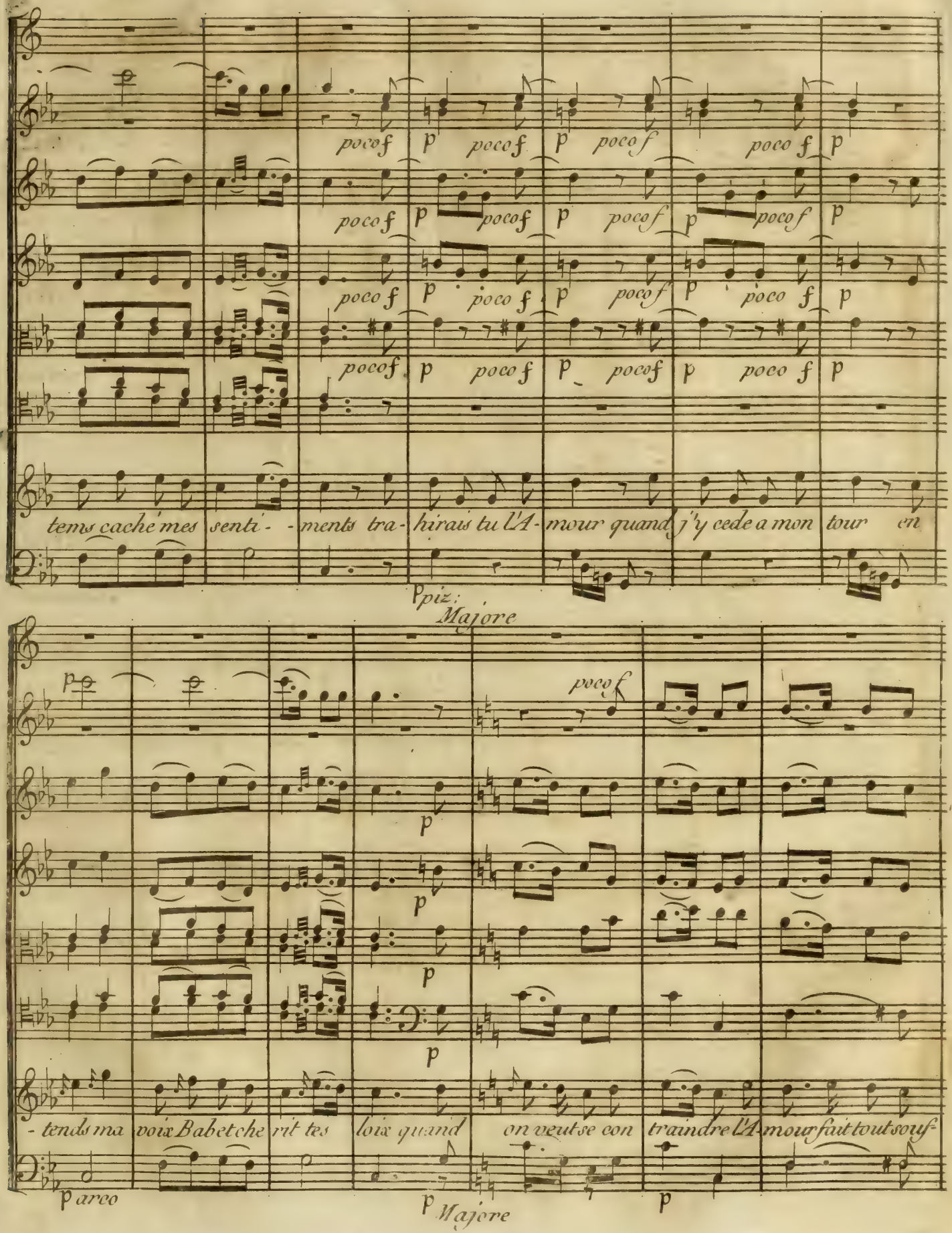
SCENE III.

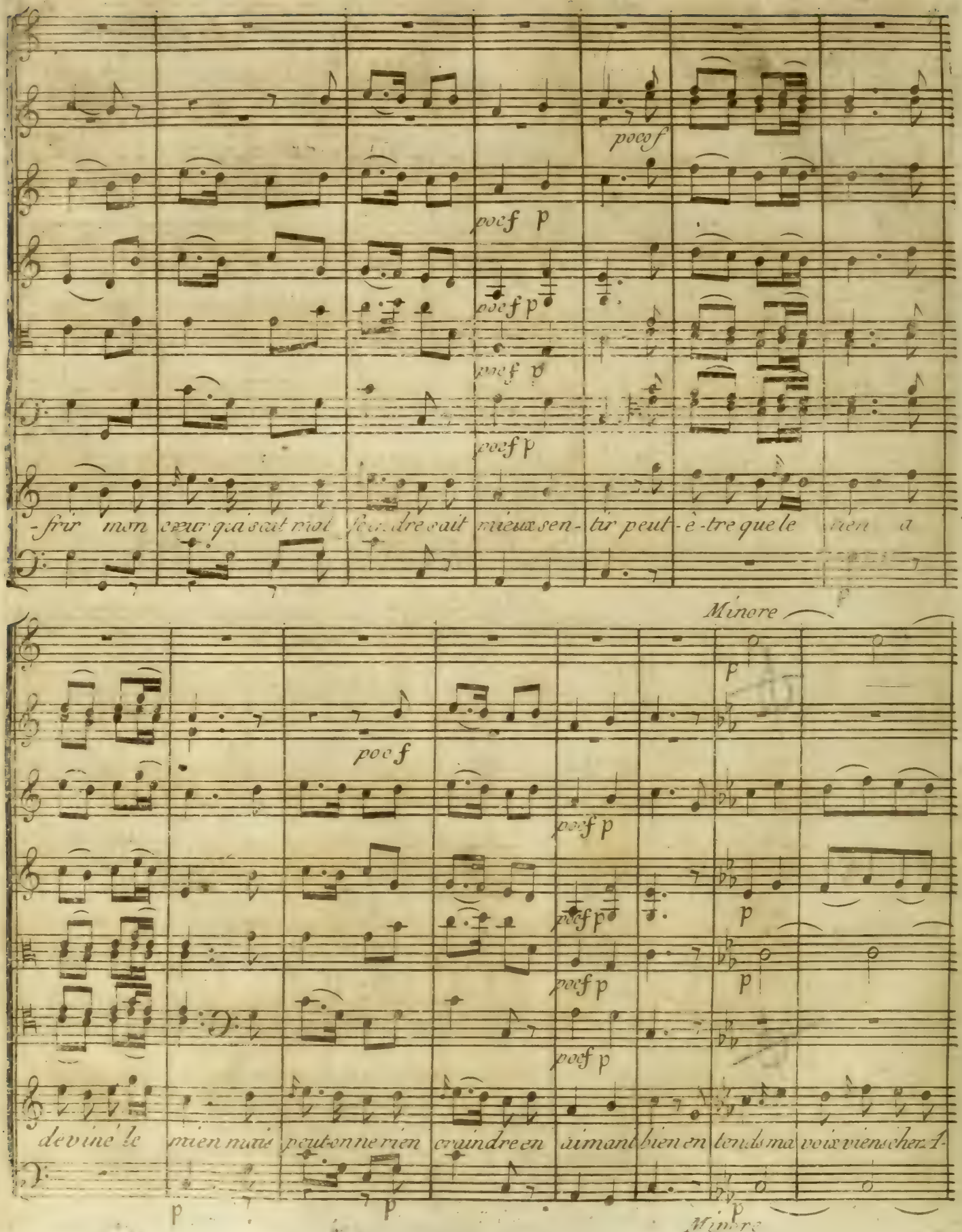
Babet, seul.

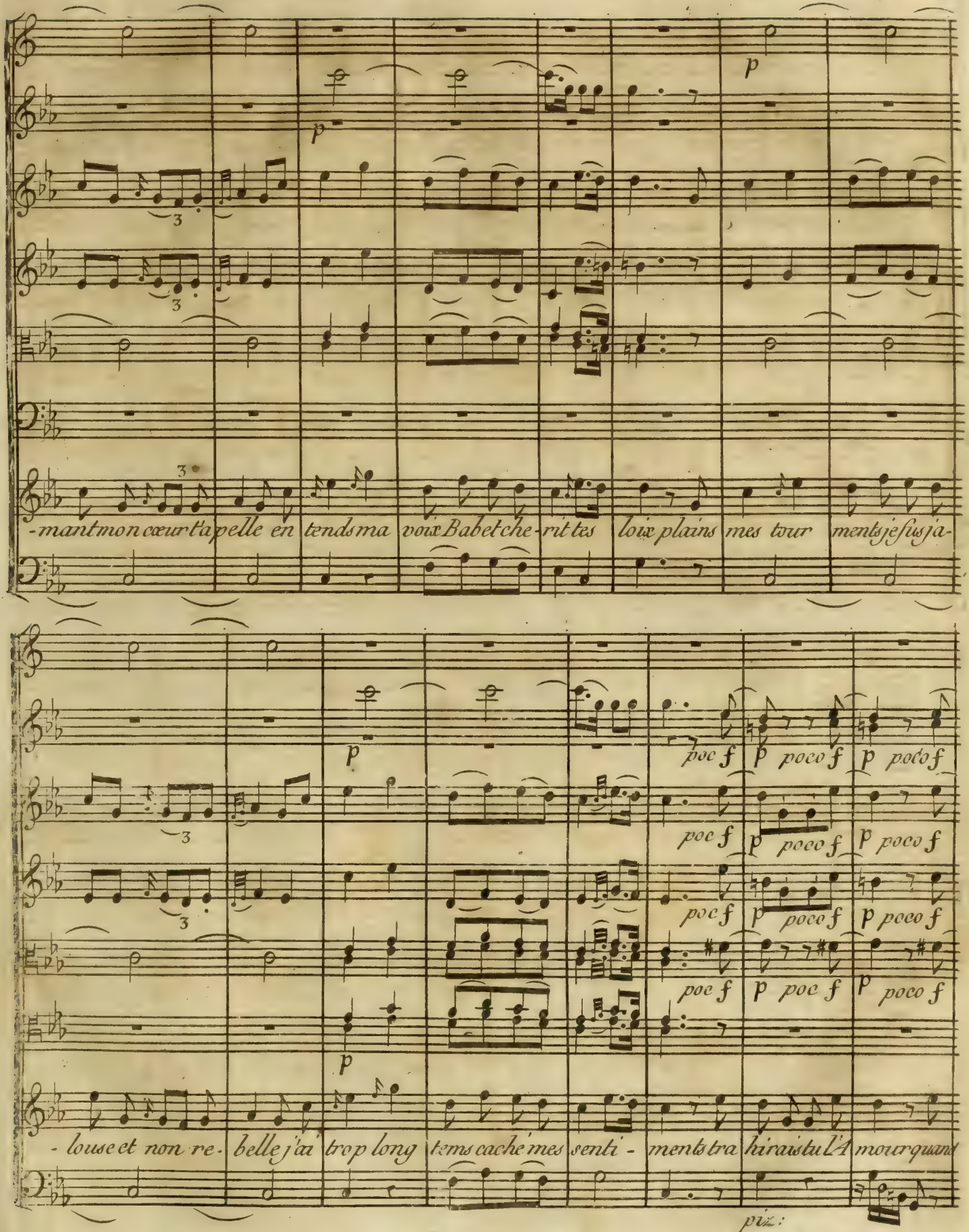
Pauvre Babet! .... Pauvre Babet! .... qui m'aurait dit hier que M. de Belval viendroit aujourd'hui, et tout exprès pour marier ses jeunes filles? Qui m'auroit dit que Blaise et moi j'devions les mener, et q'ça devoit commencer par nous?.. Ah! si j'avions pu nous en douter, je n'l'aurions pas cherché querelle c'matin .... Quand j'pense à tout ça ..... Et ma Mere donc! .... Oh! elle est ben terrible, ma Mere! .... Com'elle a traité ce pauvr'garçon! et devant tout l'monde encore! .... Aussi ça m'fait une peine ..... Il n'a pas r'gardé Lisette une seule fois ..... J'ons ben pris garde .... si mon cher Blaise n'étoit pas coupable, ... s'il m'aimoit toujours ..... ah! s'il v'noit s'excuser, j'aurois grand plaisir à l'pardonner.

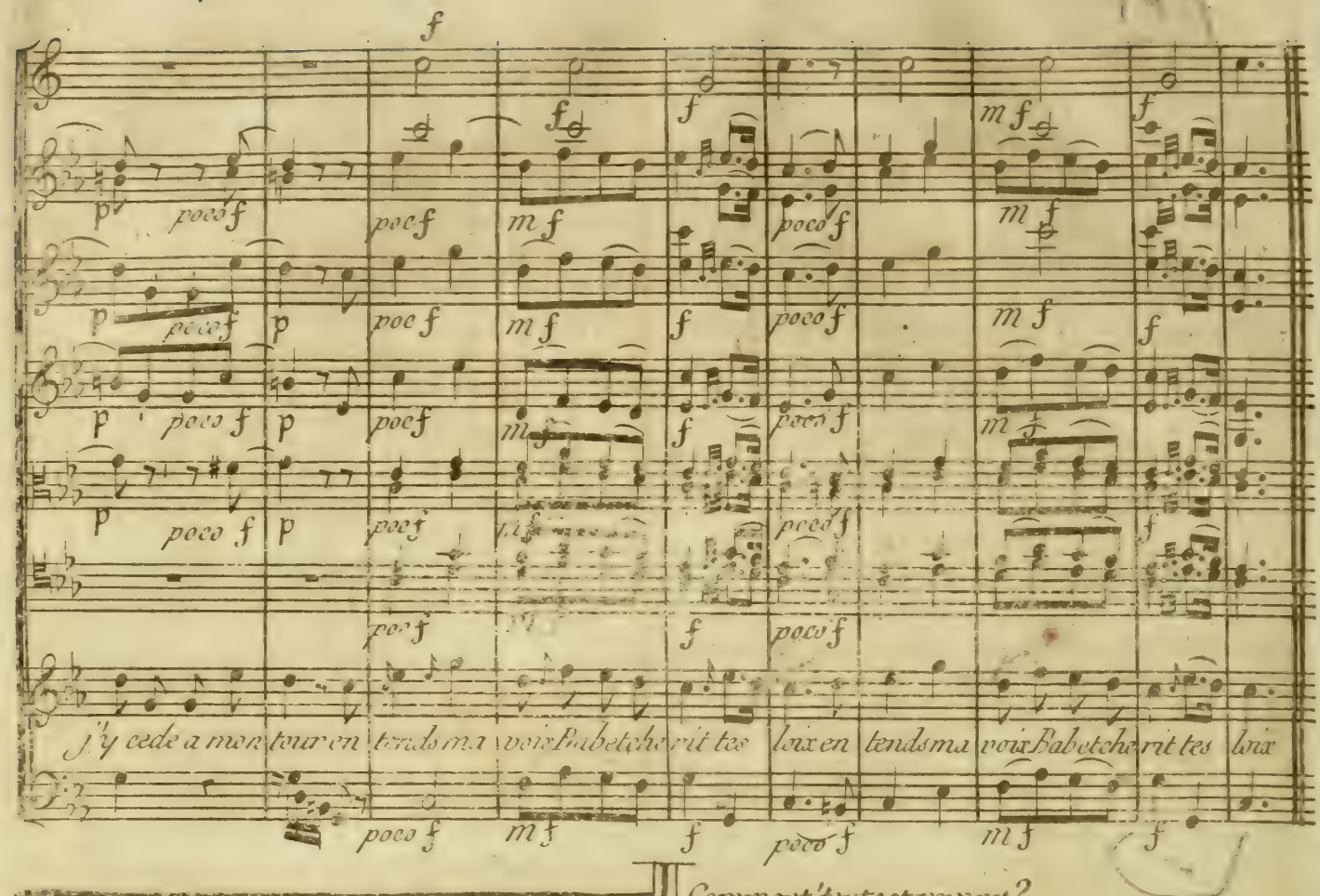



En tends ma voix viens cher A- mant ma voix t'a pelle en tends ma voix Bab et che-
-rit tes loix plains mes tour- ments je fus ja louse et non re- belle j'ai trop long-


poco f p poco f p poco f p poco f p
poco f p poco f p poco f p poco f p
poco f p poco f p poco f p poco f p
poco f p poco f p poco f p poco f p
tems caché mes senti - - ments tra- hirais tu l'A- mour quand j'y cede a mon tour en
p piz.
Majore
p
poco f
p
p
p
p
- tends ma voix Babet che rit tes loix quand on veut se con traindre l'A- mour fait tout souf-
p arco
p Majore
p


pocf
pocf p
pocf p
pocf p
pocf p
-frir mon cœur qui sait mieux sen- tir peut-è-tre que le mien a
Minore
p
pocf
pocf p
pocf p
p
pocf p
p
pocf p
devine le mien mais peut on ne rien craindre en aimant bien en tends ma voix viens chez l-
p
p
p
Minore


-mant mon cœur t'appelle entends ma voix Babet chérit tes loix plains mes tourments je suis ja-
- louse et non re- belle j'ai trop long tems caché mes senti - ments tra hirais tu l'a mour quand
poc f p poco f
piz:



SCENE IV.

Jacques, Babet.

(Babet est absorbé)

Jacques.

Eh ben, mon enfant, que m'veux-tu?

Babet, revenant de sa rêverie.

ah! vous vlà, mon Pere?

Jacques.

J'n'ons pas pu quitter M. de Belval plutôt..... Voyons..... qu'as-tu à m'conter?..... Ta mere t'a grondée, je parie.

Babet.

Grondée, mon Pere?..... C'est ben pis vraiment ..... Al n'veut plus que j'pense à Blaise.

Jacques.

Qu'y a pas d'mal ici. Vous êtes brouillés; tout est rompu

Babet.

Comment tout est rompu?

Jacques, faisant semblant de se fâcher.

Et t'as ben fait, ma fille..... Un p'tit libertin.....,

Babet.

C'est ma Mere qui l'appelle comça.

Jacques.

Un impertinent qui plaint-là ma Babet, et qui est ben gentille.

Babet.

C'est t'ben sûr, mon Pere?

Jacques.

Etça pour aimer une Lisette... qui n'te veut pas.

Babet.

Et d'où savez-vous ça mon Pere?

Jacques.

D'où je le sais... C'est ta Mere qui m'l'a dit; et elle tient ça d'une personne....

Babet.

Mais, mon Pere, ste personne-là p't-être en aura dit pu qu'i n'y en a.

Jacques.

Oh què non ! c'est un qu'équ'un qui n'se trompe jamais.

Babet.

Ce qu'équ'un là n'aime pas M. Blaise sûrement.

Jacques.

ah ! je ne sais pas pour à st'heure.

Babet, commençant à s'impatienter.

Et n'peut-on pas savoir qui ste personne..... qui n'se trompe jamais ?

Jacques.

Oui dà ; c'est une fille de not village... Une fille fort raisonnable.

Babet, s'impatiente tout à-fait.

Mais son nom, mon Pere ?

Jacques.

Son nom ? Eh parguenne, c'est Babet des Vignes ..... La connois-tu ?

Babet, d'un air honteux.

ah ! mon Pere.....

Jacques, un peu ironiquement.

Eh ben.... qu'as tu ?.... tu pleurs ?... Est-ce que ste Babet en a pu dit qu'il n'y en avoit.

Babet.

J'crois qu'oui.

Jacques, d'un ton ferme.

Comment donc ? Est-ce qu'il n'y avoit pas des preuves de c'qu'al disoit ?

Babet.

J'crois q'non.

Jacques, faisant semblant d'être fâché.

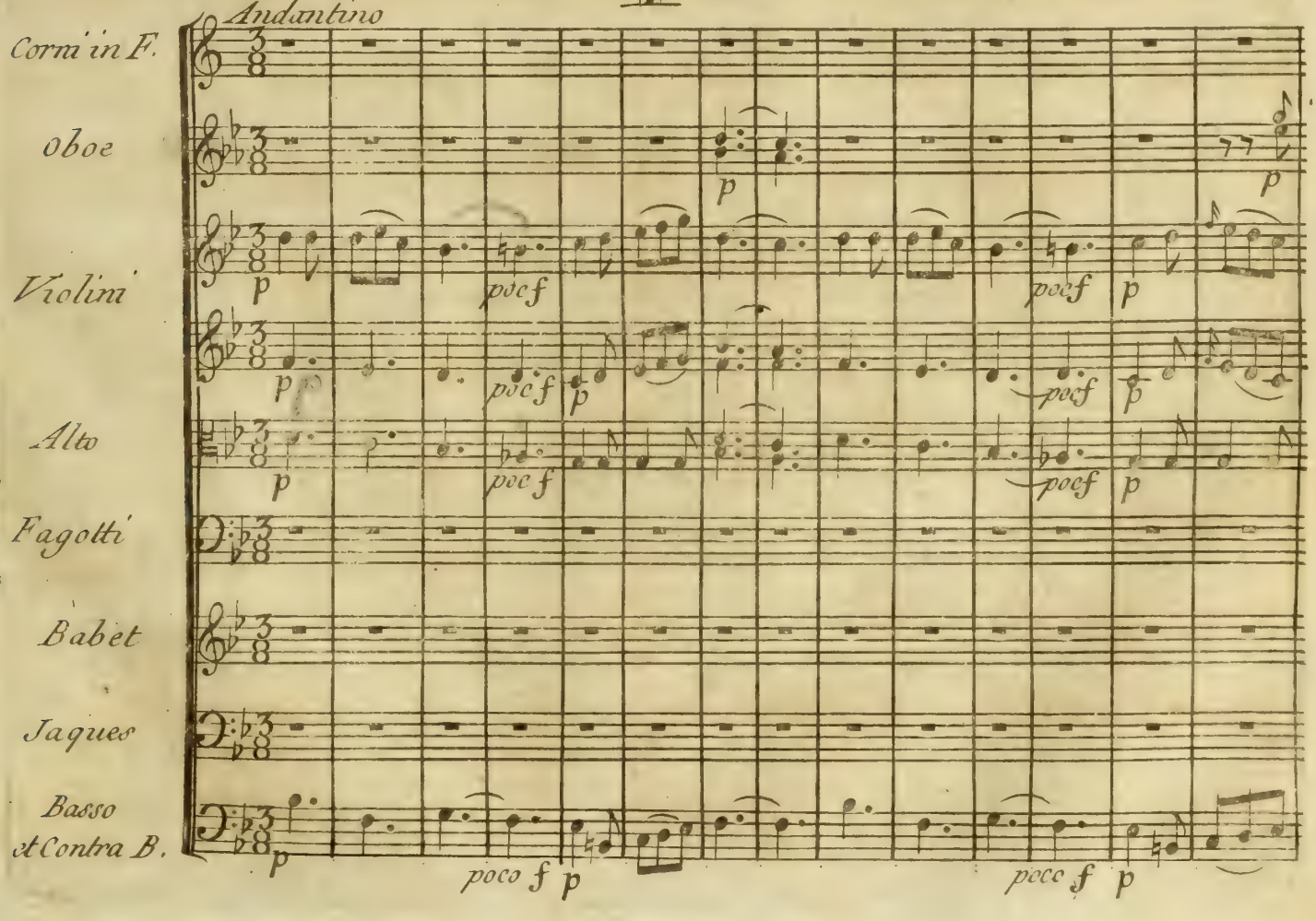
En cecas elle a tort..... i'n'faut pas brouiller com'ça des familles, sans être ben sûr de son fait ..... (en badinant) Eh ben ? te v'là ben honteux ... tu n'oses lever les yeux ?

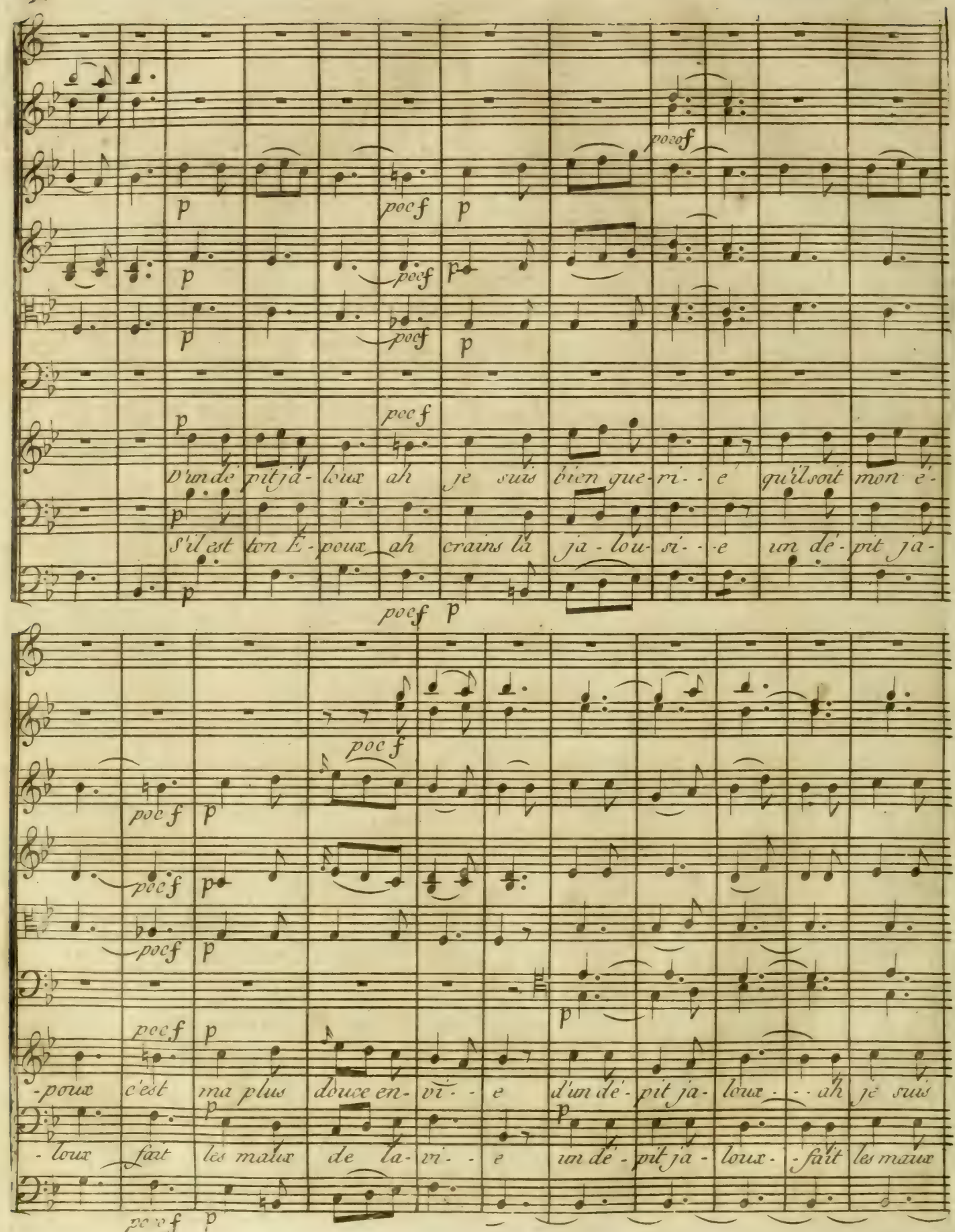
Babet.

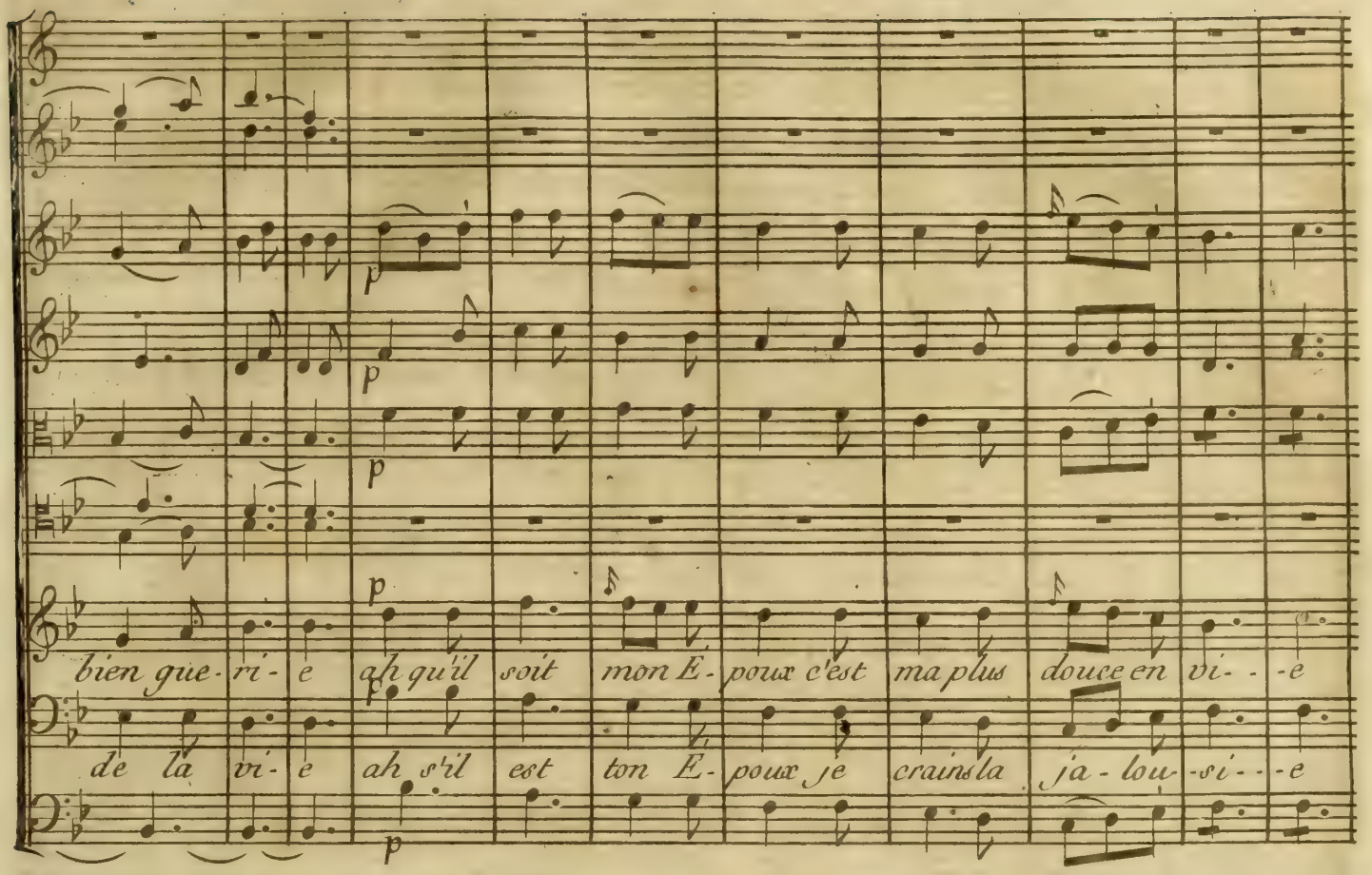
Mon Pere.... ah ! mon Pere....

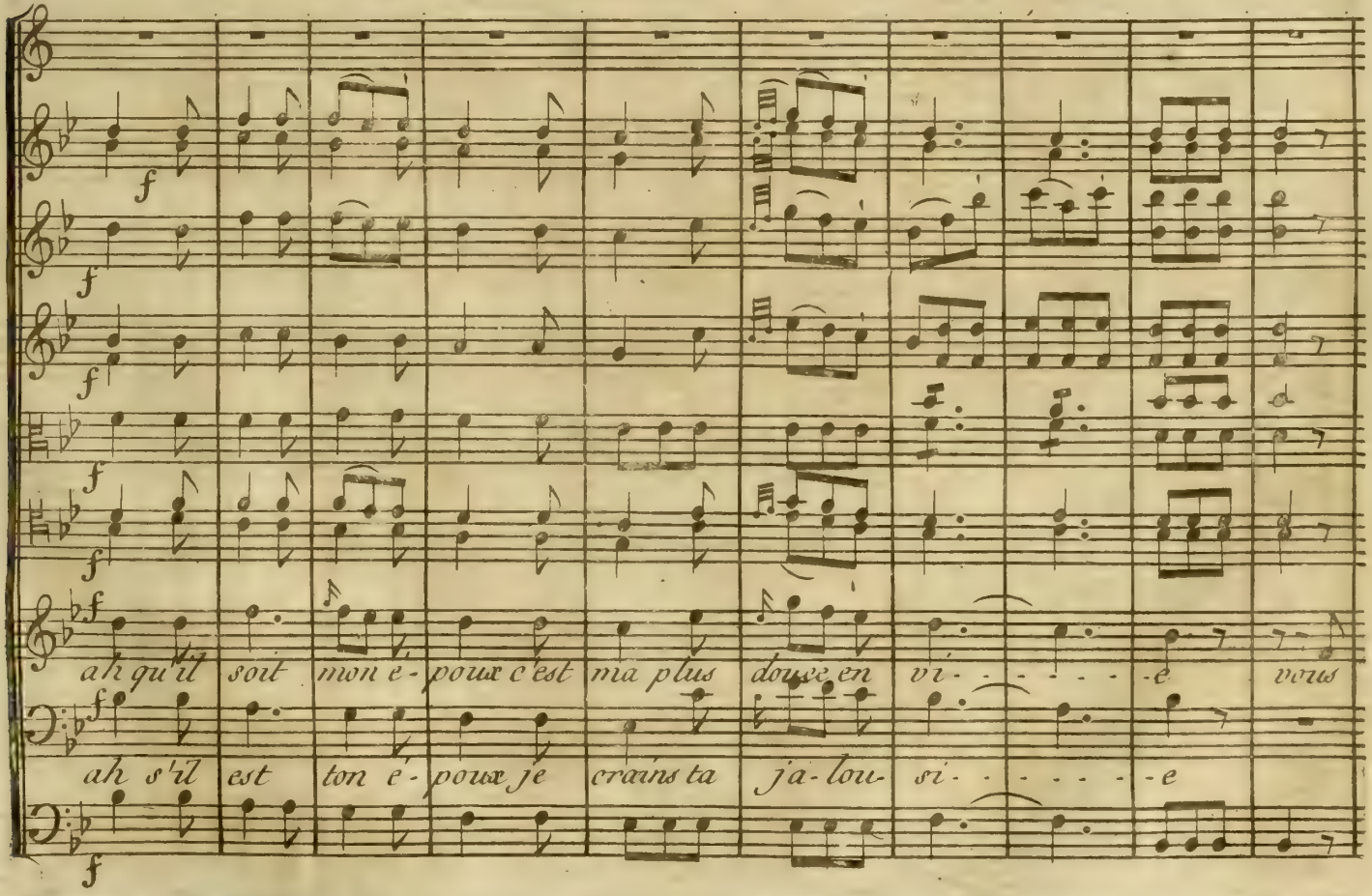
Jacques.

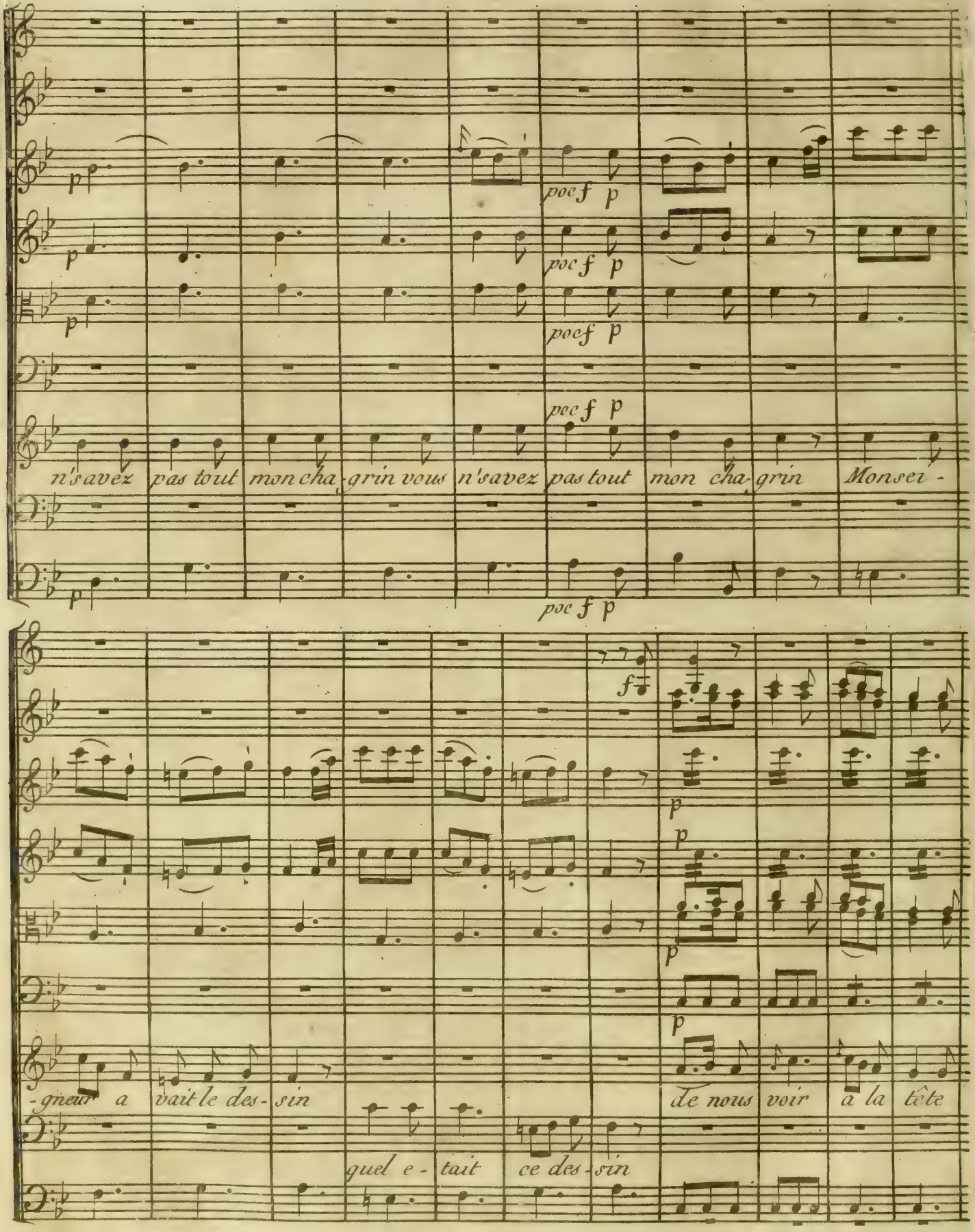
Viens ma p'tite Babet... viens .... Je n'veux pas t'gronder ; t'as assez d'chagrin :... Mais en bon Pere qui t'aime ben, je veux te faire sentir que tu t'es fait ben du mal par ta faute.

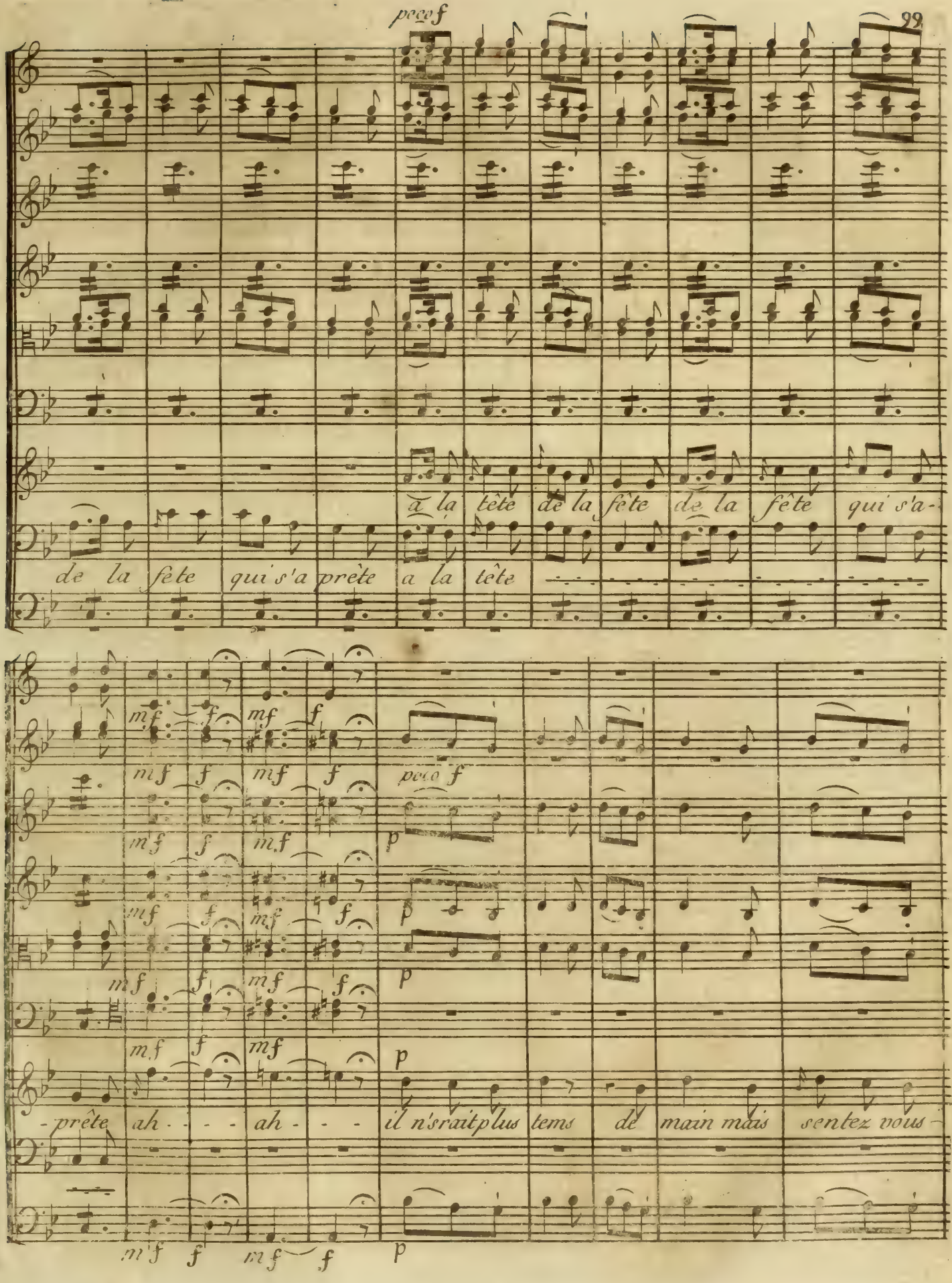


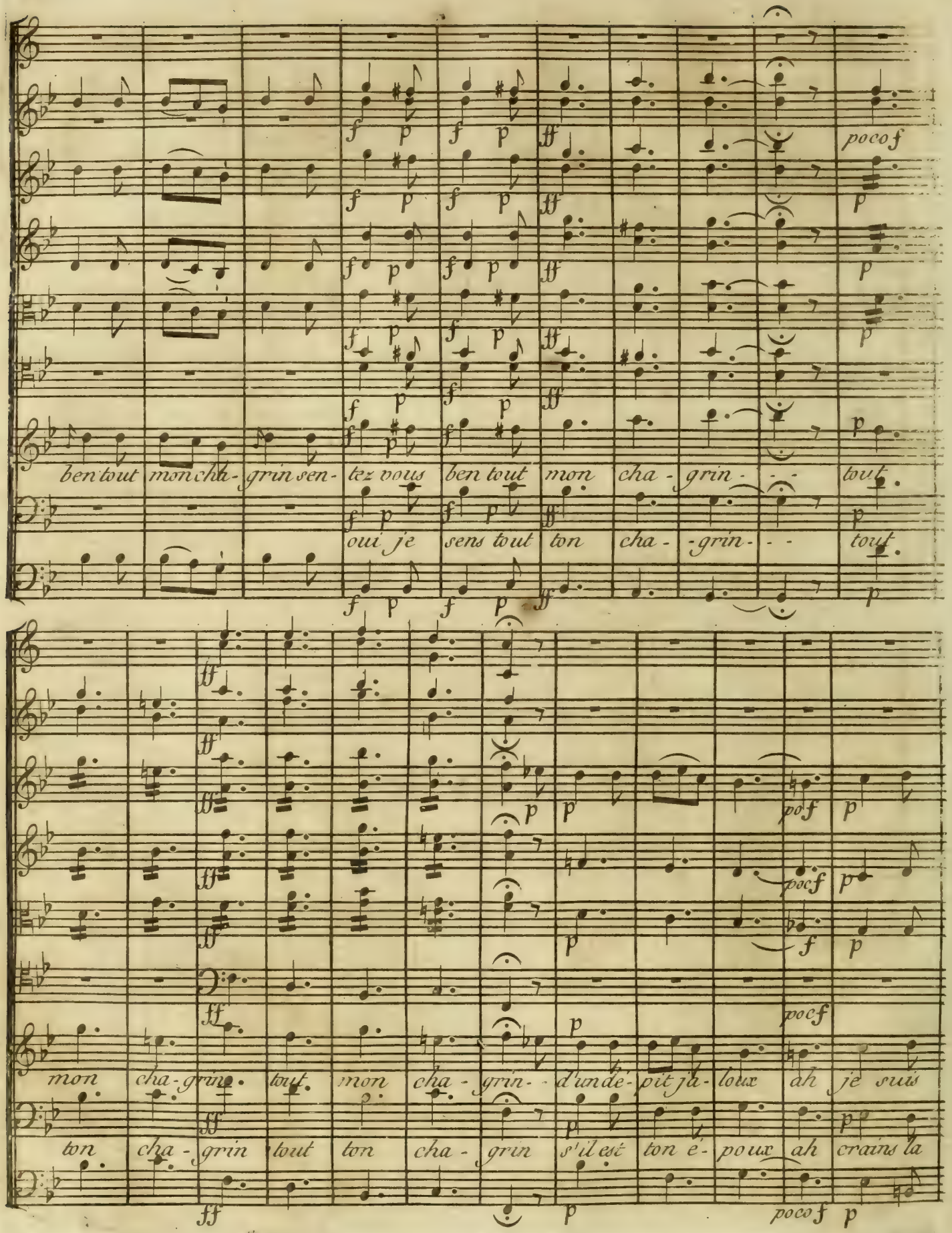

D'un dé pit ja- loux ah je suis bien gue- ri- - e qu'il soit mon é-
S'il est ton É- poux ah crains la ja- lou- si- - e un dé- pit ja-
-poux c'est ma plus douce en- vi- - e d'un dé- pit ja- loux - - ah je suis
- loux fait les maux de la- vi- - e un dé- pit ja- loux - fait les maux

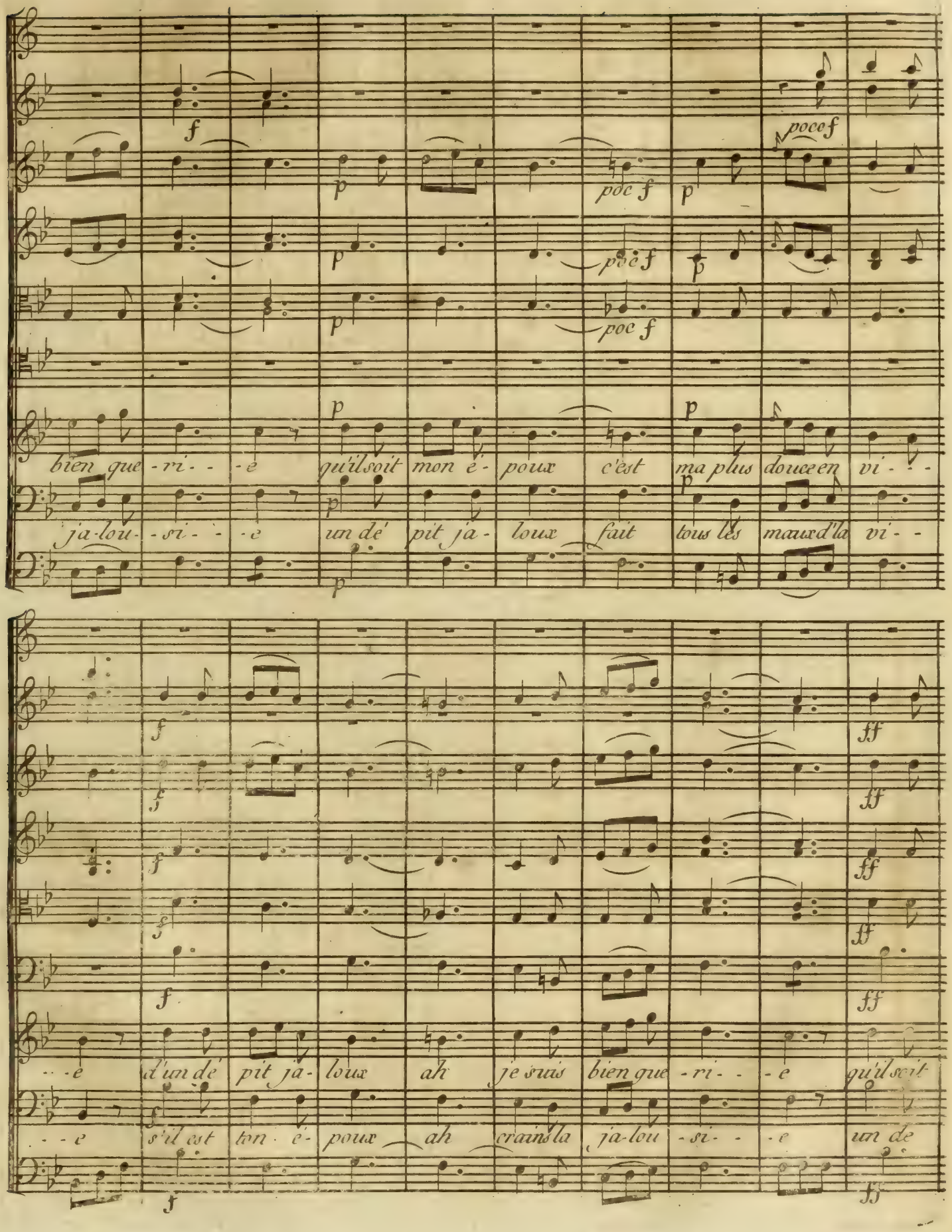

p
p
p
p
p
bien gue- ri- e ah qu'il soit mon É- poux c'est ma plus douce en vi- - -e
de la vi- e ah s'il est ton É- poux je crains la ja- lou- si- - -e

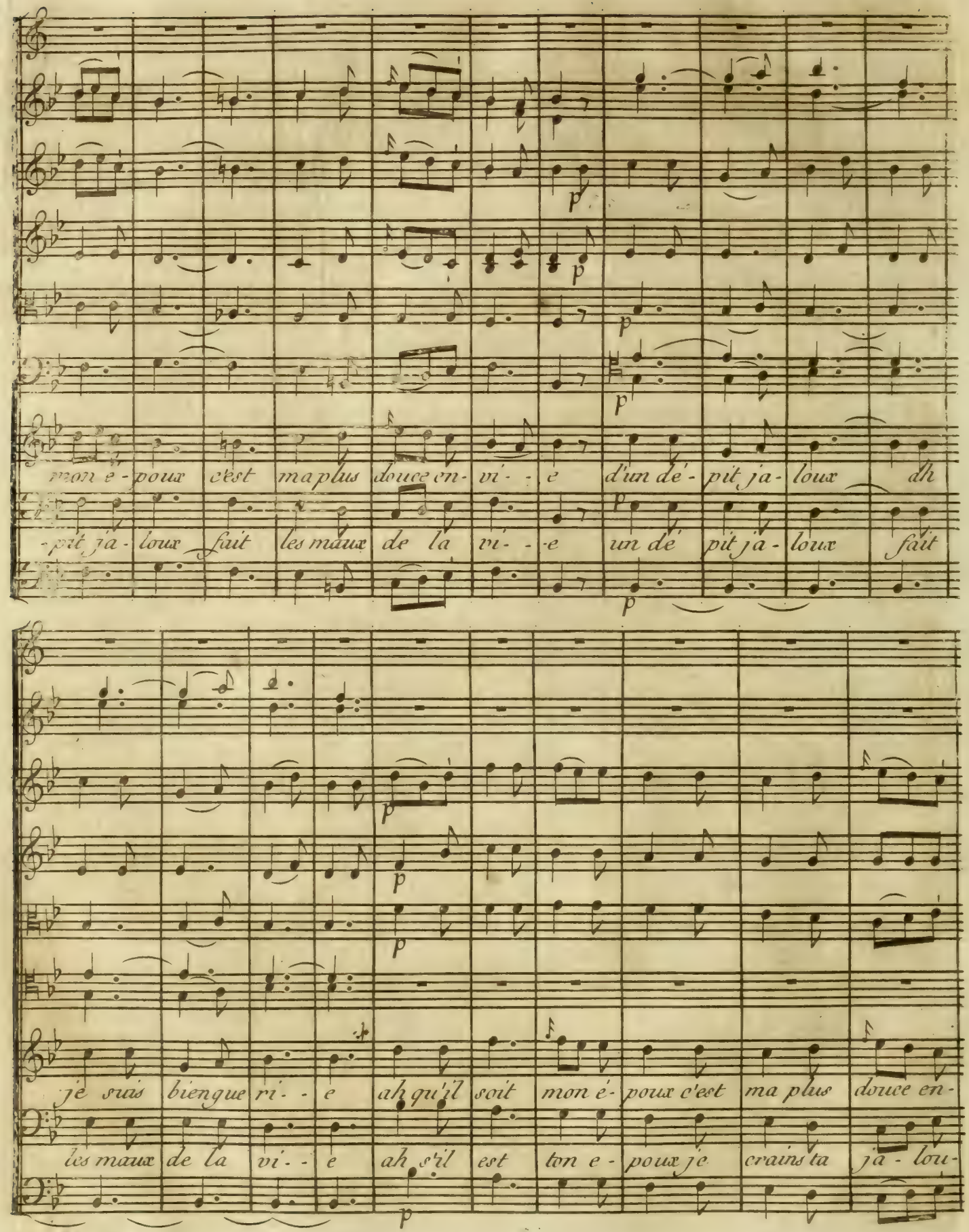

f
f
f
f
f
f
ah qu'il soit mon é- poux c'est ma plus douce en vi- - - - - -e vous
ah s'il est ton é- poux je crains ta ja- lou- si- - - - - -e

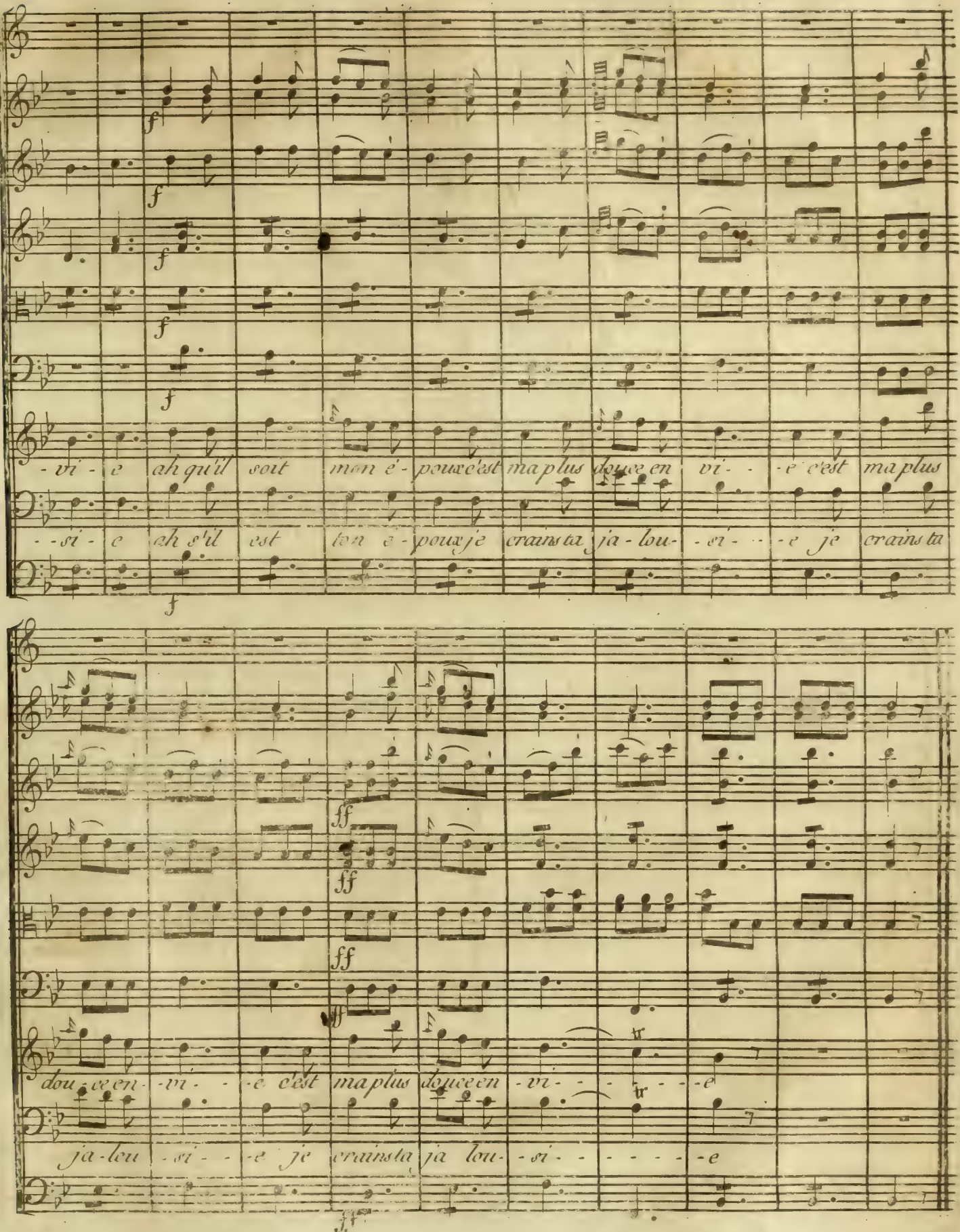

p
poc f p
n'savez pas tout mon cha-grin vous n'savez pas tout mon cha-grin Monsei-
f
p
-gneur a vait le des-sin quel e-tait ce des-sin de nous voir à la tête


poco f
à la tête de la fête de la fête qui s'a-
de la fête qui s'a prête a la tête
mf f
p
-prête ah - - - ah - - - il n's'raitplus tems de main mais sentez vous -


ben tout mon cha- grin sen- tez vous ben tout mon cha - grin - - tout
oui je sens tout ton cha - -grin- - tout
mon cha-grin tout mon cha - grin - d'un dé- pit ja- loux ah je suis
ton cha - grin tout ton cha - grin s'il est ton é- poux ah crains la


bien que - ri - - - e qu'il soit mon é - poux c'est ma plus douce en vi - - -
ja-lou - si - - - e un dé pit ja - loux fait tous les maux d'la vi - -
- - e d'un dé pit ja - loux ah je suis bien que - ri - - - e qu'il soit
- - e s'il est ton é - poux ah crains la ja-lou - si - - - e un dé


mon é - poux c'est ma plus douce en- vi- - e d'un dé - pit ja - loux dh
- pit ja - loux fait les maux de la vi- - e un dé pit ja - loux fait
je suis bien gue ri- - e ah qu'il soit mon é- poux c'est ma plus douce en-
les maux de la vi- - e ah s'il est ton e - poux je crains ta ja - lou-


f
vi - e ah qu'il soit mon é - poux c'est ma plus douce en vi - - é c'est ma plus
si - e ah s'il est ton é - poux je crains ta ja - lou - si - - e je crains ta
ff
douce en - vi - - é c'est ma plus douce en - vi - - - - - é
ja - lou - si - e je crains ta ja lou - si - - - - - e
tr

SCENE V.

Babet, Jacques, M. de Belval et Mathurin.

(M. de Belval paroît derriere les Personnages.

Jacques.

Tranquillise-toi, ma chere enfant; je te promets d'en parler à not' Maître.

Babet.

Ah oui mon Pere, je vous en prie; n'y a q'lui qui puisse arranger tout ça..... car ma Mere!..

M. de Belval.

Cette pauvre Babet!

SCENE VI.

Les précédens, Alix.

Alix.

Monseigneur, je vous cherchons partout: J'ai éxécuté vos ordres. Ah dame, faut voir.... Et je me flate que je n'ai pas perdu de tems, car tout est prêt .....Aussi quand je m'mêle de quelque chose!..... Vous m'connoissez, Monseigneur.

M. de Belval.

Oui ma chere Alix, je sais que vous êtes entendue, que vous avez du goût, et sur-tout une tête excellente; c'est pourquoi je vous ai priée de vous charger de tout le détail de la fête.

SCENE VII.

Les précédens, le Tabellion, Delorme, Blaise et tout le Village.

le Tabellion.

Monseigneur, les Contrats sont faits, et nous attendons vos ordres pour les Signatures.

M. de Belval.

Nous les signerons ce soir..... Pour Blaise et Babet..... je suis bien fâché qu'ils me privent du plaisir de les unir ensemble: mais puis-qu'ils ont cessé de s'aimer, il n'y faut plus penser.

(Il parle bas à Mathurin).

Jacques à Alix.

Not femme!..... Et les Ménétriers, y as-tu songé?

Alix.

Ah! je l'ai oublié... C'est q'j'ai tant d'trucas....

Jacques.

Eh ben vas donc, va donc vîte.

Alix.

J'y cours. *(Elle sort.)*

Jacques, *en souriant, et bas à Delorme.*

La voilà partie, nous en voilà débarassés: j'n'avons pu rien à craindre.

SCENE VIII.

Les précédens, hors Alix.

Lucas.

M. Blaise, j'vous remercions ben d'm'avoir mariée avec Lisette; sans vous je n'serions pas mariés, et j'nous souviendrons toujours que j'vous devons ça.

Babet, *bas.*

Il n'aimoit pas Lisette!... J'm'en doutois.

Jeannette.

Et moi donc, sans Mlle Babet, j'boudrions encore Nicolas.

(Pendant ce petit Dialogue, M. de Belval cause avec Mathurin, et regarde en souriant Blaise et Babet, qui paroissent fort affectés).

Blaise.

Monseigneur, si vous avez la bonté de m'écouter, vous me sauverez la vie!

(Dès que Blaise a parlé, il tourne le dos, comme s'il vouloit faire penser qu'il n'a rien dit à M. de Belval).

M. de Belval.

Tu as donc quelque chose de bien important à me dire.... Je suis à toi dans un instant.

Babet.

Monseigneur, c'est fait de moi, si vous n'daignez

pas m'entendre.

M. de Belval.

C'est donc bien sérieux.... Tout à l'heure mon enfant.

Delorme

ayez pitié d'lui, not bon Maître.... Il se déses-pere le pauvre garçon

M. de Belval, bas à Delorme.

Emmene tout le monde, et tu ramèneras ton fils quand je te ferai signe.

(Delorme emmene tout le monde).

SCENE IX.

Mathurin, Babet, M. de Belval.

(Babet est un peu écartée)

M. de Belval.

Mon ami, ils sentent leur faute, il ne faut pas les laisser souffrir davantage.

Mathurin

Quoi! Monseigneur, vous avez la bonté de descendre

M. de Belval.

Babet ta prétendant Blaise est un honnête garçon; et quand il s'agit de faire des heureux, on ne doit rougir que d'en manquer l'occasion.

Mathurin sort.

Ah, le brave homme!

M. de Belval.

Eh bien ma chere Babet.... Pourquoi donc cette timidité?.... Je suis l'ami de toute ta famille..... allons, allons, rassure toi.... Qu'as tu à me dire?

Babet.

Monseigneur puisque vous avez tant de bonté,... Dabord.... vous savez que j'sis brouillée avec Blaise.

M. de Belval.

Je le sais.

Babet.

Vous savez.... par après qu'not mariage est rompu.

M. de Belval.

On me l'a dit.

Babet.

Et vous à ton dit aussi que j'aimois Blaise de tout mon coeur?

M. de Belval.

Oui.... Mais tu ne l'aime plus; car ce matin tu l'as assuré à tes parens.

Babet.

Je le voyois.

M. de Belval.

Est ce qu'il n'en est rien?

Babet.

Non vraiment; car depuis q'ma mere ma défendu de penser à lui, je l'aime encor davantage.

M. de Belval.

Mais pourquoi donc as-tu dit le contraire?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Quel sujet vous a brouillés?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Surquoi est venue votre dispute?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Voilà qui est fort clair..... Et tu voudrois sans doute te raccomoder avec lui?

Babet.

Monseigneur, j'voudrois q'ce fut lui qui s'rac'modât avec moi.

M. de Belval.

Ah! c'est dans l'ordre.... retire toi pour un instant. Je me charge de tout.... et je menagerai ton amour-propre.

Babet.

Grand merci, Monseigneur..... Ah! (En voyant Blaise) le v'là qui voudroit vous parler ..... J'allons par là bas.... S'il y a de bonnes nouvelles... vous n'aurez qu'à me regarder... Et tout de suitte je me trouverai auprès de vous... comme par hasard.....

M. de Belval.

Comme par hasard.... son petit or gueil est d'une ingenuité....

SCENE X.

M. de Belval, Blaise.

Blaise.

Monseigneur?

M. de Belval.

Eh bien, mon ami, que puis-je faire pour toi?

Blaise.

Babet vient d'vous parler.

M. de Belval.

Oui.

Blaise.

S'al vous a dit qu'al n'm'aimoit plus... n'men dites rien, j'vous en prie, ça m'fait mourir de chagrin.

M. de Belval.

Est-ce que tu aurois encore de l'amour pour elle?

Blaise.

Eh vraiment oui, Monseigneur.

M. de Belval.

Cela vient donc de te reprendre subitement?

Blaise.

Ça n'm'a pas quitté.

M. de Belval.

Mais pourquoi as-tu dit si haut que tu ne l'aimois plus?

Blaise.

Parce que je n'voulois pas avoir l'air d'aimer tout seul Tenez, Monseigneur, voyez si j'ai tort. Babet me dit hier au soir: Blaise, ne manque pas demain de v'nir au point du jour; j't'attendrons, et j't'dirons queuque chose qui t'fra bon plaisir.... Vous croyez ben, Monseigneur, que j'n'y ons pas manqué.

M. de Belval.

Oh! je n'en doute pas. Eh bien

Blaise.

Eh ben, j'accours, j'arrive tout hors d'haleine, je r'garde de tous côtés..... point de Babet. J'appelle j'attends..... point de Babet; v'là que l'chagrin m'prend, et que j'veux m'en aller.

M. de Belval.

Et tu es parti?

Blaise.

Non, Monseigneur; je me suis assis sous sa fenêtre

M. de Belval.

Ah! et Babet est-elle venue?

Blaise.

Elle est venue pour me gronder de ce qu'elle s'étoit fait attendre.

M. de Belval.

Elle t'a grondé pour cela.

Blaise.

Ah mon Dieu oui. Et puis elle tenoit dans sa main un bouquet; j'voulus savoir quoiqu'c'étoit que c'bouquet:

elle ne voulut pas me le dire. Moi je lui montrois ce ruban qui étoit pour elle, mais je n'voulus pas l'dire non plus. Elle s'est fâchée, moi je me suis mis en colere; elle a pleuré, et moi aussi. Et voila comme nous sommes brouillés.

M. de Belval.

Voilà ce qu'i s'appelle un sujet de dispute fort bien expliqué, un bouquet.... un ruban..... Cela est très-grave au moins: cependant.... cela pourra s'arranger.

Blaise

Très-sûrement, je n'ai pas tort.... Mais s'il faut pour nous rac'moder..... convenir qu'ala raison ..... Je n'demande pas mieux, Monseigneur, j'ai plus d'amour que d'orgueil.

(M. de Belval fait signe à Mathurin d'amener Babet.)

M. de Belval.

C'est bien, mon ami; c'est au plus raisonnable à céder.

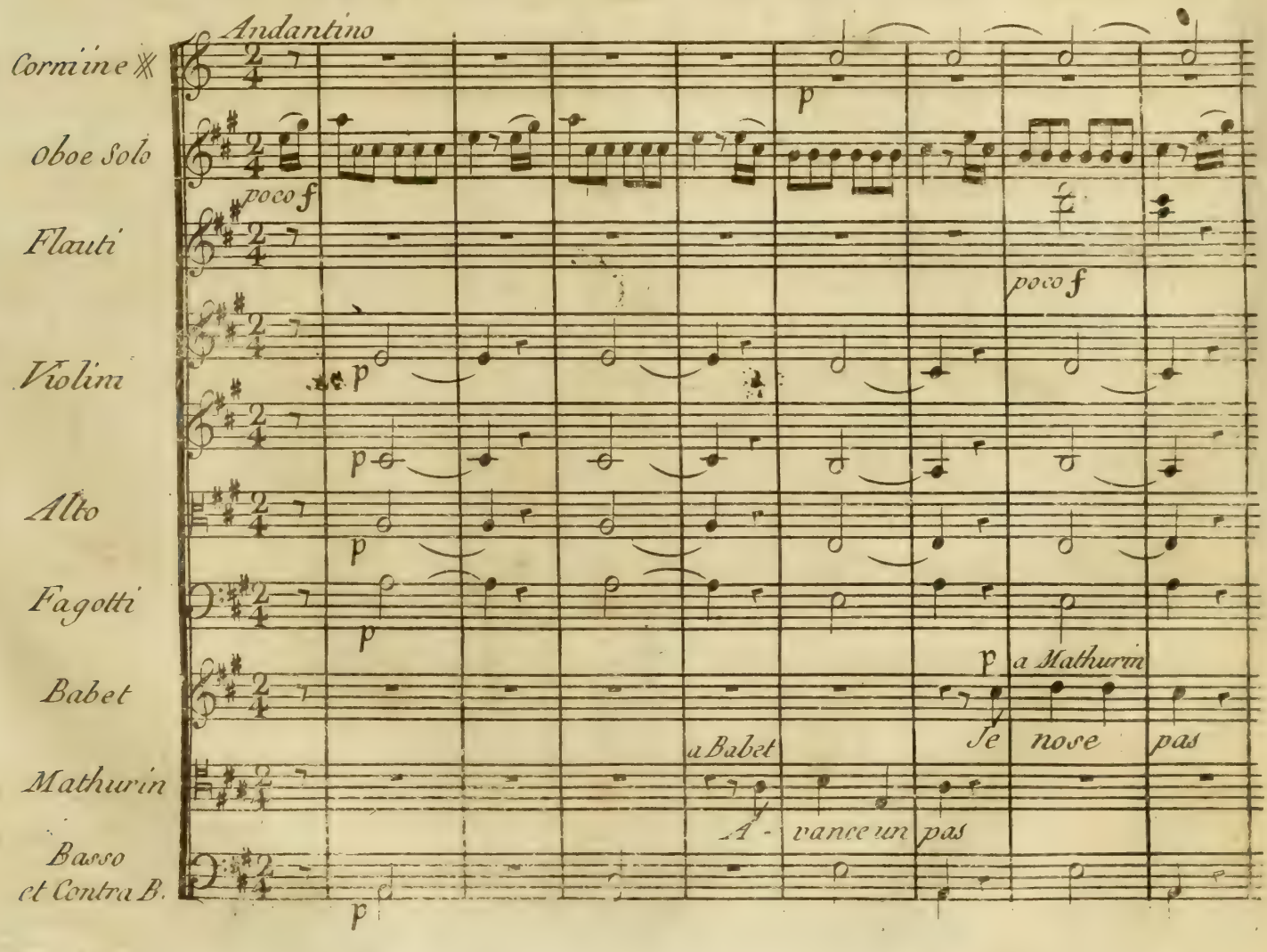
Blaise.

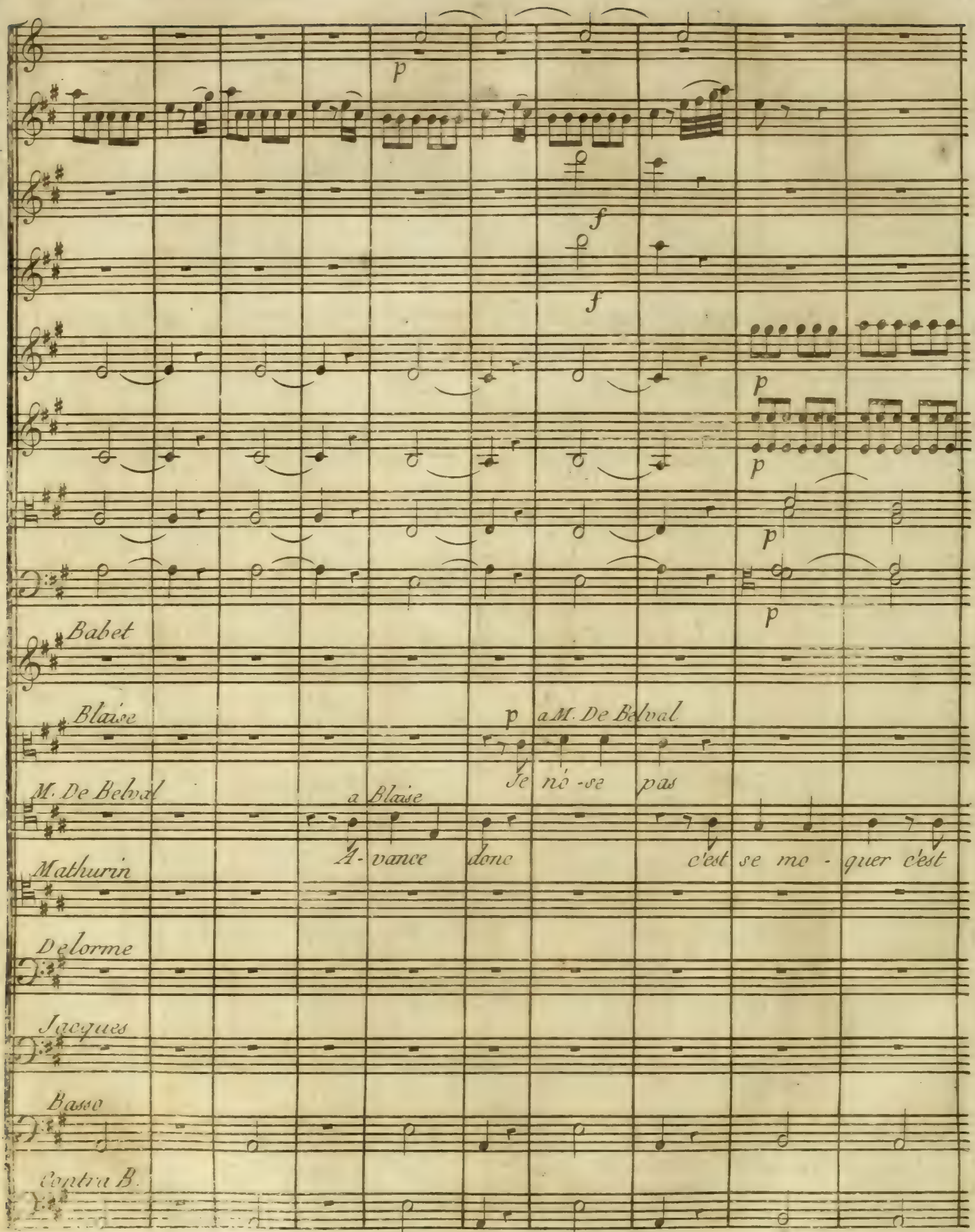
Monseigneur..... Babet m'aime t'elle toujours?

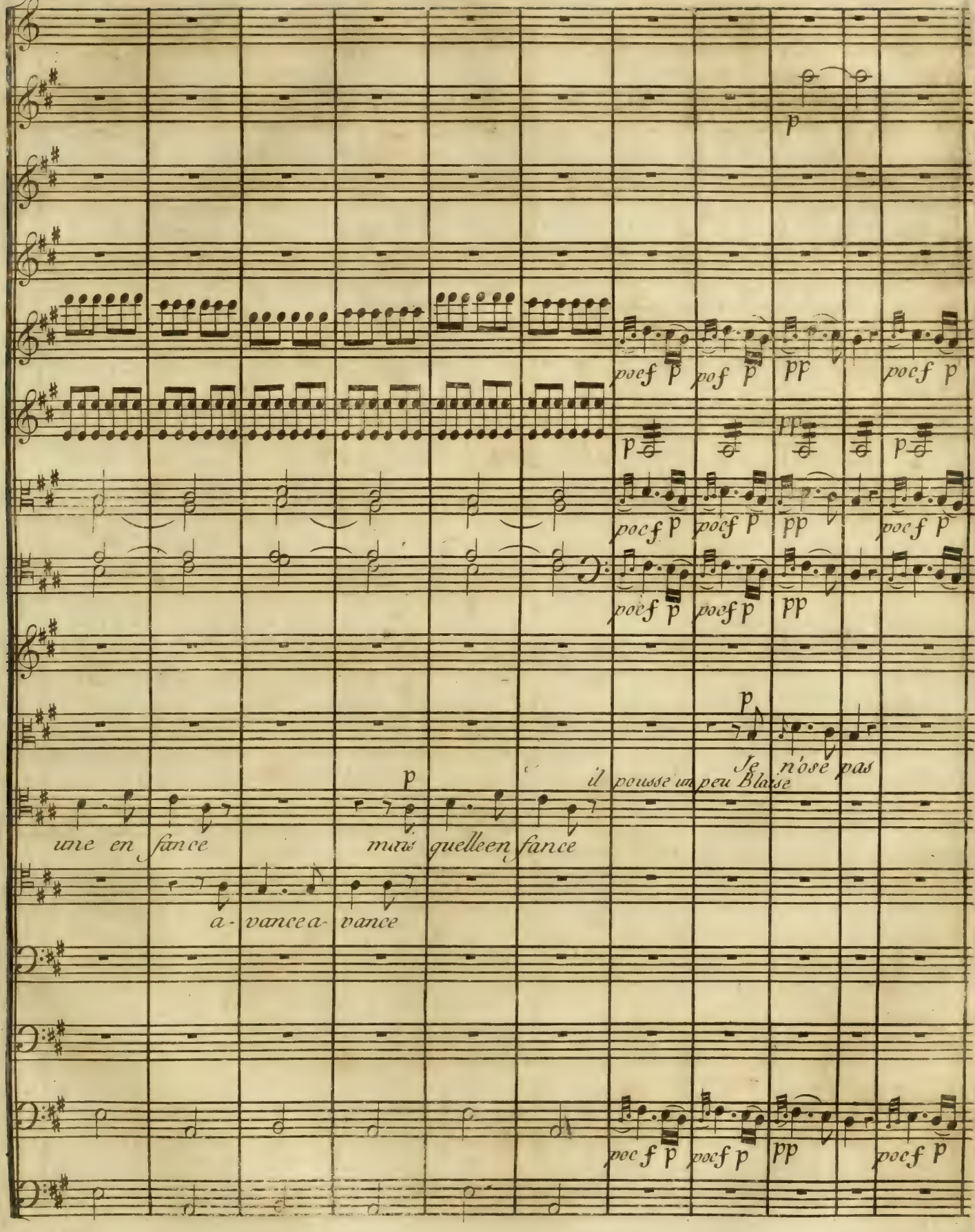
SCENE XI.

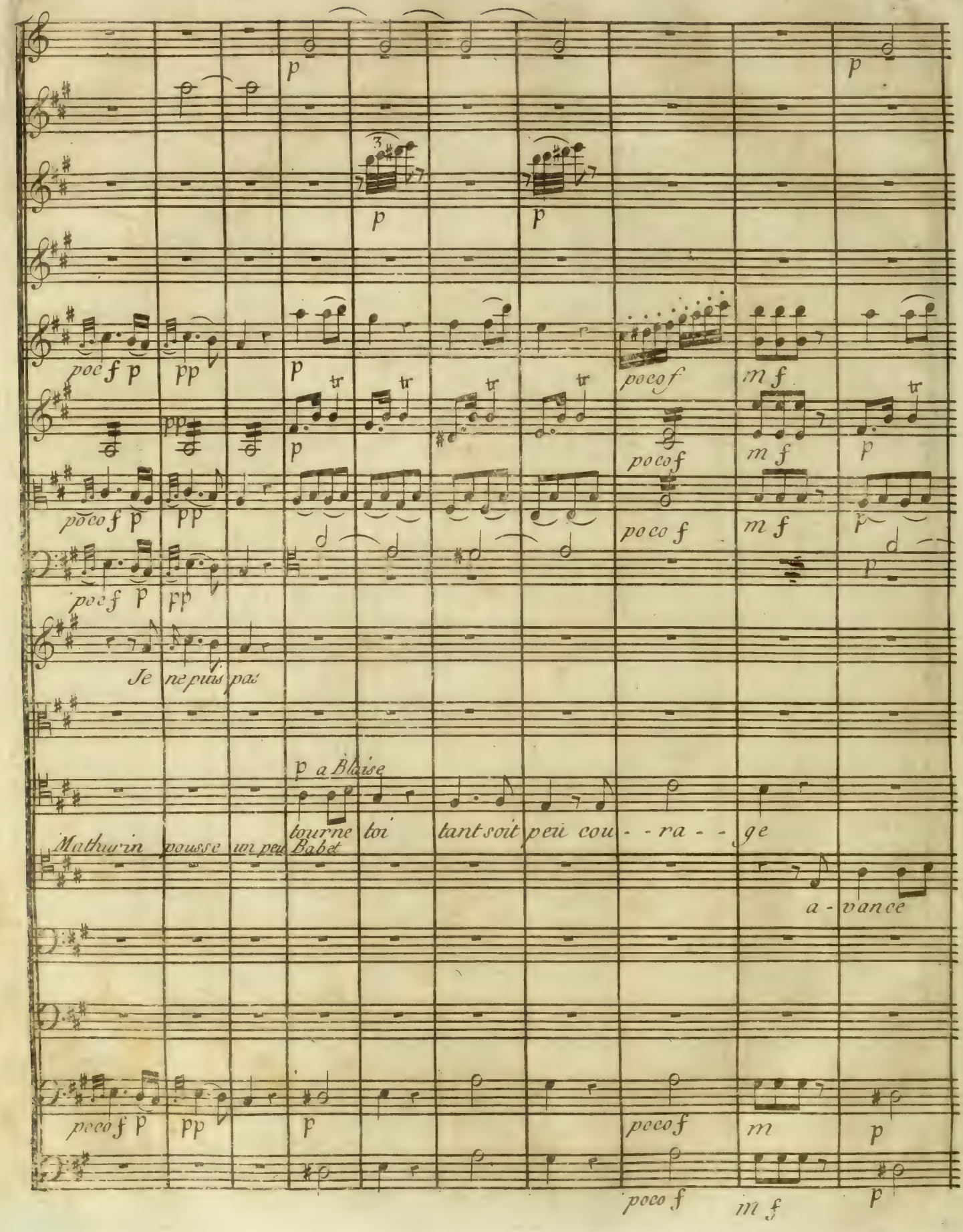
(Mathurin amene Babet.)

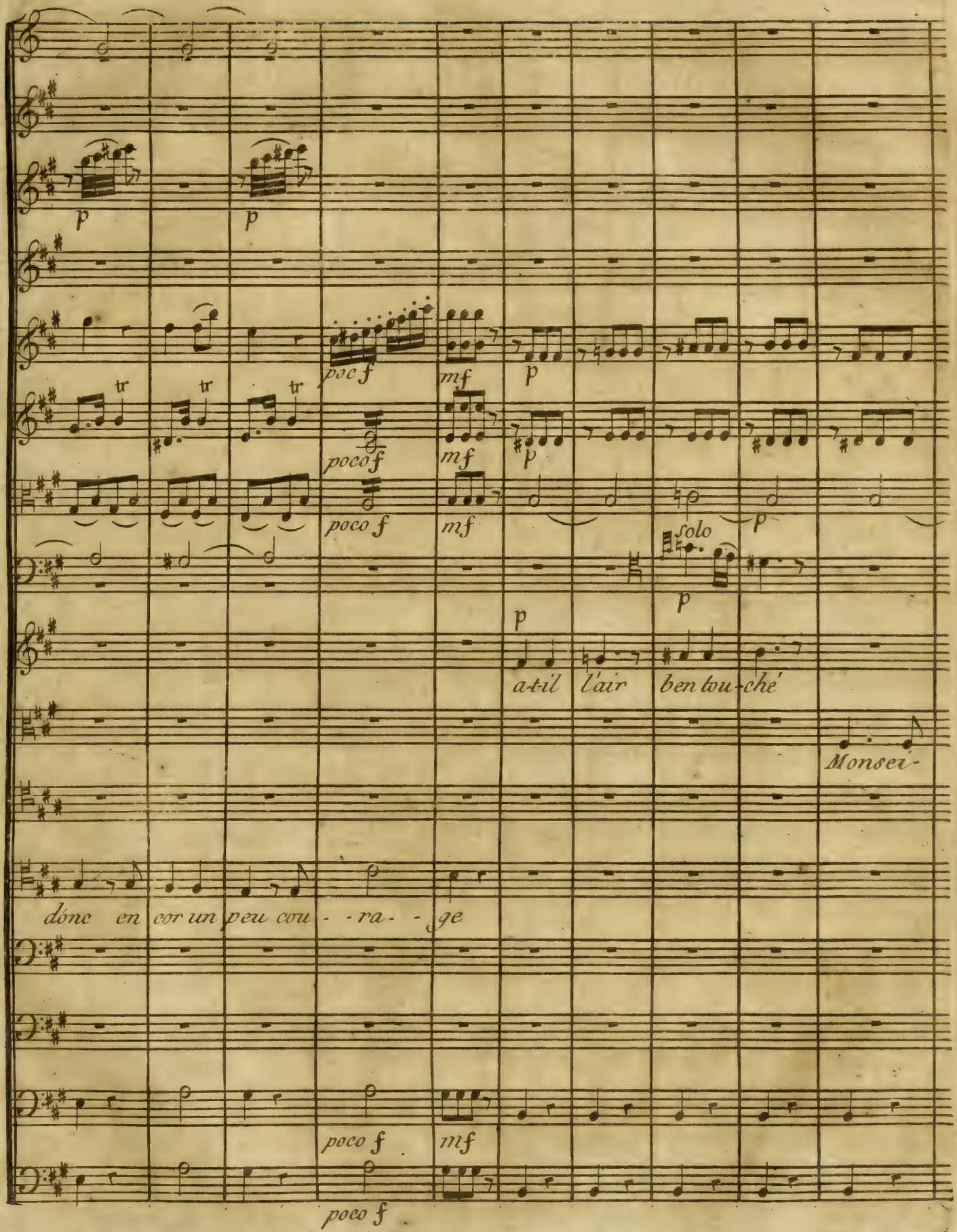
M. de Belval, Jacques, Delorme, Mathurin, Blaise, Babet.

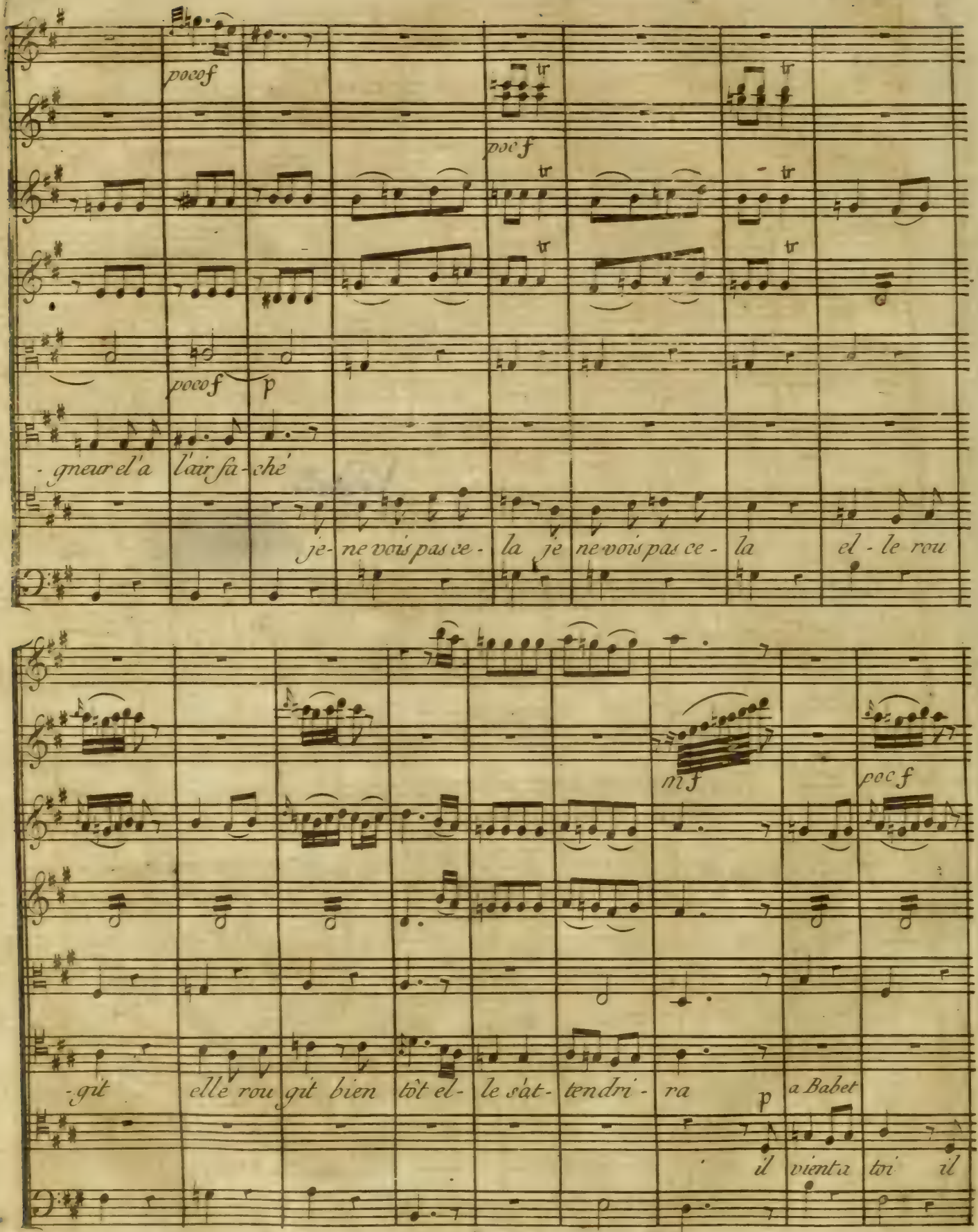


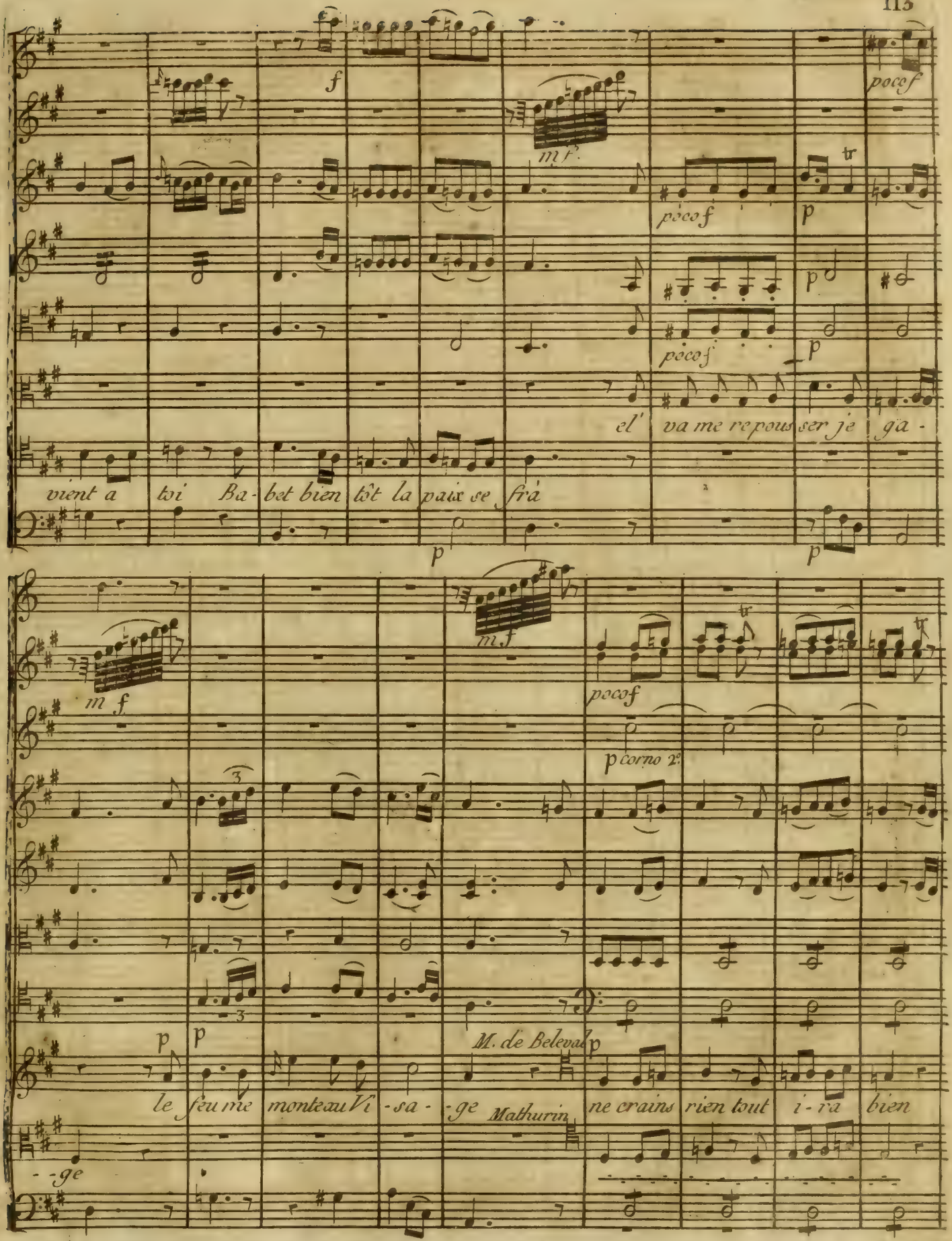

p
f
f
p
p
p
p
Babet
Blaise
p
a M. De Belval
Je nó-se pas
M. De Belval
a Blaise
A-vance donc
c'est se mo-quer c'est
Mathurin
Delorme
Jacques
Basso
Contra B.

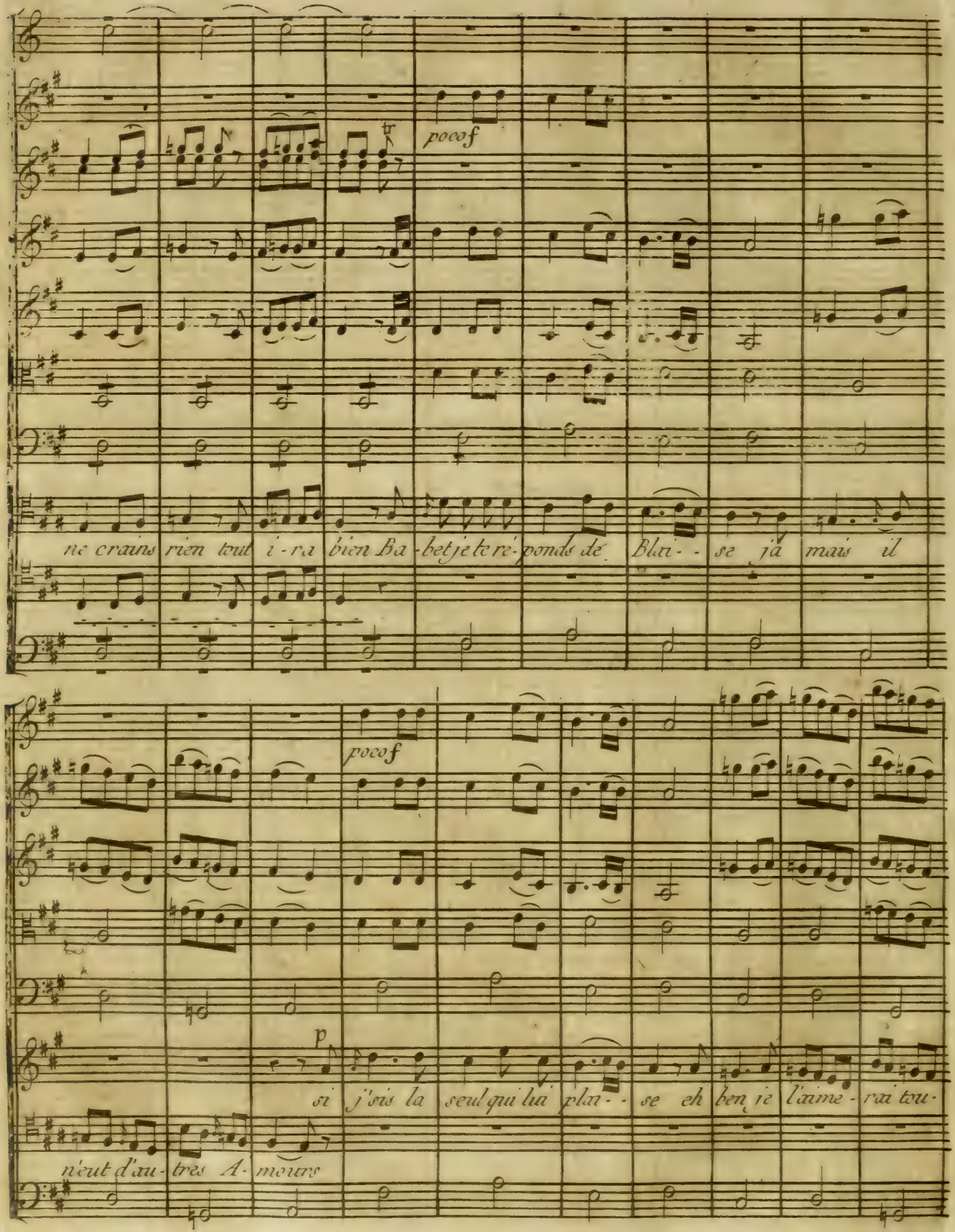

p
pocf p
pof p
pp
pocf p
pocf p
pocf p

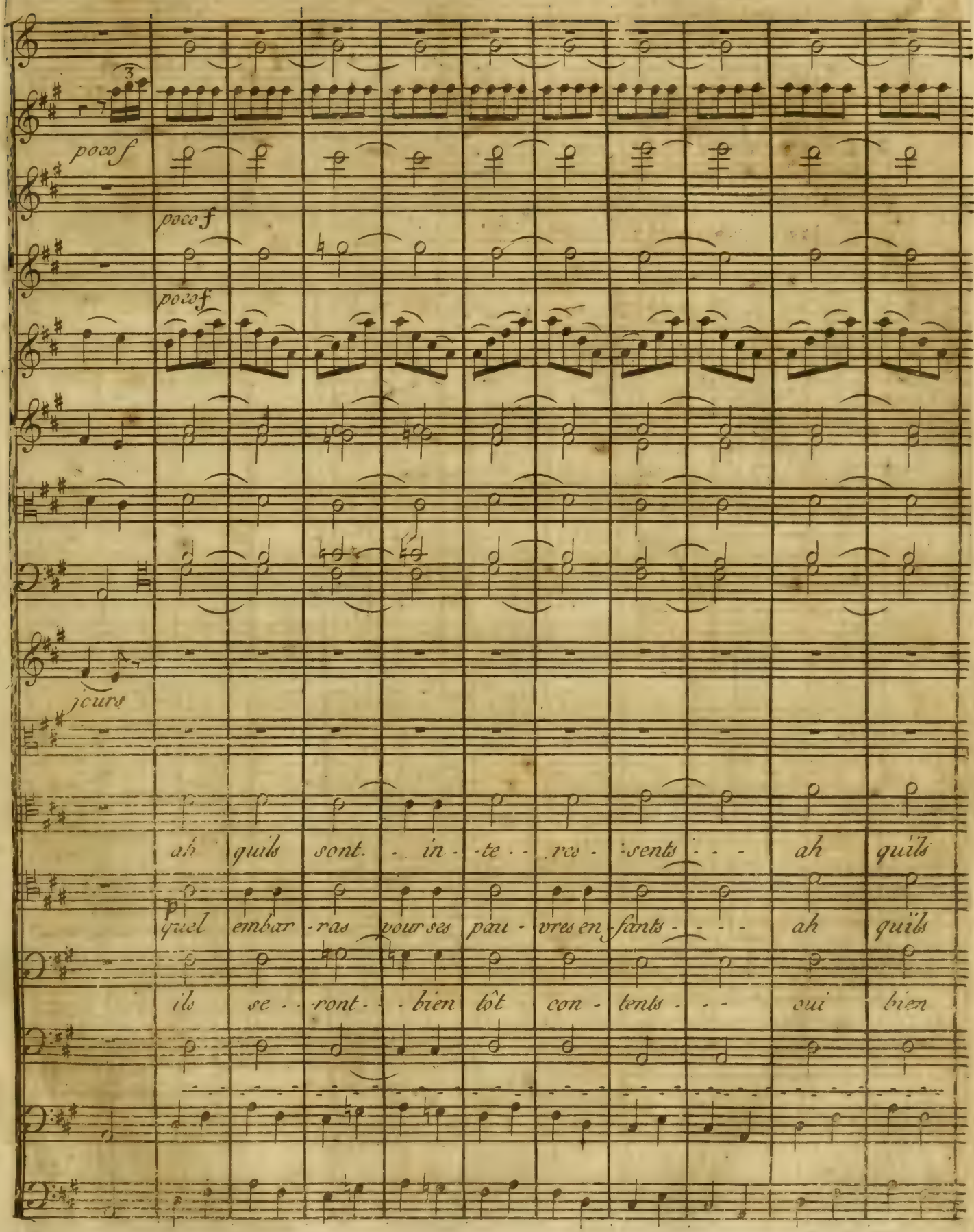

Je ne puis pas
a Blaise
Mathurin pousse un peu
tourne Babet
toi tant soit peu cou - - ra - - ge
a - vance

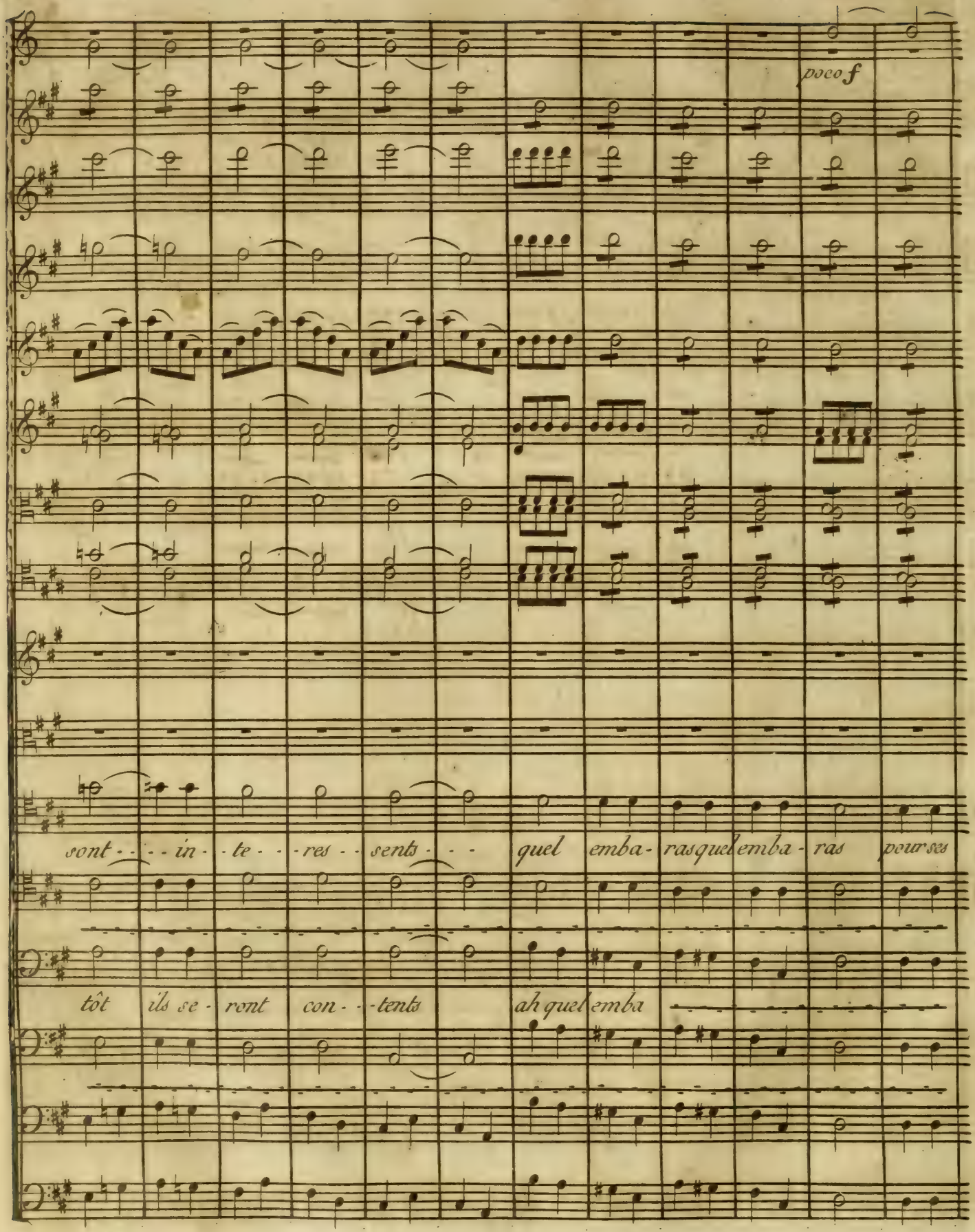

p
p
poc f
mf
p
tr
tr
tr
poco f
mf
p
poco f
mf
p
solo
p
p
a-t-il l'air ben tou-ché
Monsei-
dónc en cor un peu cou - - ra - - ge
poco f
mf
poco f

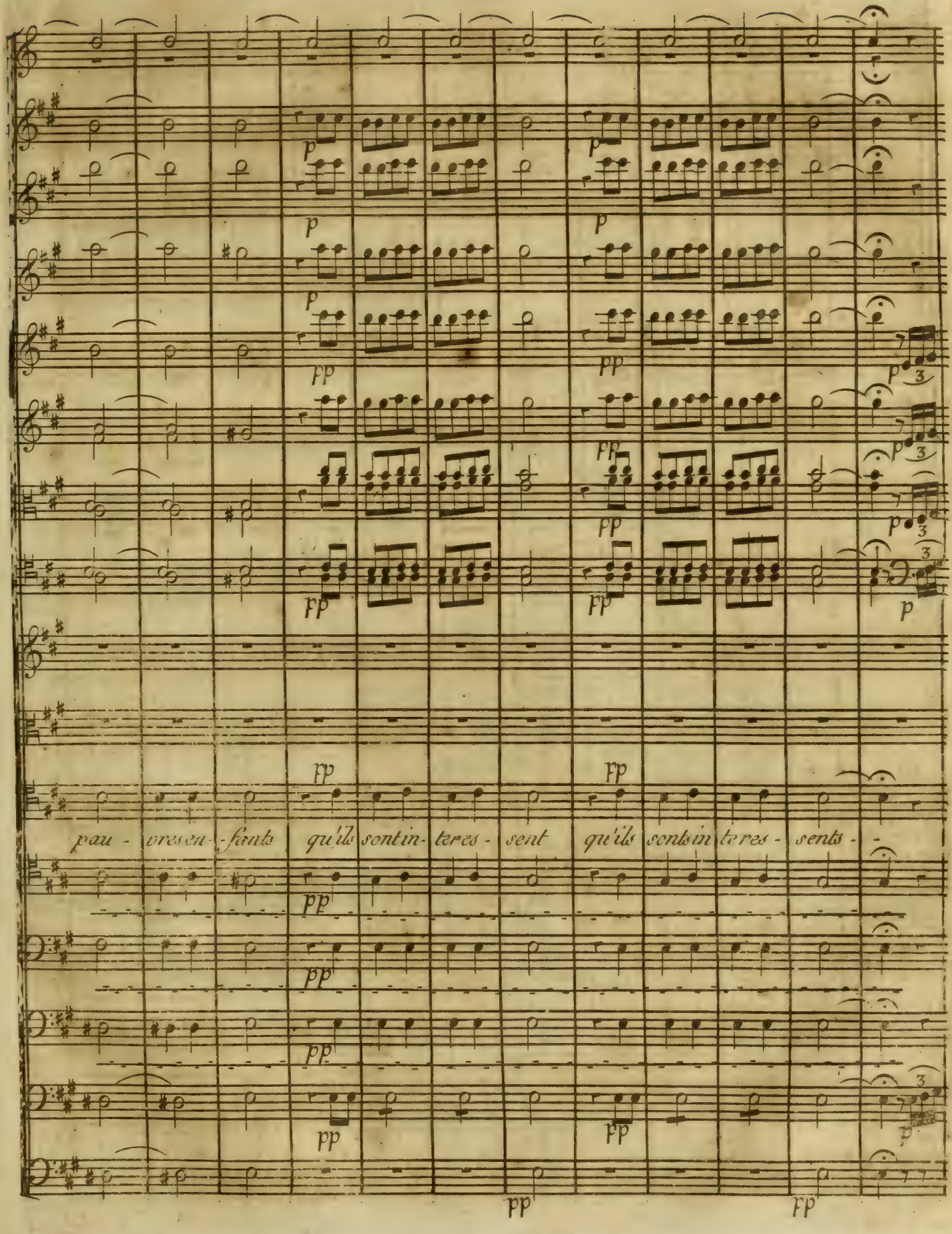

poco f
poc f
poco f
p
-gneur el'a l'air fa-ché
je-ne vois pas ce-la je ne vois pas ce-la el-le rou
mf
poc f
-git elle rou git bien tôt el-le s'at-tendri-ra
p
a Babet
il vient a toi il

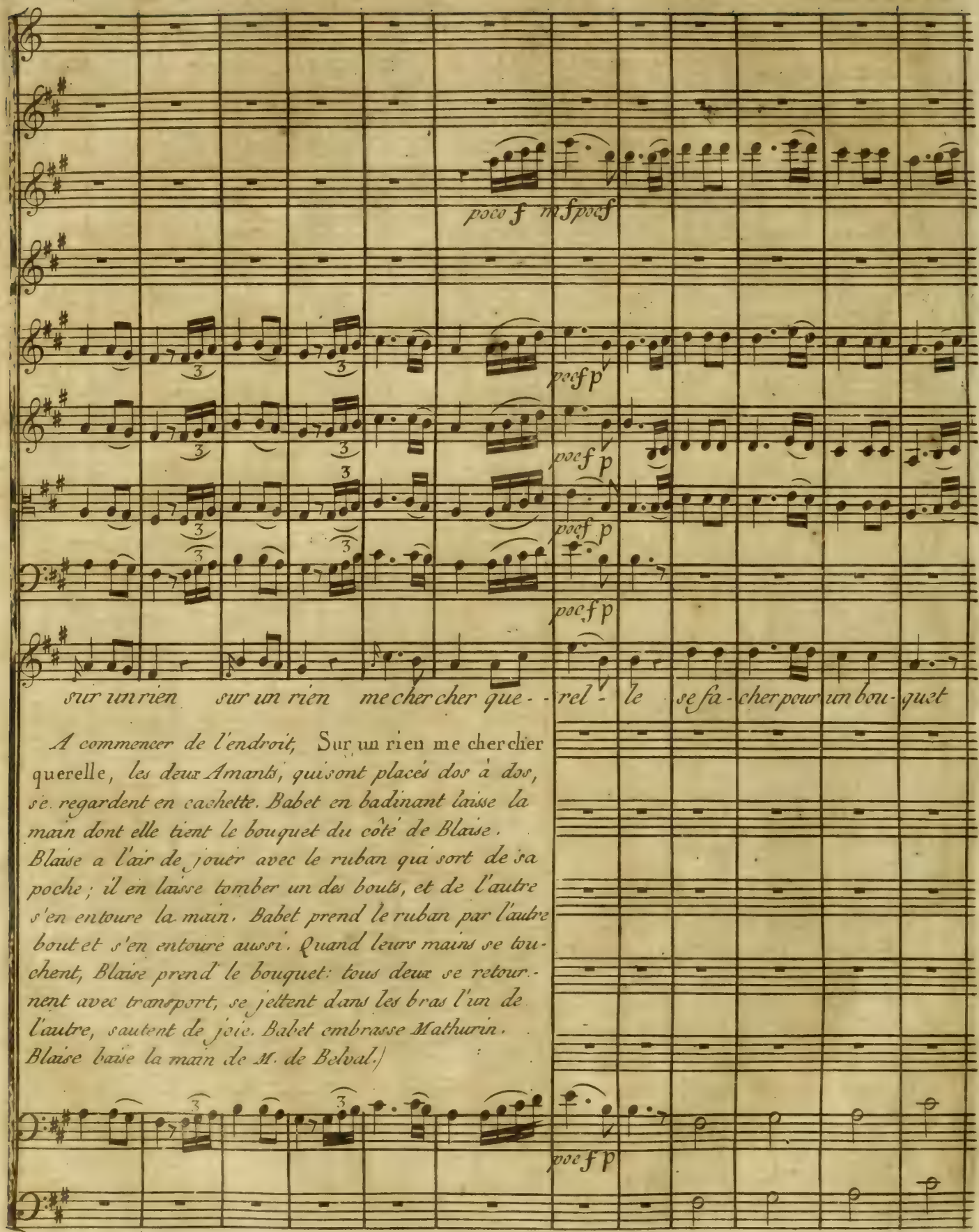

f
mf
poco f
p
vient a toi Ba-bet bien tôt la paix se fra
el' va me repous ser je ga-
m f
M. de Beleval
le feu me monte au Vi-sa-ge Mathurin
ne crains rien tout i-ra bien
-ge
corno 2.


pocof
ne crains rien tout i-ra bien Ba-bet je te ré-pons de Blan-se jà mais il
pocof
p
si j'ais la seul qui lui plai-se eh ben je l'aime-rai tou-
n'eut d'au-tres A-mours

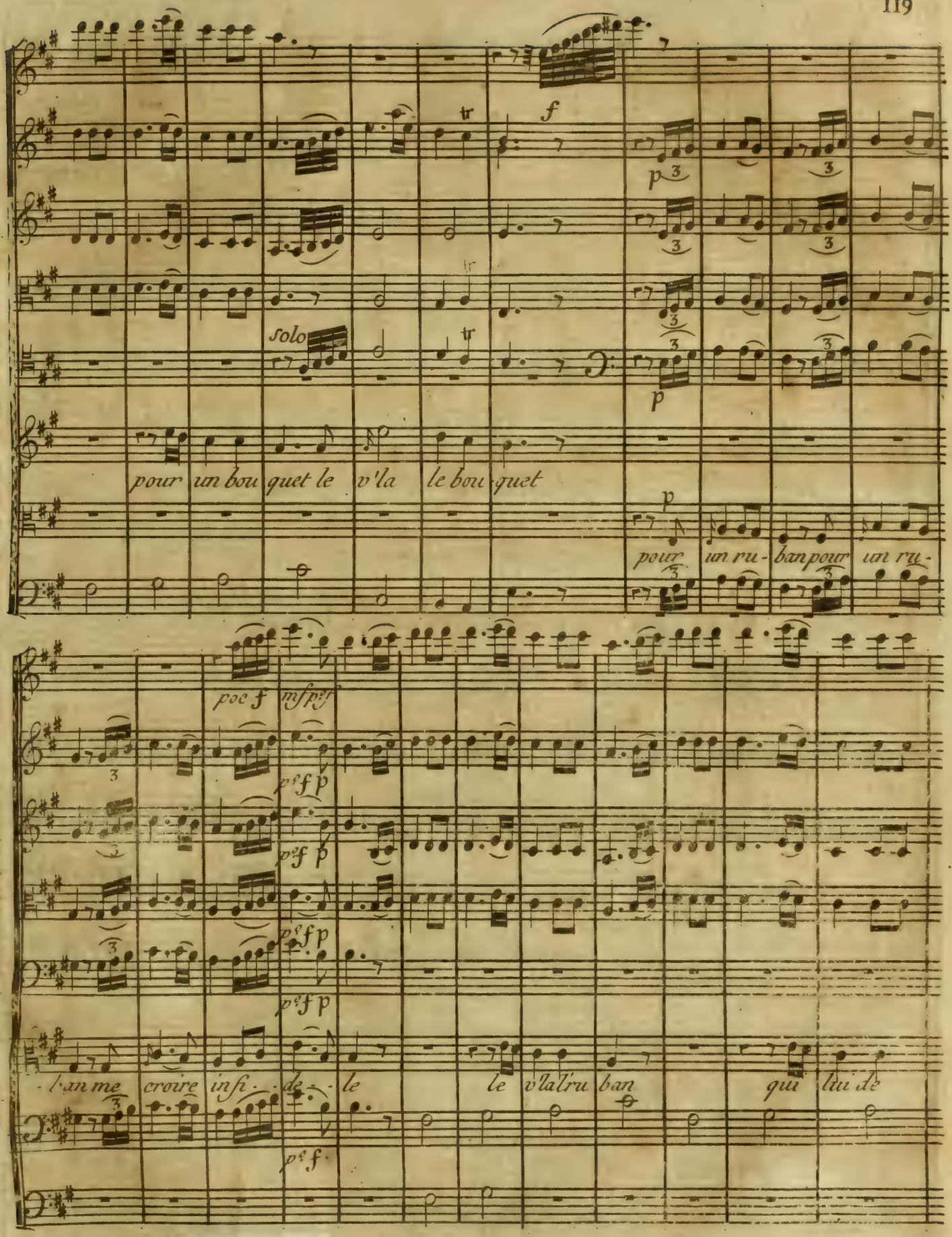

poco f
poco f
poco f
jours
ah quils sont - in - te - res - sents - - - ah quils
quel embar - ras pour ses pau - vres en - fants - - - ah quils
ils se - ront - bien tôt con - tents - - oui bien

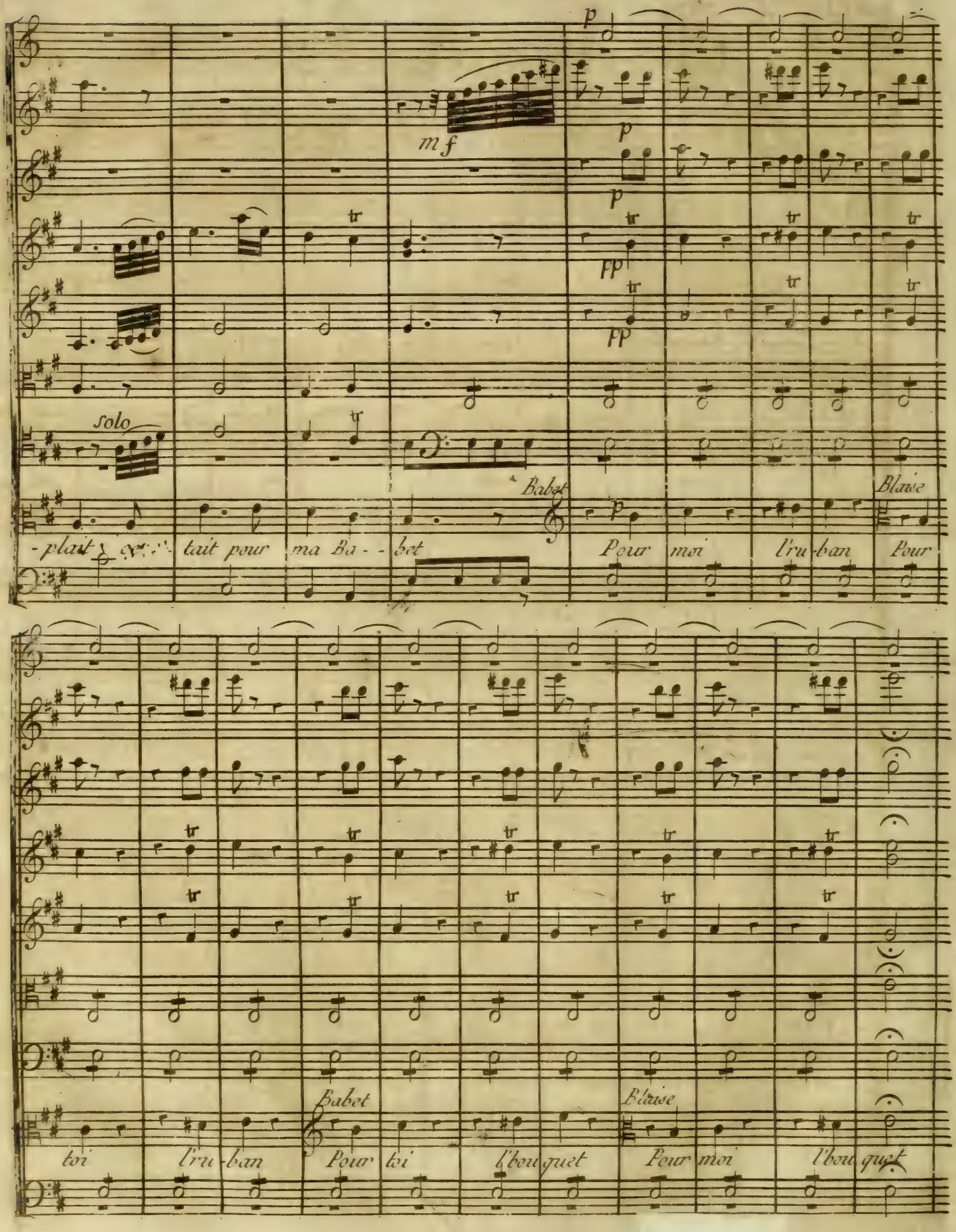

poco f
sont - - - in - te - - res - sents - - - quel emba - ras quel emba - ras pour ses
tôt ils se - ront con - - tents ah quel emba

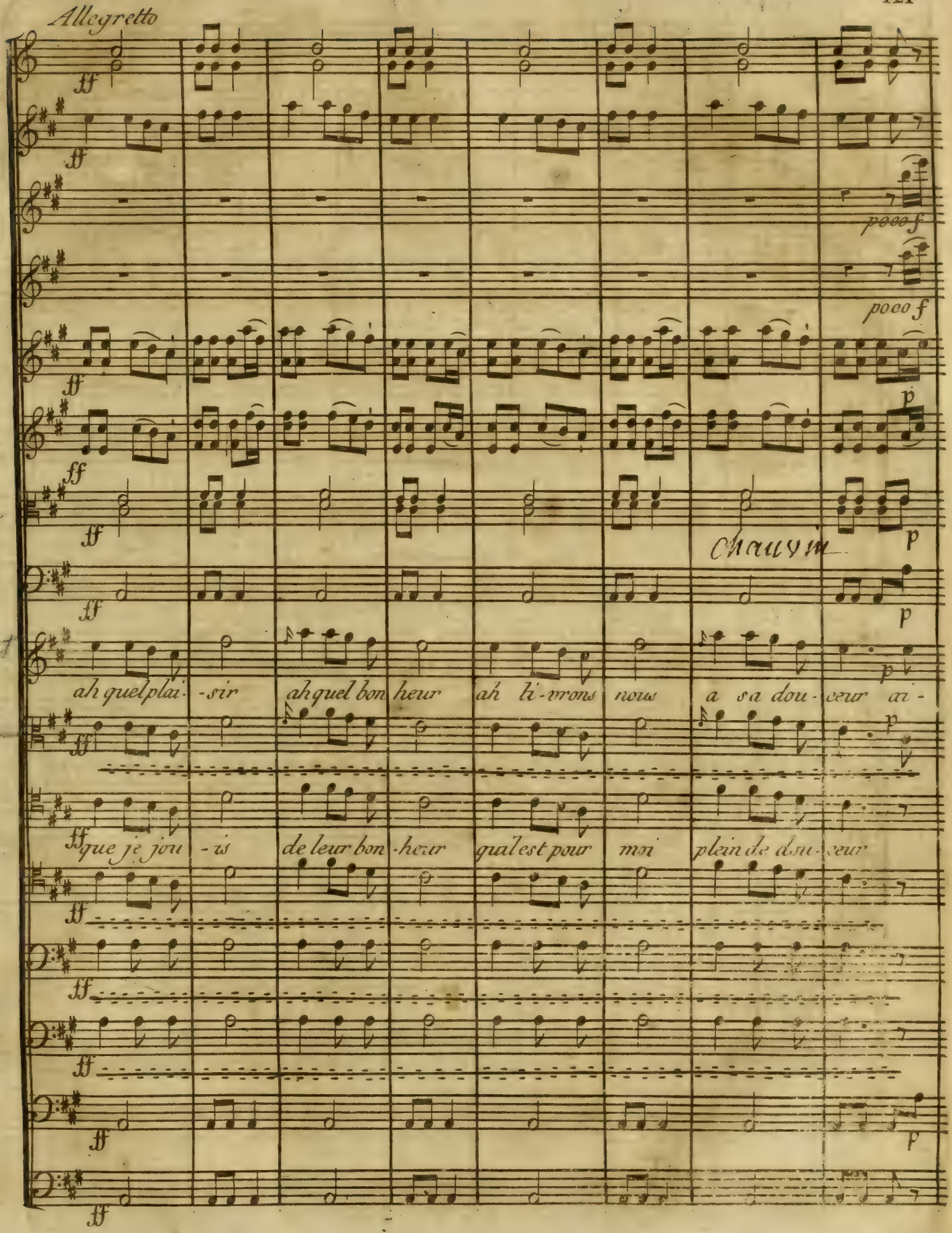

pau - vres en - fants qu'ils sont in- teres - sent qu'ils sonts in teres - sents -

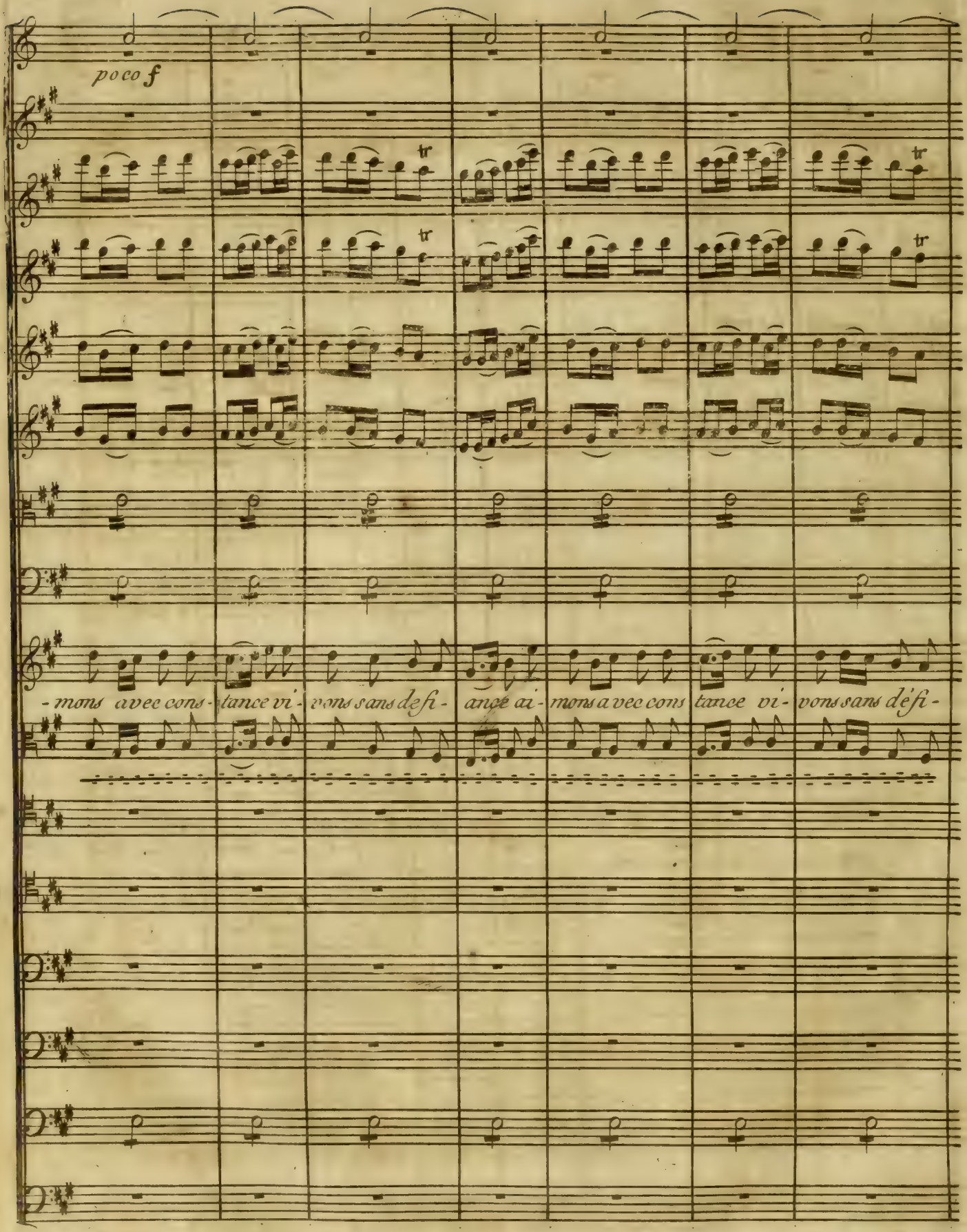


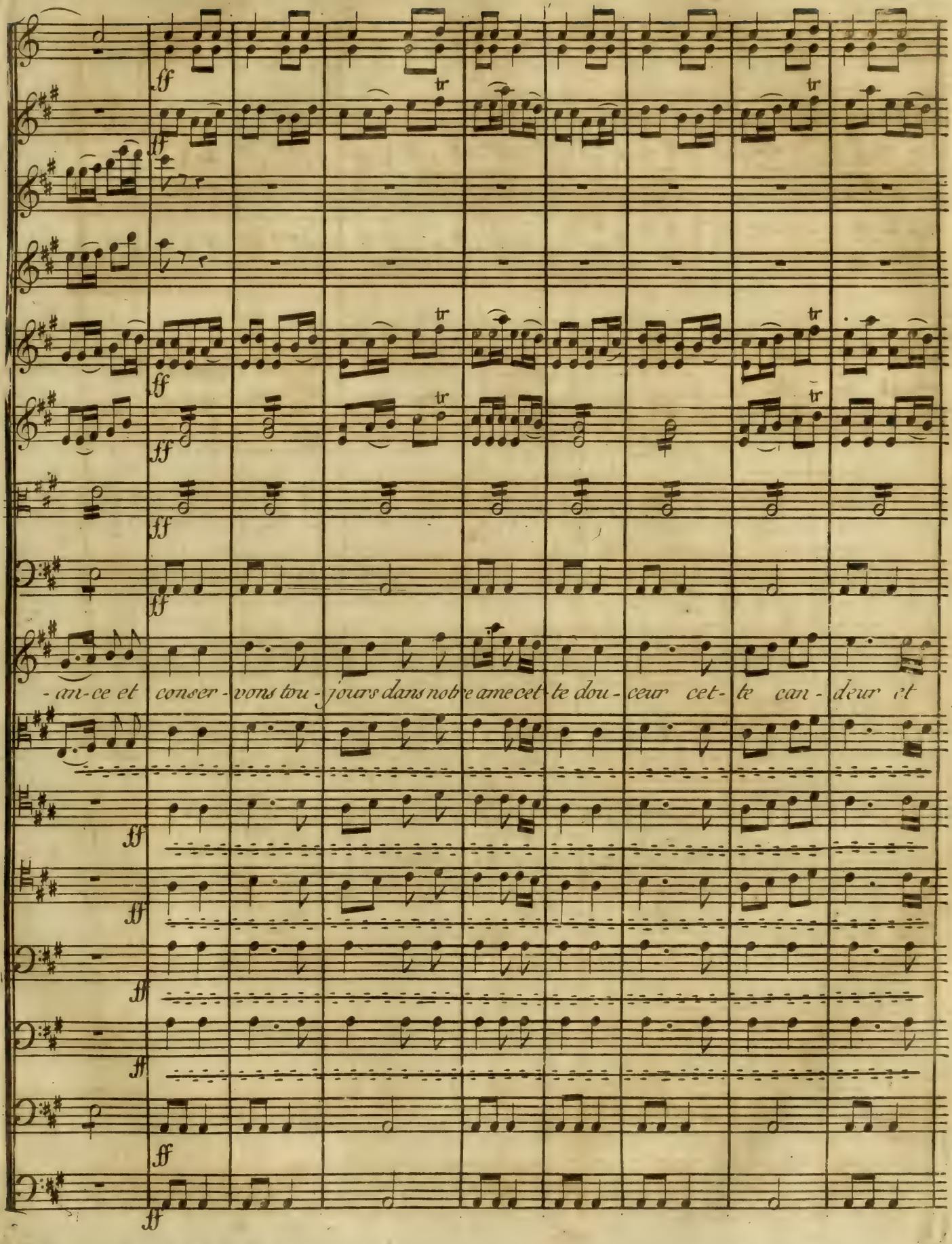
A commencer de l'endroit, Sur un rien me chercher querelle, *les deux Amants, qui sont placés dos à dos, se regardent en cachette. Babet en badinant laisse la main dont elle tient le bouquet du côté de Blaise. Blaise a l'air de jouer avec le ruban qui sort de sa poche; il en laisse tomber un des bouts, et de l'autre s'en entoure la main. Babet prend le ruban par l'autre bout et s'en entoure aussi. Quand leurs mains se touchent, Blaise prend le bouquet: tous deux se retournent avec transport, se jettent dans les bras l'un de l'autre, sautent de joie. Babet embrasse Mathurin. Blaise baise la main de M. de Belval.)*

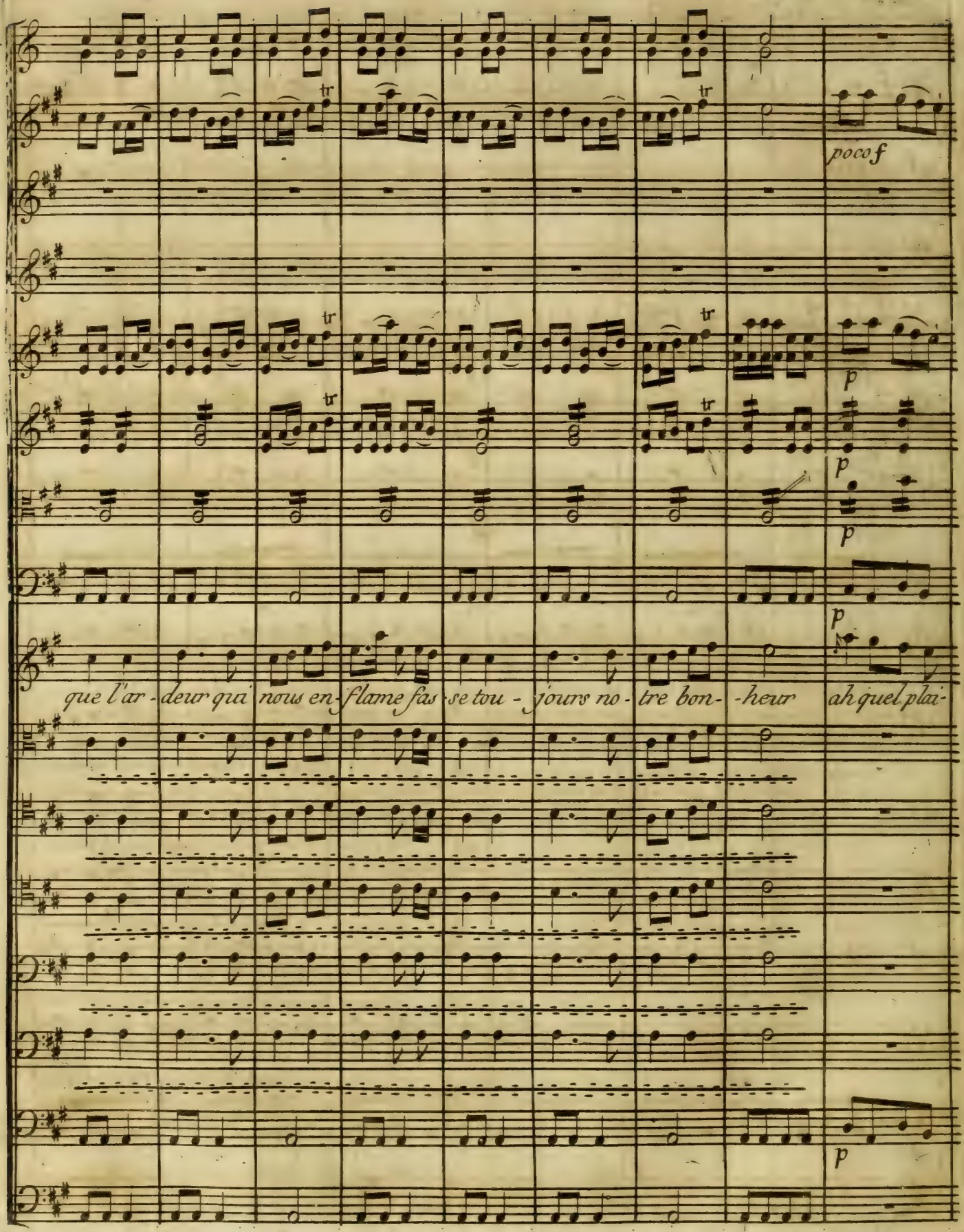

solo
pour un bou quet le v'la le bou quet
pour un ru- ban pour un ru-
poc f
mf p.e f
p.e f p
l'an me croire infi- de- le le v'la l'ru ban qui lui de

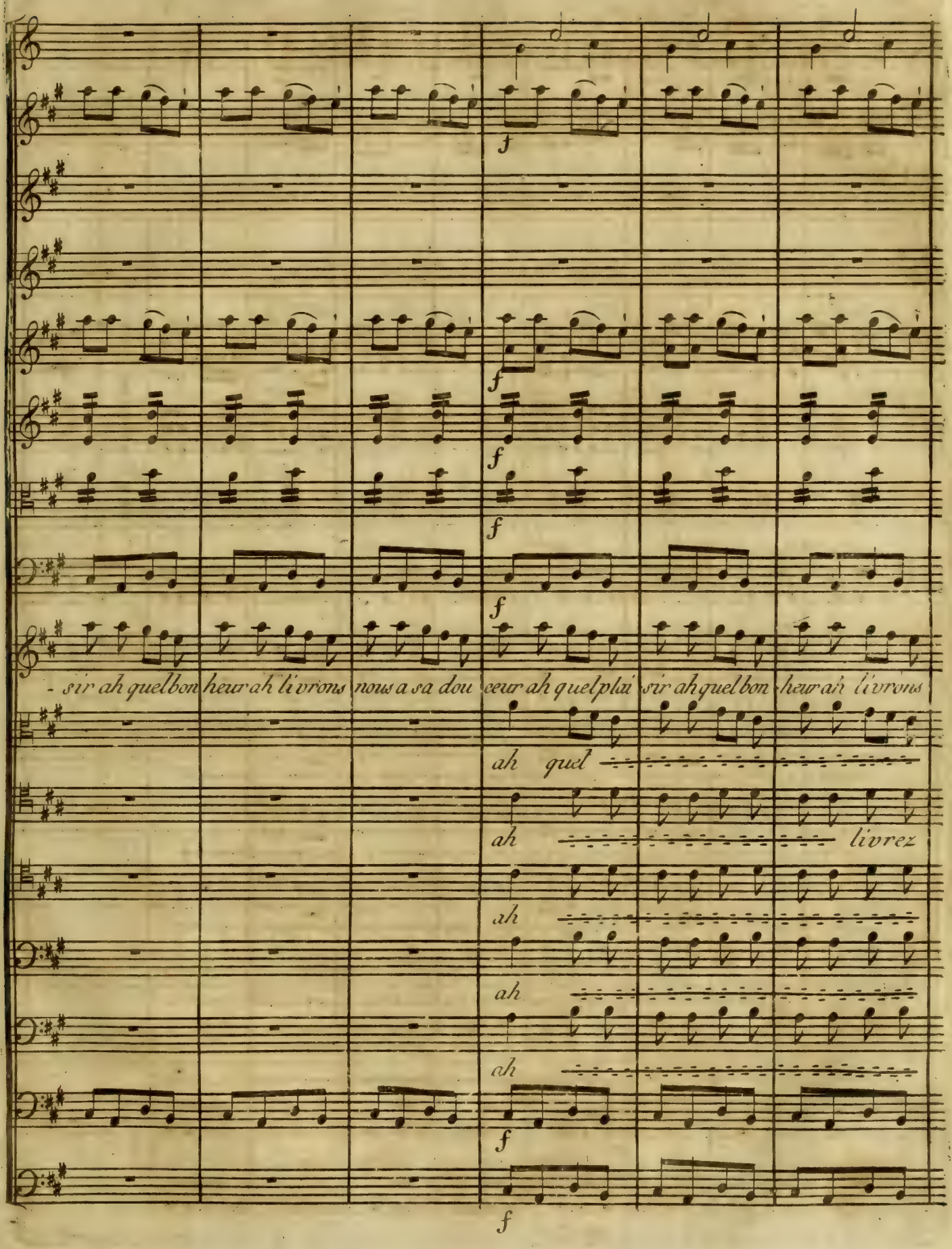

p
mf
p
p
tr
fp
fp
solo
Babet
Blaise
-plait
fait pour
ma Ba - - bet
Pour
moi
l'ru-ban
Pour
toi
l'ru-ban
Pour toi
l'bouquet
Pour
moi
l'bouquet

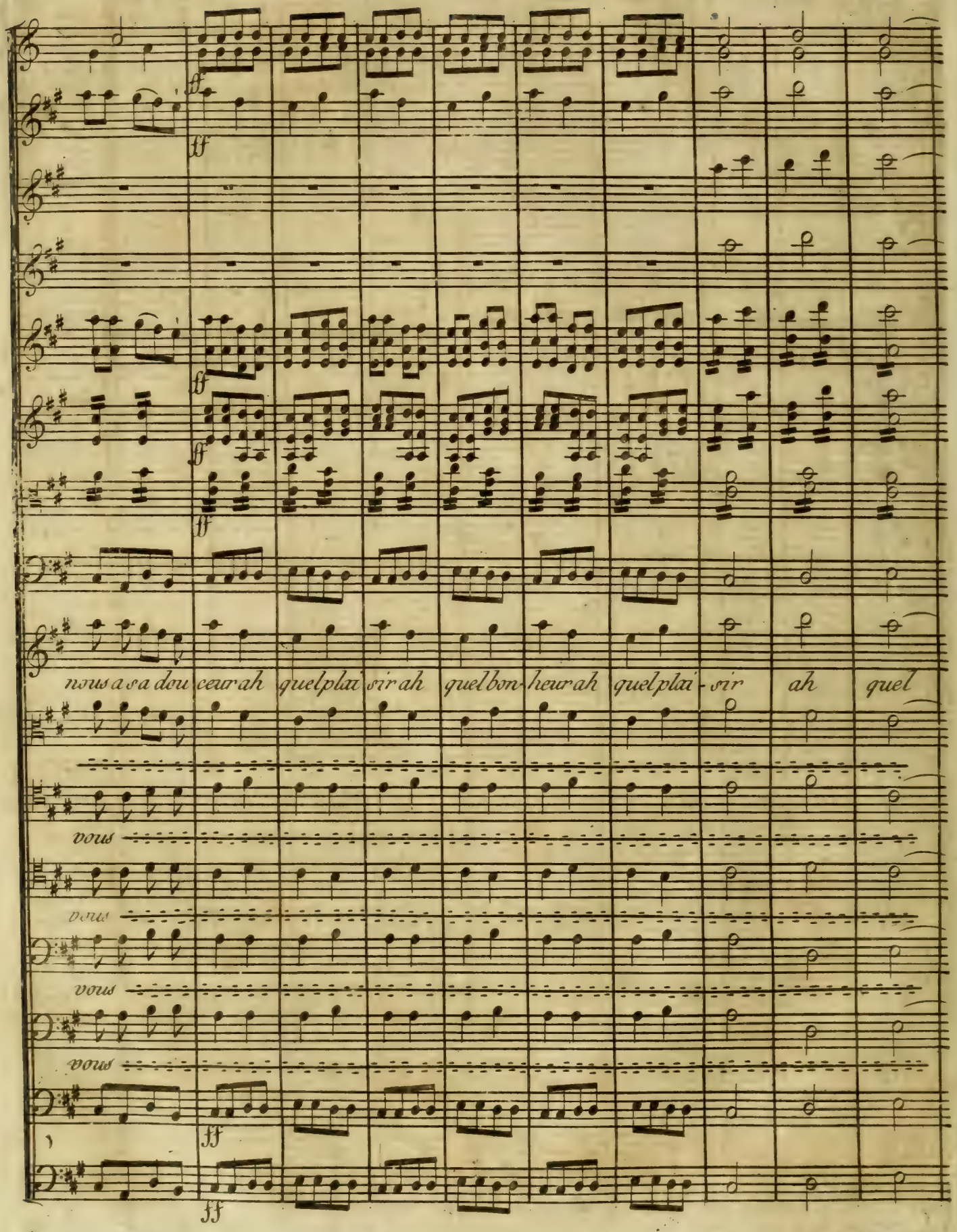

Allegretto
ff
poco f
p
Chauvin
ah quel plai- sir ah quel bon heur ah li-vrons nous a sa dou- ceur ai-
que je jou- is de leur bon- heur qual est pour moi plein de dou- ceur

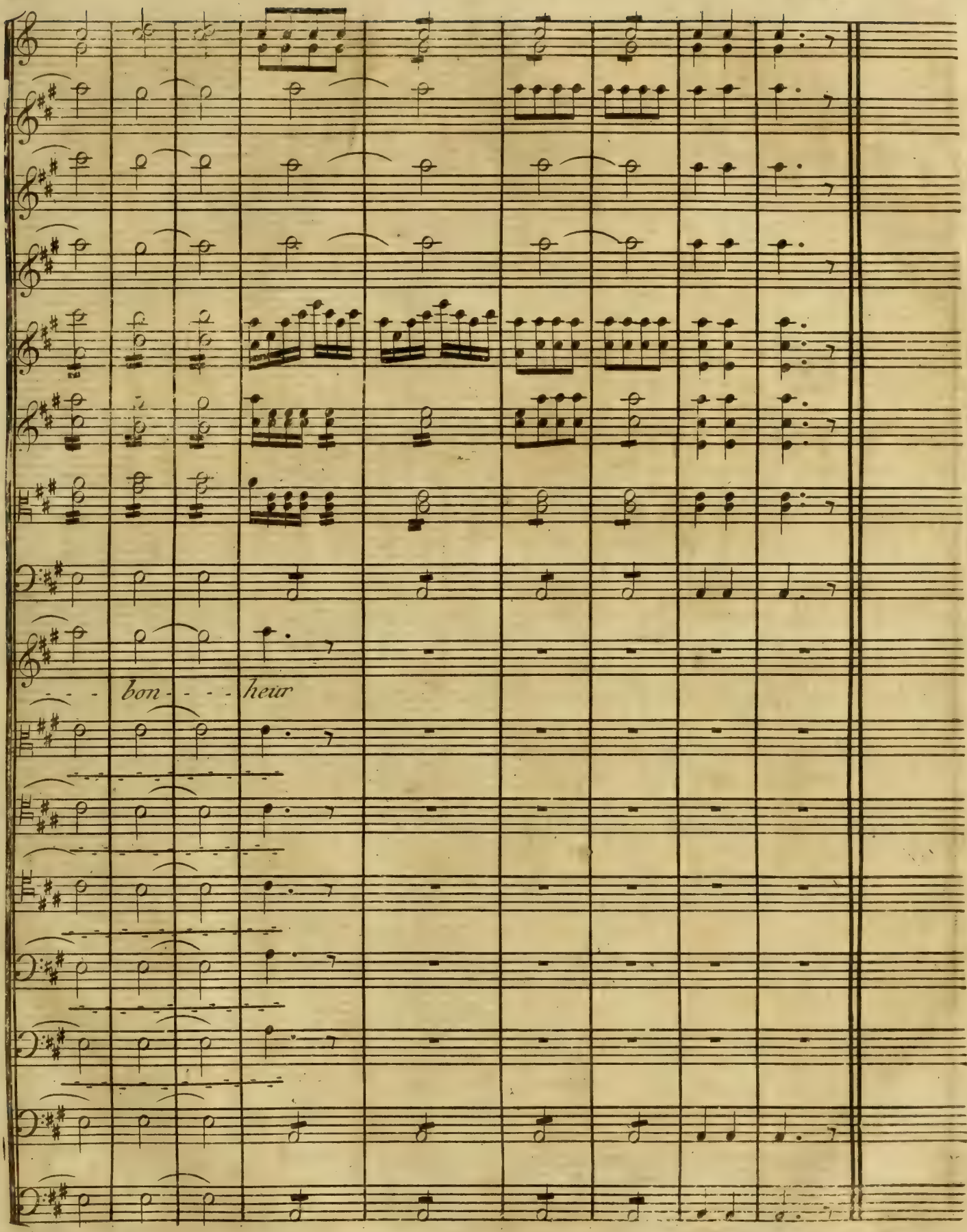

poco f
tr
tr
tr
-mons avec cons- tance vi- vons sans de fi- ance ai- mons avec cons tance vi- vons sans de fi-


ff
tr
-an-ce et conser-vons tou-jours dans notre ame cet-te dou-ceur cet-te can-deur et


tr
poco f
p
que l'ar - deur qui nous en- flame fas - se tou - jours no - tre bon- - heur
ah quel plai-


f
f
f
f
f
- sir ah quel bon heur ah livrons nous a sa dou ceur ah quel plai sir ah quel bon heur ah livrons
ah quel
ah livrez
ah
ah
ah
f
f


ff
ff
ff
ff
nous a sa dou ceur ah quel plai sir ah quel bon heur ah quel plai - sir ah quel
vous
vous
vous
vous
ff
ff


bon - - - heur

Babet.

Ah! Monseigneur, comment vous exprimer!...

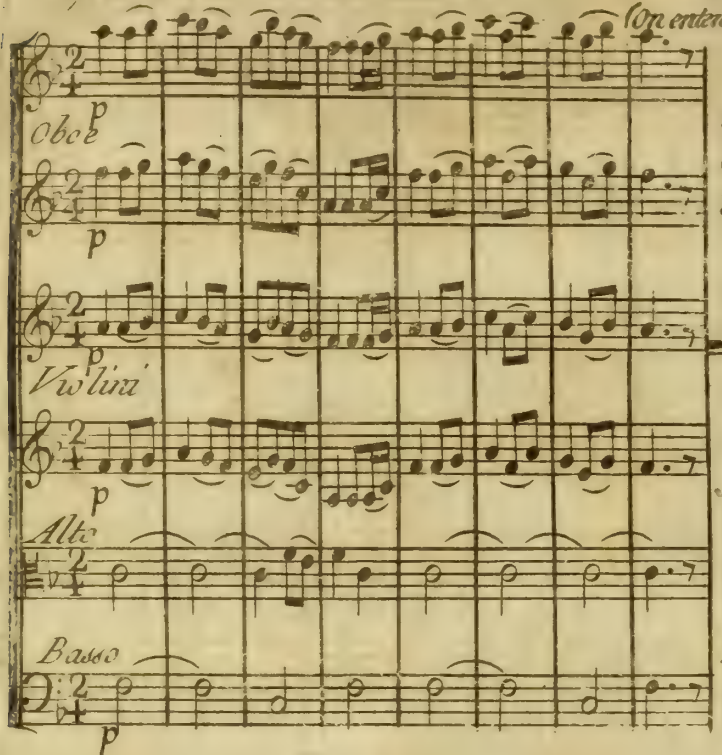
Blaise.

Notre ame ....notre reconnoissance!...

M. de Belval.

Mes voeux sont remplis, puisque j'ai contribué à votre félicité.

(On entend la Simphonie.)



J'entends des violons et des musettes. Que veut dire ceci?

Jacques, Delorme, Blaise et Babet.

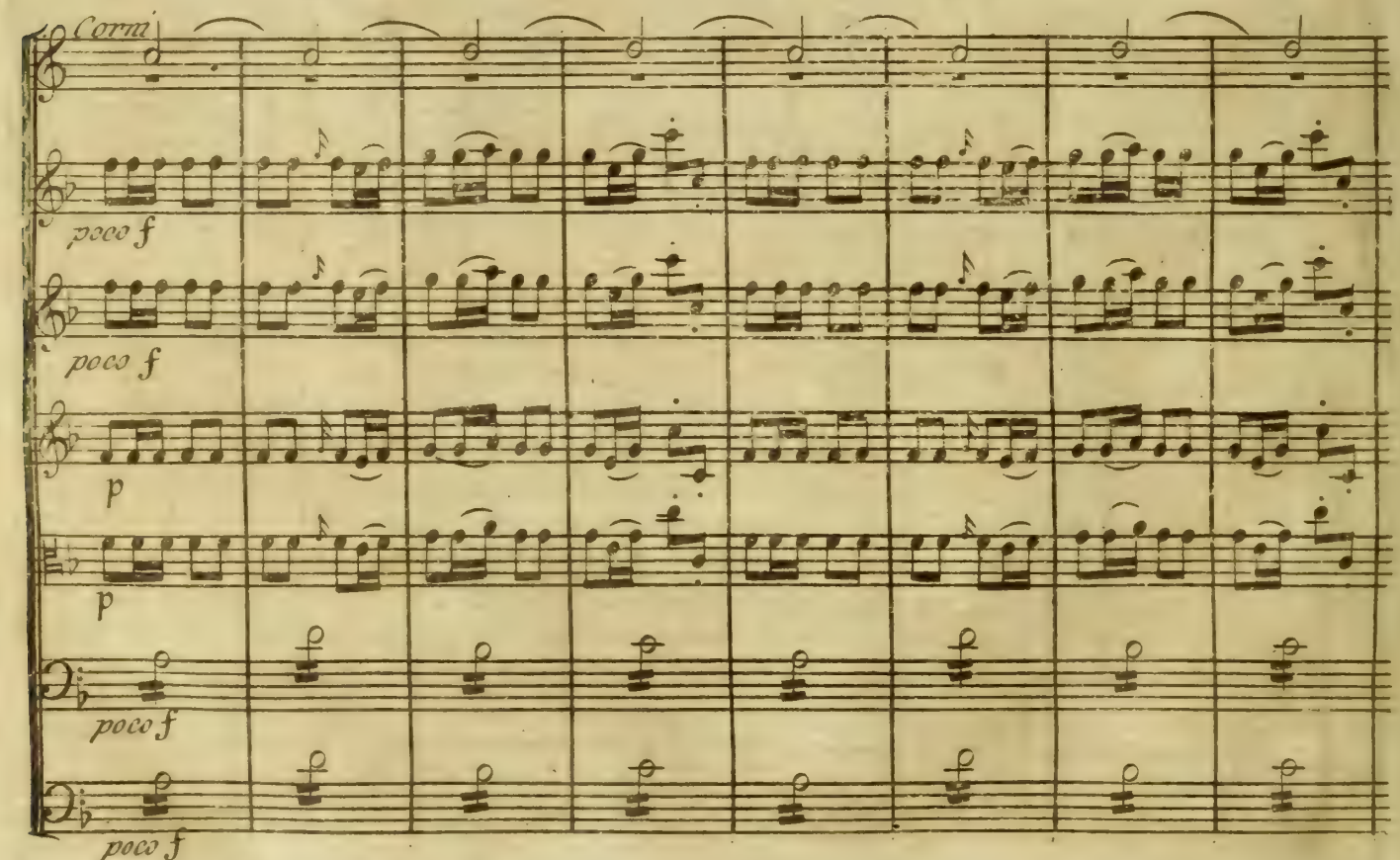
Nous allons voir c'que c'est, Monseigneur.

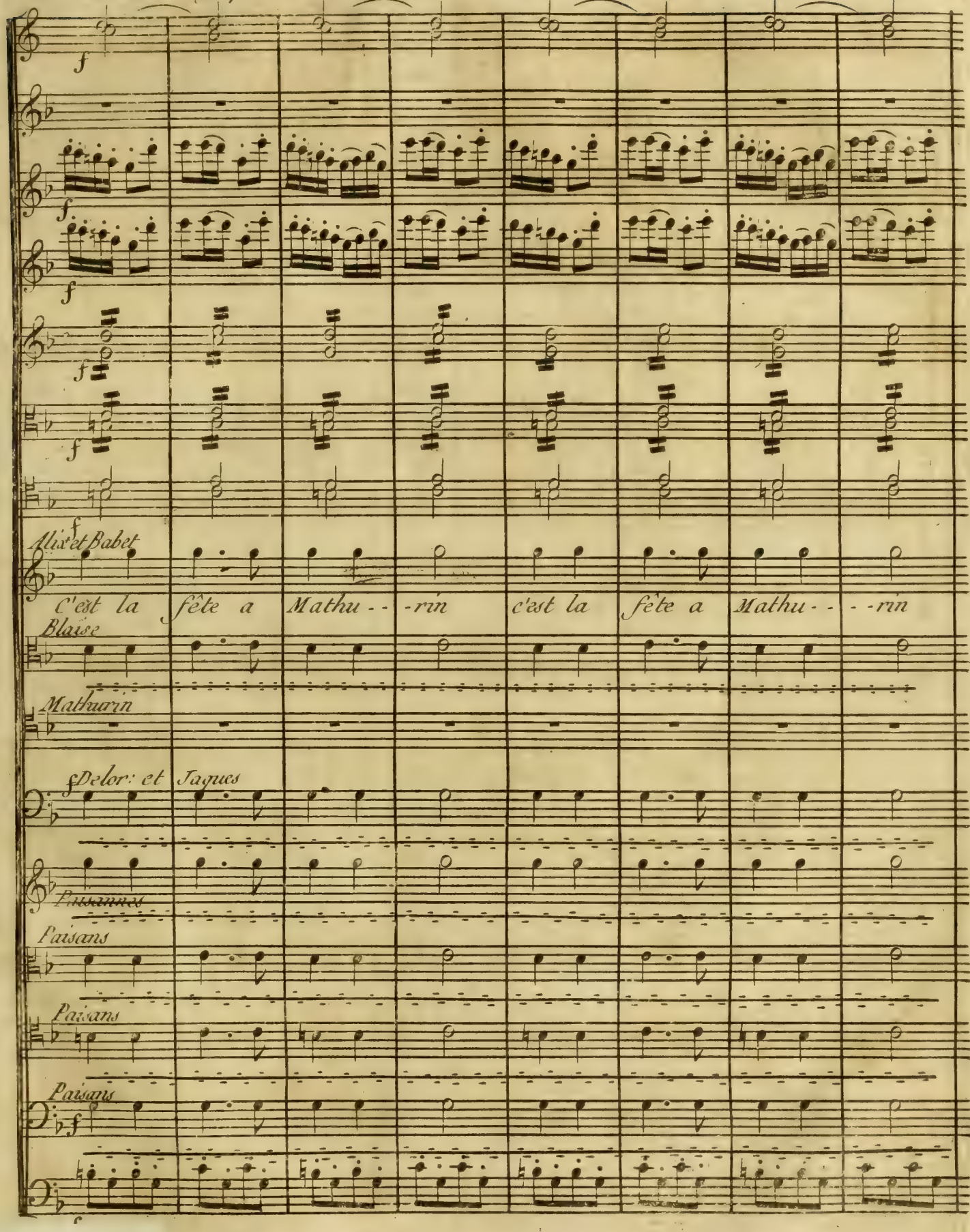
(La simphonie reprend.)

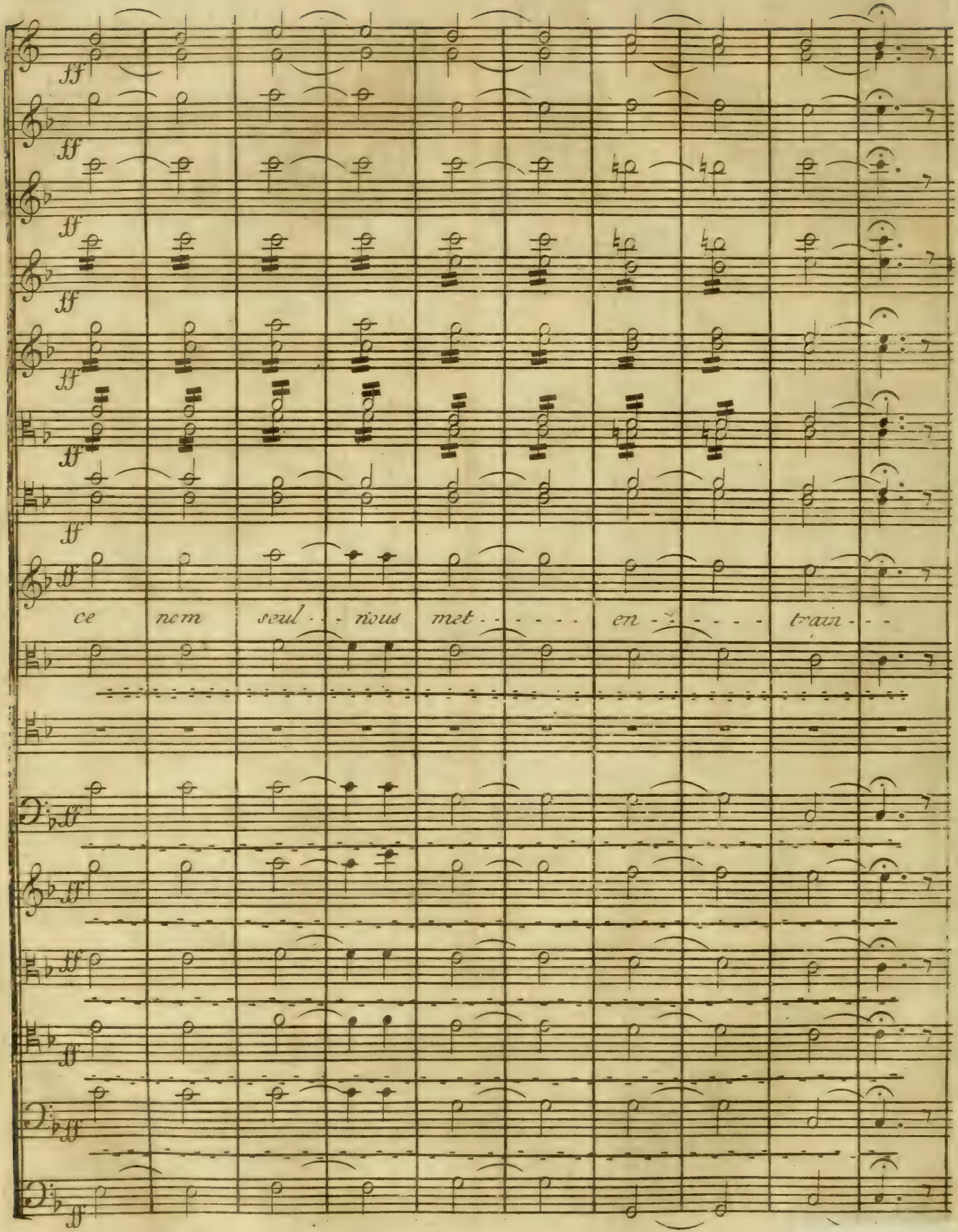
(Ils sortent et reviennent avec les autres.)

SCENE XII.

M. de Belval, Mathurin, Jacques, Delorme, alix, Babet, Blaise, Villageois et Villageoises.




f
f
f
f
f
Alix et Babet
C'est la fête a Mathu - - rin c'est la fête a Mathu - - - rin
Blaise
Mathurin
f Delor: et Jagues
Paysannes
Paisans
Paisans
Paisans
f


ff
ce nom seul nous met en train

Alix.

J'demandons ben pardon à Monseigneur, si malgré l'respect que j'li d'vons, j'nous acquittons en sa présence d'un plat devoir auquel je n'manquons jamais.... car c'que j'faisons part du coeur, ... ça paroîtra tout simple à notre bon Maître.

Mathurin.

Eh! jarni, c'est ma fête, j'ni pensois pas.

M. de Belval.

Ta fête, mon bon Pere! Je veux être le premier à te la souhaiter.

Babet. (Elle partage son bouquet).

Monseigneur, vlà la moitié d'mon bouquet.

M. de Belval.

Sois aussi heureux que tu mérite de l'être, et tu n'auras rien à désirer.

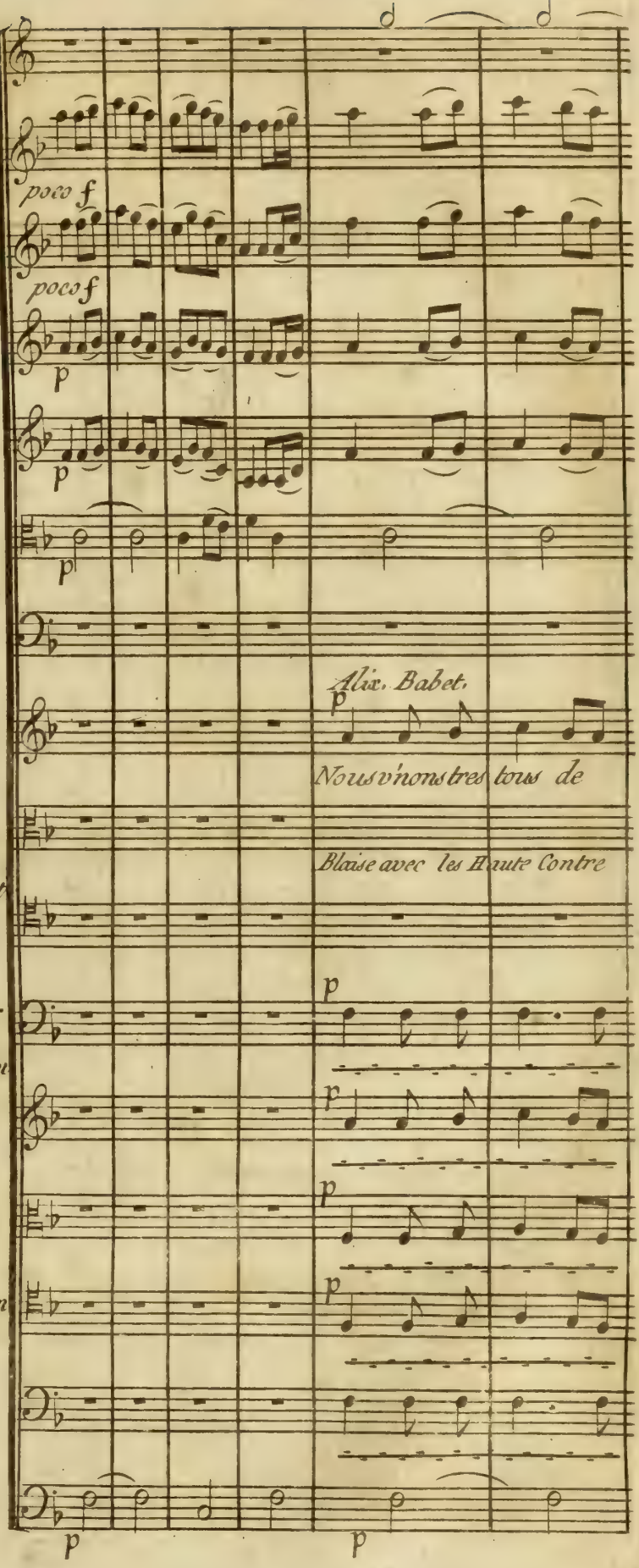
Mathurin, voulant se jetter aux genoux de M. de Belval, qu'en empêche.

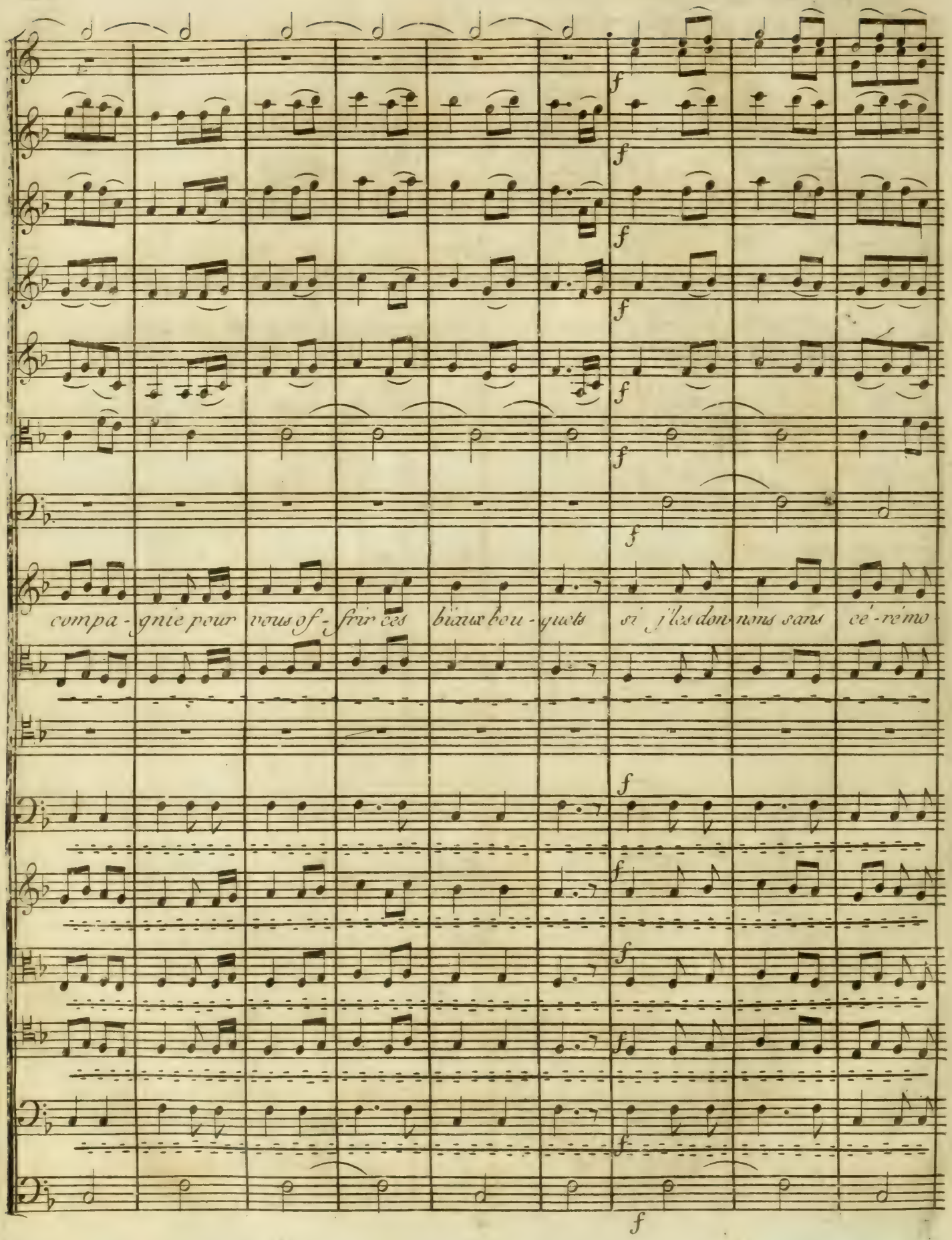
Ah mon bon Maître!

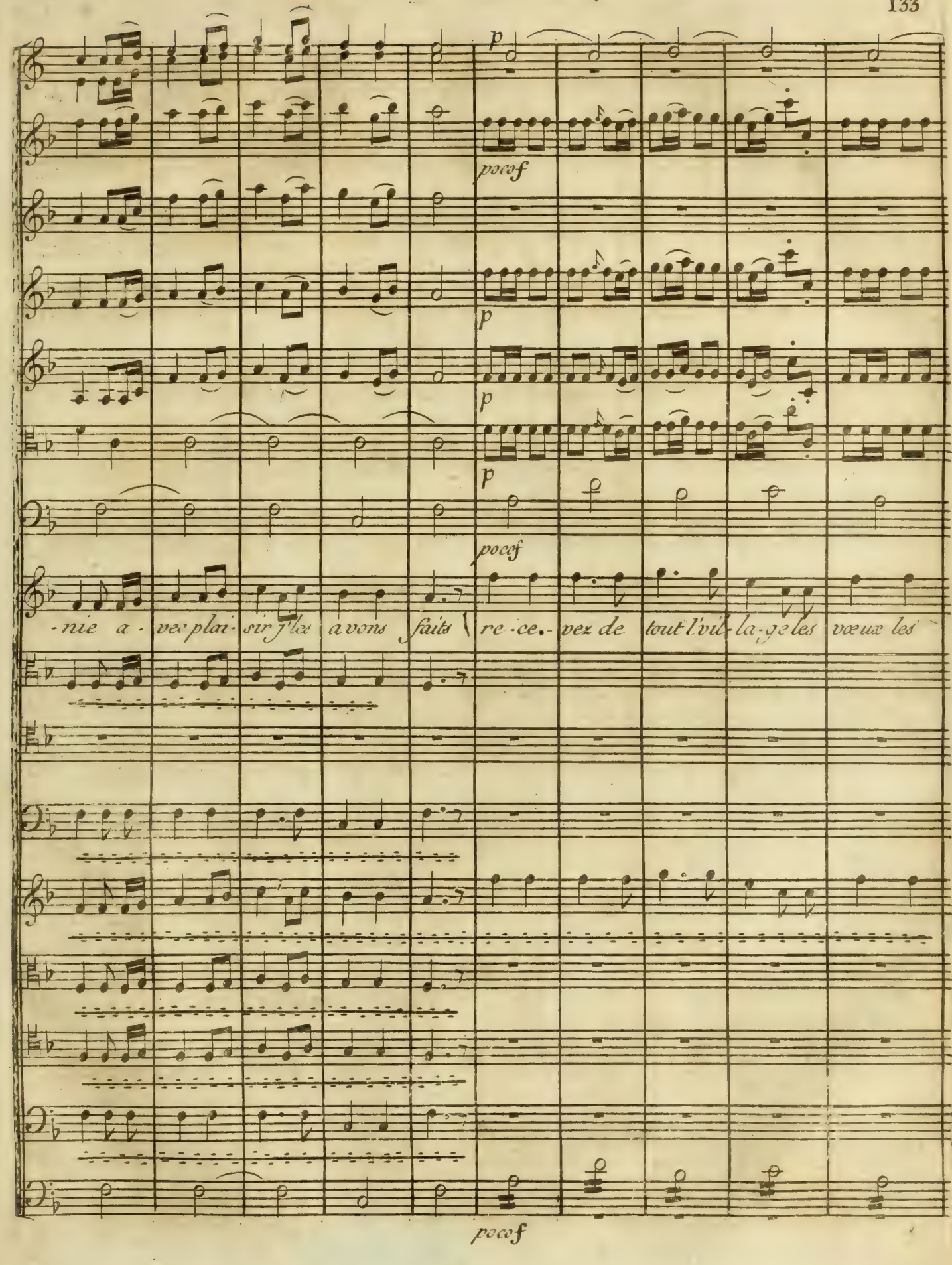
M. de Belval.

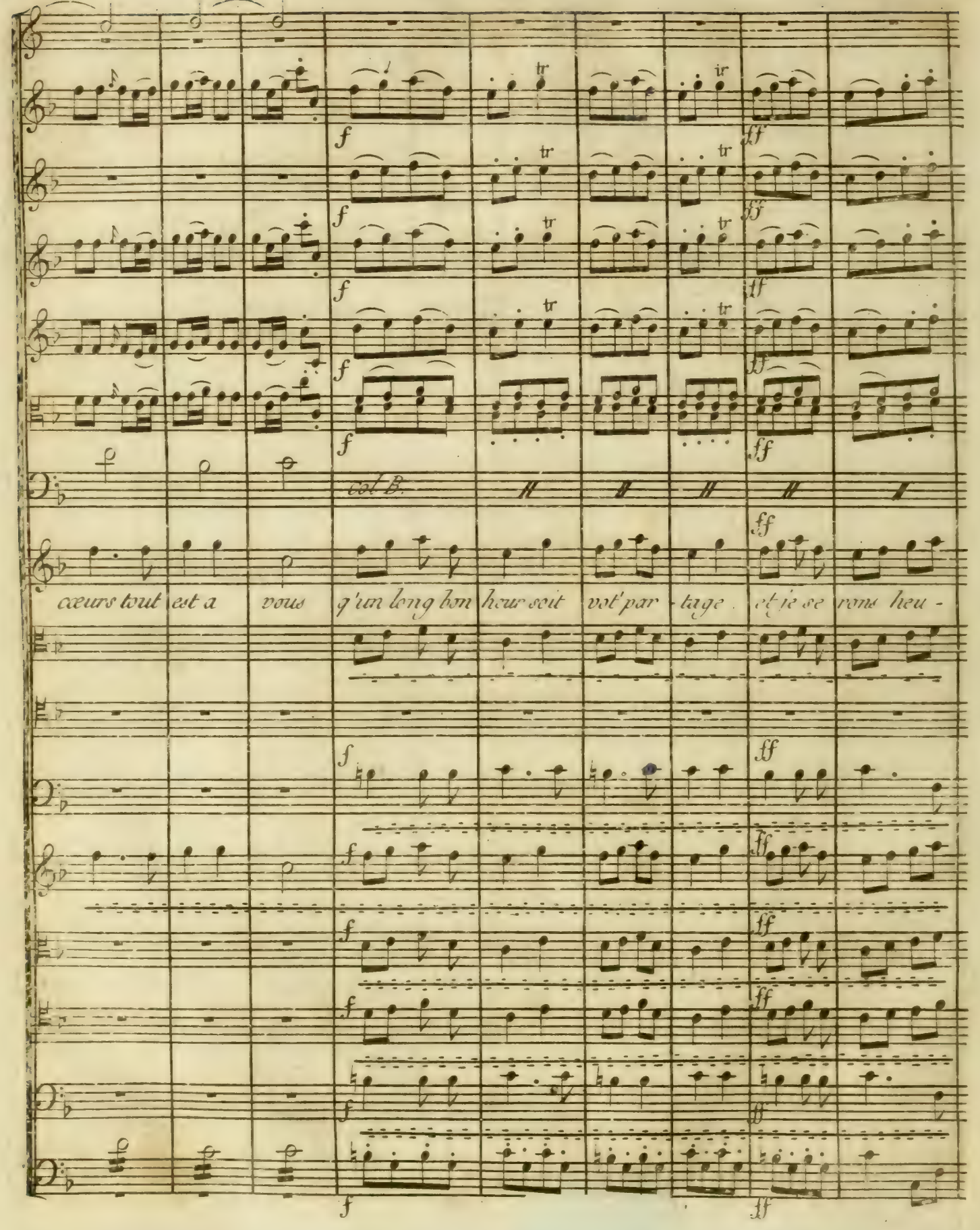
Non, non c'est assis, qu'il faut recevoir les hommages que l'on te rend avec tant de plaisir.

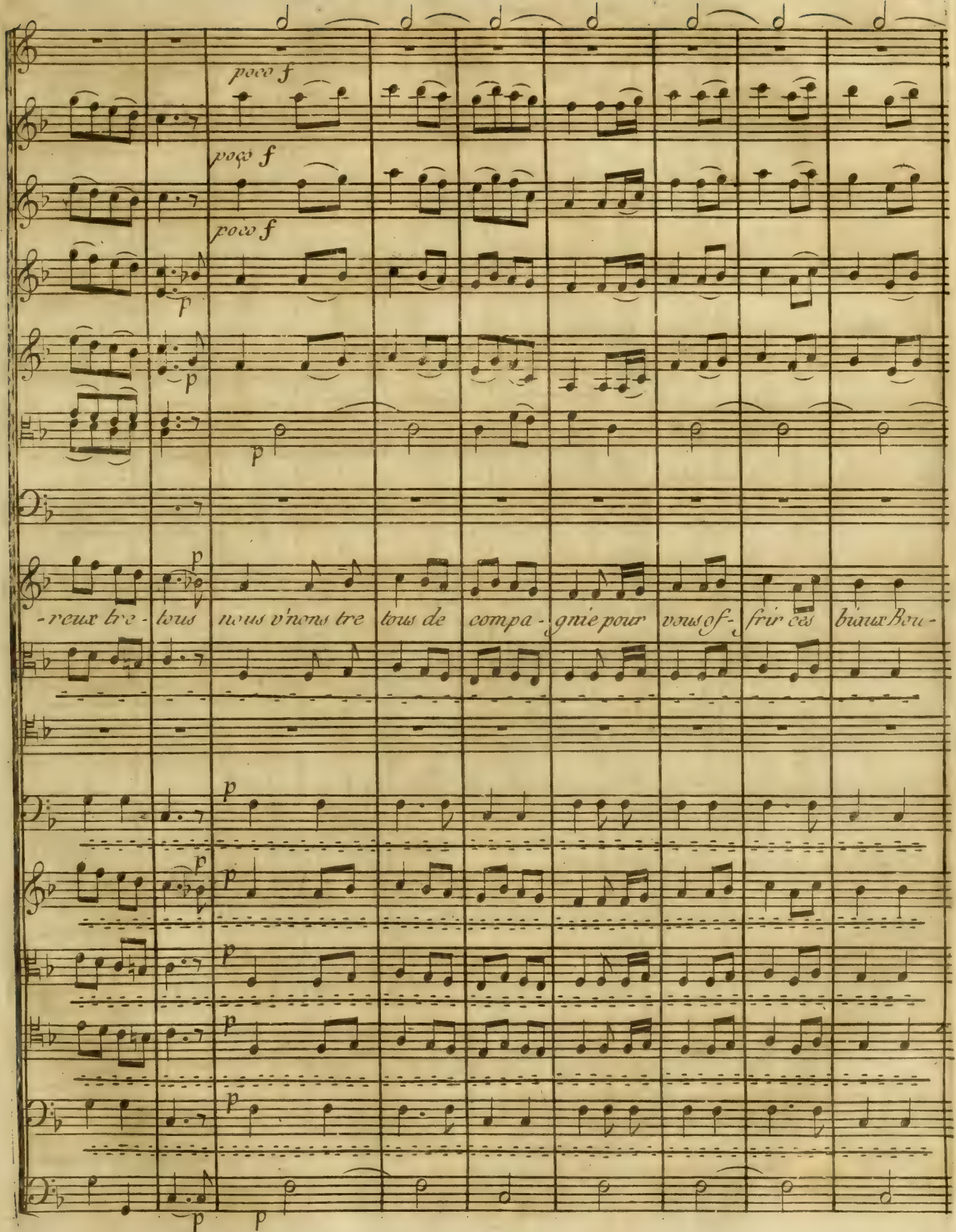
(*Mathurin s'assied.*)

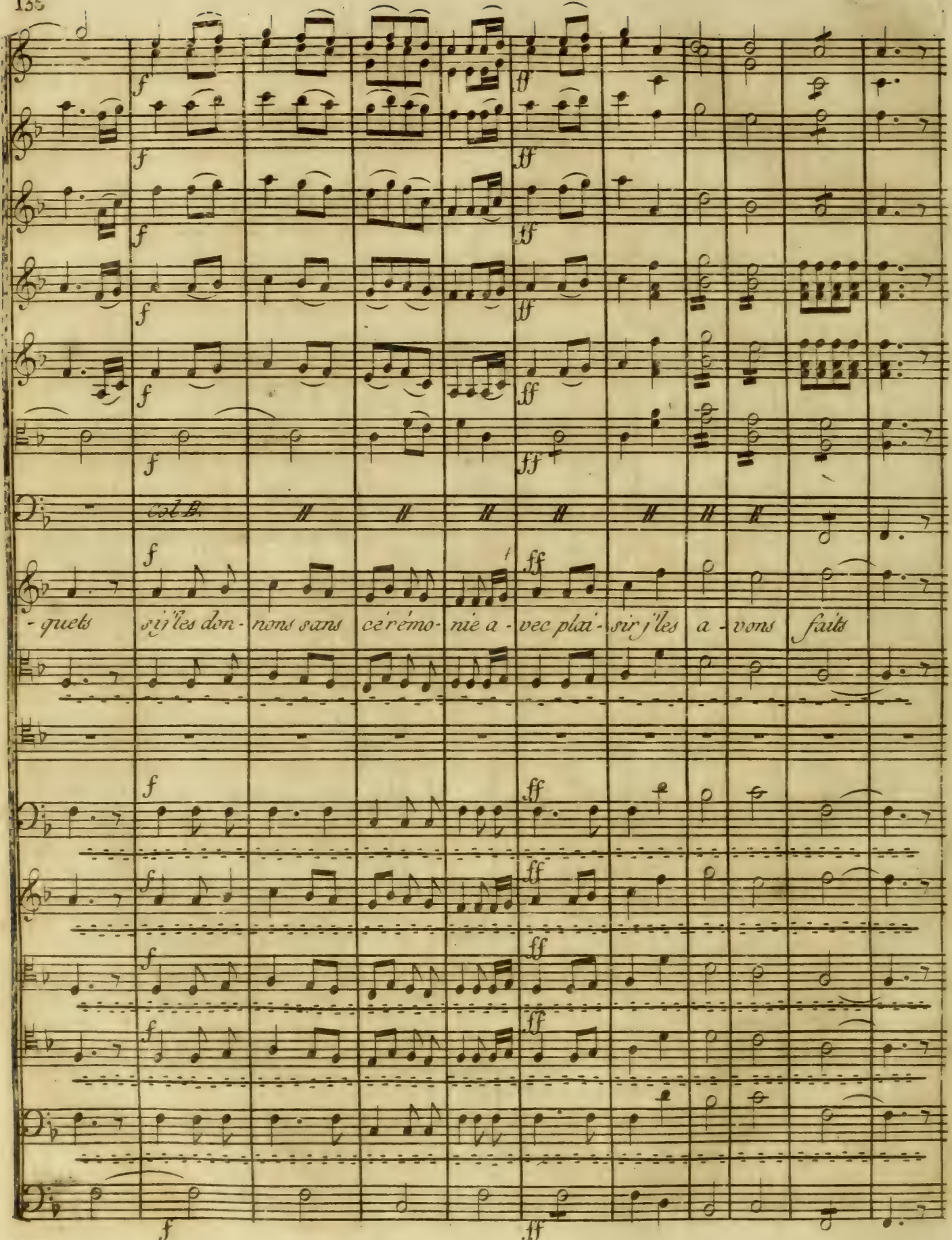


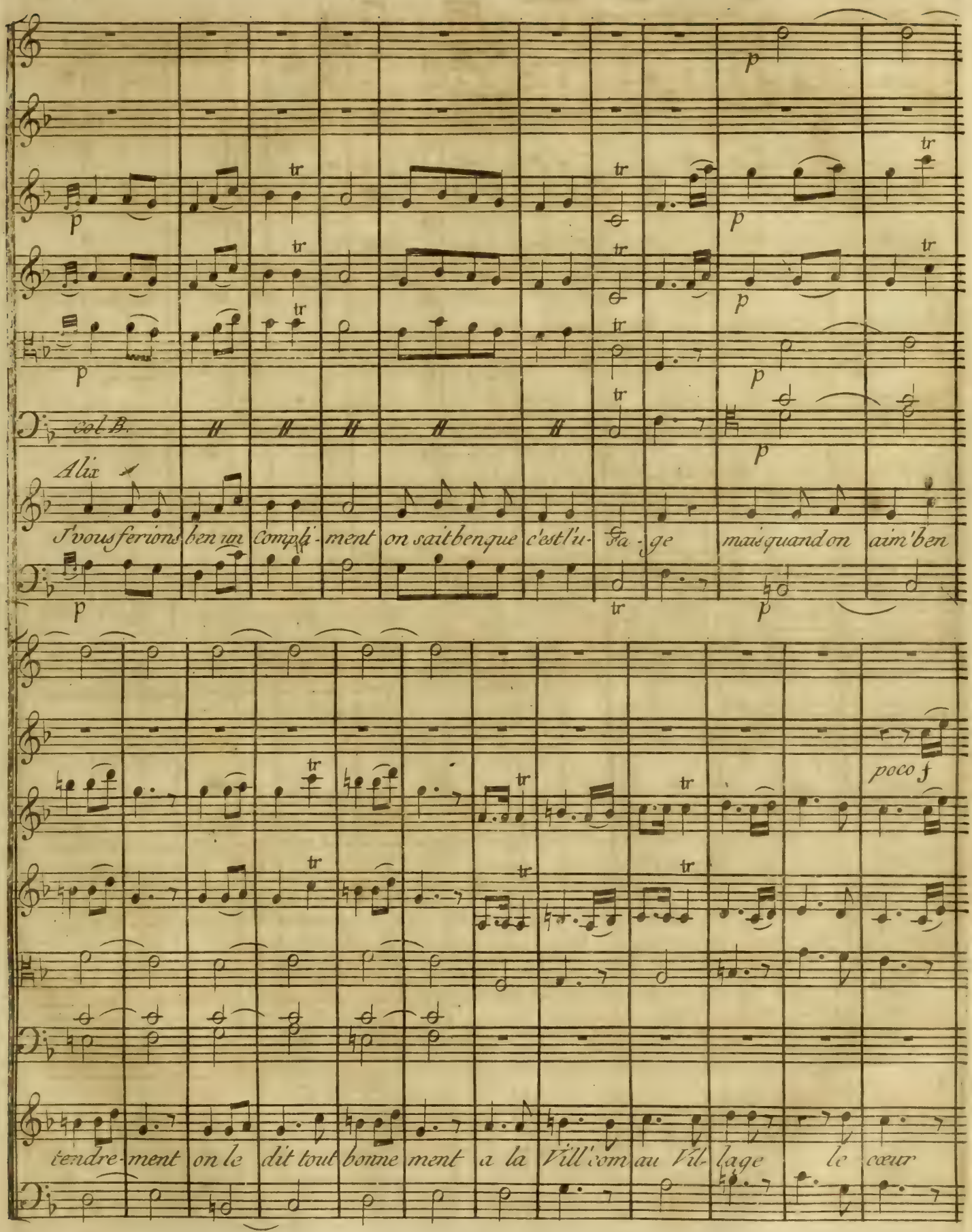

compa - gnie pour vous of - frir ces biaux bou - quets si j'les don - nons sans cé - ré mo
f

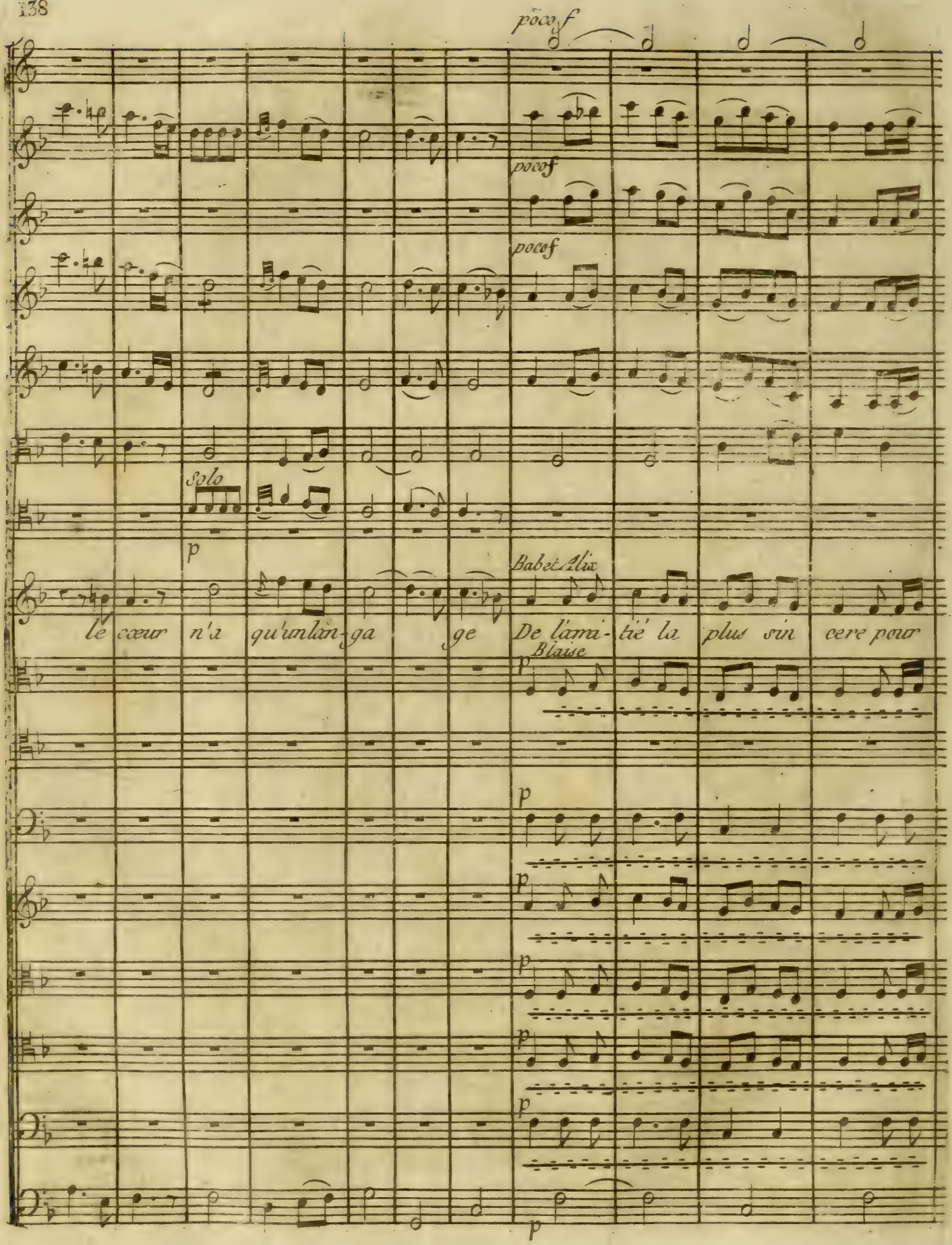

p
pocof
p
p
p
pocof
-nie a - vec plai- sir j'les a vons faits re -ce.- vez de tout l'vil- la-ge les vœux les
pocof

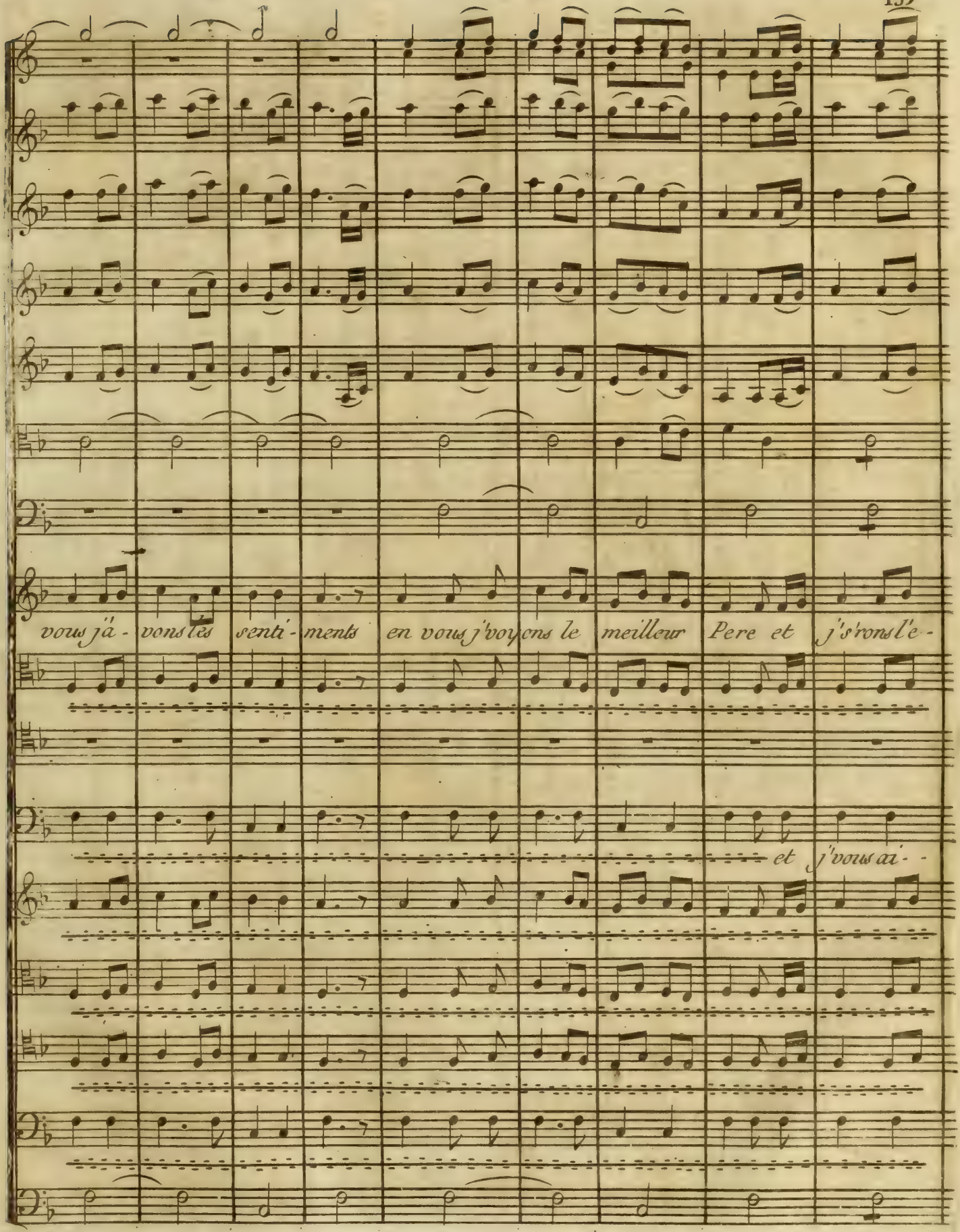

col B.
cœurs tout est a vous g'un long hom heur soit vot' par - tage . et je se rons heu -

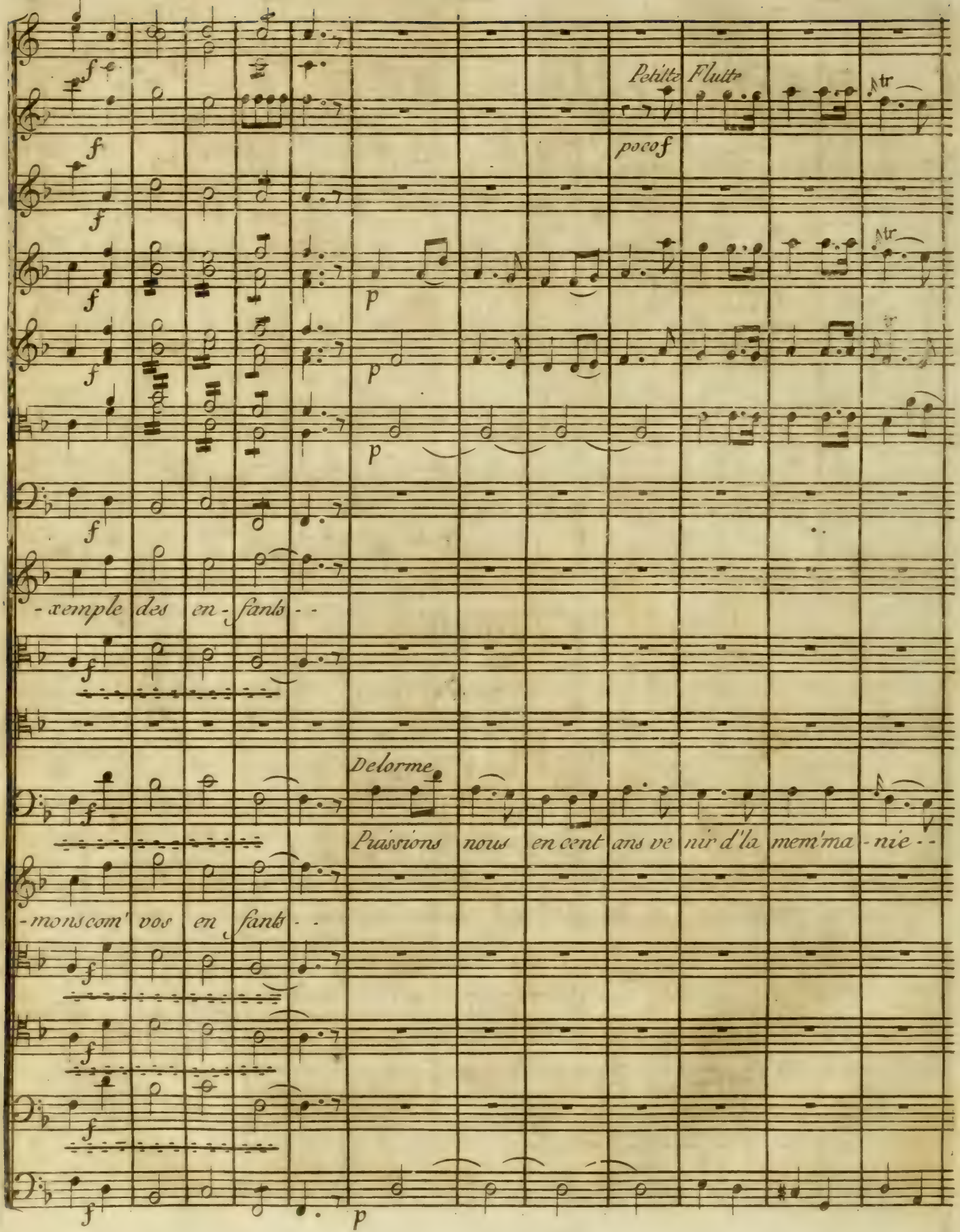

poco f
poco f
poco f
p
p
p
p
-reux tre - tous nous v'nons tre tous de compa - gnie pour vous of - frir ces biaux Bou -
p
p
p
p
p
p
p
p

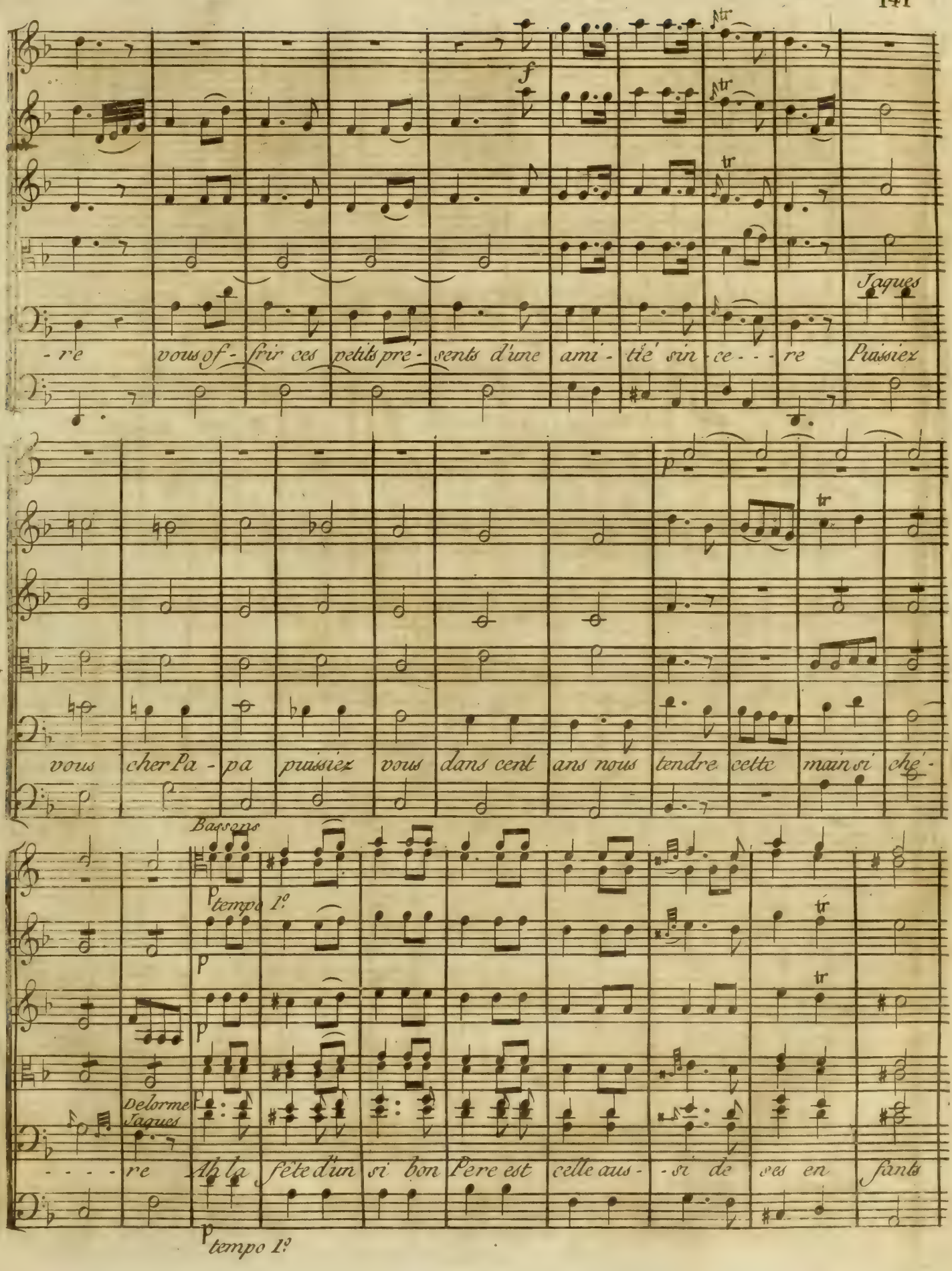

Col B.
-quets si j'les don-nons sans cérémo-nie a-vec plai-sir j'les a-vons faits

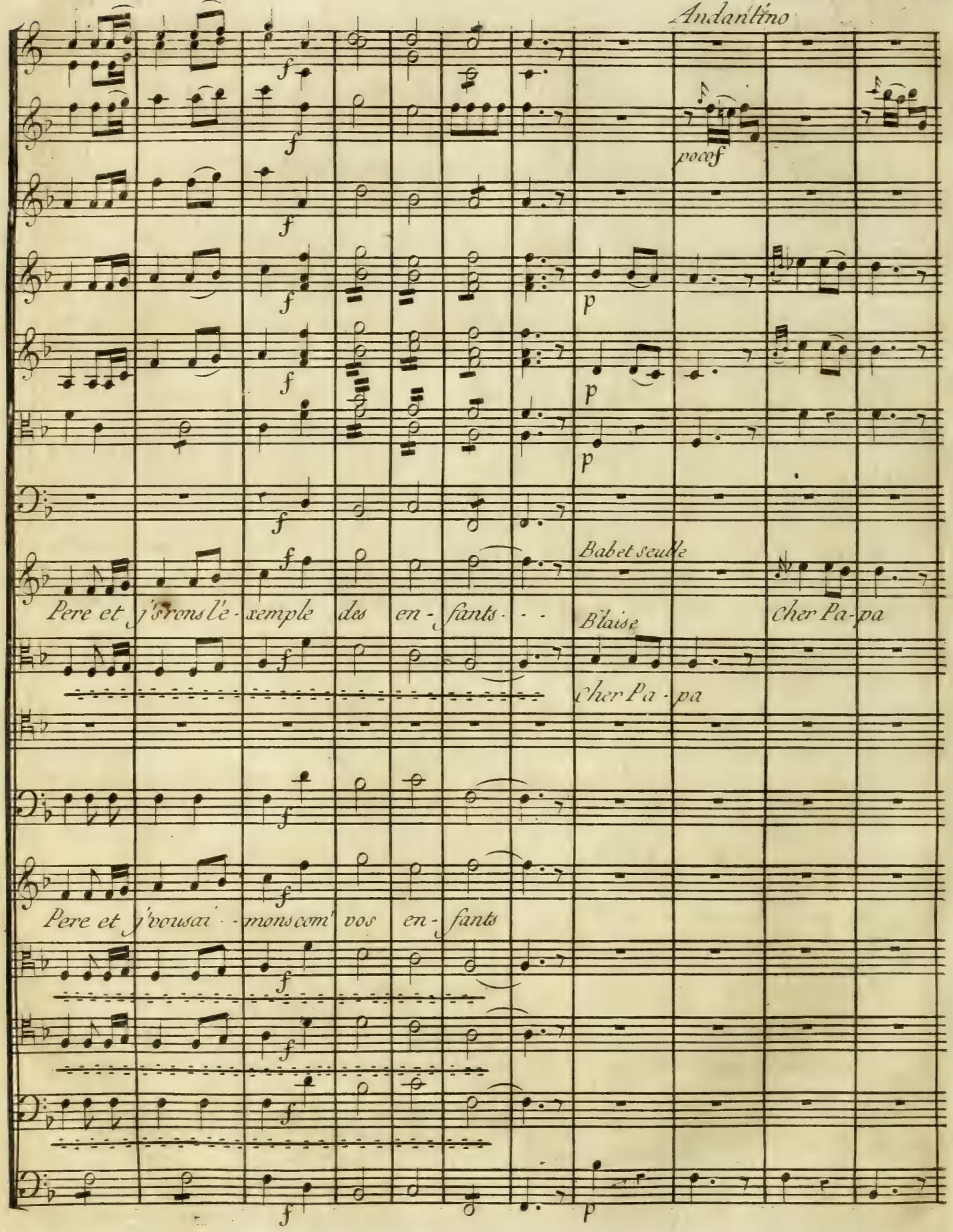

col B.
Alix
J'vous ferions ben un compli- ment on sait ben que c'est l'u- sa- ge mais quand on aim' ben
poco f
tendre- ment on le dit tout bonne ment a la Vill' com au Vil- lage le cœur

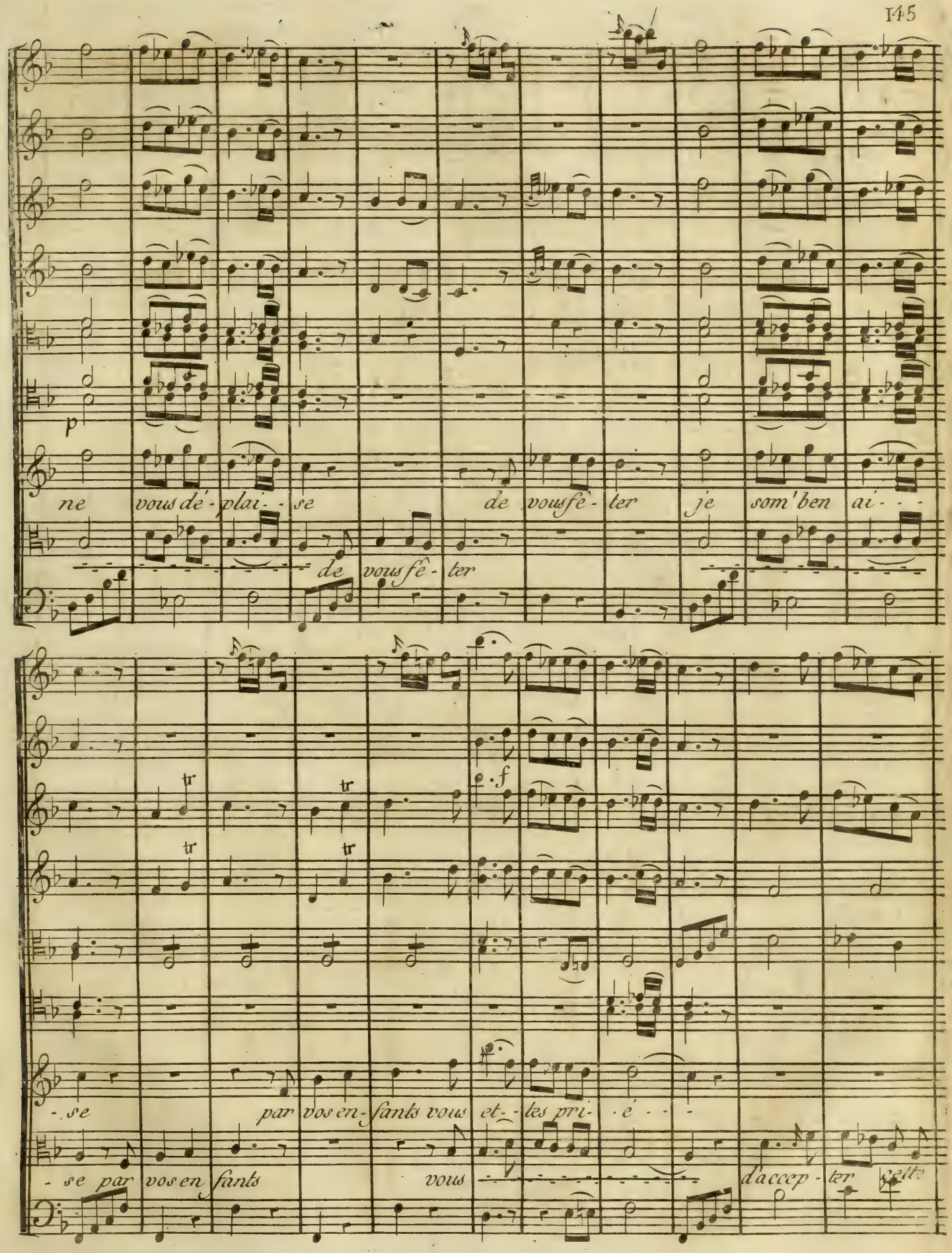

poco f
poco f
poco f
Solo
p
Babet 1lix
le cœur n'a qu'un lan-ga ge
De l'ami-tié la plus sin cere pour
Blaise
p
p
p
p
p
p
p

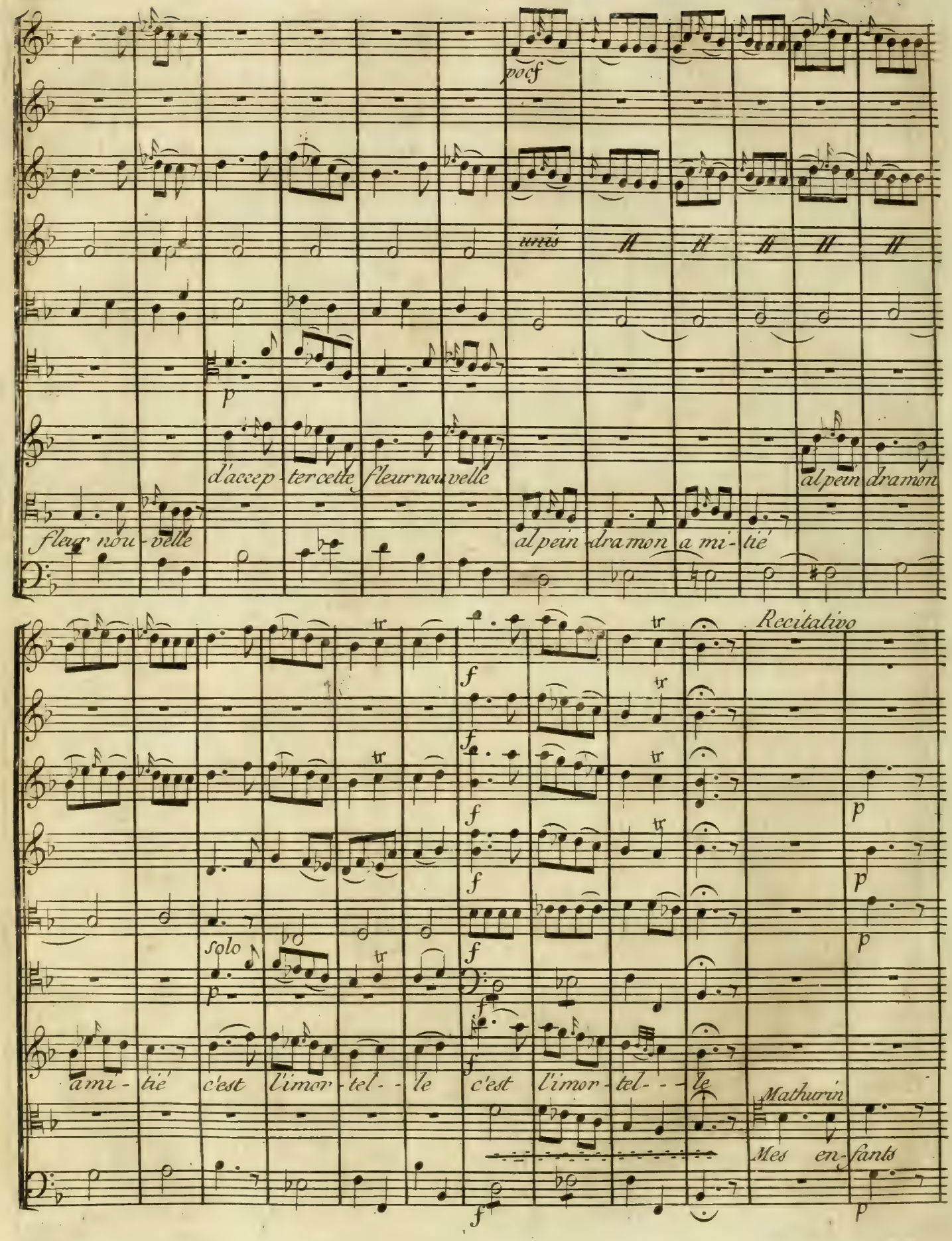

vous j'á - vons les senti - ments en vous j'voyons le meilleur Pere et j's'rons l'e -
et j'vous ai -

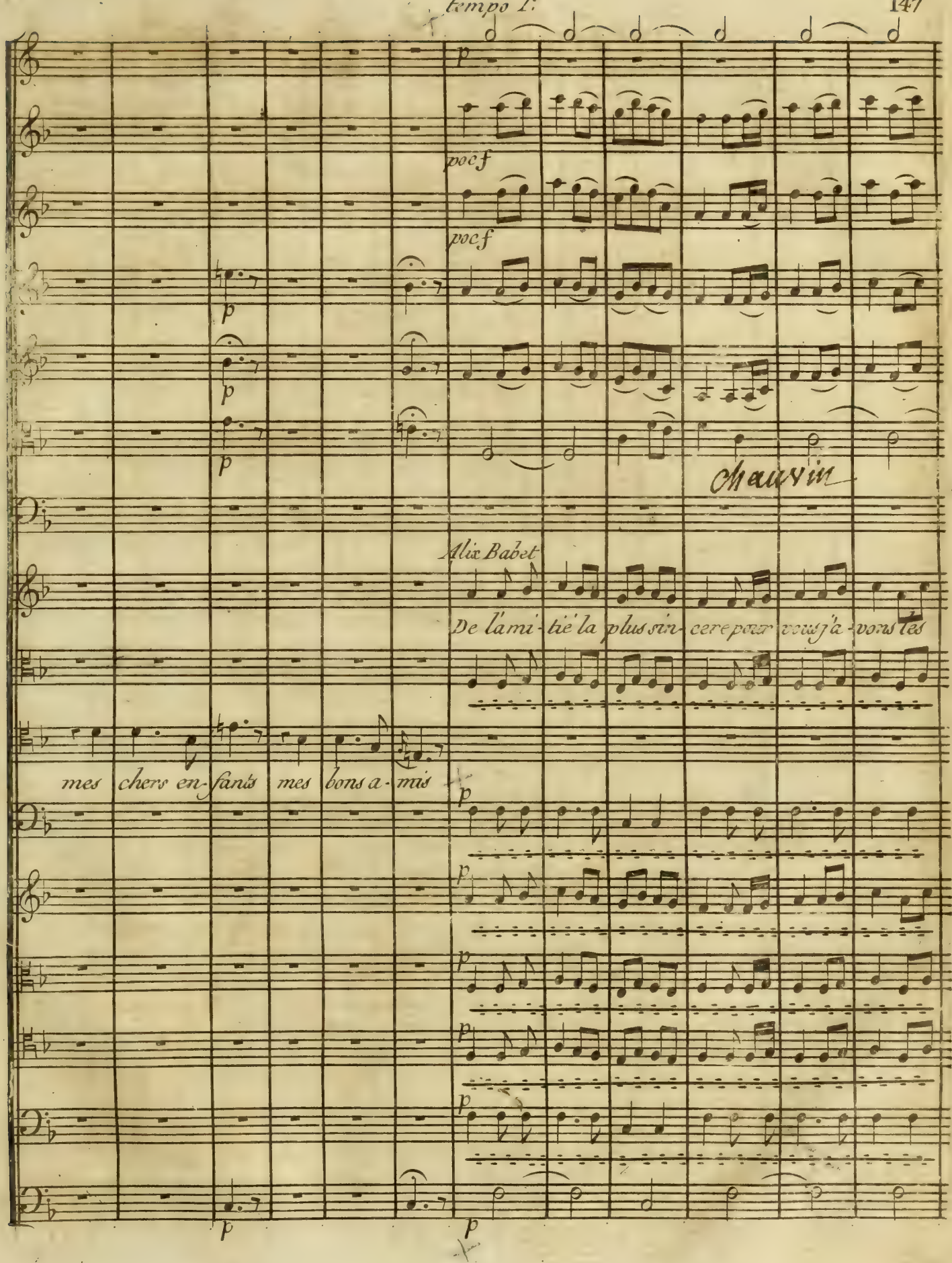

Petite Flutte
poco f
tr
tr
p
p
p
-xemple des en-fants - -
Delorme
Paissions nous en cent ans ve nir d'la mem'ma - nie - -
-mons com' vos en fants - -
f
p

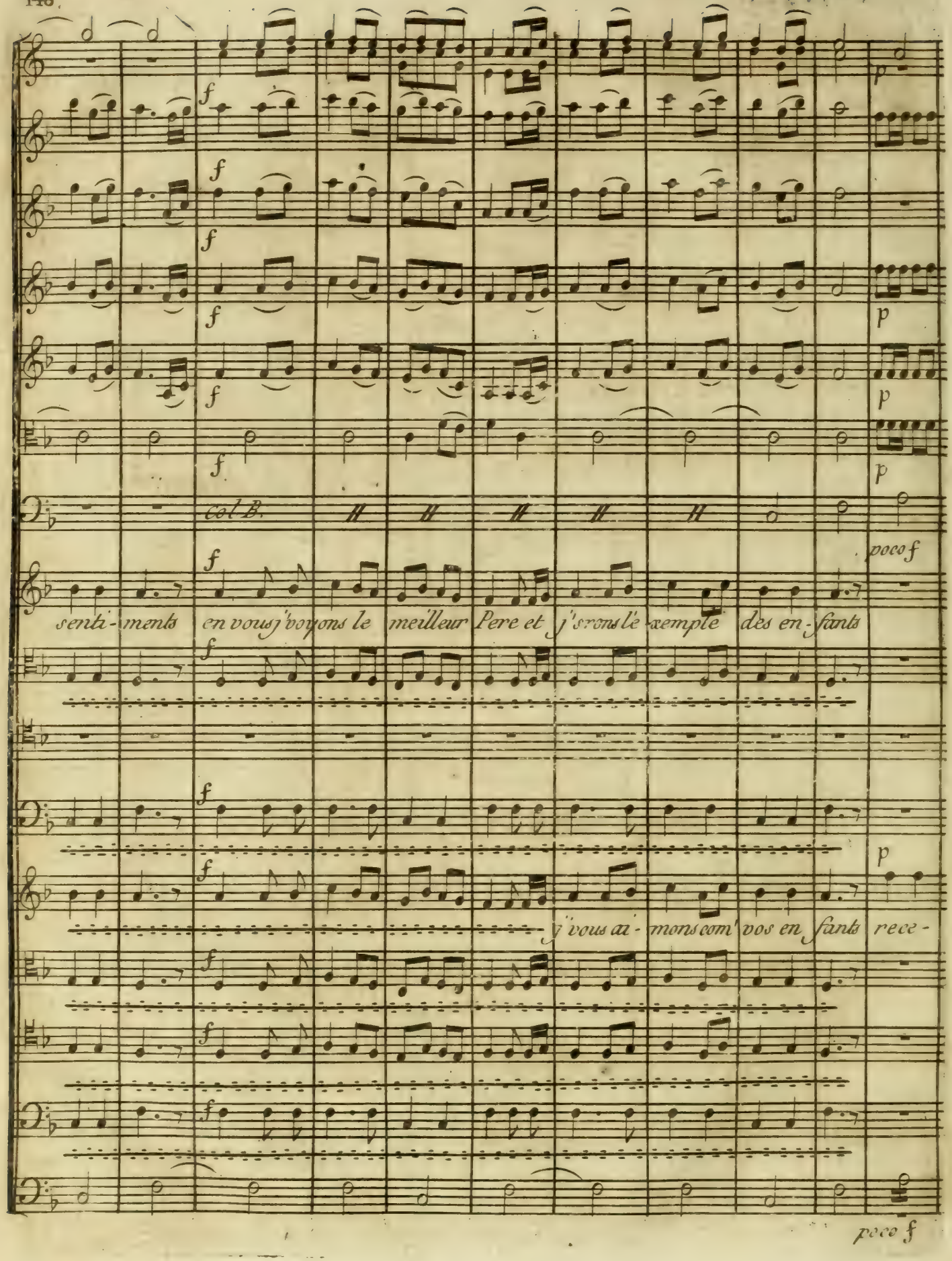

f
Jaques
re vous of- frir ces petits pré- sents d'une ami- tié sin- ce- - - re Puissiez
p
vous cher Pa- pa puissiez vous dans cent ans nous tendre cette main si ché-
Bassons
p tempo 1º
Delorme Jaques
- - - - re Ah la fête d'un si bon Pere est celle aus- si de ses en fants
p tempo 1º

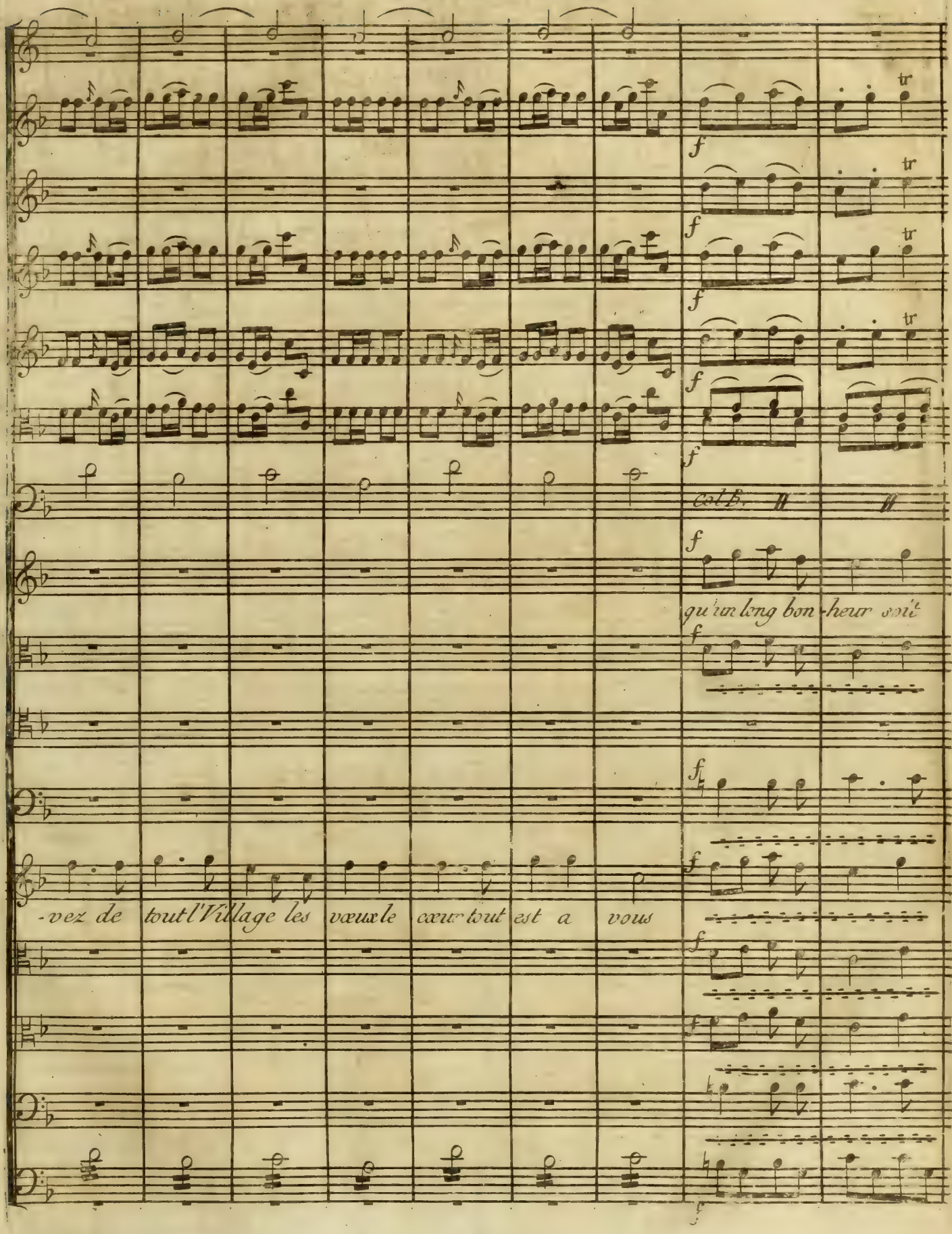

Andantino
poco f
Pere et j'srons l'e - xemple des en - fants - - -
Bab et seulle
Cher Pa - pa
Blaise
Cher Pa - pa
Pere et j'vous ai - - mons com' vos en - fants

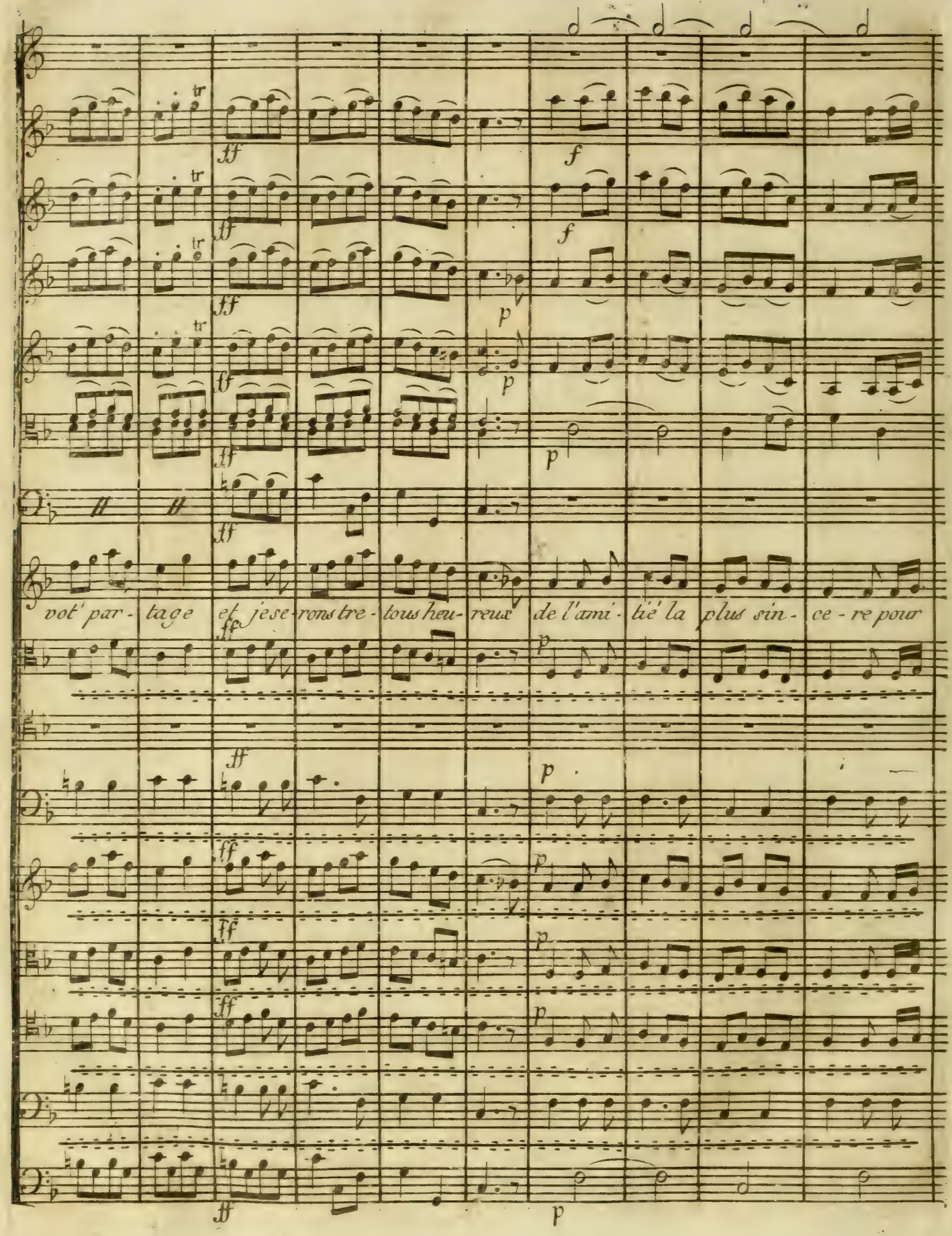

p
ne vous dé - plai - se de vous fê - ter je som'ben ai - - -
de vous fê - ter
tr
tr
tr
tr
f
- se par vos en - fants vous et - les pri - é - - -
- se par vos en fants vous d'accep - ter cette

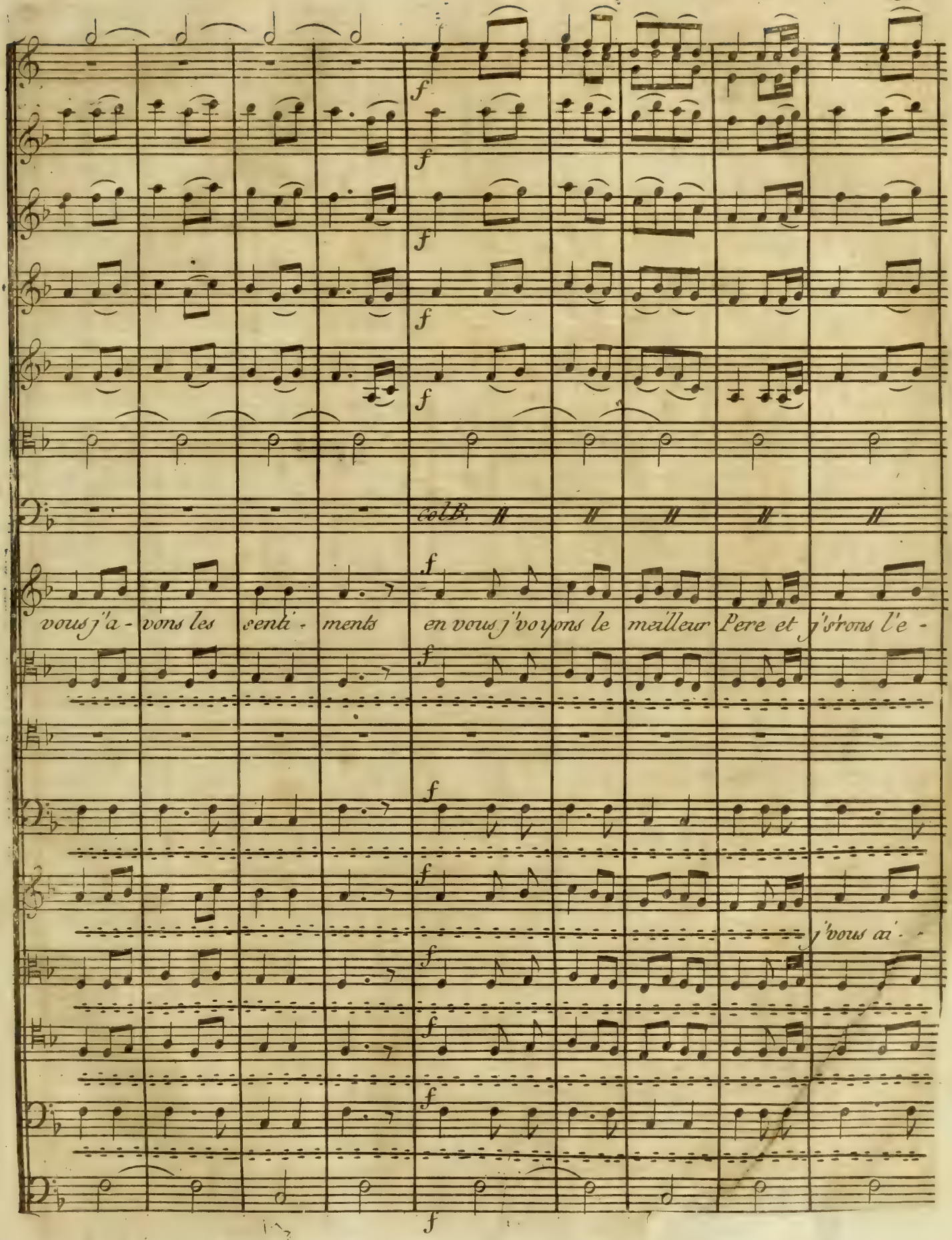

poco f
unis
p
d'accep - ter cette fleur nouvelle
al pein dra mon
fleur nou - velle
al pein dra mon a mi - tié
Recitativo
tr
f
solo
a mi - tié c'est l'imor - tel - le c'est l'imor - tel - - le
Mathurin
Mes en - fants

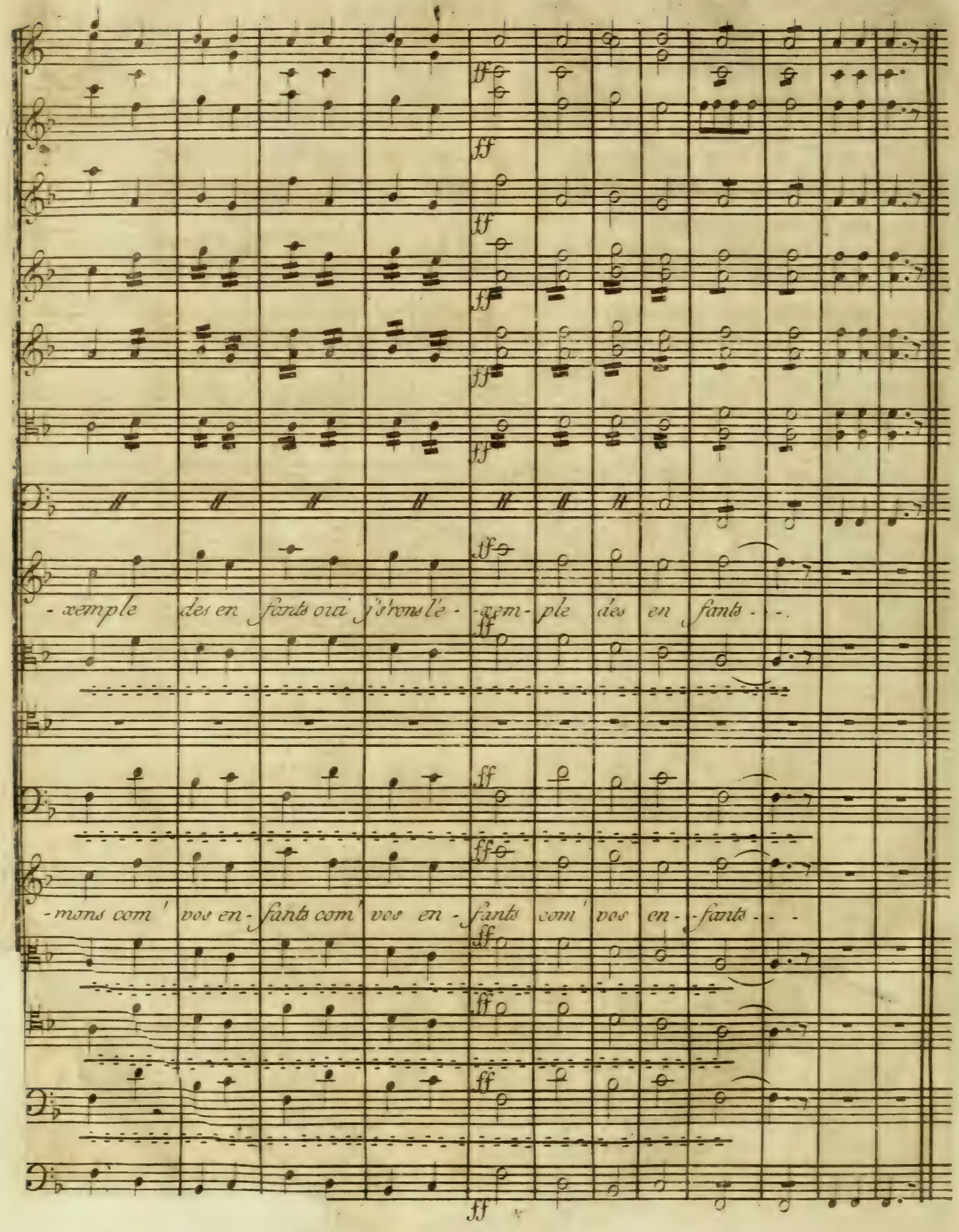

tempo I.e
p
poc f
poc f
p
p
p
Chauvin
Alix Babet
De l'ami-tié la plus sin-cere pour vous j'a-vons tes
mes chers en-fants mes bons a-mis
p
p
p
p
p
p
p


f
p
Col B.
poco f
senti-ments en vous j'voyons le meilleur Pere et j'srons l'exemple des en-fants
j'vous ai-mons com' vos en fants rece-
poco f


f
tr
col B. II
qu'un long bon-heur soit
-vez de tout l'Village les vœux le cœur tout est a vous


vot' par - tage et je se-rons tre - tous heu- reux de l'ami - tié la plus sin - ce - re pour


col B.
vous j'a - vons les senti - ments en vous j'voyons le meilleur Pere et j's'rons l'e -
j'vous ai -


ff
- xemple des en fants oui j's'rons l'e - xem - ple des en fants - -
- mons com' vos en - fants com' vos en - fants com' vos en - fants - -

M. de Belval.

O mes amis, quel spectacle touchant! bon vieillard, ce n'est pas à ton rang que s'adressent ces hommages, c'est à tes vertus; il n'est pas d'homme qui ne voulût être à ta place.

Alix

C'est ben vrai, ça; mais aussi on n'en trouve pas beaucoup dans l'monde comm'not bon Pere, et vous Monseigneur. — (A Blaise.) Puis-je savoir à présent, Monsieu l'libartin, qui vous a parmis d'être bras dessus, bras dessous avec ma fille?

M. de Belval.

Ma chere Alix, ils sont raccommodés. Blaise n'avoit aucun tort. Il aime Babet plus que jamais, et je vous en reponds. Vous voudrez bien m'accorder la grace de ne rien changer aux arrangemens que j'avois pris pour leur mariage.

Alix.

Ah! Monseigneur, dès qu'vous m'en répondez, j'nons riens à vous refuser. Tout au contraire, c'est ben d'l'honneur que vous m'faites.

Delorme.

Eh! voila Louis.... Et Louise!

Tous.

Louis et Louise?

Jacques et Alix.

Nos enfans?

Mathurin.

Mon ptit Louis?

SCENE XIII. et derniere.

Les précédens, Louis et Louise, se faisant jour à travers les Paysans, en tenant son nouveau né dans ses bras.

Alix et Mathurin.

Ma Louise!

Jacques.

Ma fille!

Babet.

Ma sœur, ma chere sœur!

Louise.

Vlà itou mon bouquet q'j'apporte. Bon jour à tout l'monde; bonne fête à not cher Papa. Vlà mon ptit gas qui vient faire sa premiere visite.

Mathurin.

Ce pauvr'ptit!

Alix.

Ce cher enfant!... Monseigneur j'vous demande ben pardon.

Jacques.

Femme, donne-le moi donc, que je l'baise à mon tour.

Alix

C'est étonnant comm'il me ressemble!

Jacques.

Et à moi donc

Alix.

A toi, à moi, à toute la famille.

Mathurin, reprenant l'enfant et le serrant contre son coeur.

Vlà mes enfans, vlà mes petits enfans, vlà le fils d'mes ptits enfans.... Vous avez ben raison, Monseigneur, j'sis un heureux Pere.

M. de Belval.

J'envie ton bonheur, sans être jaloux.

Louise.

Monseigneur, je n'vous avions pas vu.

M. de Belval.

Je te fais compliment, ma chere Louise! Puisse ton fils ressembler à ses dignes parens!

Louise.

Ah! Monseigneur, il vous aimera autant que nous.

Alix.

Méchant, c'est toi pourtant qui vous as écrit hier q'tu ne pourrois guere venir de plus d'un mois.

Louise.

Oh! j'aimons à surprendre net monde.

Mathurin.

Que j'ai d'obligation mon ami!.... mes enfans, remerciez not bon Maître qui vous donne chaque jour de nouvelles preuves de sa bonté! Si vous saviez ce qu'il vient de faire pour nous!

M. de Belval.

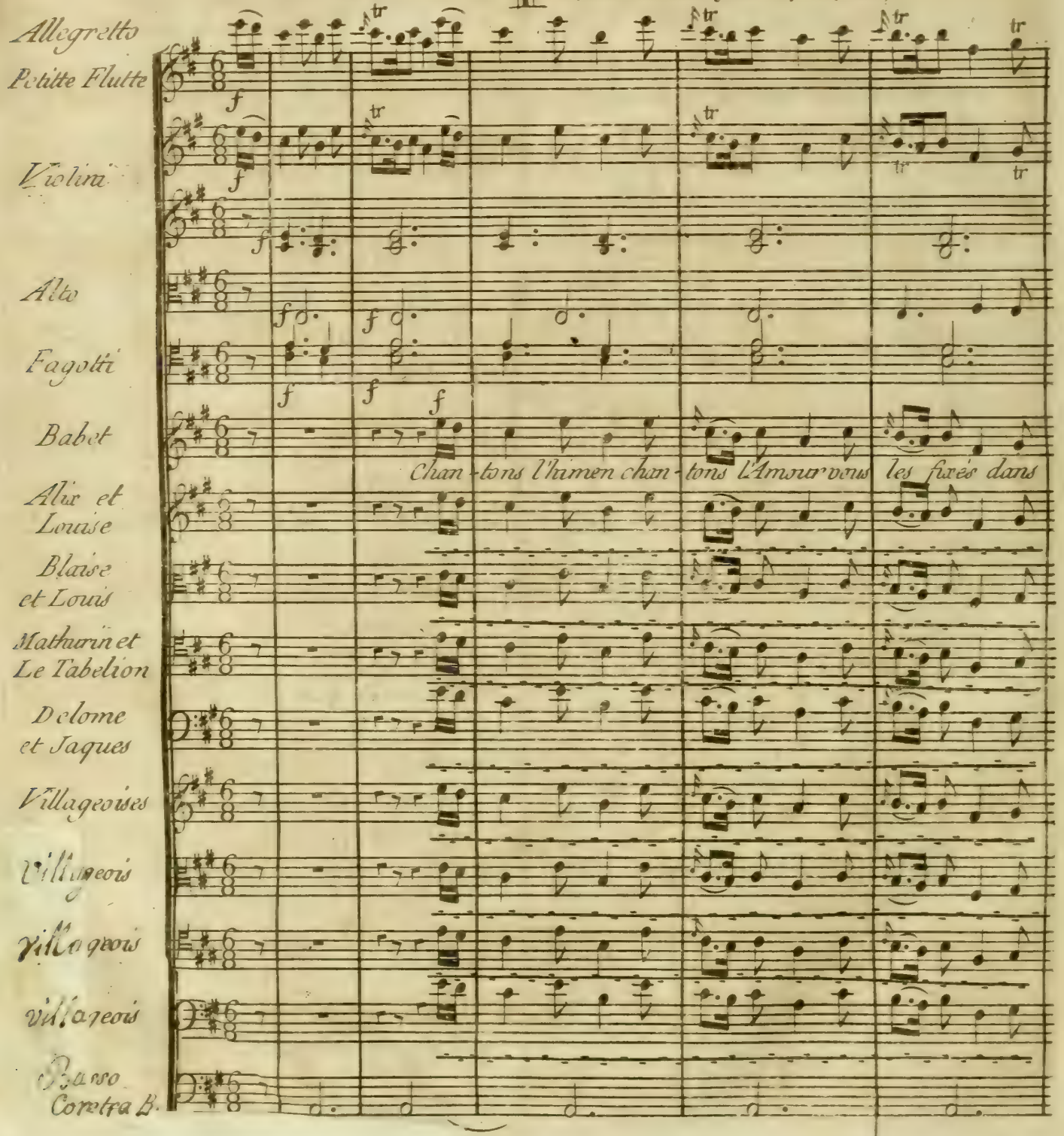
Mes amis, ne parlons que du plaisir que vous avez de vous voir tous rassemblés.... Et vous.... N'oubliez jamais le chagrin que la jalousie .....

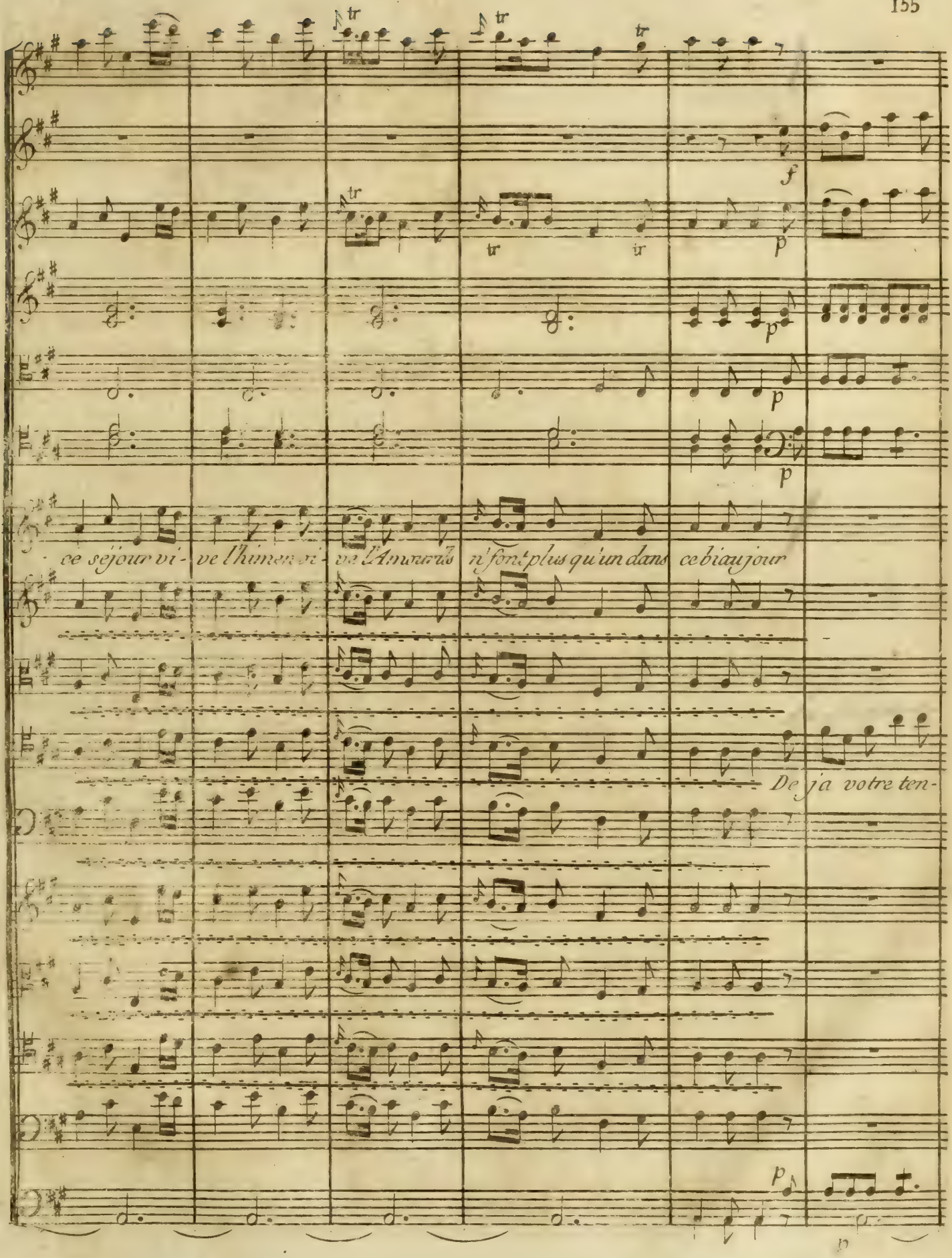
Blaise.

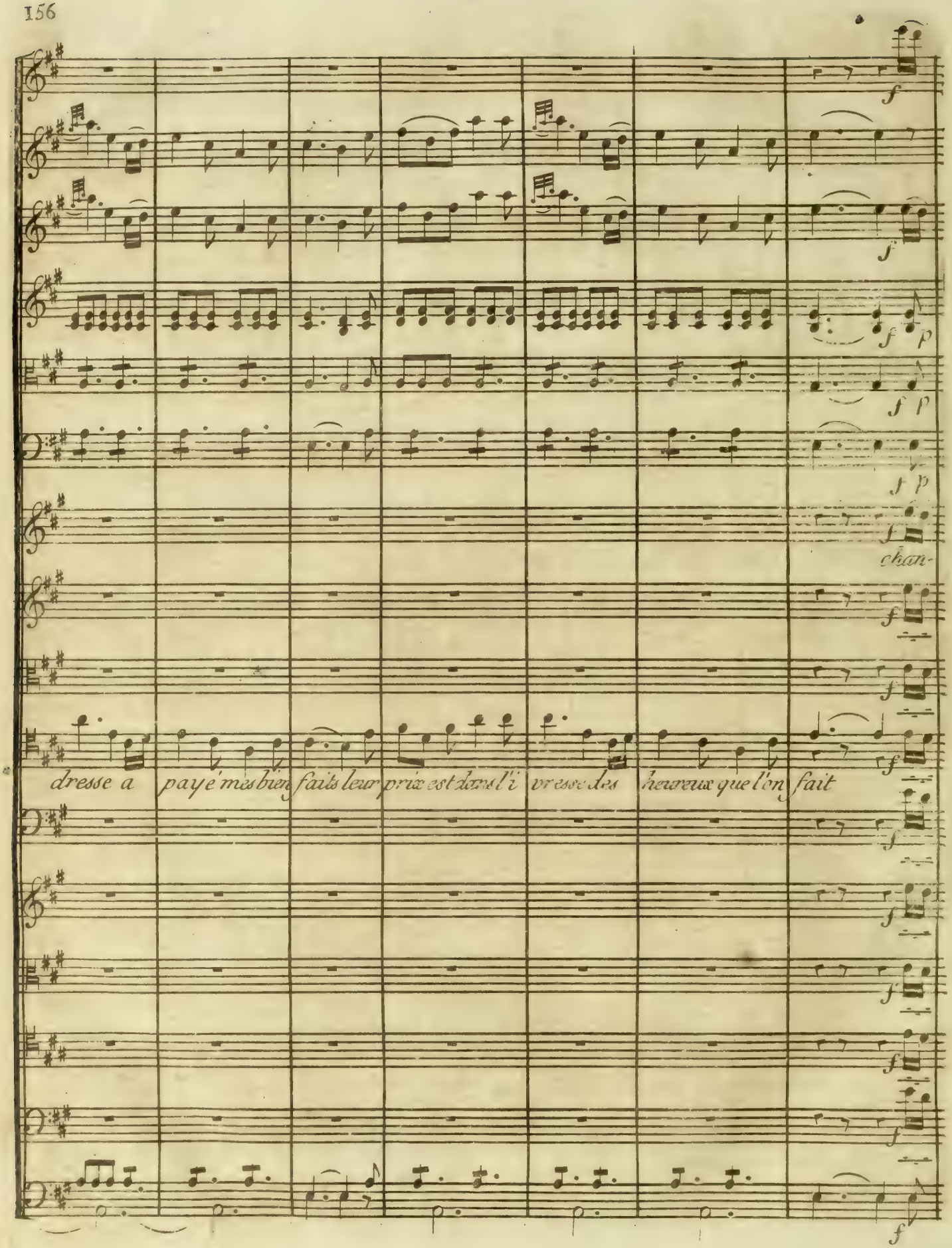
Ah! Mons eigneur, j'n'en aurons plus.

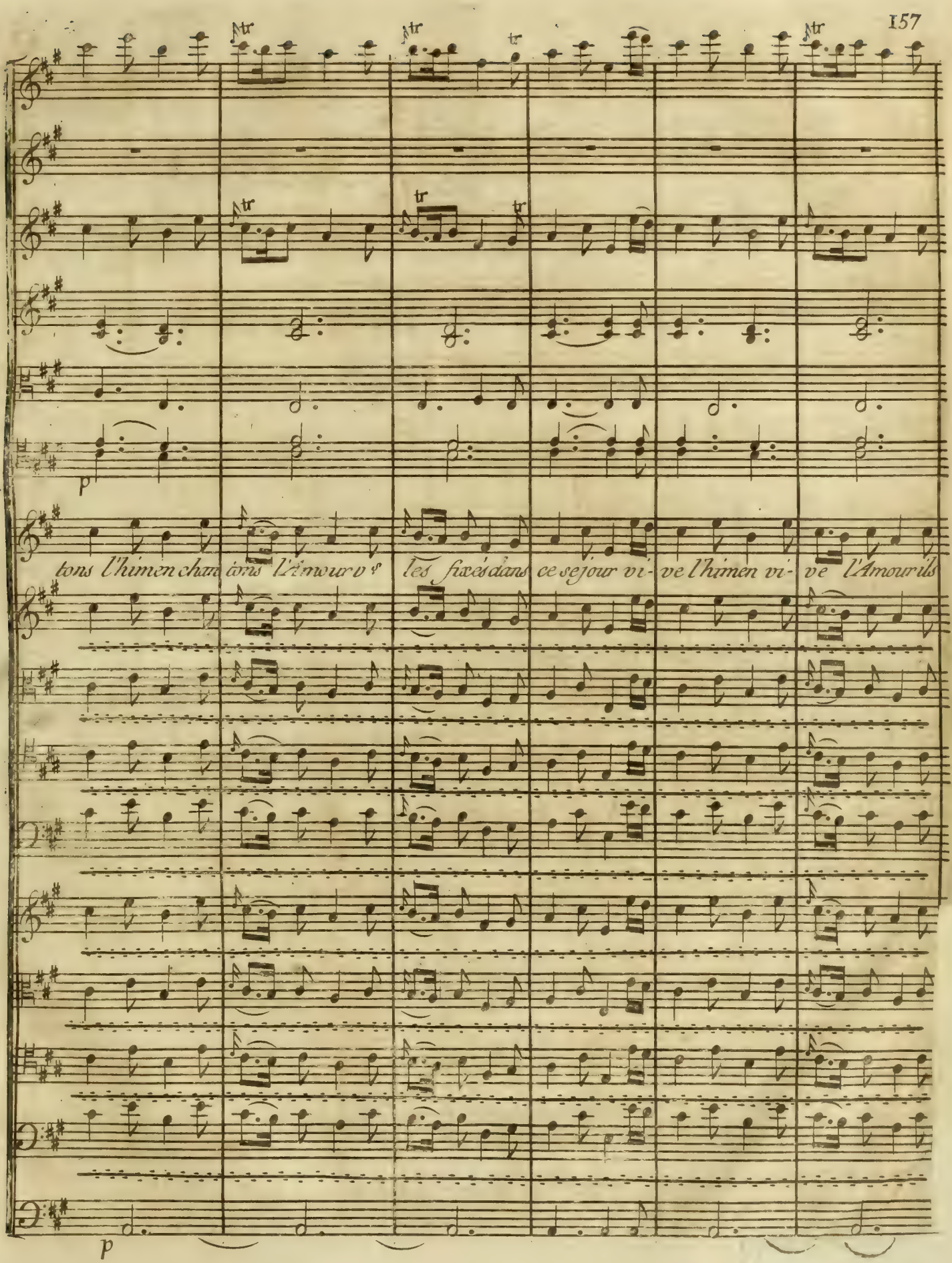
Babet.

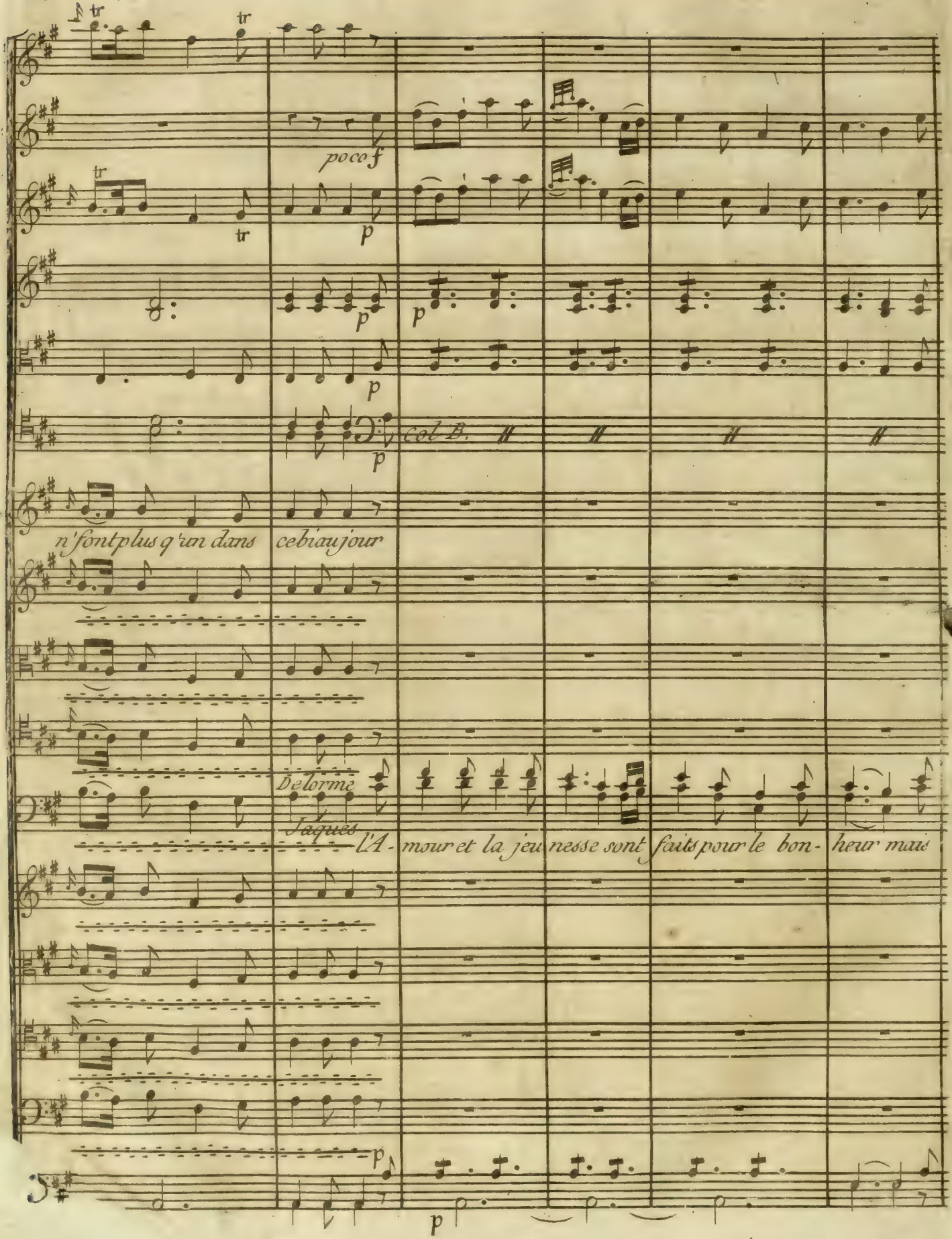
Oh pour ça, non, ça fait trop de peine.

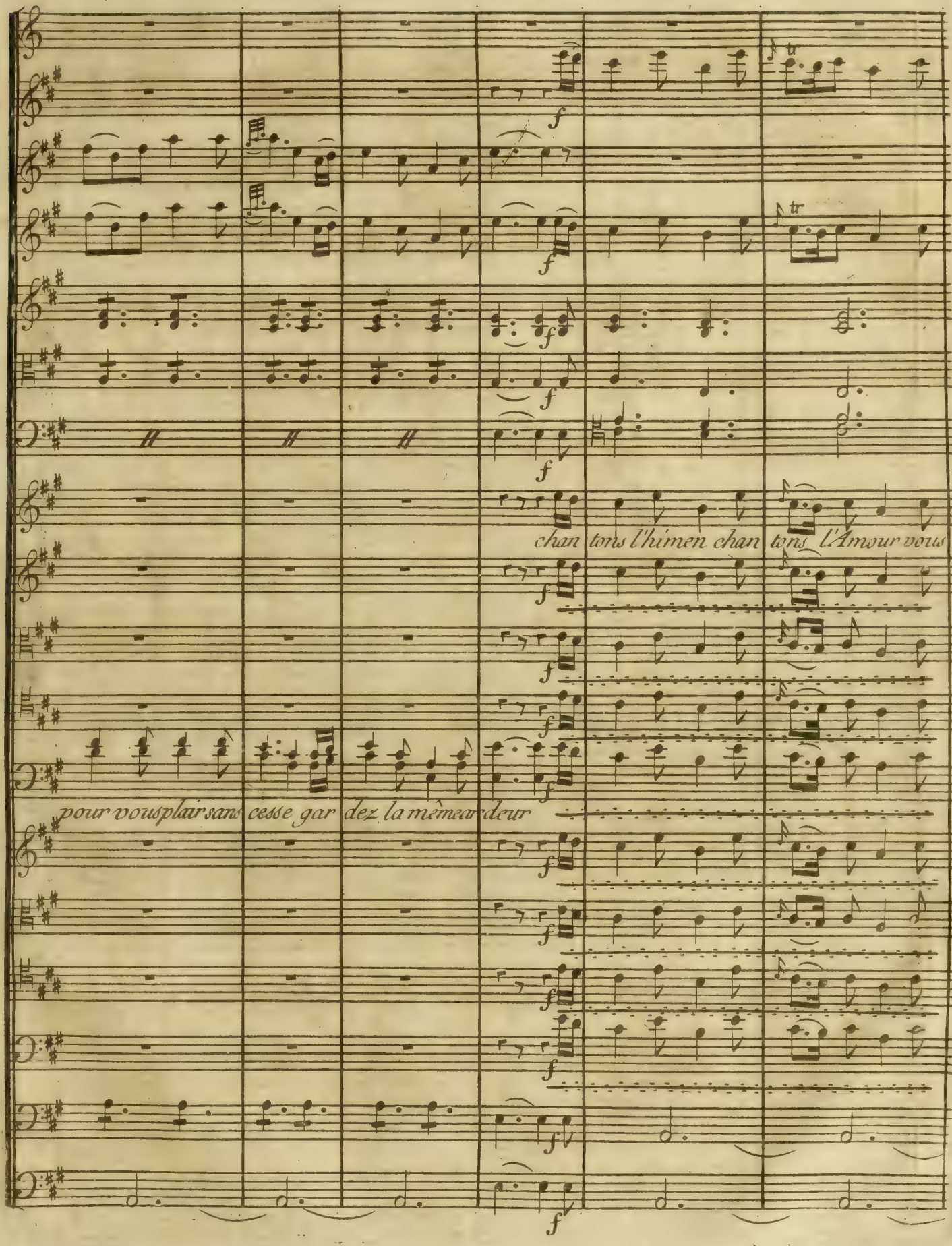


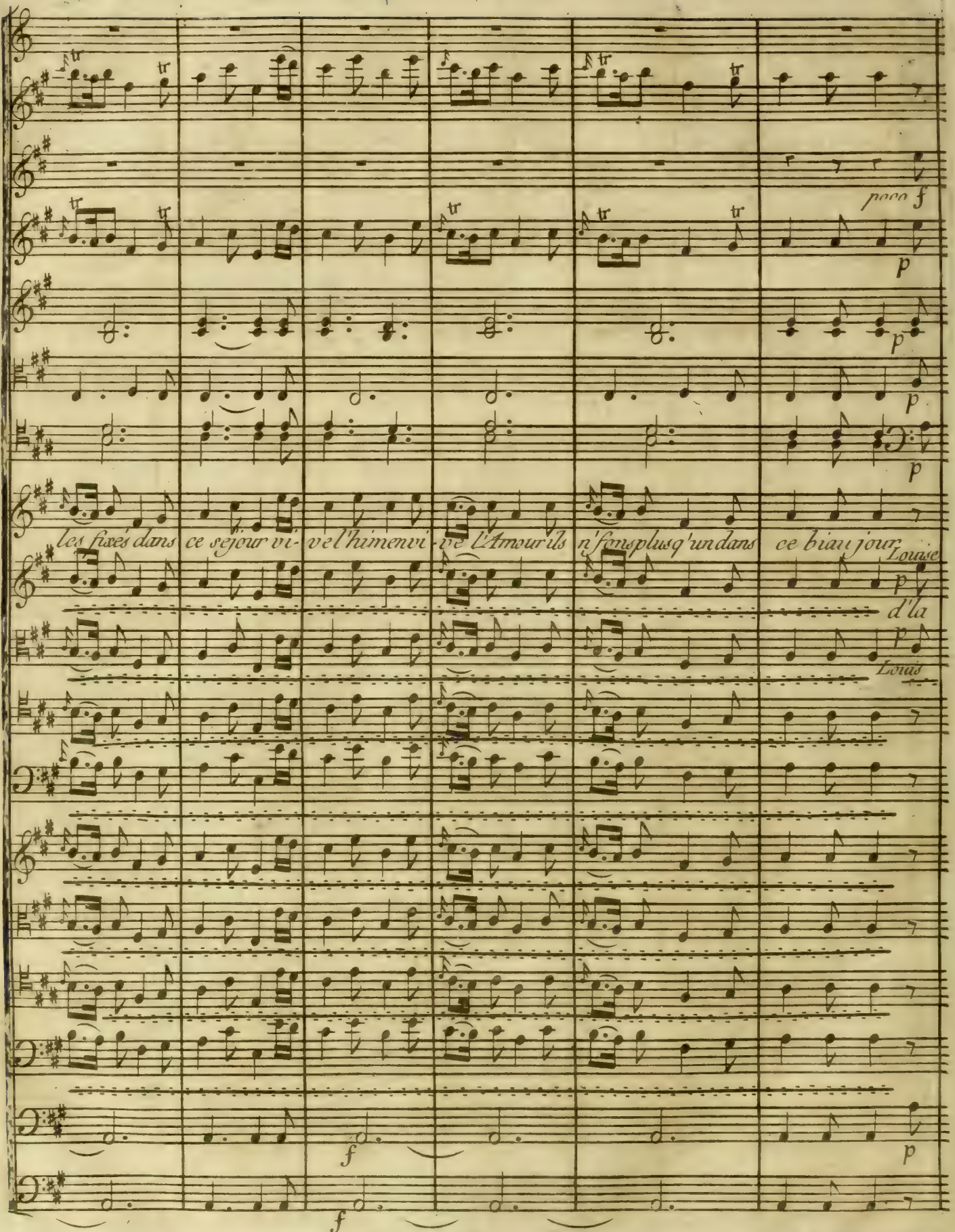

ce séjour vi- ve l'himen vi- ve l'Amour n'font plus qu'un dans ce biau jour
De ja votre ten-

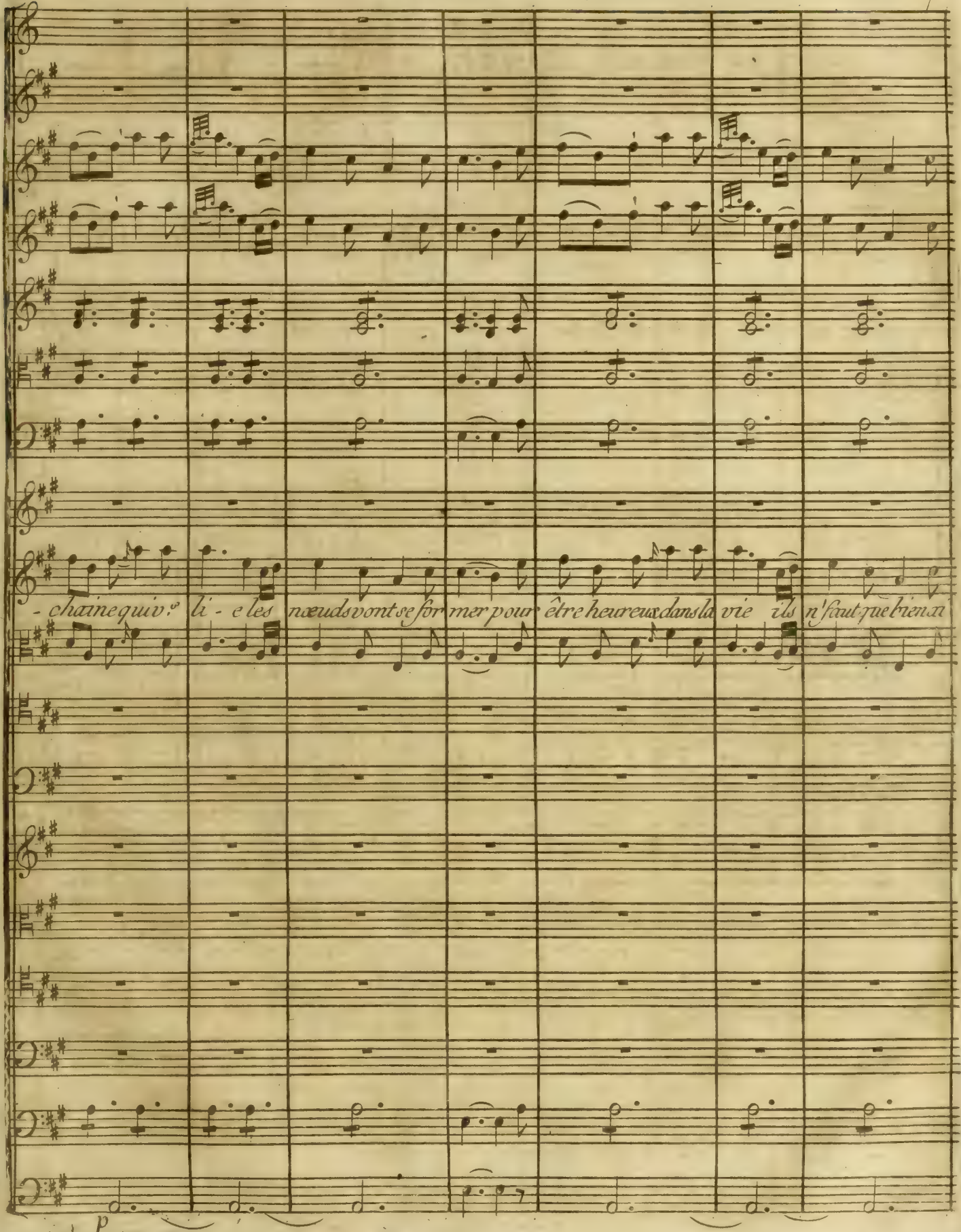

f
f
f p
f p
f p
chan-
f
f
dresse a
paye mes bien
faits leur
prix est dans l'i
vresse des
heureux que l'on
fait
f
f
f
f
f
f

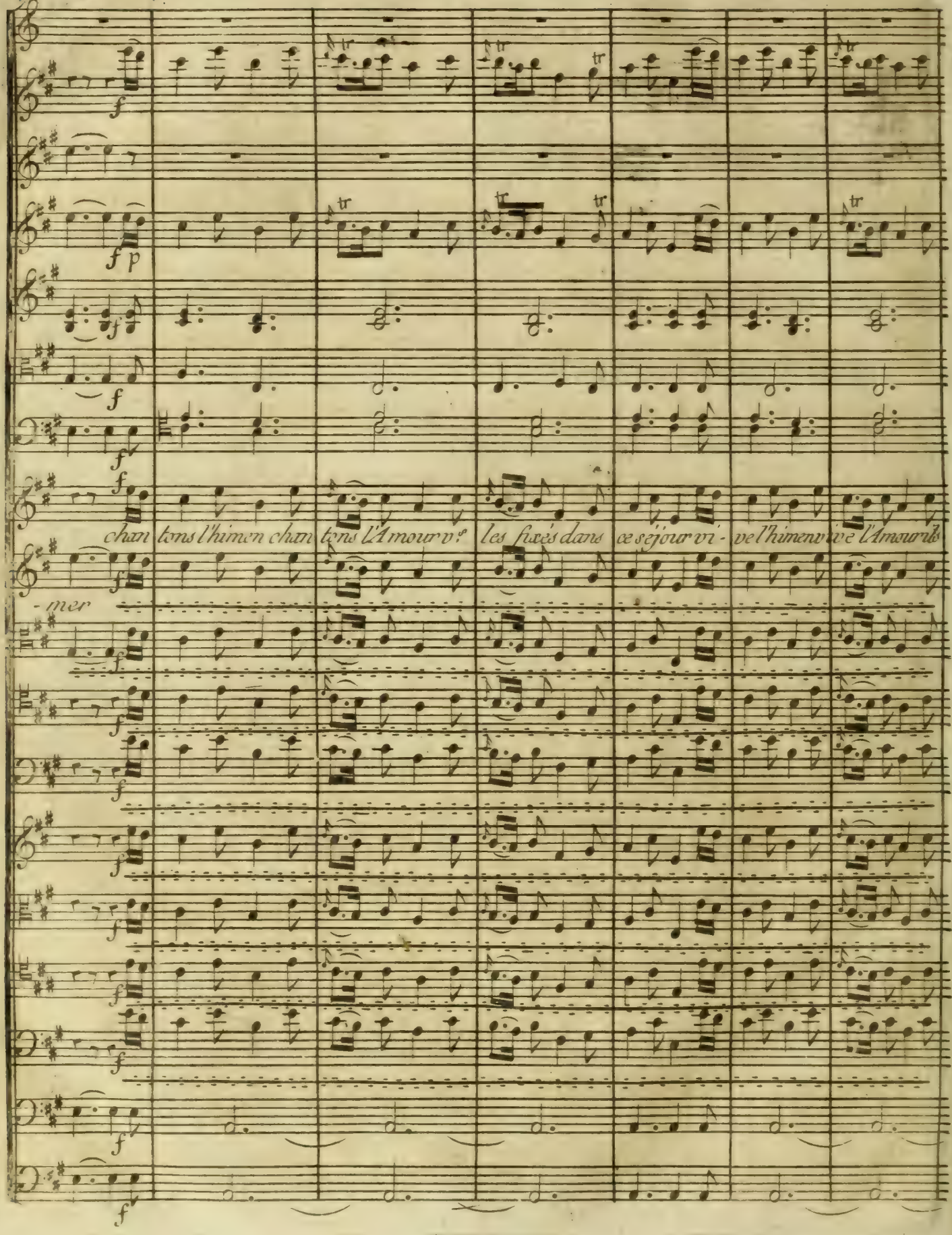

tr
tr
tr
tr
tr
p
tons l'himen chantons l'Amour vs les fixés dans ce sejour vi- ve l'himen vi- ve l'Amour ils
p

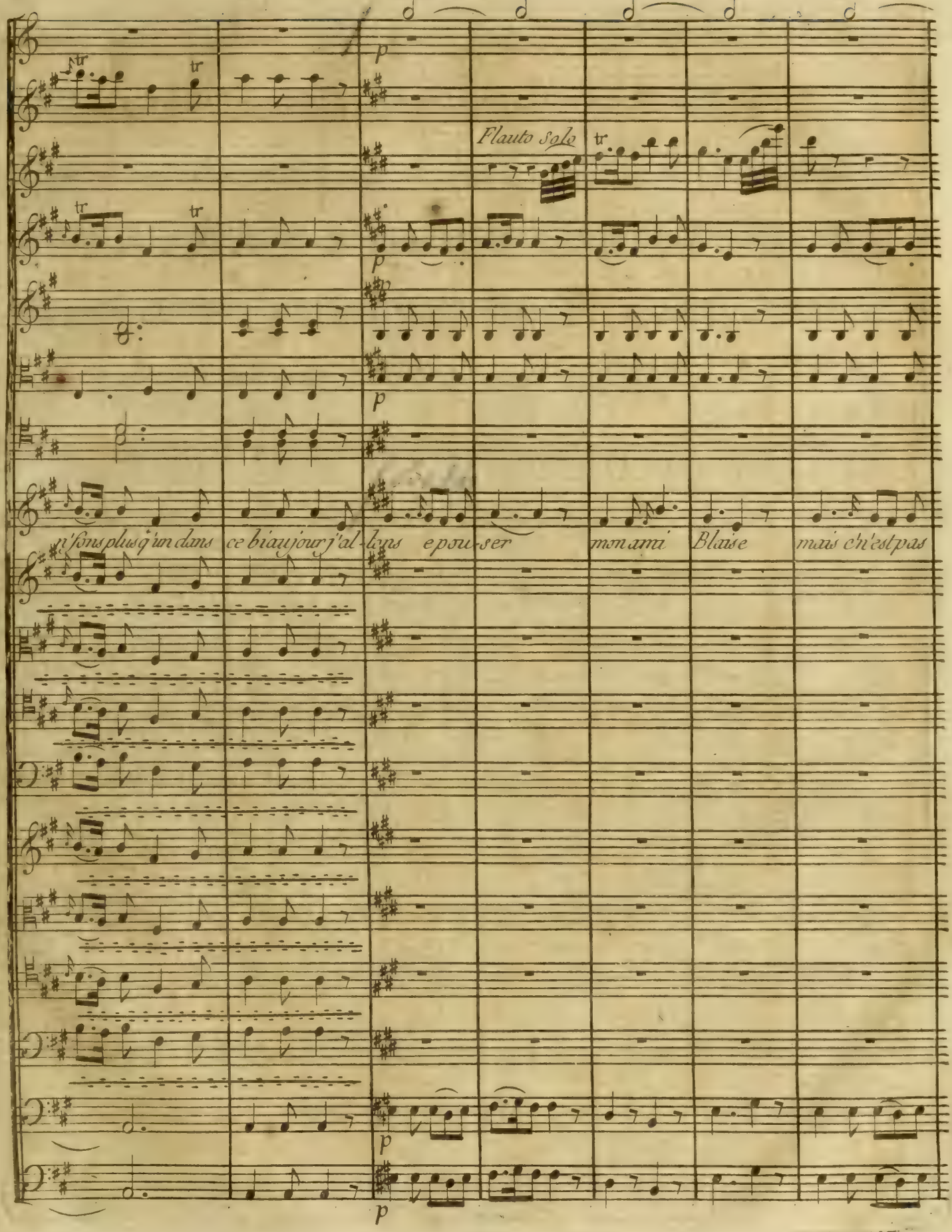

poco f
p
col B.
n'font plus q'un dans ce beau jour
De lorme
Jaques
l'A- mour et la jeu nesse sont faits pour le bon- heur mais

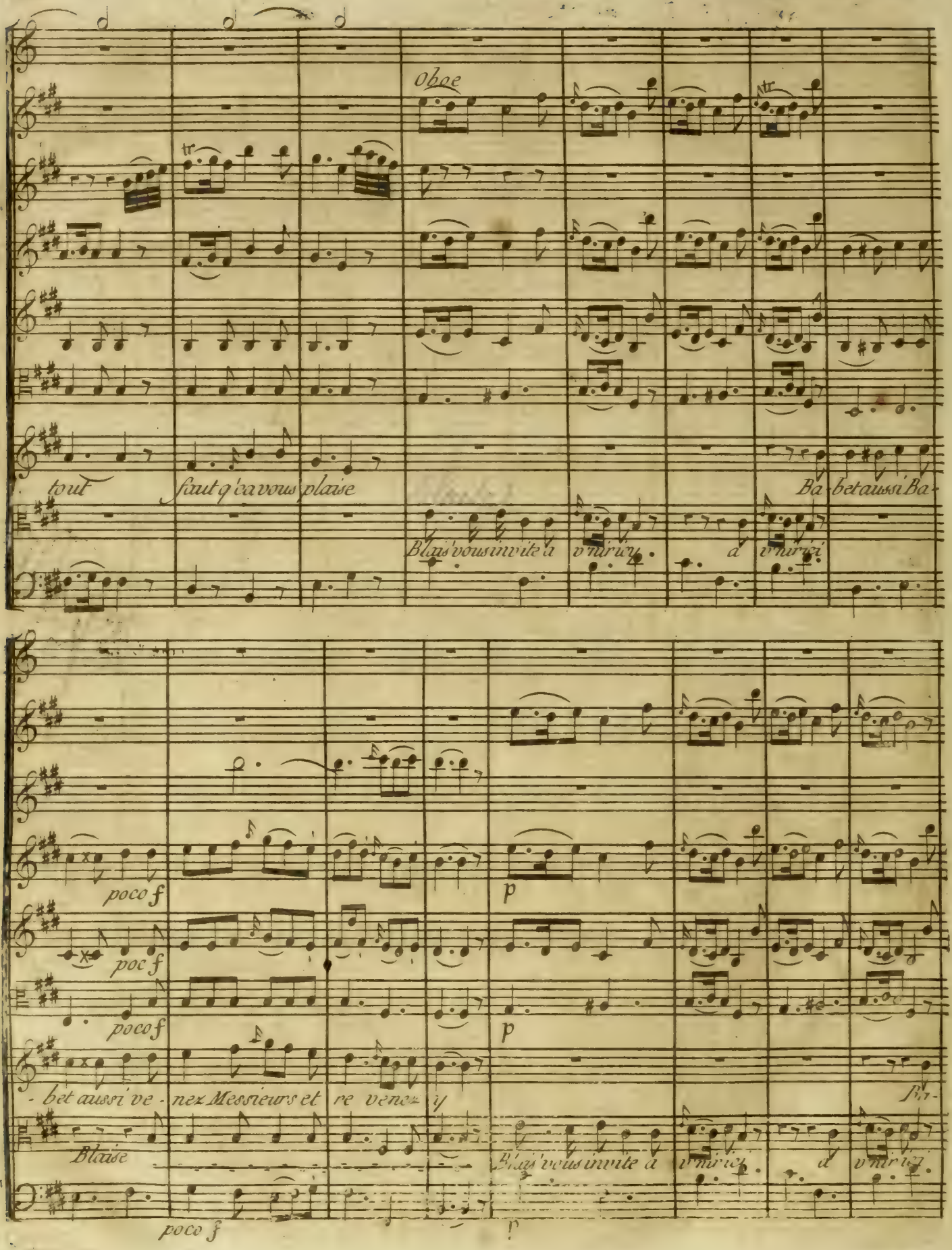

chan tons l'himen chan tons l'Amour vous
pour vous plair sans cesse gar dez la même ar deur

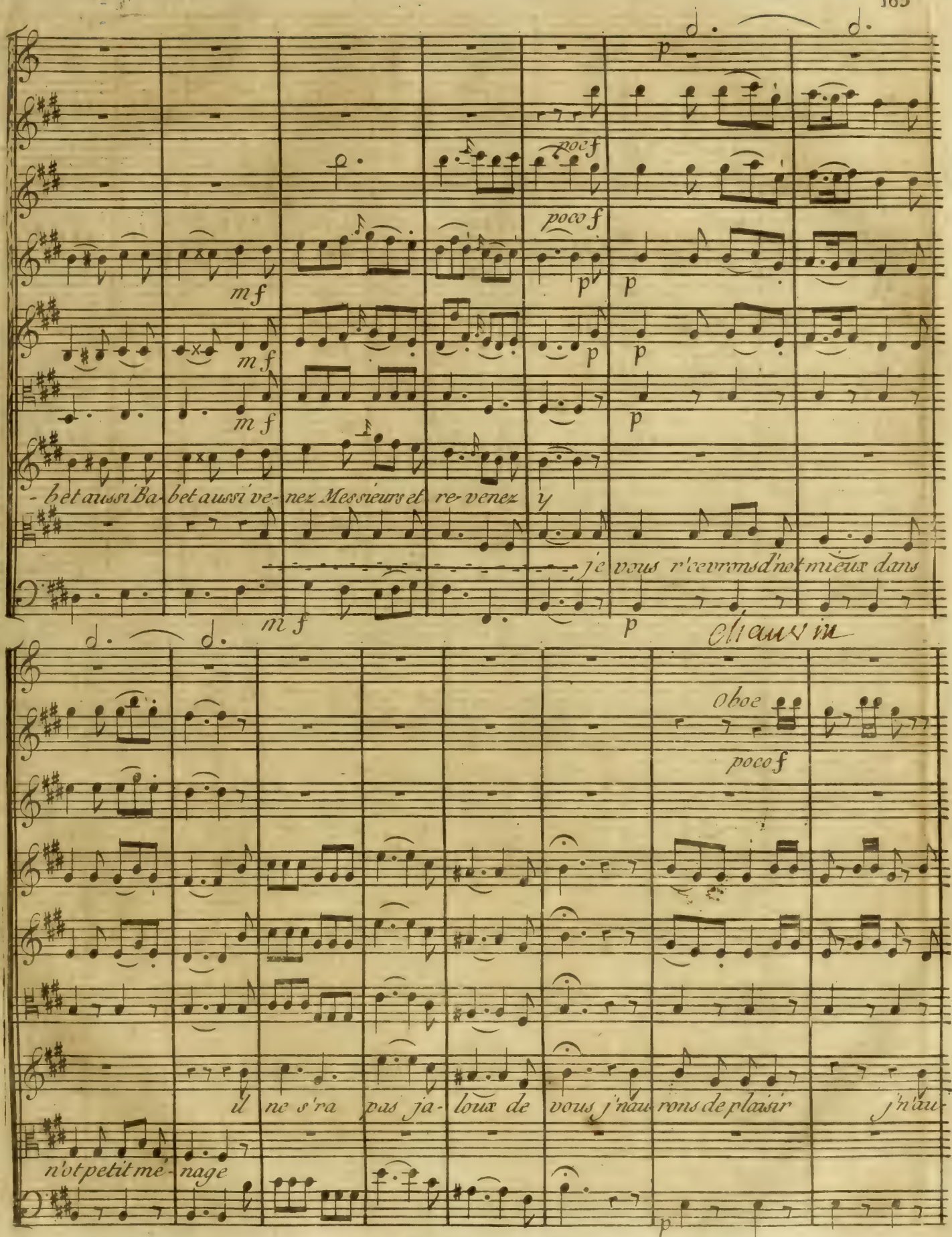

poco f
p
p
p
p
les fixés dans ce séjour vi- ve l'himen vi- ve l'Amour ils n'font plus q'un dans ce biau jour
Louise
p
d'la
p
Louis
f
p
f

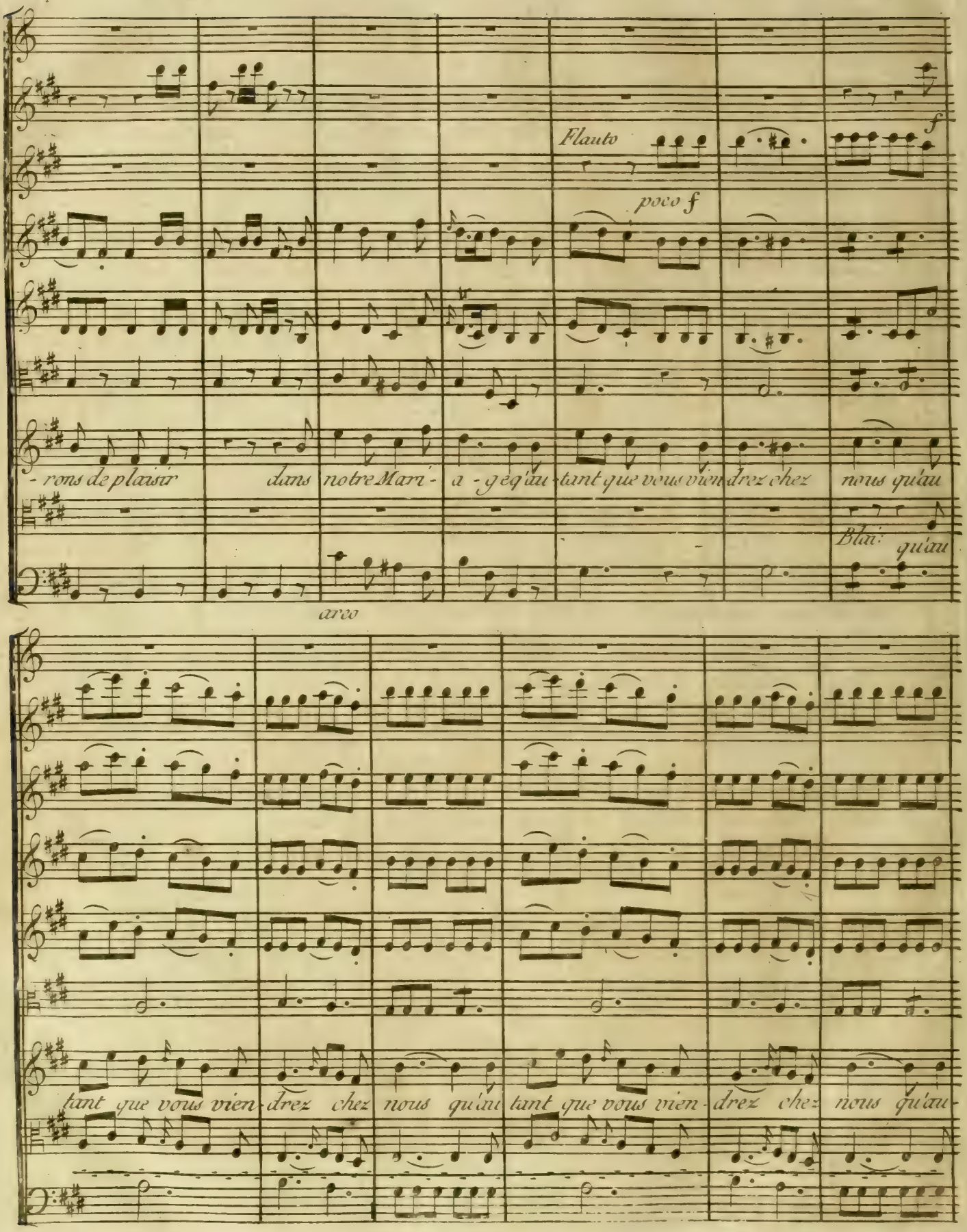

- chaine qui v.e li - e les nœuds vont se for mer pour être heureux dans la vie ils n'faut que bien m
p


chan tons l'himen chan tons l'Amour v.s les fixés dans ce séjour vi - ve l'himen vive l'Amour ils
- mer

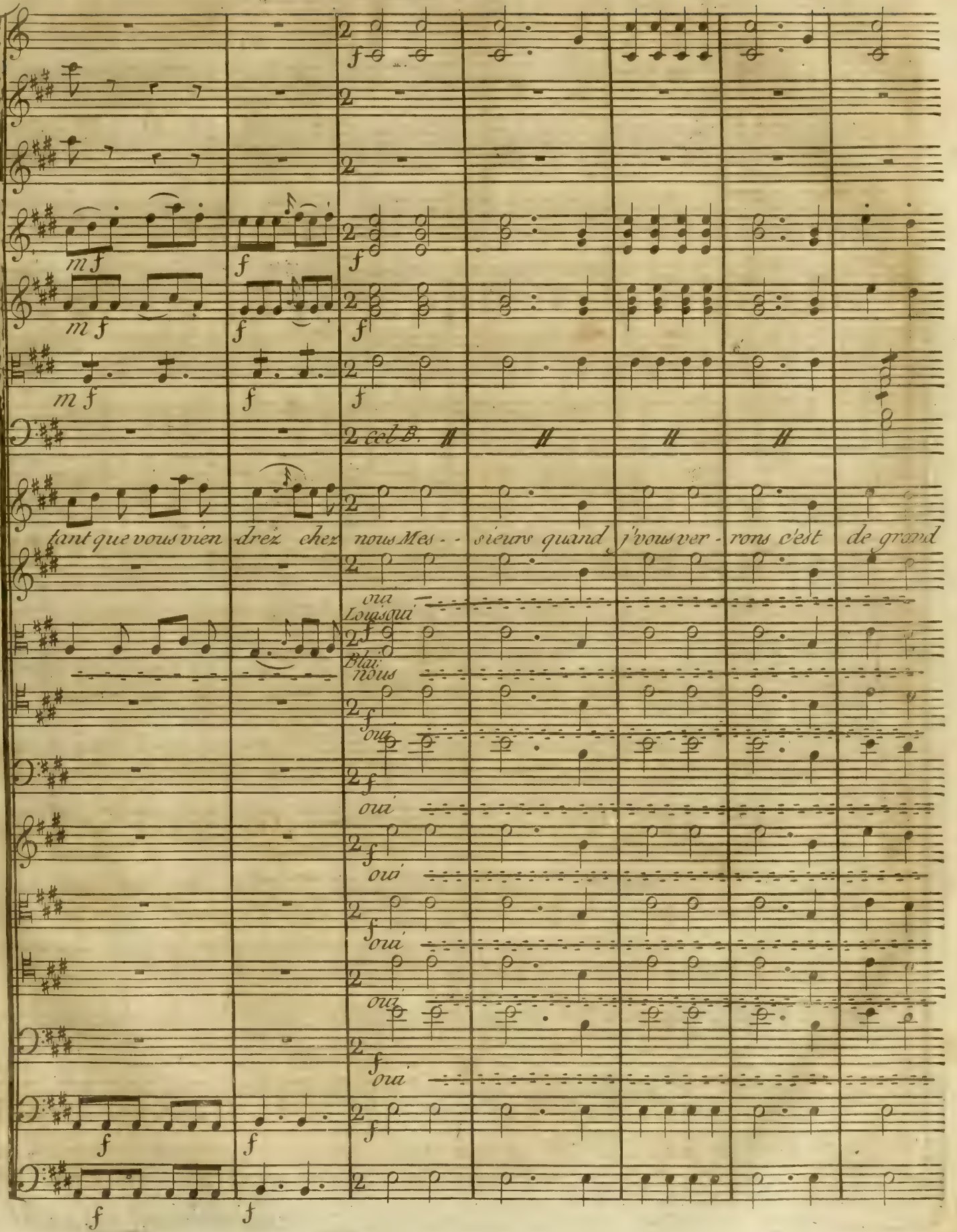

Flauto Solo
n'fons plus q'in dans ce biau jour j'allons epou-ser mon ami Blaise mais ch'est pas

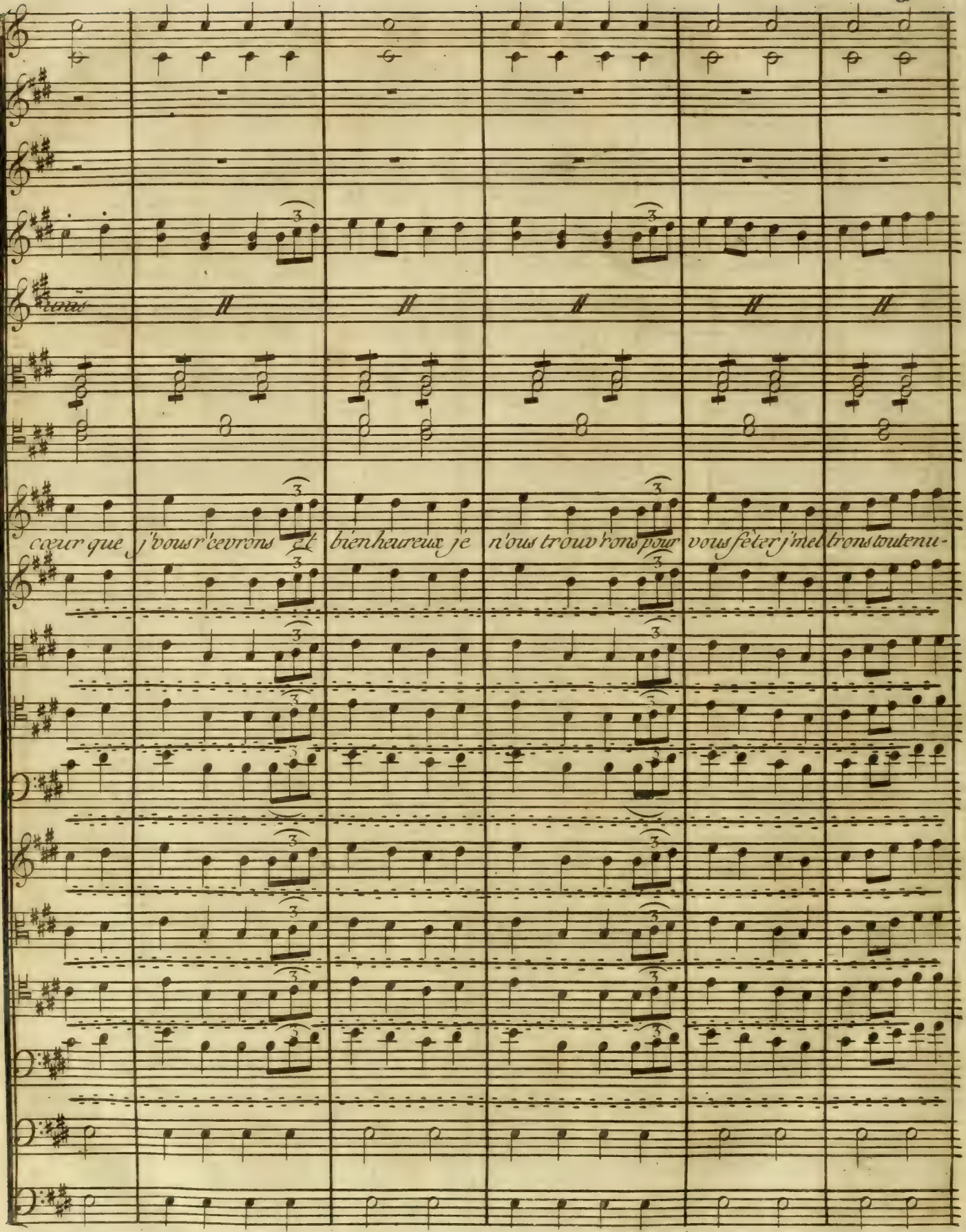

Oboe
tout
faut q'ca vous plaise
Ba-bet aussi Ba-
Blais vous invite a v'nir ici
a v'nir ici
poco f
p
poc f
poco f
p
-bet aussi ve-nez Messieurs et re venez y
Ba-
Blaise
Blais vous invite a v'nir ici
a v'nir ici
poco f
p

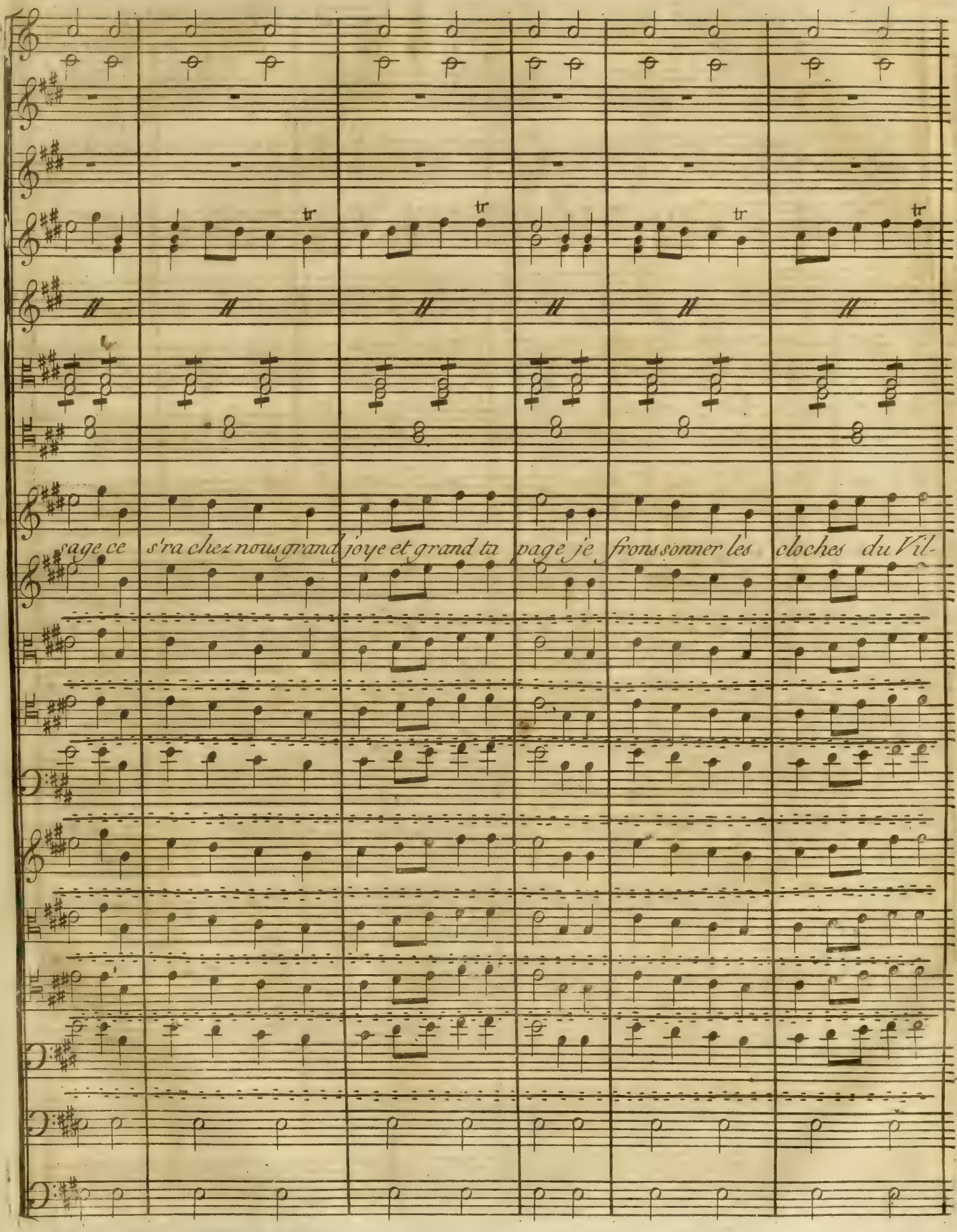

p
poco f
poco f
mf
mf
mf
p
p
p
p
- bet aussi Ba- bet aussi ve- nez Messieurs et re- venez y
je vous r'ecevrons d'not mieux dans
mf
p
Clauvin
Oboe
poco f
il ne s'ra pas ja- loux de vous j'nau rons de plaisir
j'nau
n'ot petit mé- nage
p

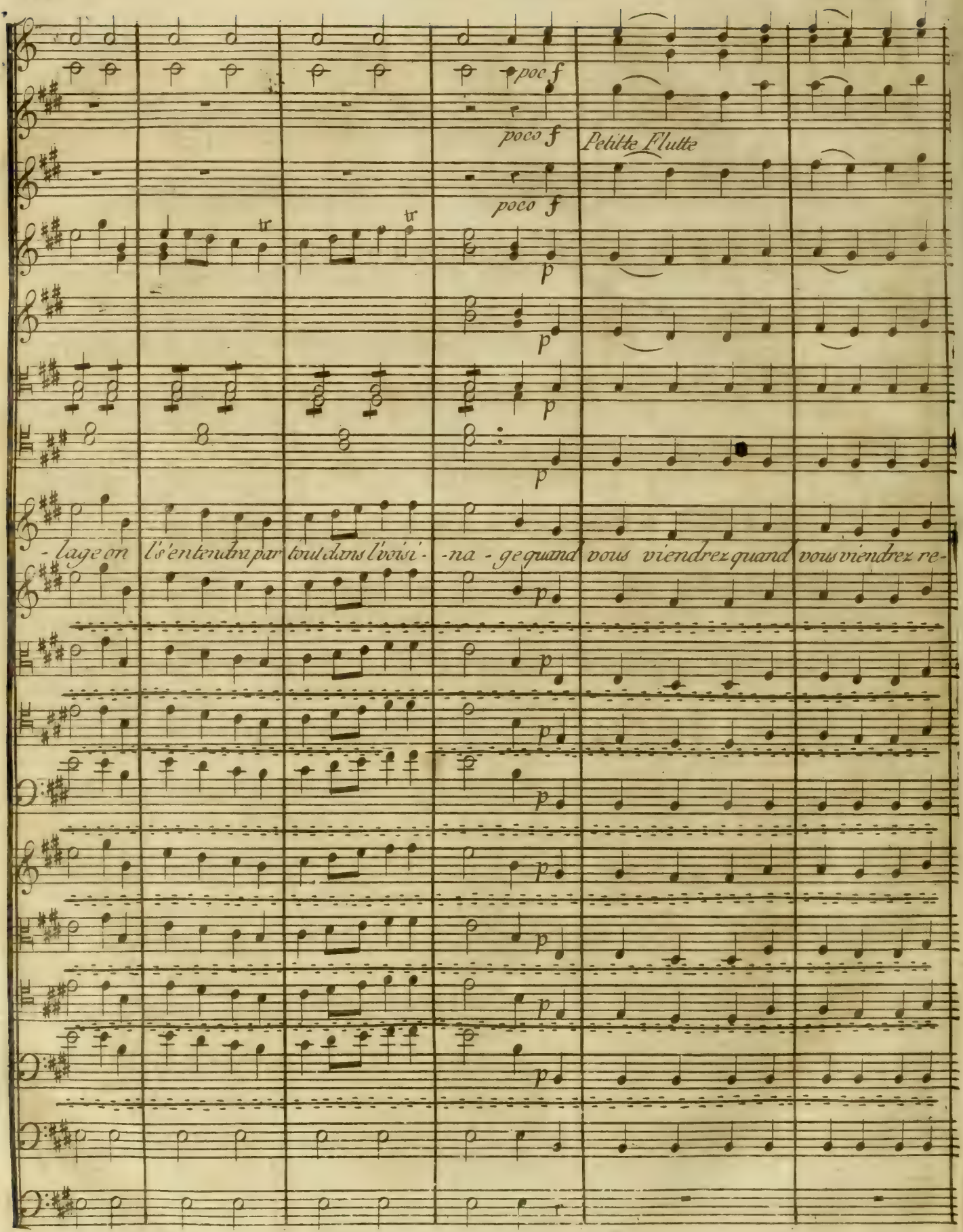

Flauto
f
poco f
- rons de plaisir dans notre Mari - a - ge qu'au - tant que vous vien - drez chez nous qu'au
Bass: qu'au
arco
tant que vous vien - drez chez nous qu'au tant que vous vien - drez chez nous qu'au -

Chœur


col B.
tant que vous vien drez chez nous Mes - - sieurs quand j'vous ver - rons c'est de grand
oui
Louis oui
Blai:
nous
oui
oui
oui
oui
oui
oui


unis
cœur que j'vous r'cevrons et bien heureux je n'ous trouv'rons pour vous fêter j'mel trons toutenu-


tr
tr
tr
tr
sage ce s'ra chez nous grand joye et grand ta vage je fronssonner les cloches du Vil-


poc f
poco f
Petitte Flutte
poco f
tr
tr
p
p
p
p
- lage on
l's'entendra par
tout dans l'voisi-
-na - ge quand
vous viendrez quand
vous viendrez re-
p
p
p
p
p
p

poco f

poco f

poc f

p

p

p

col B.

p

ce voir not'ho - ma - ge les : clo - ches front grand Caril - lon grand ca - ril - lon pour

p

p

p

p

p

p

p

p

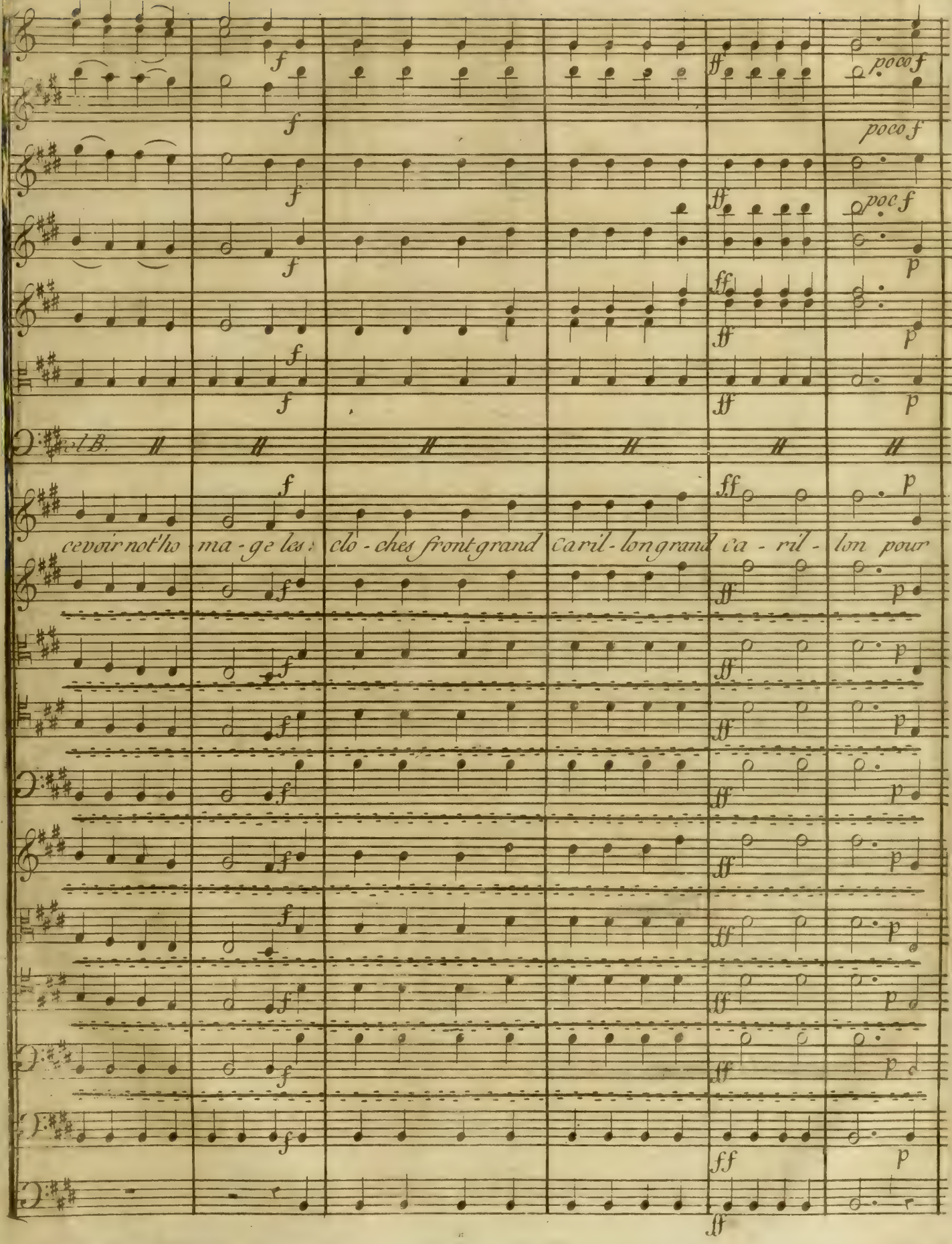
p

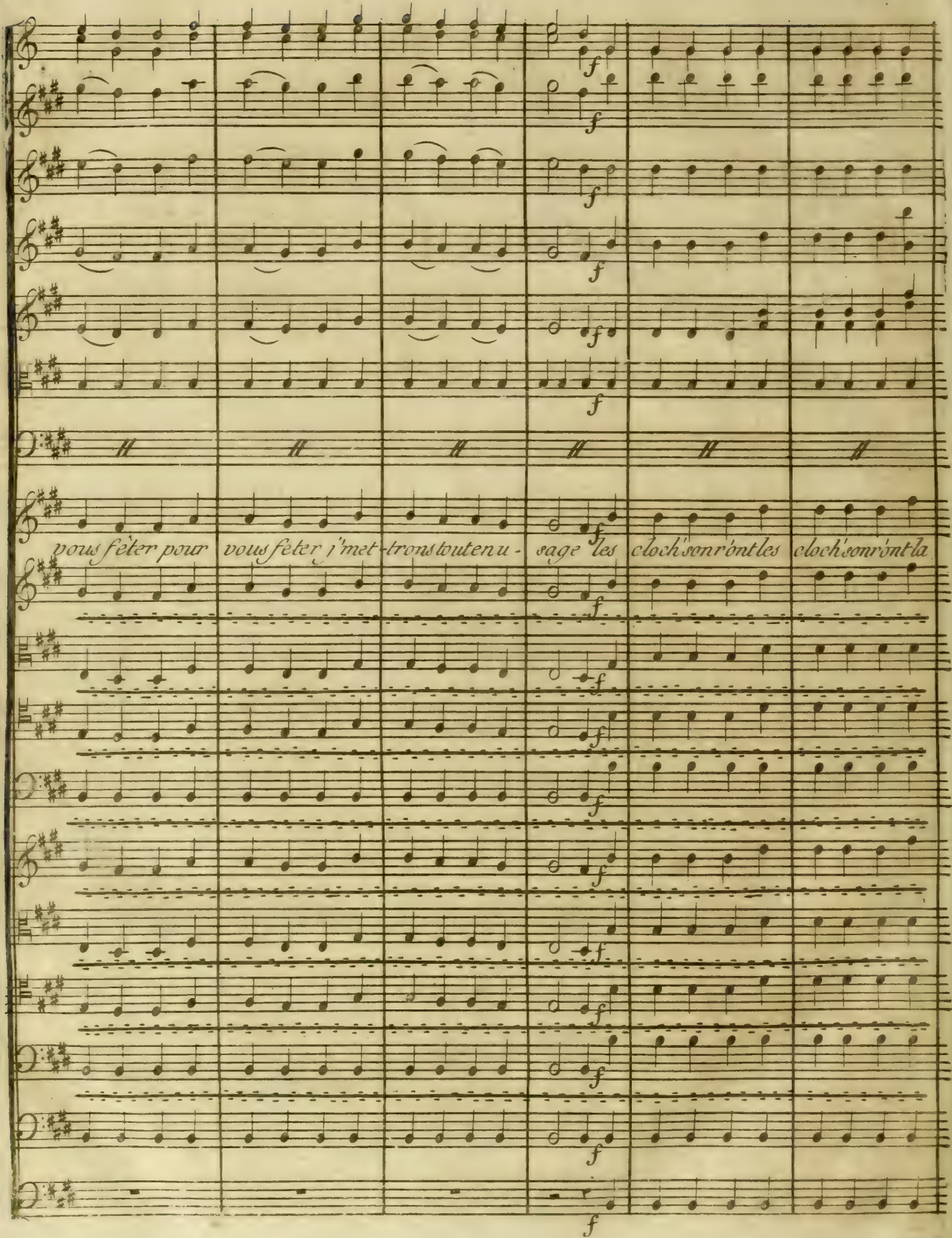
p

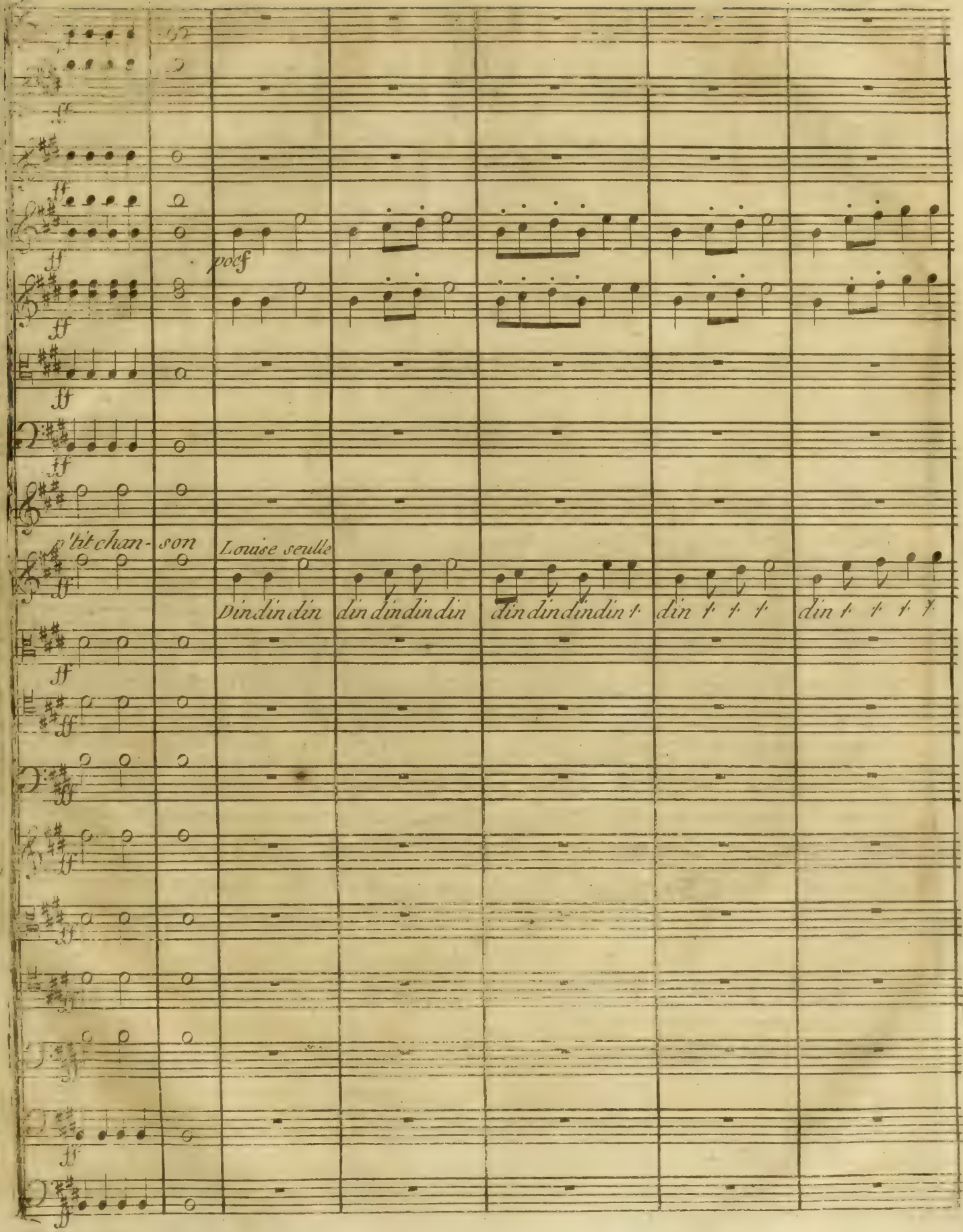
p

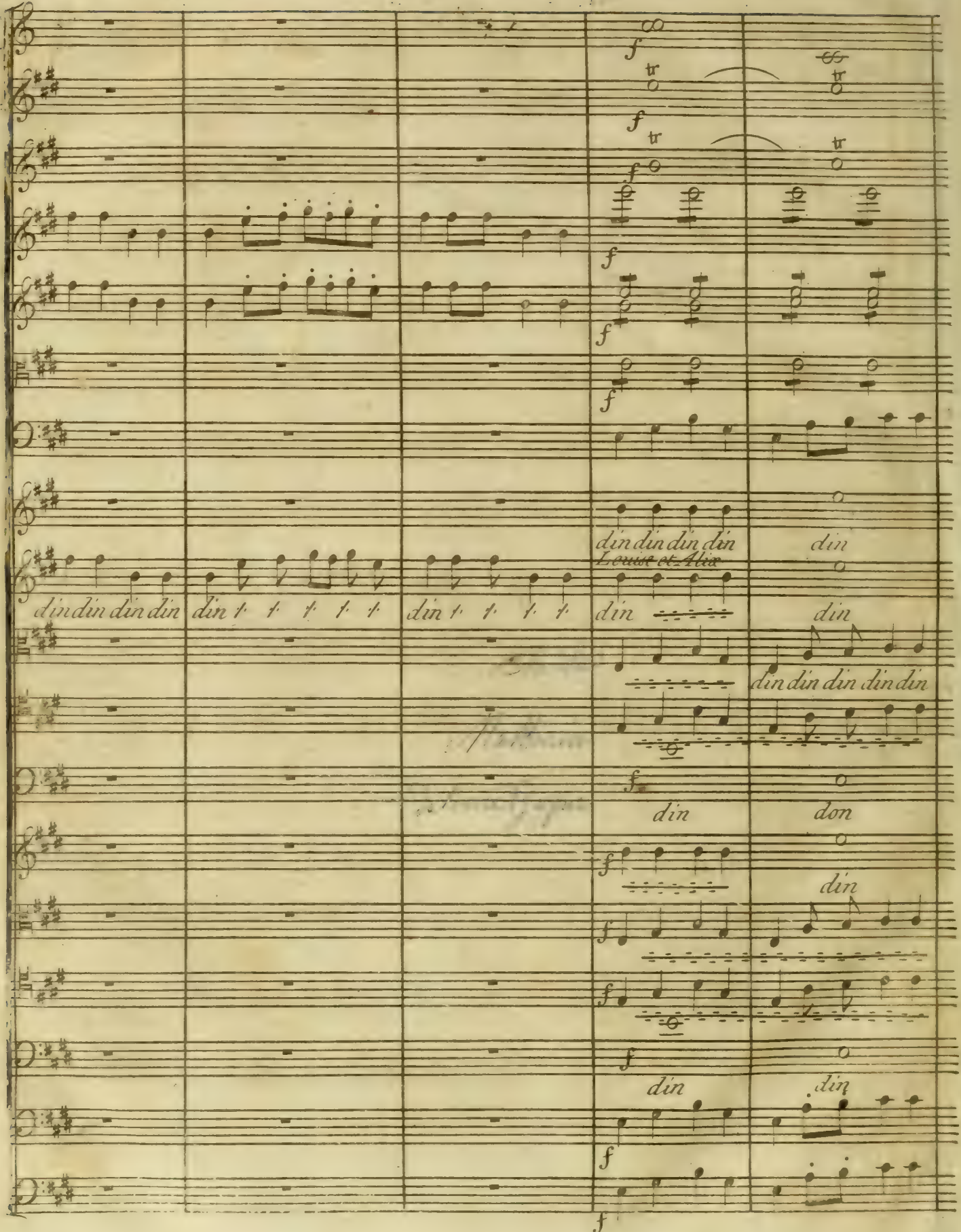
p

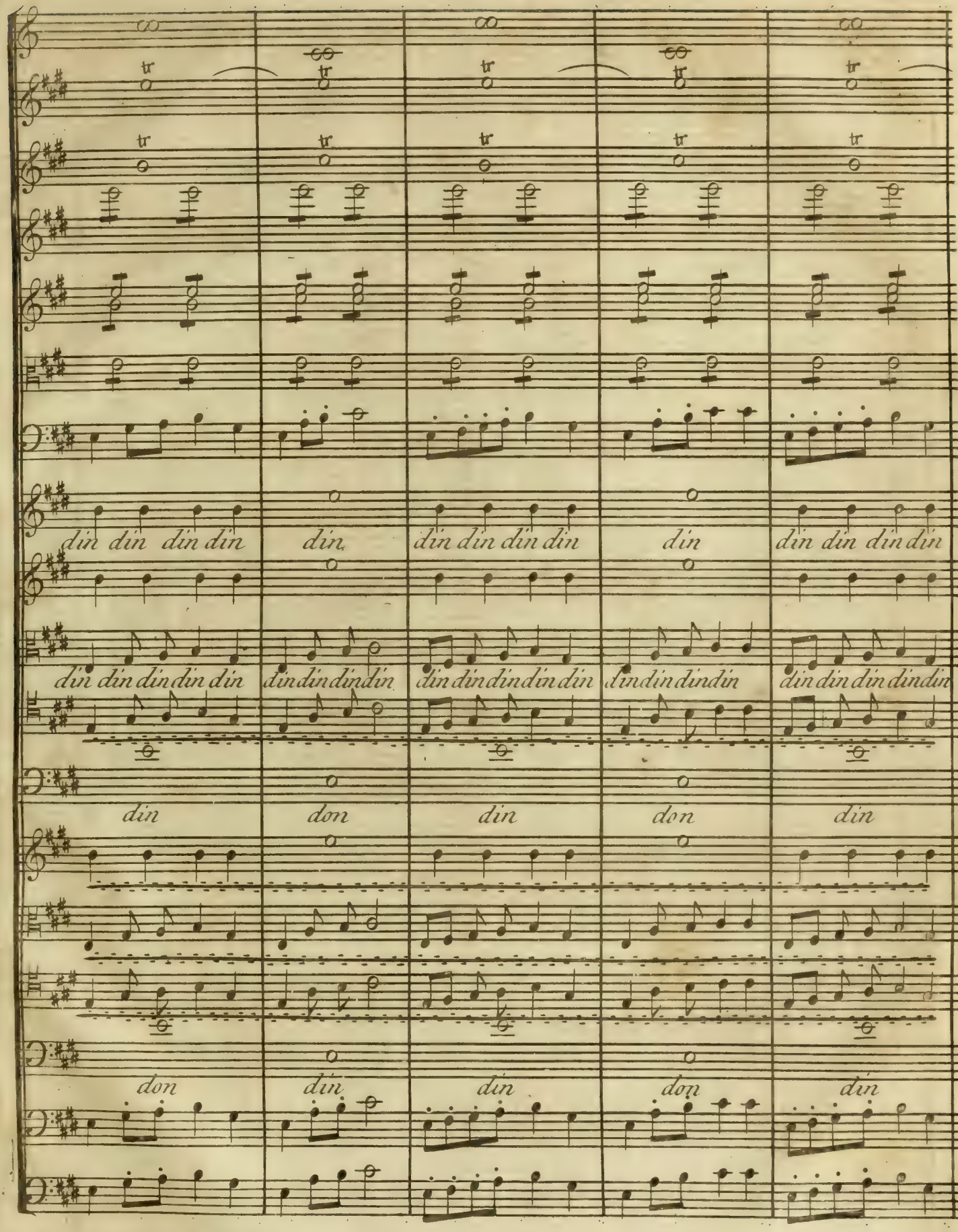
p

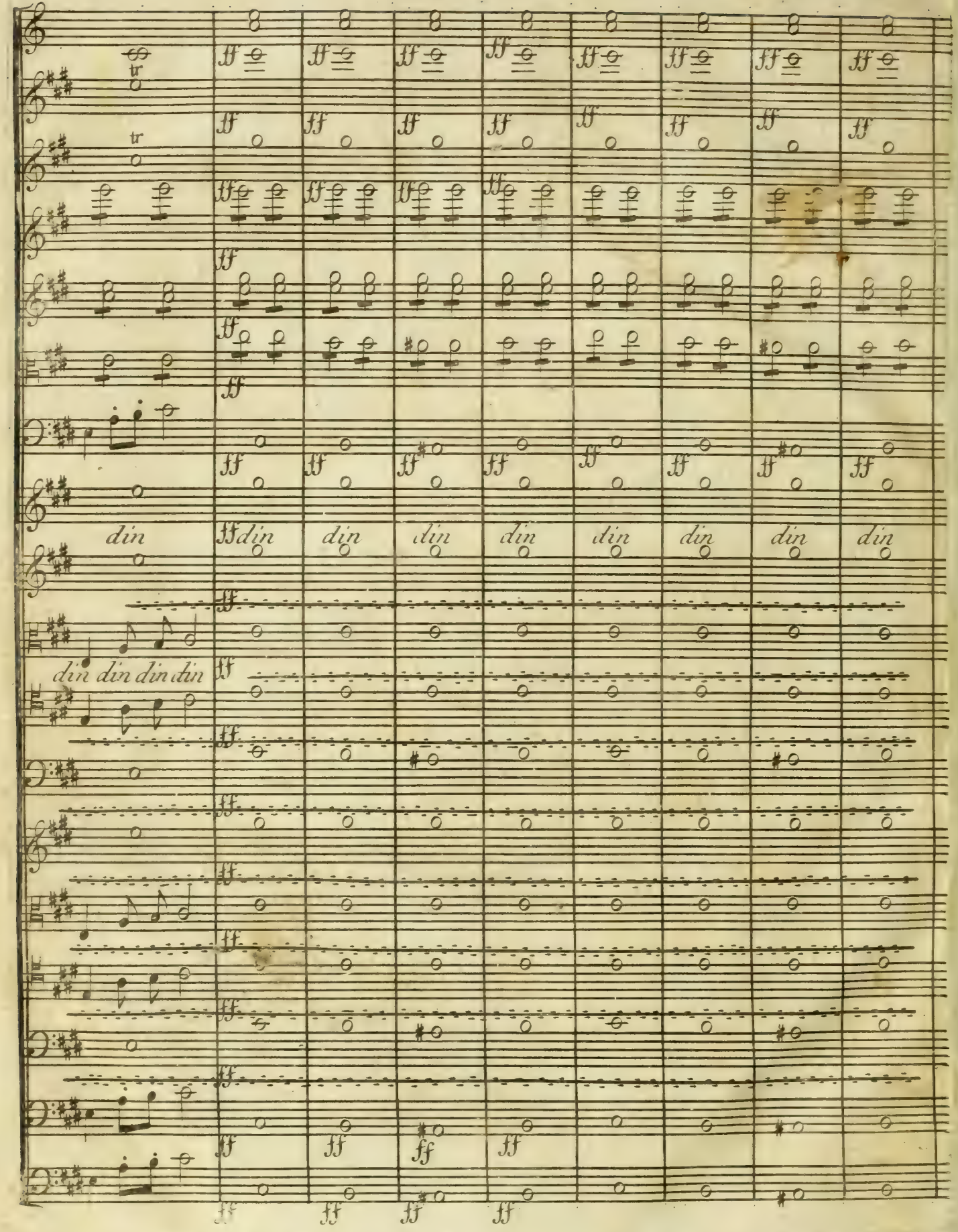


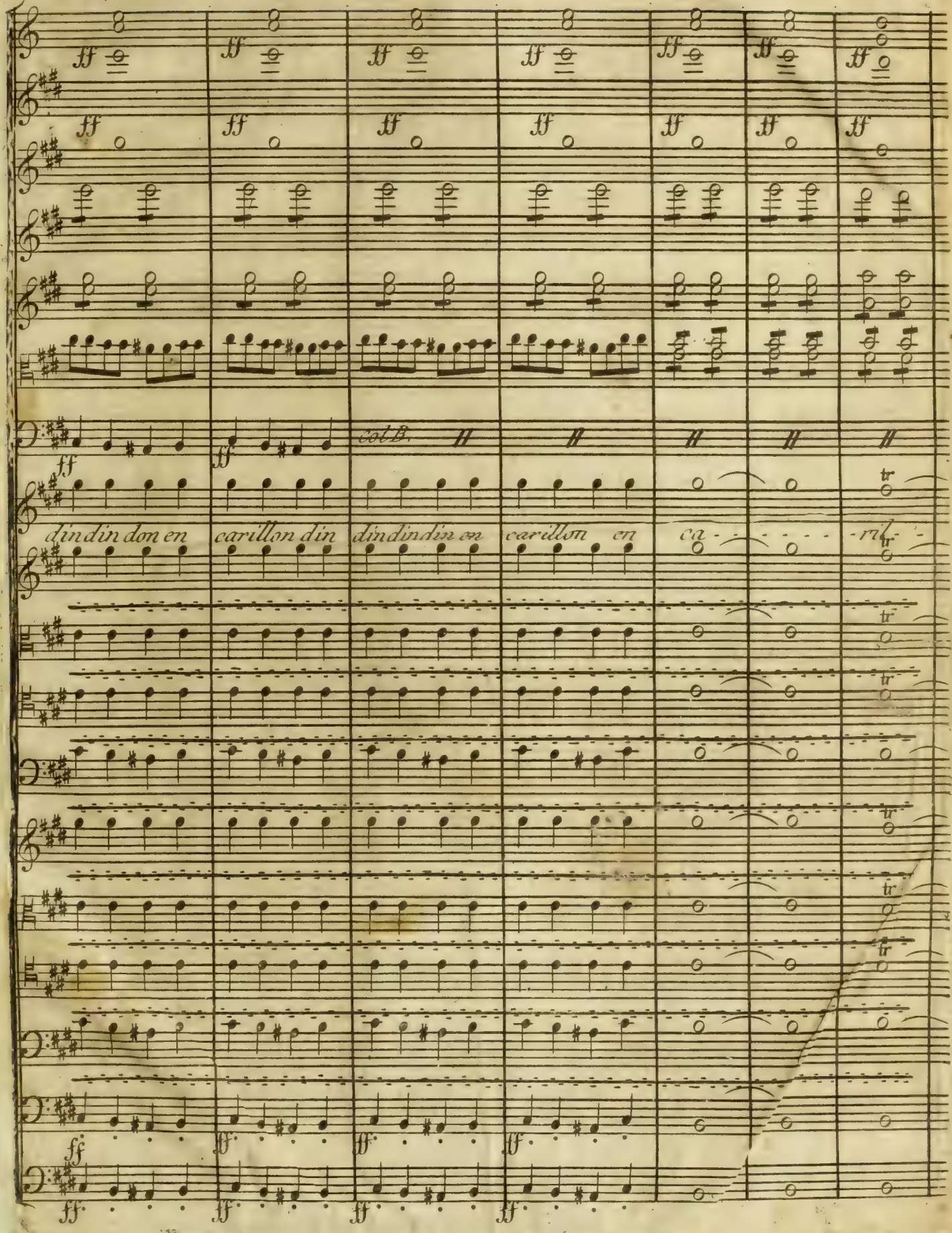

vous fêter pour vous feter j'met-trons tout en u-sage les cloch' son r'ont les cloch' son r'ont la

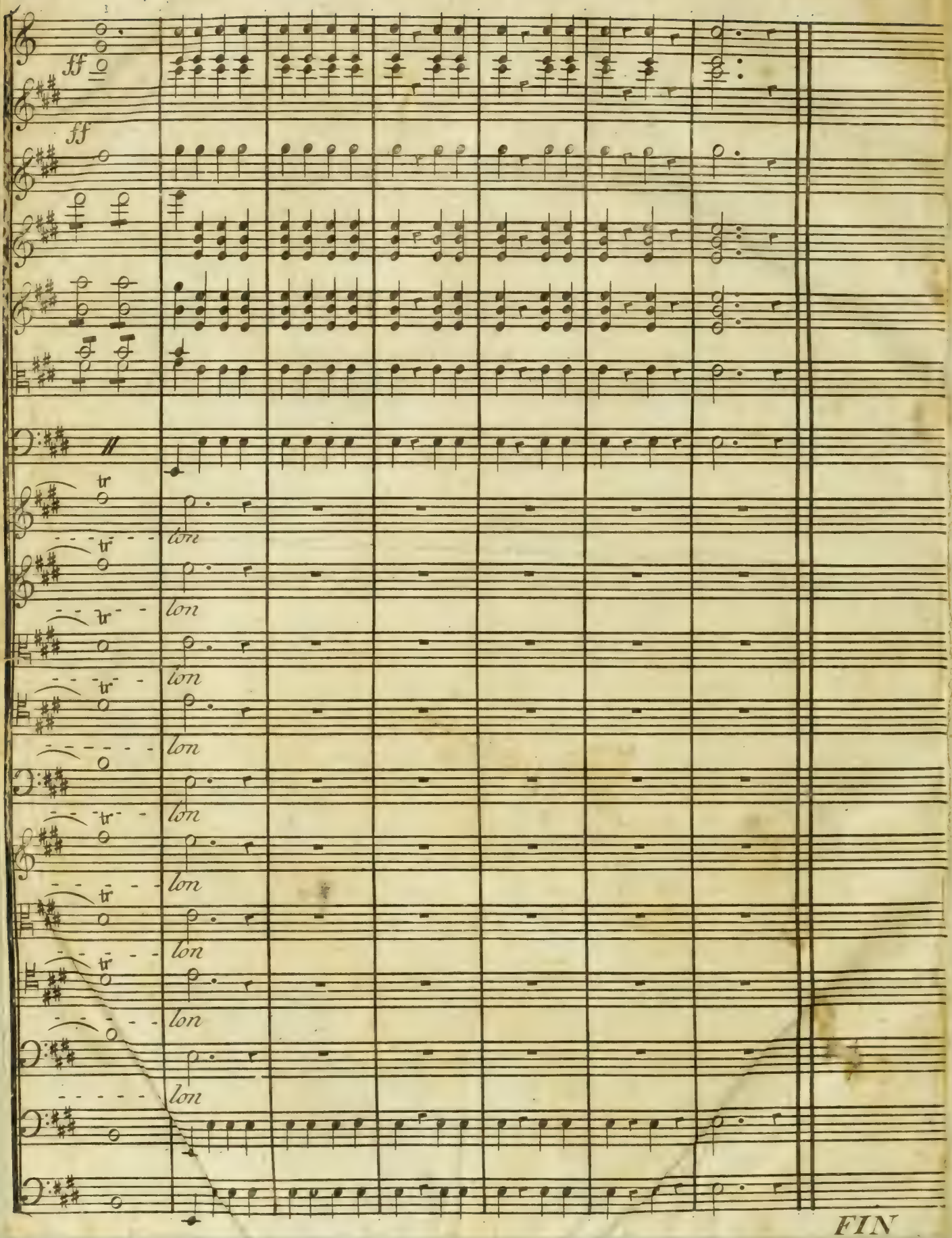
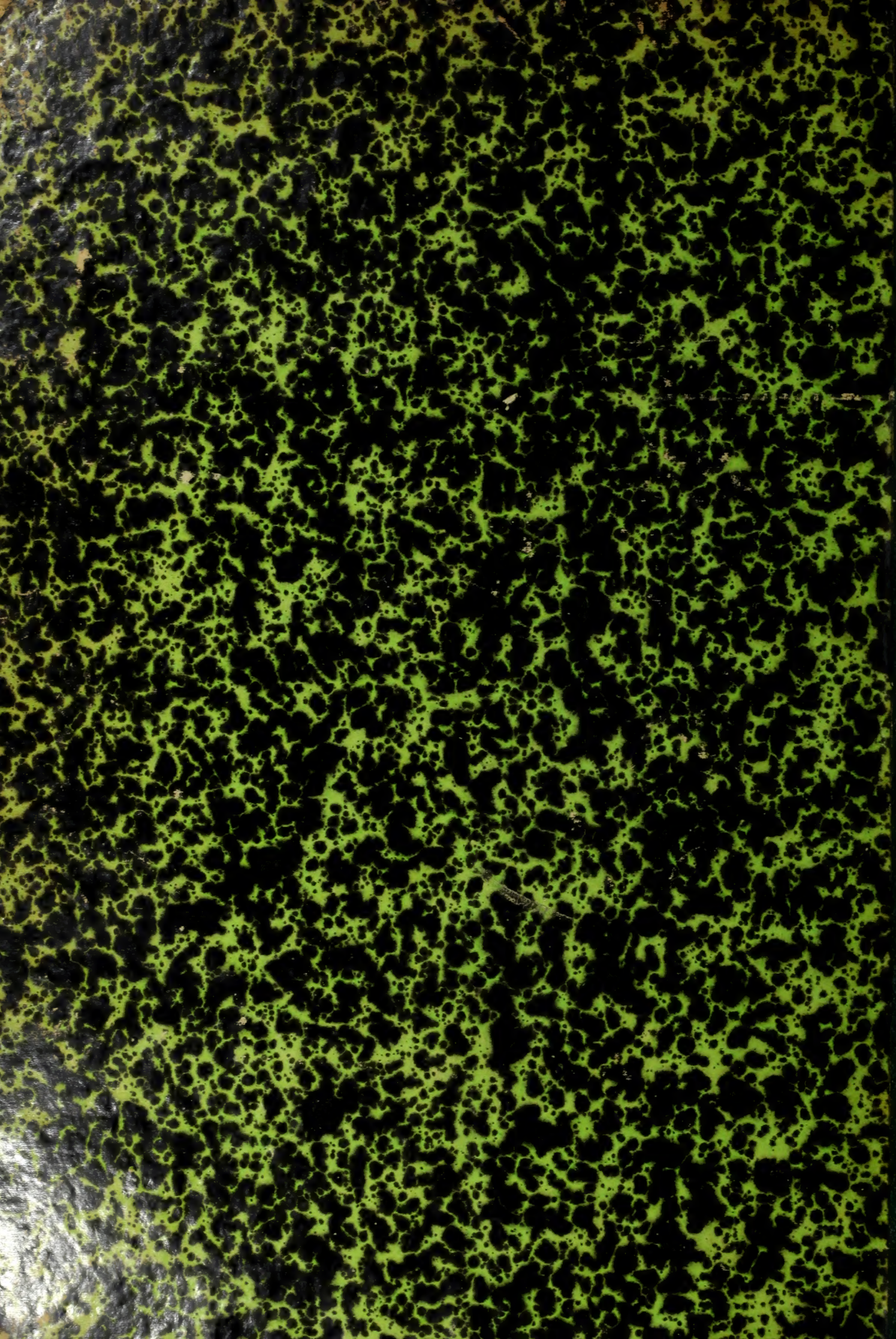

poco f
p'tit chan- son
Louise seulle
Din din din
din din din din
din din din din
din
din


din din din din
din
Louise et Alix
din
din
din din din din din
din
don
din
din
din


din din din din
din
din din din din
din
din din din din
din din din din din
din din din din din
din din din din din
din din din din din
din
don
din
don
din
don
din
din
don
din


tr
tr
ff
din
din din din din


ff
col B.
din din don en carillon din din din din on carillon en ca - - - - - ril
tr


ff
ff
tr
lon
FIN

Chausin